MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

INVENTAIRE GÉNÉRAL
DES
RICHESSES D'ART
DE LA FRANCE

PROVINCE

MONUMENTS CIVILS

TOME VII



CHATEAU D'ÉCOUEN

CHATEAU D'ÉCOUEN

Histoire. — *La colline d'Écouen* (*Iscoa, Escoua*) *fut de tout temps un point stratégique ; sa situation la désignait pour être le lieu de travaux de défense. Le versant sud est coupé d'un retranchement militaire d'époque gallo-romaine ; à son sommet d'énormes soubassements en grès indiquent une construction ancienne dont l'affectation nous est inconnue. La légende en fait la demeure du fameux Gaulois Lesbius, qui, converti par saint Denis, souffrit avec lui le martyre. C'est Vincent de Beauvais qui relate ces faits dans le* Speculum historiale, *mais la critique moderne, on le sait, n'est pas sans quelque méfiance à l'endroit de cette vaste compilation, l'auteur ayant omis dans un trop grand nombre de cas de citer ses sources*[1]. *Les Bouchard, que certaines Chroniques font descendre de Lesbius, eurent autorité sur Écouen de temps immémorial. La charte de Dagobert* (632), *qui donne la terre d'Iticin aux Religieux de Saint-Denis, ne vise pas Écouen, comme on l'a écrit, mais une autre localité située plus au sud et au bas de la montagne.*

En 950, *à la bataille de Soissons, le seigneur d'Écouen enlève à l'empereur Othon II les quatre étendards qui figurent en alérions sur ses armes ; un de ses successeurs en ajoutera douze autres à la bataille de Bouvines* (1214).

Au quinzième siècle, la vieille forteresse, qui n'avait plus raison d'être, est remplacée par une simple demeure seigneuriale, et, au seizième siècle, Anne de Montmorency fait construire le château que nous étudions.

Quelques critiques ont cru devoir attribuer le commencement de cette œuvre à Charles Baillard *ou* Billart ; *la raison qu'ils en donnent est que, dans les* Compte des bâtiments du Roi, *cet architecte est le seul désigné comme* « maistre maçon de Mgr le Connétable » *de* 1532 *à* 1550. *J'abandonne cette hypothèse, par laquelle d'ailleurs on n'a pas songé à rien retirer au mérite et à la gloire de* J. Bullant. *C'est en* 1553 *que ce dernier terminait, par la belle façade du Nord et par les additions de portiques aux pavillons du Sud et de l'Ouest, ses travaux de* 1542[2].

[1] Est-il besoin de rappeler que Vincent de Beauvais, moine dominicain, né vers 1190, mort vers 1264, ami de Louis IX qui appréciait son érudition, est l'auteur des ouvrages intitulés *Bibliotheca mundi*, *Speculum majus*, *Speculum triplex?* Cet ensemble, publié en 1473, ne forme pas moins de 10 volumes gr. in-folio. Une seule des parties du *Speculum triplex*, celle qui a pour titre *Speculum historiale*, a été traduite en français à la fin du quinzième siècle par Jean du Vignay, sous le titre de *Miroir historial* (5 vol. in-folio). De tous les ouvrages de Vincent de Beauvais, celui-ci est le plus consulté. Il renferme un très grand nombre de faits qui doivent être énoncés ailleurs, car Vincent s'est borné à compiler les écrits de ses devanciers ; mais, nous l'avons dit, les sources du compilateur ne sont pas toujours mentionnées. M. Boutaric, en 1856, a présenté à l'Académie des inscriptions un mémoire sur les auteurs qui ont permis à Vincent de Beauvais d'écrire ses importants répertoires dont il avait omis de citer les noms.

[2] C'est seulement en 1548 que le nom de Charles Baillard apparaît pour la première fois dans les *Comptes des bâtiments du Roi*, suivi de la qualification de « maistre maçon de Monseigneur le Connestable ». Baillard, à cette date, est chargé de la vérification de travaux exécutés au château de « la Muette la Garenne de Glandas, au bout de la forest de Saint-Germain en Laye ». Son nom, au cours de cette mention, est orthographié Billard, mais ce n'est là qu'une mauvaise lecture ; l'artiste a signé Charles Baillard le procès-verbal de vérification. Trois ou quatre autres mentions sont relatives à Baillard au sujet de contrôles qui lui sont demandés, entre 1548 et 1551, soit à

Les élèves du Primatice *l'enrichirent de leurs peintures ; ils prirent, sans aucune exception, leurs sujets dans la Bible, mais, suivant le goût de l'époque, ils les encadrèrent des souvenirs de la Fable ou de la théogonie païenne. Aux sculptures de* Jean Goujon *s'ajoutèrent dans la résidence d'Anne de Montmorency des Antiques et quelques chefs-d'œuvre venus de l'Italie, entre autres les deux Captifs de* Michel-Ange *aujourd'hui au Louvre*[1]. *Rouen fournit ses carrelages émaillés, Beauvais ses magnifiques verrières de l'*Amour et Psyché *d'après la suite gravée de* Michel Coxcie ; J. Le Pot *en serait, dit-on, l'auteur.*

Cette demeure princière fut souvent visitée par nos rois. François Ier y retrouva sa salamandre et sa devise; Henri II voulut dater d'Écouen l'édit de juin 1559, *qui punit de mort tout luthérien.*

Sous Louis XIII, le château fut confisqué par Richelieu sur le duc de Montmorency qu'il fit périr sur l'échafaud le 30 *octobre* 1632. *La duchesse d'Angoulême en eut la jouissance ; puis, en* 1639, *les Condé prirent possession d'Écouen, et ils restèrent les maîtres jusqu'en* 1793. *La Révolution fit de cette résidence une propriété nationale qui devint tour à tour prison politique, hôpital, caserne, etc. Différentes œuvres d'art furent déposées dans les musées de l'État.*

Le 24 *frimaire an XIV* (15 *déc.* 1805), *Napoléon décrète de Schœnbrunn l'établissement des Maisons de la Légion d'honneur ; le* 6 *juillet, il désigne Écouen comme Maison principale, et, le* 14 *septembre* 1807, *madame de Campan en prend la haute direction; un décret du* 15 *juillet* 1810 *confie les succursales à Madame de Lezeau, Supérieure générale des Religieuses dites des Orphelines ou de la Mère de Dieu.*

Après la chute de l'Empire, le château fut rendu au prince de Condé (19 *juillet* 1814), *qui le légua en mourant au duc d'Aumale avec* 100,000 *francs de rente, sous la condition d'y faire élever cent enfants, fils de Chevaliers de Saint-Louis. Cette clause de tendance politique ne fut point acceptée par le Conseil d'État, et la Légion d'honneur rentra en possession* (1838) *du domaine qu'elle avait acheté et payé en* 1806. *Le duc d'Aumale fit transporter à Chantilly les richesses artistiques*

Fontainebleau, soit à Saint-Germain en Laye. Parfois on l'appelle Villard, mais sa signature empêche qu'on se méprenne sur son vrai nom. Invariablement il prend ou reçoit le titre de « maistre maçon du connestable ». Mais ces textes sont loin d'être concluants au point de vue de la construction du château. M. Anatole de Montaiglon a publié, voilà trente-cinq ans, dans les *Archives de l'art français*, une série de pièces concernant Jean Bullant, tirées des Archives d'Écouen. Ces pièces sont postérieures, il est vrai, à l'achèvement de la résidence du Connétable, mais l'absence d'un document précis n'est pas de nature à faire naître un doute. M. de Montaiglon écrit avec raison : « Non seulement le château d'Écouen est l'œuvre de Bullant, non seulement il a tout conçu, tout construit, tout dirigé, mais après qu'il l'a eu terminée, personne n'y est venu mettre la main ; il est resté à côté d'elle, il y est mort après y avoir vécu. » Les actes découverts par M. de Montaiglon prouvent en effet que Bullant est resté à Écouen jusqu'à sa mort, survenue, croit-on, en 1578. Deux traités, publiés par Bullant en 1560 et 1561, portent des dédicaces datées d'Écouen, et l'artiste écrivain s'intitule sur le titre de ses ouvrages : « architecte de haut et puissant seigneur monseigneur le duc de Montmorency, pair et connestable de France. » Cette qualification très nette ne permet pas de lui opposer celle plus modeste et plus vague d'ailleurs que s'attribue Charles Baillard. Disons en terminant que les Archives d'Écouen, au moment où M. de Montaiglon y fit de si précieuses découvertes sur Jean Bullant, présentaient de nombreuses lacunes. Les pièces retrouvées ne sont pas contemporaines de la construction du château, qui fut terminé en 1541 ou 1542. Il n'est donc pas surprenant que la grande part prise par Bullant dans cette construction ne se trouve pas rappelée par un document authentique. De même, jusqu'à ce jour, un complet silence s'est-il fait sur les artistes occupés autour de Jean Bullant à la décoration du château du Connétable.

[1] Vasari signale ces deux marbres comme existant à Écouen. On suppose que le Connétable en était redevable à la munificence de François Ier. Enlevés d'Écouen en 1632, transportés dans la résidence du cardinal de Richelieu en Poitou, ils furent rapportés à Paris par le dernier maréchal de Richelieu, qui avait une demeure au faubourg du Roule. Alexandre Lenoir sauva ces marbres précieux en 1793, et ils prirent place peu après au Musée central des arts.

qui avaient été rendues au prince de Condé en 1814, *l'immeuble seul ayant fait retour à la Légion d'honneur.*

Dans les premiers jours de mai 1851, *par suite d'un vote de la Chambre législative* en 1848, *les Religieuses de la Mère de Dieu reprirent la direction du pensionnat qu'elles gardèrent jusqu'à la laïcisation des Succursales de la Légion d'honneur, le* 20 *septembre* 1881.

Depuis lors Écouen est dirigé par les Dames de Saint-Denis et par des maîtresses de l'Université.

Les divers changements que nous venons d'indiquer expliquent comment le vide s'est fait dans les richesses mobilières, et pourquoi, au cours de la description de cette belle demeure, nous n'aurons à signaler que les décors sculptés qui rehaussent l'architecture, ou les peintures des parois intérieures.

BIBLIOGRAPHIE.

Les Comptes des Bâtiments du Roi (1528-1571), publiés par le marquis Léon DE LABORDE, Paris, 1880, 2 vol. in-8°, t. I, p. 211, 224, 225, et t. II, p. 294, 298, 302, 305 et 322.

Archives de l'art français, Paris, 1850-1860, 6 vol. in-8°, t. VI, p. 305-336.

BARBET DE JOUY. — *Description des Sculptures du Musée du Louvre.* Paris, 1873, in-8°, p. 26-27.

CHEVALLIER. — *Recherches sur Écouen*, 1864, in-8°.

GALLET (chanoine). — *Mémoire sur la situation de Iticiniscoa*, localité mentionnée dans une charte de Dagobert, 1889, in-8°.

GALLET (chanoine). — *Les peintures murales au château d'Écouen*, publié dans le compte rendu des Sociétés des beaux-arts des départements, année 1882, p. 89-95.

PALUSTRE (Léon). — *La Renaissance en France*, 1881, in-folio, p. 48.

DESCRIPTION.

TOPOGRAPHIE.

Le château s'élève sur le versant de la colline du côté du nord ; il domine ainsi toute la vallée de l'Oise, et toute la région de l'Ile-de-France jusqu'aux premières plaines de la Picardie.

Sa forme est un quadrilatère parfaitement orienté. A chacun de ses angles un corps de bâtiment plus élevé rompt l'uniformité des lignes en formant une saillie de quelques mètres en dehors; il est accosté d'une tourelle à toit conique, qui renferme les escaliers secondaires.

Au sud-est se trouve la chapelle, au nord-est sont les cuisines et les réfectoires, au nord-ouest et au sud-ouest divers appartements d'habitation.

Un fossé sec, à fond de cuve, l'isole à l'est, au sud et à l'ouest ; une échauguette de forme ronde, à calotte de dalles, est ménagée à chaque angle saillant pour la surveillance du fossé. Le nord est défendu par la hauteur du mur perpendiculaire, qui soutient la grande terrasse sur le versant de la colline.

Entre le fossé et les murs du château est un chemin libre de quatre à cinq mètres. L'accès est facilité du côté de l'est par un pont fixe; ce pont remplace l'ancien pont-levis qui se relevait sur deux tourelles, détruites aujourd'hui. A l'ouest, la communication avec le parc et les jardins est similaire comme disposition.

PAVILLON DE L'EST.

EXTÉRIEUR.

PORTE D'ENTRÉE.

Cette façade servit toujours d'entrée principale. Au siècle dernier, en face du pont-levis, était un élégant portique que surmontait la statue d'Anne de Montmorency. De chaque côté, ce portique était accosté d'un corps de bâtiment de moindre élévation, mais de même style que les autres façades du château. Le rez-de-chaussée, surmonté d'un seul étage, formait, à l'intérieur, la galerie ouverte dite de *Psyché*, à cause de ces merveilleux vitraux où étaient retracées les folles amours de la Déesse. Sauvés en 1793, ces vitraux furent d'abord placés au Musée des Petits-Augustins, puis, en 1817, rendus au prince de Bourbon. Le duc d'Aumale les possède aujourd'hui.

Mais cette belle façade, ces richesses, n'existent plus pour nous, nous n'avons pas à les décrire, et tout en les rappelant pour mémoire, nous nous bornerons à mentionner ce qui nous reste du chef-d'œuvre de Jean Bullant.

Dans l'état actuel, l'entrée du château n'a plus son ancienne majesté.

Deux colonnes d'ordre dorique supportent un entablement dont la large frise porte l'inscription : MAISON DE LA LÉGION D'HONNEUR.

Le portique est de construction récente (1806); il remplace celui que le prince de Condé fit détruire en 1787, et qui supportait la statue équestre du connétable. De chaque côté est une galerie également moderne, qui permet de communiquer, à gauche, avec la chapelle, à droite, avec les salles.

CHAPELLE EXTÉRIEURE.

A l'angle sud-est est la chapelle, de style ogival. Elle est éclairée par deux grandes fenêtres à doubles meneaux et écoinçons. L'architecture sévère est sans ornements; le chevet rectangulaire est percé d'une seule fenêtre du même caractère.

Au-dessus de l'entablement sont les lucarnes carrées des combles, à façade de pierre; nous les retrouverons tout à l'heure avec les blasons et les devises qui décorent leur gable.

FAÇADE SUD.

Cette façade étant cachée par le sommet de la colline, l'architecte a réservé ses richesses pour les appartements de réception d'où la vue embrasse le panorama du nord. Nous n'avons point à décrire cette façade, pas plus que celle de l'ouest.

Pénétrons dans le château.

INTÉRIEUR.

COUR.

La cour, qui mesure quarante mètres carrés, était autrefois pavée de marbres de diverses couleurs, formant dans leurs assemblages les dessins les plus variés. Aujourd'hui ce n'est plus qu'un pavé de petits silex carrés ; au milieu se dessine en grand la croix de la Légion d'honneur. Sur les quatre faces de la cour sont les pavillons que nous allons étudier; à gauche, le pavillon du sud ; au fond de la cour, celui de l'ouest; au nord, celui de J. BULLANT, dont nous aurons à décrire les deux façades. Nous ne nous arrêterons point à la galerie de l'est déjà mentionnée.

PAVILLON DU SUD.

EXTÉRIEUR.

L'avant-corps servant de portique au grand escalier du sud est une copie du temple de Jupiter Stator. Quatre colonnes cannelées, à chapiteaux corinthiens, doublées de quatre pilastres du même ordre, supportent un large entablement dont la frise est ornée d'attributs guerriers, flèches et carquois, casques et boucliers, haches d'armes et épées, qui se croisent au milieu de branches de laurier. C'est une adjonction au bâtiment principal. Différentes assises de la construction première sont entaillées pour la recevoir, et les extrémités de l'entablement recouvrent, de chaque côté, une partie des pieds-droits des deux lucarnes qui l'avoisinent.

Au milieu, l'entre-colonnement se divise en deux étages ; deux portes cintrées, de dimension relativement petite, et surmontées de deux impostes encadrées, donnent accès au rez-de-chaussée et à l'escalier central; deux grandes fenêtres juxtaposées l'éclairent au premier étage. Les trumeaux de droite et de gauche contiennent les niches où l'on admirait les « Captifs » de MICHEL-ANGE dont nous parlions plus haut. Au-dessus, deux beaux cadres de pierre portent, au milieu de branches d'olivier, le blason des Montmorency timbré d'une couronne.

De chaque côté du portique, la façade se prolonge de seize mètres environ. A gauche comme à droite, trois fenêtres sont pratiquées au rez-de-chaussée; un égal nombre au premier étage ; ces fenêtres sont de style sévère, sans autre ornement que leur croisillon de pierre.

Dans le pavillon sud, comme dans tous les autres, les lucarnes forment la partie principale de la décoration. Sur l'entablement supérieur, au nu des murs de face, elles s'élèvent sur les pieds-droits à chapiteaux corinthiens. Les baies sont garnies d'un meneau vertical de pierre, croisé d'une traverse. Le linteau supporte le gable dont le fronton triangulaire repose sur deux pieds-droits, épaulés de deux pignons plus petits soutenus par de légères colonnettes.

Dans le nu du gable, le ciseau a finement sculpté les diverses armoiries d'Anne de Montmorency et de Madeleine de Savoie, avec les emblèmes et les fières devises du Connétable.

INTÉRIEUR.

CHAPELLE.

L'entrée de la chapelle est au sud-est, sous la galerie provisoire construite en 1806. Portique très simple. Quatre colonnes doriques soutiennent l'entablement; la porte en chêne est attribuée à JEAN BULLANT. De chaque côté, deux cadres de pierre richement sculptés.

La chapelle comporte une seule nef, de huit mètres de largeur sur douze mètres de longueur.

L'autel date du commencement de ce siècle; il est en marbres de diverses couleurs. Il est permis de regretter l'ancien autel, dont Jean Goujon avait été l'architecte et le sculpteur. Cet autel est à Chantilly.

Le sanctuaire seul est pavé des débris des faïences dont était formé l'ancien carrelage de la chapelle entière. On y lit encore cette devise :

Arma tenenti omnia dat qui justa negat.

La tribune de l'orgue date de l'époque de la construction. Elle est en bois de chêne. La balustrade, garnie de légères colonnettes, s'appuie sur sept pieds-droits dans lesquels sont autant de petites niches, où se trouvaient placées des statuettes des Vertus, dont les noms sont inscrits au-dessous des niches : la Foi, la Charité, l'Espérance, la Prudence, la Tempérance, la Justice et la Force. La tribune en encorbellement est soutenue par cinq consoles décorées de sculptures, parmi lesquelles on remarque un joli groupe de deux cygnes enlacés.

Entre les consoles, sont les armoiries d'Anne de Montmorency et de Madeleine de Savoie.

Les nervures multipliées des voûtes forment plusieurs caissons diversement décorés; la peinture en est assez bien conservée.

Au milieu, les armoiries d'Anne de Montmorency : d'or à la croix de gueules, cantonnée de seize alérions d'azur; celles de Madeleine, de gueules à la croix d'argent. Puis la Salamandre de François Ier, avec sa devise : *Nutrisco et extinguo*, et les devises et les emblèmes du Connétable.

Dans chacun des angles, les arcs-doubleaux qui retombent des voûtes encadrent un pilastre en encorbellement. Une niche taillée dans l'épaisseur contient une statue; au-dessus, un cartouche rectangulaire surmonté d'une tête d'ange indique le nom du saint. Au-dessous est l'απλανος des Montmorency. Le pilastre est soutenu par une coquille.

Les quatre statues, qui sont contemporaines de la construction, harmonisent leurs couleurs avec les autres décors des voûtes dont elles font partie, c'est-à-dire ocre rouge, rehaussé de blanc et d'or.

Ce sont à l'angle sud-est :

Saint Grégoire. — Statue pierre. — H. 1^{m},40. — Seizième siècle.

Il est assis, tête nue, vu de face. Sa mitre blanche est à ses pieds. De la main droite, il tient un livre; son bras gauche est à demi levé, la main fermée tenait un insigne; c'était la croix à double croisillon qui se trouve au sujet suivant.

A l'angle sud-ouest :

Saint Jérôme. — Statue pierre. — H. 1^{m},40. — Seizième siècle.

Assis, tête nue; il a l'air sévère et porte une grande barbe; il tient sous son bras gauche son *Commentaire de la Bible*, et le désigne de la main droite. La croix double en bois doré, que l'on a replacée près de lui, ne lui appartient pas.

A l'angle nord-est :

Saint Augustin. — Statue pierre. — H. 1^{m},40. — Seizième siècle.

Il a la mitre en tête et tient de la main droite son *Livre de la Grâce*. La main droite levée n'a plus la croix que les statuaires lui donnent souvent comme symbole de son éloquence.

A l'angle nord-ouest :

Saint Ambroise. — Statue pierre. — H. 1^{m},40. — Seizième siècle.

Il est assis; à ses pieds sa mitre blanche posée sur quelques livres. La main gauche tient la crosse pastorale, l'autre est appuyée sur la poitrine.

Les verrières sont récentes et sans importance, de même que toutes celles qui se trouvent placées dans le château.

A droite du sanctuaire, est un petit oratoire qui fut probablement le baptistère de la famille; il sert de sacristie. A la porte, on remarque une belle plaque de serrure forgée aux armes du Connétable et de Madeleine. Ici encore, les nervures de la voûte encadrent les armoiries et les emblèmes; le chiffre de Madeleine est entouré de la cordelière de veuve.

La porte de la sacristie nous conduit à la première pièce du rez-de-chaussée.

PREMIÈRE SALLE.

Cette pièce mesure quatorze mètres de longueur sur huit mètres de largeur.

Nous ne trouvons ici aucune sculpture. Il est permis de penser que les décors des cheminées, manteaux et pieds-droits étaient revêtus de tapisseries. Seuls les trumeaux sont décorés de peintures murales

Visite de la reine de Saba à Salomon. — Peinture murale. — H. 3m,40. — L. 2m,60. — Seizième siècle.

A droite, est tout l'attirail du voyage, guerriers, valets, chameaux, éléphants blancs, navires, etc. A gauche, on apporte les caisses qui renferment les présents, et déjà, au milieu de la composition, la Reine offre à Salomon une cassolette d'or à parfums.

L'ornementation qui accompagne cette composition représente à gauche un homme, à droite une femme, plus grands que nature.

Sous le sujet principal et dans les décors de l'encadrement général, est un cartouche en camaïeu, dont il subsiste très peu de chose.

Cinq poutres maîtresses qui supportent, à cinq mètres de haut, le plafond de cette salle, sont garnies de grotesques en grisailles assez bien conservés. Des compositions semblables décorent les frises du pourtour.

Au sortir de cette salle, nous laissons sur la gauche le grand et bel escalier du sud; nous entrons à l'angle sud-ouest, dans une nouvelle pièce.

DEUXIÈME SALLE.

Cette seconde pièce mesure huit mètres carrés. Une composition surmonte la cheminée.

Le tribut à César. — Peinture murale. — H. 3m,40. — L. 2m,60. — Seizième siècle.

Les personnages de cette composition sont de très petite dimension. Le but de l'artiste a été de peindre un paysage, dans lequel il a placé une scène évangélique. Notre-Seigneur est entouré de ses douze Apôtres; les Pharisiens, les Docteurs de la Loi s'approchent et forment divers groupes; l'un d'eux lui présente la monnaie du tribut, et l'on comprend la réponse : « Rendez donc à César ce qui est à César. » (Saint Matth., ch. xxii.)

L'ornementation qui accompagne cette peinture est d'une grande richesse. Sur un fond or, un satyre en gaine semble supporter le cadre. Il souffle dans deux trompes recourbées que soutiennent à droite et à gauche, avec un colimaçon, deux génies aux ailes d'oiseau et de papillon. Tout le chambranle a la même décoration de grotesques.

Au-dessus est un croissant, dont les deux pointes sortent de la gueule d'un lion; deux génies le soutiennent, et, de chaque côté, un jeune enfant de grandeur naturelle tient d'une main l'épée de connétable et, de l'autre, élève bien haut un alérion d'azur.

Tout autour de la pièce règne la frise déjà mentionnée.

L'escalier de l'angle sud-ouest nous conduit au premier étage.

PREMIER ÉTAGE.

PREMIÈRE CHAMBRE.

Cette première chambre mesure huit mètres carrés. Une composition surmonte la cheminée.

Abigaïl aux pieds de David. — H. 3m,40. — L. 2m,60. — Seizième siècle.

On a voulu voir dans cette composition *Coriolan chez les Volsques;* c'est une erreur. Le sujet, comme tous les autres, est biblique. Il est tiré du livre Ier des *Rois* (chap. xxv).

« Abigaïl, femme de Nabal, avertie de l'insolence de son mari pour David et des maux qui vont en résulter, va au-devant de ce roi, se jette à ses pieds : « Permettez, je « vous prie, que votre servante vous parle, et « ne refusez pas de l'entendre. »

David est sur un cheval blanc; ses gens de guerre sont en arrière. A gauche, les nombreux serviteurs d'Abigaïl présentent aux gens du Roi des pains, des moutons prêts à être mangés, des vases pleins de vin, des paquets de raisins secs et des figues. David sourit et pardonne, et, quelques jours après, Nabal étant mort, il demande Abigaïl en mariage.

CHAMBRE DU CONNÉTABLE.

Cette chambre mesure quatorze mètres sur huit mètres de largeur. Elle renferme deux cheminées, une à chaque extrémité; toutes deux sont ornées de peintures.

Première cheminée :

Jacob chez Laban. — Peinture murale. H. 3m,40. — L. 2m,60. — Seizième siècle.

Un paysage et des troupeaux au pacage; le personnage principal est effacé.

Au bas et dans l'encadrement général est un cartouche en camaïeu.

Songe de Jacob. — Peinture murale. — D. 0m,30. — Seizième siècle.

Le patriarche est couché et endormi sur le sol. Dans un songe il voit l'Échelle mystérieuse que montent et descendent les anges.

Deuxième cheminée :

Ésaü à la chasse. — Peinture murale. — H. $3^m,40$. — L. $2^m,60$. — Seizième siècle.

Ésaü, presque au premier plan, poursuit et blesse un chevreuil. Fond de paysage.

Sous le sujet principal, et dans la riche ornementation qui l'encadre, un cartouche en camaïeu :

Bénédiction d'Isaac. — Peinture murale. — D. $0^m,30$. — Seizième siècle.

Conduit par sa mère Rebecca, Jacob reçoit la bénédiction d'Isaac aveugle. La porte de la pièce où ils se trouvent est entr'ouverte et laisse voir, auprès de la maison, Ésaü qui revient portant le chevreuil qu'il a tué.

Les supports qui accompagnent le tout sont de grandeur naturelle; à droite, une femme; à gauche, un homme. Ces deux personnages tiennent d'une main l'épée de Connétable, et, de l'autre, soulèvent une tapisserie d'or aux alérions d'azur.

Sur les retours de la cheminée :

Attributs de chasse.

Ces attributs de chasse et diverses pièces de gibier sont portés par de jeunes enfants.

Aux fenêtres, les tableaux des baies sont garnis d'arabesques en grisailles, qui règnent également sur les poutres et sur les frises du pourtour.

TRIBUNE DE LA CHAPELLE.

De cette chambre du Connétable on communique avec la tribune réservée de la chapelle qui se trouve au premier étage, où l'on conserve les boiseries anciennes de clôture et d'appui, aux armes des Montmorency, en relief rehaussé d'or.

PAVILLON DE L'OUEST

EXTÉRIEUR.

La façade est coupée par l'addition du portique central.

Le portique au fond de la cour est simple et rappelle par sa composition un arc de triomphe antique. Deux colonnes de marbre noir supportent une frise dorique, où différentes pièces d'armures alternent avec des patères à ombilic, entourées des couronnes de laurier; les écoinçons sont occupés par d'élégantes Victoires qu'il est permis d'attribuer à JEAN GOUJON.

L'ensemble de la façade, offre, comme le Pavillon du sud, une grande sévérité dans ses parties inférieures, une grande richesse dans la composition des lucarnes des combles; nous n'aurions à relever que quelques variantes dans leur ornementation, si nous en avions à donner ici la description, après ce que nous avons dit de la façade du Pavillon du sud.

INTÉRIEUR.

REZ-DE-CHAUSSÉE.

Le rez-de-chaussée est partagé en plusieurs appartements qui communiquent isolément avec la cour; tous les décors ont disparu, les cheminées ont été chargées de plusieurs couches de peinture verte, à une époque inconnue

PREMIER ÉTAGE.

Le premier étage renferme les grands dortoirs où rien n'est à signaler, à l'exception d'une petite pièce dite : *Oratoire de la Reine Claude.* Les boiseries anciennes de cette pièce, faites de très petits panneaux, sont à dessins géométriques dont les lignes en relief sont rehaussées d'or.

PAVILLON DU NORD

EXTÉRIEUR.

Au centre de la façade, donnant à droite sur la cour, est un portique dont le style est très admiré; il encadre les portes cintrées qui donnent accès au rez-de-chaussée, à la terrasse et à la salle d'honneur; au premier étage, il abrite deux grandes fenêtres à meneaux croisés.

Deux colonnes accouplées, doriques à l'étage inférieur, corinthiennes au-dessus, supportent les points extrêmes de l'entablement. Un pied-droit le soutient au milieu. Le nu des murs, entre les colonnes et le pied-droit central, est décoré de niches (vides), de médaillons, etc. L'entablement porte le croissant royal dans des rameaux d'olivier; sur la frise sont le double K de Catherine de Médicis et le chiffre de Henri II. Puis viennent les médaillons où sont sculptés les arcs, les flèches, les carquois, les croissants entrelacés, avec l'exergue : Αμηκανιας ευελπιστια περι, que nous pourrions expliquer par : Après la pluie, le beau temps.

Les lucarnes qui dominent n'ont pas d'autre ornement que leurs pieds-droits corinthiens

et le fronton circulaire de leur gable; une simple volute leur sert d'épaulement; aussi la cheminée qui émerge des combles peut-elle montrer toute sa richesse de sculpture à la louange du Roi, les croissants et les lis.

L'ensemble du bâtiment est grandiose ; de chaque côté du portique, la division est celle du pavillon du sud; nous ne pouvons signaler que ses lignes pures et sévères.

Nous passons sous le portique, et par une porte qui fait face, nous sommes sur la terrasse du nord.

La façade nord, du côté de la grande terrasse, se compose du corps du bâtiment, coupé au milieu par un portique et accompagné, à chaque angle, d'un pavillon plus élevé.

Le portique est en avant-corps, et se compose de deux édifices distincts superposés.

L'étage inférieur est dorique; ses pilastres cannelés s'appuient sur des socles élevés et soutiennent un entablement, dont la frise est ornée de bucranes et de patères à ombilic. Dans sa hauteur il se divise en deux étages; les socles comprennent les deux portes cintrées ; au-dessus, s'ouvre la haute et large baie cintrée, sans vitres, qui rappelle la loggia italienne. De chaque côté le trumeau est percé de fenêtres et de niches ovales.

L'étage supérieur est ionique. Une baie, plus haute encore et plus large, s'élève jusqu'au fronton triangulaire, où deux génies, supportant le blason des Montmorency, lui servent de couronnement. Sur chaque trumeau de face s'ouvre une fenêtre avec tableau et devises.

Deux corps de bâtiments carrés, à toits aigus, accostés chacun d'une tourelle à toit conique, s'élèvent aux angles et dominent d'un étage la construction qui les relie. Leurs lucarnes étant plus élevées, leur composition commence à l'étage inférieur; d'abord les pilastres, puis au-dessus les colonnettes à chapiteaux corinthiens vont soutenir leur entablement. Leur gable porte des urnes richement ornées. Les toits aigus conservent leurs girouettes ajourées, carrées, avec un seul contrepoids, haut montées sur tiges et accompagnées d'épis de plomb dont les souches sont décorées de feuillages.

Remarquons ici le couronnement des cheminées de pierre, les armoiries gravées sur leur trumeau, et toujours les blasons du Connétable avec les chiffres de la Reine et du Roi.

Dans le couloir qui conduit de la terrasse du nord à la cour intérieure, sont accolés au mur plusieurs fragments de cadres de différents modèles. Ils proviennent de la galerie de l'est, détruite en 1787, et probablement de l'arc où se trouvait la statue équestre du Connétable. Ces fragments retrouvés formaient le foyer d'une cheminée dans le village.

INTÉRIEUR.

REZ-DE-CHAUSSÉE.

PREMIÈRE PIÈCE.

Dans la première pièce, qui sert aujourd'hui de réfectoire, on ne peut mentionner que les frises, en ocre jaune, recouvertes de grotesques, Silènes, Faunes, auxquels s'ajoutent les K adossés de Catherine de Médicis.

DEUXIÈME PIÈCE.

Cette pièce sert de cuisine. Elle renferme un fragment de peinture sur le trumeau de la cheminée.

Sujet inconnu. — Peinture murale. — H. 2m,60. — L. 3m,40. — Seizième siècle.

Il est difficile d'expliquer le sujet traité, car il n'existe que la partie gauche de cette composition. L'attention des seize personnages qui s'y trouvent représentés est fixée tout entière à la partie de la scène qui nous manque.

TROISIÈME PIÈCE.

Cette pièce, située à l'angle nord-est, renferme une peinture sur le trumeau de la cheminée.

Défi d'Élie aux prêtres de Baal. — Peinture murale. — H. 2 mètres. — L. 1m,40. — Seizième siècle.

Les prêtres de Baal ont, d'un côté, immolé un bœuf; il est sur l'autel; ils invoquent leur Dieu en sautant et tournant pour qu'il consume leur victime. Élie a pris douze pierres et en a construit un autre autel. Autour est creusée une rigole que plusieurs personnages remplissent d'eau. La victime est recouverte de bois, et le feu du ciel la consume avec tout ce qui l'entoure. Témoin du prodige, le peuple, dans le lointain, renverse le temple de Baal.

Dans un angle de la composition, la source du sujet traité « 3 Reg. 18 » est clairement indiquée.

L'ornementation du cadre de cette peinture a disparu.

Les frises de cette seconde pièce, comme celles de toute la partie du nord, son de di-

verses couleurs. Les sujets sur fond jaune sont des Silènes, des Faunes, des oiseaux, etc. Au milieu des poutres est le cartouche en camaïeu de l'arc-en-ciel et la devise grecque déjà signalée.

L'escalier du nord-ouest nous conduit au premier étage du bâtiment d'angle.

PREMIER ÉTAGE.

PREMIÈRE PIÈCE.

La cheminée de cette pièce renferme une peinture sur son trumeau :

Entrevue d'Achab et de Josaphat. — Peinture murale. — H. 3m,40. — L. 2m,60. — Seizième siècle.

Composition fort importante et d'une entière conservation. Des troupes sous les armes se divisent en deux groupes, et les deux chefs sont à leur tête. A gauche, Josaphat, roi de Juda, en costume de guerre, est venu visiter Achab auprès de Samarie. A droite, Achab, sorti à sa rencontre, la couronne en tête, se fait amener des victimes (*mactavit boves plurimos*) et les immole en l'honneur du roi de Juda et du peuple qui l'accompagne. D'une main, il tient la bouche d'un bœuf, de l'autre il le poignarde pendant qu'un prêtre, à la tête ceinte d'une bandelette de pourpre, en terrasse un autre que le roi va également frapper. Achab persuade à son hôte de marcher avec lui contre Ramoth de Galaad, et Josaphat levant son épée nue : « Mon peuple est votre peuple, nous vous suivrons à cette guerre. » (Liv. II des *Paralip.*, chap. XVIII [1].)

Les supports ou tenants sont : Mars à gauche et Pallas à droite Ces figures sont plus grandes que nature.

Un H couronné est placé au-dessous de la peinture que nous venons de décrire.

SALLE D'HONNEUR.

Cette salle mesure quatorze mètres de longueur sur huit de largeur. Elle est percée de quatre fenêtres, deux donnant sur la terrasse et deux sur la cour; les poutres et les solives sont découvertes; les arabesques, en camaïeu blanc sur bleu, font un cordon autour de la salle et ornent les tableaux de toutes les fenêtres. Sur les murs, récemment peints à l'ocre rouge, sont distribués à profusion les alérions et les initiales de Henri II et de Diane.

La cheminée monumentale est composée de pierre et de marbres divers, chargée d'attributs guerriers, de casques, travaillés avec une grande délicatesse et rehaussés d'or. Sur fond noir, la Victoire, en marbre blanc, œuvre de Jean Goujon, parcourt le Monde, figuré par la sphère qui est sous ses pieds. De la main droite, elle tient l'épée du Connétable dont elle est la personnification; de l'autre, elle élève une couronne de laurier.

Le carrelage se compose de précieux spécimens de l'art au quinzième et au seizième siècle. — Une courte inscription A. ROVEN, 1542, nous en indique la provenance et peut-être aussi l'auteur, Masseot Abaquesne, habile faïencier du temps [2]. La vaste superficie de la salle d'honneur produit un grand effet. Le blanc mat des fonds et du cadre extérieur, le bleu de diverses nuances relevé de jaune d'argent quand il faut traduire les ors, le trait modelé des lignes dans les divers motifs et surtout les teintes adoucies de l'ensemble, tout s'harmonise merveilleusement avec les décors et la majesté de cette pièce.

Tout semble appartenir à la même époque et être de la même main, et pourtant nous ne pouvons taire que ce riche tapis n'est qu'une épave, un assemblage de ce qui restait dans les diverses chambres de la demeure princière; une assez grande partie de ces carreaux de 0m,11 forment un motif, encadré de blanc. Les motifs sont séparés les uns des autres par des briques non émaillées. Les bordures sont variées, de très légers rinceaux mêlés de quelques jolies figurines, des guirlandes de fruits, d'autres avec fleurs et feuillages. La composition des motifs est tout héraldique, rappelant les emblèmes et les gloires du prince; en voici les principaux :

Le chiffre du Connétable, A M entrelacés, entre deux épées et portant la devise ΑΠΛΑΝΩΣ. — Le même chiffre, deux fois, séparé par une épée fleurdelisée. — Un dextro-

[1] On a donné et peut-être voudra-t-on donner encore à cette composition le nom de « Pépin le Bref ». C'est une grande erreur, en contradiction avec la scène de l'histoire et en opposition avec les autres peintures du château d'Écouen.

[2] Masseot Abaquesne, céramiste célèbre, a été l'objet de récentes découvertes. A la session des Sociétés des beaux-arts des départements tenue en 1884 à Paris, M. G. Le Breton a rappelé très à propos que M. Gosselin, archiviste du palais de justice de Rouen, avait trouvé dans les archives du tabellionage de la ville la quittance relative au carrelage d'Écouen sur laquelle, à côté du nom d'Abaquesne, figurait l'indication de la résidence du Connétable où devait être placé ce carrelage. (*Compte rendu de la session*, p. 373-375.)

chère ganté tient l'épée du Connétable, avec sa devise : *Fidus et verax in justicia judicat et pugnat.* — Le blason de Montmorency, croix cantonnée de seize alérions entre deux épées nues, avec devise : *Arma tenenti omnia dat qui justa negat.* — Écu mi-partie de Montmorency et de Madeleine de Savoie. — L'arc-en-ciel sur les nuages avec cette devise ΑΜΗΧΑΝΙΑΣ ΕΥΕΛΠΙΣΤΙΑ ΠΕΡΙ, dont on a donné la traduction libre ci-dessus. — L'épée du Connétable dans le fourreau et le ceinturon fleurdelisé. — Citons encore les croissants de Henri II et sa devise *Donec totum impleat orbem.* — L'écu de France et de Médicis. — Les D et les K adossés.

Les portes de la salle sont revêtues à l'intérieur de boiseries rehaussées d'or; on y trouve semés ça et là les alérions, armes d'Anne de Montmorency et ses initiales.

A droite de la cheminée est conservé, à l'intérieur d'une boiserie formant armoire, un camaïeu représentant :

Saint Pierre pleurant sa faute. — Peinture en grisaille bleue sur panneau. — H. 0m,60. — L. 0m,30. — Seizième siècle

Saint Pierre est assis, tourné vers la droite; les mains sont jointes, la tête un peu renverversée. Près de lui sont les emblèmes qui lui rappellent sa faute, la colonne de la flagellation et le coq, dont le chant a provoqué son repentir.

Cette pièce, qui semble provenir de la chapelle, a été retrouvée dans une maison du village.

Les quatre plaques de serrures, les six targettes, les heurtoirs en fer forgé sont d'un curieux travail, et toujours aux armes du Connétable et de Madeleine.

A la suite du grand escalier sont aujourd'hui les appartements réservés; ils sont coupés dans leur hauteur; rien n'est à signaler dans les parties basses, mais, dans les divisions supérieures, *Chambre dite des dépôts,* est une peinture murale sur le trumeau de la cheminée; nous la regarderions comme une des plus belles du château, si une partie n'en était enlevée :

Jugement de Salomon. — Peinture murale. — H. 2 mètres. — L. 2m,40. — Seizième siècle.

Les décors inférieurs sont perdus dans la pièce au dessous. Le côté gauche, où l'on voit une partie du trône, est enlevé dans un espace d'un mètre. La tête du roi est d'une rare beauté; de nombreux personnages assistent à la scène, mais ils ne paraissent pas s'inquiéter de ce qui va se passer : il semble qu'ils aient confiance dans la sagesse du prince. Un homme tient l'enfant par une jambe, et de son glaive il va le partager aux deux femmes à genoux devant lui. De ces deux femmes qui plaident, l'une est entièrement conservée; de l'autre, probablement la vraie mère, on n'aperçoit que les bras; on la devine aux pieds du trône.

TROISIÈME PIÈCE.

La cheminée de cette pièce fait avant-corps; la face et les côtés sont ornés de peintures.

Saül offre le sacrifice avant la bataille. Peinture murale. — H. 3m,40. — L. 2m,60. — Seizième siècle.

Au premier plan deux soldats assis s'appuient sur leurs boucliers; l'un est adossé à l'autel, l'autre n'est vu que de dos. Le roi, de profil, en costume de cour, couronne en tête, est à genoux, la tête relevée, le corps en avant, les mains tendues et jointes dans l'attitude de la supplication. Son justaucorps est bleu brodé d'or; le manteau jaune recouvre une tunique rouge et verte; il a déposé son sceptre auprès de l'agneau déjà immolé pour l'holocauste. L'autel est une large pierre placée sur deux pierres debout; le feu est allumé.

Derrière l'autel, à droite, une foule de personnes parlent entre elles; l'une semble désigner ce qui se passe sur la gauche. Derrière Saül, un autre groupe composé de prêtres, de soldats et de femmes, qui désignent aussi du geste et avec un certain effroi un personnage qui parait apporter des nouvelles, sans doute de l'approche des ennemis.

Le paysage a de la profondeur; d'abord, la pyramide à base étroite, les colonnes brisées d'un temple, puis des arbres, des collines au fond, et deux personnages de très petite dimension, dont l'un est Samuel.

L'ornementation qui accompagne le sujet est formée de jeunes enfants aux ailes de diverses couleurs. Au milieu et dans la partie supérieure, l'un étend les bras pour développer une tapisserie; deux l'accostent, tenant des fleurs et des fruits. Au milieu, deux autres, un de chaque côté, tiennent des instruments de musique, une trompe allongée et une cornemuse. Aux deux angles inférieurs, deux autres enfants jettent d'une main des branches de myrte et d'olivier chargées de fruits, et de l'autre ils élèvent l'épée de Connétable.

Sous le cadre et dans son ornementation est un cartouche arrondi :

Évocation de l'Ombre de Samuel. — Peinture murale. — Diam. 0^m,30. — Seizième siècle.

L'ombre du prophète apparaît à gauche, enveloppée d'une très vive lumière ; à droite, dans la caverne d'Endor, est le trépied et le feu de l'évocation ; mais on ne distingue ni Saül ni la Pythonisse.

Les deux peintures en retour rappellent le premier sujet, mais elles sont de beaucoup inférieures. A droite, le Roi regarde s'il voit Samuel dans le lointain ; le prophète n'est pas éloigné, mais le chemin creux où il se trouve ne permet pas au Roi de le voir ; à gauche, il a commencé le sacrifice quand survient le prophète qui lui témoigne son indignation.

Autour de la pièce règue la frise en grisaille représentant des attributs guerriers, casques, cuirasses, épées, supportés par un jeune enfant.

Pour terminer cette excursion rapide à travers le château, descendons par l'escalier d'honneur, à montées droites, chef-d'œuvre de hardiesse, d'harmonie et de légèreté. Nous constaterons que la pierre, déjà ancienne de plus de trois siècles, a pu conserver intactes les sculptures qui ornent les voûtes, et que ses guirlandes de fleurs ou de fruits, ses coquilles, ses écussons, ses figures diverses sont d'une rare perfection.

Versailles, 30 *décembre* 1891.

Chanoine Gallet,
Vice-président de la Commission des Antiquités et des Arts de Seine-et-Oise, à Versailles.

TABLE

DES NOMS MENTIONNÉS DANS LA MONOGRAPHIE

NOTA. — L'abréviation *arch.* signifie architecte; *gr.*, graveur; *p.*, peintre; *sc.*, sculpteur.

PALAIS DE L'ARCHEVÊCHÉ

D'AIX

PALAIS DE L'ARCHEVÊCHÉ

D'AIX

HISTOIRE. — *Nous avons vu dans la partie historique concernant l'église métropolitaine, que les premiers évêques d'Aix fixèrent tout d'abord leur demeure à proximité de l'ancienne cathédrale, comprise, a-t-il été dit, dans l'enceinte gallo-romaine de la ville des Tours. Cependant, quand l'érection d'une autre cathédrale, par le prévôt Benoît, eut donné naissance au bourg Saint-Sauveur, les prélats dont nous parlons se créèrent au sein de ce dernier et presque en face de la nouvelle église épiscopale — là même où s'élève actuellement l'hôtel de l'Académie — un pied-à-terre dont ils usaient toutes les fois que leur ministère les appelait dans l'intérieur du bourg.*

Il en fut ainsi pendant les douzième et treizième siècles.

Par la suite du temps, pour plus de commodité, l'archevêque Arnaud de Barchesio, mort en 1336, *mit à profit l'occasion qui lui était offerte d'échanger la résidence dont il vient d'être parlé contre une maison appartenant au prévôt du chapitre. Cette maison présentait en effet l'avantage d'être attenante à la sacristie de Saint-Sauveur.*

Sur son emplacement s'étend à présent le vaste édifice diocésain que les archevêques d'Aix ont occupé depuis, et, de nos jours, occupent encore.

Tel que des agrandissements successifs l'ont fait, le palais archiépiscopal actuel se compose de trois corps de bâtiments contigus, entourant à l'est, au nord et à l'ouest une cour centrale que des communs bornent également au sud. On fait remonter à Robert Damiani, qui fut promu au siège en 1447, *la fondation de l'aile est. Le cardinal de Grimaldi* (1648) *fit élever, dit-on, l'aile nord, en l'appuyant à une galerie précédemment construite par le cardinal de Richelieu* (1624), *frère du ministre de ce nom. Quant au grand escalier que l'on dit être l'œuvre de* PIERRE FILHOLI (1508), *il a été certainement embelli dans le cours du dix-huitième siècle. A cette dernière époque, d'ailleurs, ont vu le jour l'aile ouest et la belle porte cochère qui, sur la place publique où celle-ci se trouve, désigne au dehors l'habitation des archevêques.*

Dans ses fastes, l'archevêché d'Aix compte plus d'un hôte illustre. Charles IX (*octobre* 1564), *Catherine de Médicis* (*juin* 1579), *Louis XIII* (*novembre* 1622), *y logèrent successivement. Anne d'Autriche enfin y résida en* 1660, *pendant le séjour que, la même année, Louis XIV fit à Aix.*

Naguère l'immeuble qui nous occupe appartenait à la Légion d'honneur; il a été, par celle-ci, cédé à l'État, moyennant une rente perpétuelle de douze cents francs.

DESCRIPTION

CAGE DU GRAND ESCALIER.

Paroi du fond :

Martyre de saint Cyr et de sainte Juliette. — Bas-relief. — Plâtre. — H. 0m,52. — L. 3m,25. — Par GAUTHERIN (JEAN).

Au milieu, le Christ en croix entre la Vierge et sainte Madeleine. A gauche, l'empereur Dioclétien assis sur un trône, un bourreau frappant sainte Juliette à coups de verges. A droite, saint Cyr torturé, un soldat s'apprêtant à le mettre à mort.

Non signé.

Reproduction du gradin du maître-autel de la cathédrale de Nevers.

Don de Mgr Forcade, ancien évêque de Nevers, en dernier lieu archevêque d'Aix.

Aux angles de la corniche :

Quatre anges musiciens. — Statuettes. — Plâtre. — Par GAUTHERIN.

Non signés.

Même provenance que le précédent.

Ils sont agenouillés et jouent de divers instruments.

PALIER.

Saint Maximin, premier évêque d'Aix, communiant sainte Madeleine. — Bas-relief. — Marbre. — H. 0^{m},85. — L. 1^{m},05. — Par CHRISTOPHE VEYRIER.

L'évêque, debout, assisté d'un diacre et d'un enfant de chœur, donne la communion à sainte Madeleine agenouillée, soutenue par des anges.

Non signé.

Sainte Madeleine enlevée par les Anges. — Bas-relief. — Marbre. — H. 0^{m},85. — L. 1^{m},05. — Par CHRISTOPHE VEYRIER.

Non signé.

Ces deux ouvrages faisaient précédemment partie de la décoration du maître-autel de Saint-Sauveur, où ils ornaient les dés de deux piédestaux symétriques supportant les colonnes d'un baldaquin récemment supprimé. L'ensemble de cet autel fut exécuté en 1719 pour l'ancienne église des Carmélites, devenue aujourd'hui celle des Oblats. Mgr de Cicé en fit l'acquisition à l'époque du rétablissement du culte et le fit placer à la cathédrale en 1810.

CHAPELLE.

Tombeau de l'autel :

Pieta. — Bas-relief. — Marbre. — H. 0^{m},85. — L. 0^{m},71. — D'après MICHEL ANGE.

La Vierge est assise de face, les bras ouverts. Deux anges soutiennent les bras du Christ qui sont appuyés sur les genoux de la Vierge.

Ce bas-relief avait été donné, vers 1565, à la confrérie des Pénitents blancs, d'Aix, dits de l'Observance, par le second comte de Tende, Honoré de Savoie, gouverneur de Provence.

Retable :

Le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. — Bois. — H. 2^{m},08. — L. 1^{m},45. — École italienne. — Seizième siècle.

Le Christ est en croix, de face. La Vierge est debout, à gauche, les mains jointes. Saint Jean, à droite, dans la même attitude.

Paroi de gauche :

Le Sauveur, sainte Madeleine et sainte Marthe, dans la maison de Béthanie. Toile. — H. 2^{m},25. — L. 2^{m},20. — Ecole française. — Dix-huitième siècle.

Sainte Madeleine est agenouillée aux pieds du Christ assis à gauche, sainte Marthe debout au second plan.

Paroi de droite :

L'Adoration des Bergers. — Toile. — H. 2^{m},20. — L. 2^{m},35. — École française. — Dix-huitième siècle.

La Vierge, assise à côté de la crèche, découvre l'Enfant Jésus. De nombreux bergers sont agenouillés. Au ciel, un ange, tenant une banderolle.

AILE NORD

PREMIÈRE PIÈCE.

Au-dessus de la cheminée.

Sacre de Mgr de Bausset-Roquefort, promu à l'évêché de Vannes en 1808, *archevêque d'Aix en* 1817. — Toile. — H. 2^{m},02. — L. 1^{m},57. — Par GOUBAUD (INNOCENT-LOUIS), né à Rome, directeur de l'École de dessin et du Musée de Marseille, au commencement de ce siècle.

La cérémonie a lieu dans le chœur de Saint-Sauveur; le prélat consécrateur est Mgr de Cicé, archevêque d'Aix, assisté de Mgr de Mons, archevêque d'Avignon, et de Mgr Colona, évêque de Nice. On remarque aux places d'honneur les autorités de l'époque et, dans le public, diverses notabilités aixoises. L'artiste s'est représenté lui-même sur le devant, prenant un croquis; non loin de lui se trouve un officier portant l'uniforme de la Légion départementale.

Dans la même pièce et les deux suivantes, sont placés les portraits des archevêques qui ont occupé le siège d'Aix depuis l'époque de la Ligue jusqu'à l'avant-dernier prélat. Cinq de ces portraits ont été commandés par le Gouvernement, les autres se trouvaient antérieurement à l'archevêché. Ils sont au nombre de dix-sept. Tous sont peints sur toile, et ils mesurent uniformément, en hauteur, 1^{m},45, en largeur, 1^{m},12.

1. — *Gilbert Genebrard* (1592-1596). — Par A. COUTEL, 1859.

Signé à droite : A. COUTEL, 1859.

2. — *Paul Hurault de l'Hôpital* (1598-1623). — Par Louis Finsonius[1].

Signé à droite dans l'angle inférieur de la toile : Ludovicus Finsonius fecit. a. 1613.

3. — *Alphonse-Louis du Plessis de Richelieu* (1626-1629). — École de Finsonius.

4. — *Louis de Bretel* (1630-1645). Copie moderne d'une ancienne peinture.

5. — *Michel Mazarin* (1645-1648). — Par A. Coutel, 1856.

Signé à droite : A. Coutel, 1856.

6. — *Jérôme de Grimaldi* (1648-1685). — Ecole de Finsonius.

7. — *Daniel de Cosnac* (1687-1708). — Ecole française. — (Dix-septième siècle.)

8. — *Charles-Gaspard-Guillaume de Vintimille* (1708-1729). — Par Largillière.

Non signé.

9. — *Jean-Baptiste-Antoine de Brancas* (1729-1770). — D'après Jean-Baptiste Van Loo.

10. — *Jean-de-Dieu-Raimond de Boisgelin de Cucé* (1770-1790). — Par J. Gibert.

Signé à droite : G. J. 1858.

11. — *Jérôme-Marie Champion de Cicé* (1802-1810). — Par Advinent.

Non signé.

12. — *Pierre-François-Gabriel-Raimond-Ignace-Ferdinand de Bausset-Roquefort* (1817-1829). — Par un inconnu.

13. — *Charles-Alexandre de Richery* (1829-1830). — Par J. Richaud.

Signé à droite : Richaud.

14. — *Jacques Raillon* (1830-1835). — Par Ducis.

Non signé.

15. — *Joseph Bernet* (1835-1846). — Par J. Gibert.

Signé à droite : G. J., 1858.

16. — *Pierre-Marie-Joseph Darcimoles* (1846-1857). — Par J. Gibert

Non signé.

17. — *Georges-Claude-Louis Pie Chalandon* (1857-1876). — Par J. Gibert.

Signé à droite : Gibert, 1859.

Théodore-Augustin Forcade (1876-1885). Buste. — Plâtre. — H. 0m,70. — Par Gautherin (Jean).

Signé à gauche.

GALERIE PARALLÈLE A L'AILE NORD

TAPISSERIES.

Ces tapisseries datent du quinzième siècle. Elles représentent dix sujets différents tirés de la vie de Jésus-Christ et de celle de la Vierge. Ces pièces font partie, disions-nous en parlant de Saint-Sauveur, de la suite de tentures exposées dans le chœur de cette église. On se souvient qu'en donnant la nomenclature générale des scènes représentées par lesdites tentures, nous avons désigné par la lettre A celles de ces scènes qui sont présentement sous nos yeux. (Voir : Église métropolitaine de Saint-Sauveur. *Inventaire général des Richesses d'art de la France,* Province, Monuments religieux, tome III, pages 171-194.)

PEINTURES.

Jésus acceptant la croix que lui présente Dieu le Père. — Toile cintrée. — H. 2m,40. — L. 1m,53. — École française. — Dix-huitième siècle.

En haut, Dieu le Père, présente la croix à Jésus agenouillé, en bas, les bras ouverts.

L'Agneau immolé sur l'autel, entre deux anges adorateurs. — Toile cintrée. — H. 2m,66. — L. 2m,45. — Par Antoine-Gabriel Goyrand, peintre d'Aix, mort en 1826.

L'agneau immolé est couché sur un autel, à droite et à gauche un ange agenouillé de profil, plus haut, deux anges soulèvent une draperie.

Non signé.

Ce tableau était anciennement placé derrière l'autel de l'église de l'Oratoire.

Abbé bénédictin (?) *implorant la Vierge.* Toile. — H. 2m,46. — L. 2m,18. — Par Michel Serre, né à Taragonne, mort à Marseille (1658-1733).

Un religieux est agenouillé tourné de profil à droite. Deux saintes debout sur une nue, la

[1] *Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques peintres Provinciaux,* par M. de Chennevières, 4 vol. in-8° (Paris, 1847-1862).

Vierge assise avec l'Enfant Jésus sur ses genoux.

Non signé.

Saint Bernard enseignant sa règle à l'un de ses disciples. — Toile. — H. 1m,86. — L, 1m.43. — Par Louis Vanloo.

Signé : L. Van Loo, 1710.

Ce tableau provient de l'église des Feuillans.

ESCALIER A LA SUITE.

La Nativité de Jésus-Christ. — Toile. — H. 2m,68. — L. 2m10. — École française.

Le Messie, entouré de la Vierge et de saint Joseph, est adoré par un ange à genoux.

Envoi de l'État.

Le document faisant connaître le nom de l'auteur et la date de l'envoi, par l'État, de ce tableau, n'a pas été retrouvé. L'attribution à la cathédrale d'Aix remonte à l'une des années comprises entre 1820 et 1828 ; l'œuvre figure sans doute à l'un des Salons de cette période

AILE OUEST.

Pièce à la suite du grand salon :

La Samaritaine. — Toile. — H. 2 m. — L. 1m,25. — Par Jean-Baptiste Van Loo.

La Samaritaine, tenant le vase qu'elle vient de remplir, écoute la parole du Christ assis, appuyé sur la margelle d'un puits.

Non signé.

Don de Mgr de Bausset-Roquefort.

Saint Pierre pleurant sa faute. — Toile. — H. 1m,66. — L. 1m.10. — École italienne. — Dix-septième siècle.

Le saint est assis, enveloppé dans une draperie, les mains jointes, les bras et les jambes sont nus. A terre des ossements, les clefs.

Signé à gauche : L V T.

Cabinet à la suite :

Portrait du cardinal Bernet, archevêque d'Aix. — Toile. — H. 1m,85. — L. 1m,10. — Par Auguste Couder.

Signé à gauche : Aug. Couder, 1847.

Sur une feuille de papier comprise parmi les accessoires de ce portrait, se lisent les mots :

POSUIT EPISCOPOS REGERE ECCLESIAM DEI (ACT. 20-28). « (LE SAINT-ESPRIT) VOUS A ÉTABLIS ÉVÊQUES POUR GOUVERNER L'ÉGLISE DE DIEU. »

Ce tableau a été peint alors que le prélat était encore évêque de la Rochelle.

AILE EST

SALLE A MANGER.

Les saints Innocents. — Toile à pans coupés dans le haut. — H. 2m,58. — L. 1m,70. — Par Jean-Baptiste Croziers, de Nîmes.

En bas, des cadavres d'enfants égorgés gisent autour de l'agneau immolé sur l'autel. En haut, les saints Innocents, tenant chacun une couronne, entourent l'Enfant Jésus assis sur un trône.

Signé à droite : J.-B. Crozier... invenit, 1654.

Ce tableau a été peint pour l'ancienne église de l'Oratoire et sans doute pour la chapelle de cette église, appelée chapelle de l'Enfance.

SALON ET SALLE DE CONSEIL A LA SUITE.

Tapisseries représentant des sujets de l'*Histoire de don Quichotte* dont les modèles, ou du moins une partie, exécutés par Natoire, sont conservés au château de Compiègne.

Ces tapisseries ont été repliées (ou coupées?) pour pouvoir tenir dans les panneaux. Elles occupent deux pièces. Dans la première pièce : cinq panneaux. La hauteur de toutes les pièces est de 4 mètres. — Largeur des cinq tapisseries garnissant les trois panneaux : 15m,80.

Sur la paroi de gauche, deux scènes :

1° *La princesse Micromegon à genoux devant don Quichotte.*

2° *Le combat de don Quichotte et du Biscayen.*

En bas de ce sujet, près de la lisière, se lit la signature : C. Natoire, 1735.

Sur la paroi du fond, un seul sujet :

3° *Le triomphe de Sancho passant sous un arc de verdure.*

Sur la paroi de droite, un sujet unique :

4° *Don Quichotte agenouillé devant la mule montée par Dorothée et conduite par Sancho.*

Au bas de ce panneau se trouvent deux signatures superposées : Besnier — Oudry. Ces noms sont ceux de l'entrepreneur et du directeur des travaux de la manufacture de Beauvais. Ils indiquent que les tapisseries

proviennent de l'atelier provincial et non de la manufacture des Gobelins.

Entre les deux fenêtres est placé un panneau incomplet :

Sancho assis de profil dans un fauteuil.

Une femme placée derrière lui tient la moitié d'une cuirasse.

Dans la deuxième pièce sont tendues quatre tapisseries dont les dimensions sont: H. 4 mètres. — L. totale : 12 mètres.

Paroi de gauche, deux sujets :

1° *Don Quichotte suspendu par une corde, combattant les chauves-souris.*

2° *Le jugement de Sancho.*

Paroi du fond, un sujet :

3° *Le repas de Sancho dans l'île de Barataria.*

Paroi de droite :

4° *La rencontre de don Quichotte et de la Duchesse.*

Ce panneau est incomplet et paraît avoir été coupé.

Mgr Chalandon, archevêque d'Aix, — Buste. — Marbre. — H. 0m,40. — Par Ramus (Marius), 1861.

Signé sur la face postérieure.

Dans une troisième salle, à la suite des précédentes, sont tendues quatre tapisseries représentant des *Pastorales*. — H. : 4 mètres. — L. totale : 12 mètres. — Fabrication de Beauvais.

A gauche :

1° *Chariot de Bohémiens.*

Deux hommes et trois femmes.

Au fond :

2° *Homme et femme dansant dans un paysage, en face l'un de l'autre.*

A gauche, deux musiciens debout; à droite, une bergère et deux bergers, dont l'un joue de la mandoline.

A droite :

3° *Sous un baldaquin, des personnages en costumes orientaux fument, assis à une table.*

Une femme, debout à gauche, joue de la musique. Trois hommes assis à terre devant la table. A droite, un jeune homme dépose une couronne de fleurs sur la tête d'une jeune fille assise. Au fond, serviteurs avec des rafraîchissements.

Entre les croisées :

Une femme debout au pied d'un arbre sur lequel est perché un jeune chasseur.

Le chasseur tient dans la main un oiseau qu'il vient de prendre dans une cage accrochée à une branche. A droite, deux autres femmes assises et un jeune homme tenant un oiseau.

CHAMBRE A COUCHER A LA SUITE.

Gilbert Genebrard, archevêque d'Aix. — Émail de Limoges. — H. 0m,15. — L. 0m,11.

Le personnage est vu à mi-corps de face, portant la mitre et la chape, dans un ovale qu'entourent des arabesques blanches détachées sur fond sombre.

A gauche et au-dessous des armes du prélat, les mots : GILBERTUS GENEBRARD, ARCHIEPISCOPUS AQUENSIS.

La mention de la naissance (12 décembre 1575), jointe à cette inscription, est inexacte. Genebrard, mort en avril 1597, était né en 1527.

DEUXIÈME ÉTAGE

ANTICHAMBRE.

Scènes antiques. — Tapisseries de fabrique inconnue. — H. : 2m,50. — L. totale : 10m,60.

Sous des baldaquins supportés par des colonnettes sont groupés divers personnages en costumes orientaux ou indiens.

A gauche, deux hommes jouant d'instruments, une femme debout, un genou appuyé contre un bouc, pare de fleurs une statue d'Hermès; deux autres femmes dansent en agitant un tambour de basque. Au milieu, un joueur de violoncelle assis; une danseuse tenant un triangle. A droite, une statue de Bacchus sur un piédestal entouré d'une balustrade; un joueur de flûte; une corbeille de fleurs.

Aix, le 30 *juillet* 1891.

HONORÉ GIBERT.

TABLE

DES NOMS MENTIONNÉS DANS LA MONOGRAPHIE.

NOTA. — L'abréviation *arch.* signifie architecte ; *éb.*, ébéniste ; *gr.*, graveur ; *hist.*, historien ; *men. éb.*, menuisier ébéniste ; *lith.*, lithographe ; *orf.*, orfèvre ; *p.*, peintre ; *p. verr.*, peintre verrier ; *sc.*, sculpteur.

HOTEL DE VILLE

DE

SAINT-AMAND

(NORD)

HOTEL DE VILLE DE SAINT-AMAND

(NORD[1])

Histoire. — *Le petit Hôtel de ville de Saint-Amand porte la date de* 1632. *Il servait alors comme aujourd'hui de siège au Magistrat, composé avant la Révolution des échevins et des francs-jurés, sous la dépendance complète des abbés de Saint-Amand. C'est du reste de l'une de ses fenêtres, encore existante, que chaque année, le* 25 *mars, le jour de Notre-Dame, l'abbé renouvelait « la loy ». Cet édifice, dont les murs étaient baignés par les eaux de l'antique Elnan, servait d'entrée à l'abbaye. Il s'élève auprès de la merveilleuse tour abbatiale, classée aujourd'hui comme monument historique. Ces deux édifices remarquables furent construits d'après les plans et sous la direction du* 76e *abbé* Nicolas Dubois (1590-1673).

Bibliographie. — Croix (V.). *Notice historique sur la célèbre abbaye de Saint-Amand* (Saint-Amand, Gouy, 1892).

Pelé (A.). *Saint-Amand aux derniers jours de la Monarchie et pendant la Révolution,* 1788-1795 (Saint-Amand, Gony, 1889).

Le Glay (Dr). *Mémoires sur les archives de l'abbaye de Saint-Amand en Pevèle* (Valenciennes, Henry, 1854).

Cellier. *Statistique archéologique du département du Nord, arrondissement de Valenciennes* (Lille, Danel, 1864).

Revue agricole, industrielle, littéraire et artistique de Valenciennes.

Desorilly (B.). *L'abbaye de Saint-Amand au dix-septième siècle* (t. XVII, p. 40).

Landelin de la Froisé. *Histoire de l'abbaye de Saint-Amand.*

Pellisson. *Lettre à Mlle de Scudéry* (1670, 17 mai).

Marténé et Durand. *Voyage de deux bénédictins.*

Courmaceul (De). *Histoire de Saint-Amand.*

Archives historiques et littéraires du nord de la France. Série I, t. III.

Dénaux. *La tour de Saint-Amand.*

DESCRIPTION

EXTÉRIEUR

De chaque côté de la grande porte d'entrée, autrefois précédée d'un pont-levis, se dressent, au-dessus des prisons souterraines encore existantes, deux jolis pavillons de forme octogonale surmontés de deux coupoles. De chaque côté de ces pavillons, des bustes dans des niches sur le devant des colonnades. Le tout surchargé de décorations. Le style de cet édifice et de ses ornements est renaissance mélangée à certains détails de l'architecture flamande un peu lourde du dix-septième siècle.

INTÉRIEUR

Après avoir pénétré sous la voûte d'entrée, un escalier mène à gauche, dans le pavillon de gauche, de forme octogonale, où se trouve la salle des séances du conseil municipal, de décoration toute moderne, où l'on trouve :

Pierre Demoulin. — Toile. — H. 0m,70. — L. 0m,50. — Non signé.

Demoulin, aux efforts duquel on doit la conservation de la tour et de l'Hôtel de ville, est né en 1765. Il fut successivement président du district, membre du couseil des Cinq-Cents, et mourut conseiller à la cour de Douai en 1847.

Ce portrait, exécuté vers 1840, représente Demoulin en habit de conseiller et assis.

Le Dr Davaine. — Buste. — Pierre. — H. 0m,84. — L. 0m,70. — Par A. Trocmé-Becker.

[1] La pnblication de l'*Inventaire des Richesses d'art de la France* fut entreprise seulement en 1874. Mais, de longne date, M. le marquis de Chennevières s'était fait le champion de cette œuvre de conservation et d'éducation lqu'il espérait voir adopter par l'administration des Beaux-Arts. Joignant l'exemple à la parole, lui-même se mettait à l'œnvre. C'est ainsi qu'en juillet 1859 le futur directeur des Beaux-Arts jetait sur le papier l'inventaire descriptif de l'Hôtel de ville de Saint-Amand. Cette notice initiale, on le conçoit, ne pouvait être absolument conforme au plan, qui ne fut élaboré que douze ans plns tard. Le texte qui suit, versé aux archives de la Commission de '*Inventaire* en 1874, n'avait, aux yeux de son auteur, d'autre importance que celle d'un canevas qui tôt ou tard devait être remis sur le métier. La Commission en a jugé différemment, et, en novembre 1897, elle a décidé que cette brève monographie prendrait place, sous sa forme première, dans la publication dont M. de Chennevières a été le promoteur. — (*Note de la Sous-Commission de rédaction.*)

Le statuaire, parent du modèle, a fait don de son travail à la ville.

A droite, se trouve l'autre pavillon dont la salle est réservée aux réceptions; elle est ornée de huit peintures de forme ogivale correspondant aux compartiments de la voûte.

Vis-à-vis de la porte d'entrée, l'artiste a représenté :

1. *Le Christ en croix.* — Toile. — H. 3^{m},60. — L. 3 mètres. — Par Louis Watteau (1782).

Sur la montagne, à droite, la Madeleine agenouillée, la Vierge et saint Jean à gauche; deux soldats.

En continuant de droite à gauche :

2. *Groupes d'amours ou de génies.* — Toile. — H. 3^{m},60. — L. 3 mètres. — Par Louis Watteau (1782).

Sur une tenture tendue en travers de la toile, trois amours soutiennent un écusson surmonté d'une couronne comtale, d'une crosse et d'une mitre; le champ est de sable, sur lequel onze fleurs de lys d'or placées 3, 3, 3 et 2. L'un des génies porte une balance, l'autre un miroir, l'autre un glaive; à gauche, contre les pans de la draperie, deux amours, dont l'un tient un sceptre dans lequel est passée une couronne; à droite, un amour couronné assis, le bras gauche appuyé sur un lion, tenant une branche de lauriers de l'autre main.

3. *Composition allégorique.* — Toile. — H. 3^{m},60. — L. 3 mètres. — Par Louis Watteau (1782).

Cette page, très remplie de personnages, est de beaucoup la plus intéressante et la mieux peinte, parce qu'elle était plus spécialement dans les moyens de L. Watteau. A droite, un groupe représente la Débauche renversée et la Paresse, ou plutôt la fausse mendicité, mise en fuite par le travail; à gauche, la Charité figurée par une femme tenant un enfant sur son sein et donnant du lin à filer à de pauvres femmes de la campagne. A gauche, deux vieillards, une femme d'âge moyen, et un enfant prenant un frugal repas. Il est fait allusion dans ce panneau à l'influence de la charité de l'abbaye sur les mœurs et l'industrie du pays.

4. *La Femme adultère.* — Toile. — H. 0^{m},60. — L. 3 mètres. — Par Louis Watteau (1782).

A droite, sur une estrade peu élevée, Jésus assis. Derrière lui, les anciens debout, il leur montre la femme coupable; quatre autres personnages, dont deux la tête inclinée, assistent à la scène; au premier plan à gauche, un petit chien.

5. *Le Jugement de Salomon.* — Toile. — H. 3^{m},60. — L. 3 mètres. — Par Louis Watteau (1782).

Salomon, au centre de la composition, sur son trône, au pied duquel est l'enfant mort. A droite, une femme à genoux tenant l'autre enfant que lui arrache un soldat; un second soldat et un vieillard; à gauche, la deuxième mère; personnages divers.

6. *Jésus-Christ conduit devant Pilate.* — Toile. — H. 3^{m},60. — L. 3 mètres. — Par Louis Watteau (1782).

Pilate sur son trône, la main gauche étendue. Devant lui, à droite, Jésus, à qui un soldat agenouillé attache les bras derrière le dos. Hommes et femmes. A gauche, un scribe assis au pied du trône.

7. *Allégorie.* — Toile. — H. 3^{m},60. — L. 3 mètres. — Par Louis Watteau (1782).

Quatre amours dans des poses diverses; l'un tient un louvrier, un autre un fouet, un troisième un bonnet au bout d'un bâton. Instruments horticoles et agricoles, fleurs. A gauche, dans le bas, deux génies; à droite, deux satyres tenant, l'un un flambeau, l'autre une coupe qu'il renverse.

8. *Groupes d'amours ou de génies.* Toile. — H. 3^{m},60. — L. 3 mètres. — Par Louis Watteau (1782).

Sur une tenture posée en travers de la toile, deux amours sont assis; l'un tient un caducée. Un coq, des ballots de marchandises. A droite, deux autres amours tiennent une corne d'abondance renversée; à gauche, un génie debout sur un globe tenant une écharpe au-dessus de sa tête.

Cet ensemble d'ouvrages, quoique considérable, n'apprend rien de nouveau sur la manière de L. Watteau; c'est toujours la même faiblesse de dessin et de caractère, comme aussi le même joli don de coloris harmonieux qui touche trop souvent au ton de tapisserie; la couleur est décidément, jusqu'aux derniers Watteau, un don du pays et du nom.

Juillet 1859.

Ph. de Chennevières.

COLLECTION INGRES

AU

MUSÉE DE MONTAUBAN

COLLECTION INGRES

AU

MUSÉE DE MONTAUBAN

HISTOIRE. — *En* 1849, JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE INGRES, *désireux de favoriser le développement du Musée de Montauban, créé six ans auparavant par le baron Joseph Vialètes de Mortarieu, y envoya cinquante-quatre tableaux, vingt-quatre vases grecs et étrusques, ainsi qu'un certain nombre d'estampes et de publications artistiques, tirés de son cabinet. Deux ans plus tard, il conçut le projet de léguer l'ensemble de ses collections à sa ville natale, et notifia ses intentions au maire de Montauban, par une lettre dans laquelle il exprimait le désir de voir ses richesses artistiques installées dans les anciens appartements de Mgr de Breteuil, au premier étage de l'ancien palais épiscopal, devenu l'Hôtel de Ville depuis les premières années de l'Empire. Cette lettre, capitale pour l'histoire du Musée de Montauban et fort précieuse pour la biographie du maître, est malheureusement égarée, et il n'en reste plus qu'un passage, publié depuis longtemps dans l'introduction du catalogue du Musée et que nous croyons devoir reproduire ici :*

« *... Il m'est doux de penser qu'après moi j'aurai comme un dernier pied-à-terre « dans ma belle patrie, comme si je pouvais un jour revenir en esprit au milieu de ces « chers objets d'art, tous rangés là comme ils étaient chez moi, et semblant tou- « jours m'attendre ; enfin, je suis heureux de penser que je serai toujours à Mon- « tauban, et que là où, par circonstance, je n'ai pu vivre, je vivrai éternellement « dans le glorieux et touchant souvenir de mes compatriotes....* »

En 1867, *la mort du grand artiste amena la réalisation de ce vœu. Par les soins de* M. ARMAND CAMBON, *conservateur du Musée de Montauban, l'élève, le parent, l'ami et l'un des exécuteurs testamentaires d'*INGRES, *les objets légués par celui-ci vinrent prendre place aux lieux qu'il avait lui-même désignés, et y furent groupés de manière à rappeler le plus possible les dispositions qu'il avait adoptées dans ses propres appartements.*

Quatre salles leur sont actuellement consacrées.

Le Salon Ingres, *la première, est l'ancienne chambre à coucher de Mgr de Breteuil, dont l'alcôve subsiste encore, avec sa luxueuse décoration, et est devenue une sorte de reliquaire où sont déposés les souvenirs personnels du maître. Le père de celui-ci, l'ornemaniste* JOSEPH INGRES, *a décoré ce salon dans le style Louis XVI, et c'est là que le futur grand peintre obtint, à l'âge de huit ans, un petit triomphe musical, dont le souvenir lui fut toujours cher et lui dicta le choix du local lorsqu'il eut conçu le projet de léguer ses richesses artistiques à ses compatriotes. On l'a dit avec juste raison,* INGRES *est tout entier dans cette salle. Ses premiers dessins s'y rencontrent avec ceux qu'il traça de sa main ferme encore, la veille de sa mort ; tous les dieux de son olympe artistique, Raphaël, Mozart, Homère, y ont leur image comme dans un laraire. Les souvenirs et les portraits de ses parents, de ses maîtres, de ses élèves préférés, de ceux qui encouragèrent ses débuts, s'y mêlent à toutes les œuvres d'art dont il aimait à s'entourer. Là sont encore les meubles de son cabinet, la petite vitrine où il conservait précieusement les plus beaux objets de sa collection*

d'antiquités, son chevalet et sa boîte de couleurs, son violon avec ses partitions favorites et ses livres de chevet.

*Les dessins d'*Ingres, *ceux du moins qui ne sont pas en portefeuille, sont exposés dans les trois salles suivantes, avec quelques tableaux et un grand nombre de moulages, de vases grecs et de débris antiques divers. La dernière de ces trois salles a été récemment installée, et son ornementation ne présente pas de caractère particulier. Il n'en est pas de même des deux autres dont les plafonds à la française sont couverts d'une profusion de figures et de rinceaux parmi lesquels sont souvent reproduites les armoiries de l'évêque Colbert qui termina et habita cette partie du palais épiscopal. Douze cents dessins d'*Ingres, *environ, sont exposés au public dans ces trois salles, et ce n'est qu'une partie — un peu plus du cinquième — de l'inappréciable collection léguée par le peintre de l'*Apothéose d'Homère.

Ces dessins sont la véritable gloire du Musée de Montauban, on pourrait dire sa raison d'être, le reste, malgré une très réelle valeur, n'étant rien auprès de cette curieuse suite de cinq mille pièces originales, où l'œuvre complet, la vie même du maître, parfois dans ses détails les plus intimes et les plus naïvement pittoresques, se reflète entièrement. Quand ils furent remis à M. A. Cambon, *ils étaient disséminés parmi des calques et des croquis de toute provenance, dans douze grands portefeuilles portant les titres suivants :* Etudes d'après nature. — Études de draperie. — Compositions et portraits. — Compositions à terminer. — Dessins et calques d'après l'art grec. — Dessins et calques d'après l'art romain. — Vues et paysages, Animaux et accessoires.

Armand Cambon *commença par choisir quelques centaines de dessins qu'il disposa méthodiquement dans des cadres, de manière à montrer la carrière artistique d'*Ingres, *depuis son premier dessin connu (il est daté de* 1791), *jusqu'aux calques d'après* Giotto *qu'il fit le jour même où il contracta la foudroyante maladie qui allait si vite l'enlever. Groupant ensuite tous les autres dessins dont la date et l'origine étaient indiscutables, il réussit à former une série continue, chronologiquement ordonnée, où n'entraient d'autres œuvres étrangères que celles pour lesquelles* Ingres *avait lui-même posé ou dont il avait dirigé l'exécution, mais qui, en tout cas, se rapportent intimement à quelqu'une de ses productions. Ce n'est pas le lieu ici d'indiquer, d'une part, les immenses difficultés de cette entreprise, et, de l'autre. les moyens variés, les observations et les déductions qui permirent de la conduire à terme.* Armand Cambon, *initié depuis trente ans à tous les travaux, à toutes les pensées de celui qui fut son maître et son ami, y consacra les dernières années de sa vie, déployant des trésors de persévérance, de tact et de science dont on ne peut plus se rendre entièrement compte. Entièrement voué à cette tâche difficile, il y a conquis les éloges sans restrictions des amis d'*Ingres *les mieux qualifiés pour se prononcer avec autorité : MM.* Gatteaux, Charles Blanc, Delaborde, Raymond Balze, *etc. Après une revision complète et des plus minutieuses, et des revisions de détail sans cesse renouvelées pendant plus de huit années, nous n'avons trouvé que bien peu à reprendre dans cette œuvre vraiment colossale.*

*La mort, une mort prématurée, a empêché le consciencieux artiste de donner la forme définitive à son travail préparatoire, écrit presque tout entier devant les originaux. Quand ses manuscrits nous furent remis, pour cette dernière mais indispensable toilette, il fallut nous livrer tout d'abord à un travail analogue à celui qu'avaient exigé les dessins d'*Ingres, *c'est-à-dire retrouver l'ordre adopté par l'auteur, puis y ramener toutes les parties, tous les fragments disséminés entièrement à l'aventure, Une première transcription intégrale de l'inventaire nous convainquit de la nécessité*

d'une refonte complète pour donner aux divisions plus de logique et plus d'exactitude chronologique. Pour atteindre ce résultat, nous avons divisé notre travail en deux parties; la première consacrée à l'ensemble des dessins divers exécutés par Ingres *comme souvenirs, documents ou caprices, et qu'on ne saurait rapporter à aucune de ses œuvres peintes ou dessinées; la seconde comprenant toutes les études faites en vue de ces mêmes œuvres.*

*Nous avons avant tout voulu nous conformer au plan de la publication de l'*Inventaire des Richesses d'art de la France. *Trois parties principales s'imposaient à nous. La première comprend les* Peintures; *la seconde, les* Dessins et Études exécutés par Ingres en vue de ses compositions et de ses portraits; *la troisième, les* Dessins divers. *Les subdivisions établies par* Ingres *lui-même en tête de son* OEuvre, *publié par M. Magimel, et correspondant à ses séjours alternatifs en France et en Italie ont été respectées par nous. Toujours d'après l'exemple d'*Ingres, *nous nous sommes efforcé de bien distinguer les études faites pour chaque répétition du même tableau, ce qui n'a pas été toujours possible.*

*Nous signalons avec soin dans le travail qui va suivre la provenance des œuvres acquises par la ville de Montauban ou offertes au Musée par des particuliers. Tout ouvrage décrit dont la provenance n'est pas indiquée se rattache aux libéralités d'*Ingres *envers sa ville natale.*

Bibliographie. — Blanc (Charles). *Ingres, sa vie et ses ouvrages.* Paris, V. J. Renouard, 1870, petit in-4°.

Cambon (Armand). *Histoire et organisation du Musée de Montauban. Réunion des Sociétés des beaux-arts des départements,* année 1881, p. 272-277, Paris, Plon et Cie, in-8°.

— *Catalogue du Musée de Montauban,* Montauban, 1877, in-12.

Delaborde (le comte Henri). *Ingres, sa vie, ses travaux, sa doctrine.* Paris, Plon, 1870, in-8°.

Forestié (Édouard). *Jean-Marie-Joseph Ingres, père.* Montauban, 1886, in-4°.

Jouin (Henry). *Notice des peintures, sculptures, dessins, etc., exposés au palais du Trocadéro en* 1878. Paris, Impr. nationale, 1879, in-8°.

Mabilleau (Léopold). *Les dessins d'Ingres au Musée de Montauban.* Voy. *Gazette des beaux-arts,* année 1894.

Magimel (A.). *OEuvres de J.-A. Ingres, membre de l'Institut, gravées au trait et sur acier, par Ate Réveil,* 1800-1851. Paris, Firmin-Didot, 1851, in-4°.

Momméja (Jules). *Ingres à Montauban; le musée Ingres.* Voy. l'*Art,* 18e année, t. II, p. 237 et 19e année, t. I. p. 50 et 92

— *Les dessins d'Ingres au Musée de Montauban. Réunion des Sociétés des beaux-arts des départements,* année 1891, p. 555-592. Paris, Plon et Cie, in-8°.

— *Ingres père. Réunion des Sociétés des beaux-arts des départements,* année 1894, p. 306-363. Paris, Plon et Cie, in-8°.

DESCRIPTION

I

PEINTURES

OEUVRES ORIGINALES ET COPIES

Nous avons réuni dans cette section toutes les peintures d'Ingres qui se trouvent au Musée de Montauban, suivant en cela l'exemple de M. A. Cambon. La majeure partie de ces tableaux provient du legs d'Ingres; cependant plusieurs ont été achetés par la ville ou donnés par A. Cambon.

1. *Torse d'homme.* — Toile. — H. 1m,08. — L. 0m,79.

Étude d'homme nu debout, vu à mi-corps, la tête de profil, le torse presque de face. Cette étude a été faite d'après nature, dans l'atelier de David, dans le goût du tableau qui remporta le second grand-prix de peinture au concours de l'année 1799.

Acquis par la Ville.

2. *Académie d'homme.* — Toile. — H. 0m,78. — L. 0m,55.

Étude d'après nature, faite dans l'atelier de David, à la même époque que le torse.

Acquis par la Ville.

3. *Académie d'homme.* — Toile. — H. 0m,78. — L. 0m,55.

Étude d'après nature, faite dans l'atelier de David, vers 1800. Le style en est plus personnel que celui des études précédentes. Comme l'a fait remarquer A. Cambon (Catalogue du Musée de Montauban, p. 6) : « Ingres a eu trois manières pendant son passage chez David : les deux dernières sont représentées par les études précédentes; la première tenait de ce goût de pinceau plus libre que l'on trouve dans les *Horaces.* »

« En l'an VIII, dit M. de Broca, dans son *Histoire de l'Académie de Montauban,* Ingres père exposait dans la salle des séances une Académie faite par son fils à Paris, et qui avait fait admettre le jeune artiste au concours pour le grand-prix de peinture. Le procès-verbal du 4 frimaire an VIII constate que « l'Assem- « blée a été frappée de la beauté de l'ou- « vrage et que chacun a félicité Ingres sur « les talents de son fils, et sur les grandes « espérances qu'il donnait à la patrie pour la « gloire des beaux-arts. » (E. Forestié, *Jean-Marie-Joseph Ingres, père*, p. 21.)

4. *Portrait d'Ingres, père* (*Jean-Marie-Joseph*). — Toile. — H. 0m,55. — L. 0m,32.

Le modèle est représenté assis, en travers sur une chaise, le corps de profil, la tête de face, la main droite posée sur la jambe, le bras gauche chevauchant le dossier de la chaise. Cheveux frisés, habit bleu, à grand collet, boutonné jusqu'au cou.

Peint en 1804.

Ce portrait a été reproduit au trait dans les *OEuvres de J.-A. Ingres,* gravées par Reveil (n° 6), gravure qui a été reproduite en tête de l'étude de M. Forestié, *Jean-Marie-Joseph Ingres, père.* Une reproduction héliographique, réduite au buste seulement, accompagne notre étude sur le même personnage : *Ingres père* (*Réunion des Sociétés des beaux-arts,* p. 310, planche 12). Mentionné dans tous les livres publiés sur Ingres, ce portrait a été plus particulièrement étudié par M. le vicomte Delaborde (*Ingres, sa vie, ses travaux,* p. 24, et Catalogue, p. 250, n° 128), et par Charles Blanc (*Ingres, sa vie et ses ouvrages,* p. 8 et 9). Enfin, ce portrait pour lequel nous ne connaissons aucune étude dessinée, a été copié en miniature par Ingres père. (Voir les études sur ce personnage par M. Ed. Forestié et par l'auteur du présent inventaire.)

5. *Portrait de F. Belvèze.* — Toile. — H. 0m,55. — L. 0m,48.

Le modèle est en buste, vu de trois quarts, vêtu d'une veste grise. Cette peinture, signée *Ingres,* 1805, semble avoir été faite au premier coup et sans préparation.

Nous n'avons pu nous procurer aucun détail précis sur ce tableau, qui a été acquis par la Ville à une époque indéterminée. (Delaborde, *loc. cit.*, n° 106.)

6. *Portrait du baron Joseph Vialètes de Mortarieu.* — Toile. — H. 0m,65. — L. 0m,55. — Copie.

Le fondateur du Musée de Montauban est vu jusqu'au milieu de la poitrine, avec ses décorations.

Le portrait original, non daté, fut peint vers 1806. (Delaborde, *loc. cit.*, n° 159.)

Cette copie a été exécutée par M. Combes, père.

Don de M. Joseph Vialètes de Mortarieu.

7. *Ève cueillant le fruit défendu.* — Toile. — H. 0m,93. — L. 0m,57.

Figure tirée de la fresque de Raphaël, dans les Loges du Vatican, copiée par Ingres vers 1807. (Delaborde, n° 162.)

8. *Têtes de femme et d'enfant.* — Toile. — H. 0m,56. — L. 0m,40.

Fragment de la fresque de Raphael représentant la *Messe de Bolsène*, copiée par Ingres au Vatican, vers 1807.

9. *Le songe d'Ossian.* — Toile. — H. 3m,48. — L. 2m,75.

Ossian, assis sur une pierre, au sommet d'un rocher baigné par la mer, s'est endormi la tête posée sur ses bras qu'il tient croisés sur sa harpe. A côté de lui, de grands chiens noirs veillent sur son sommeil. Au-dessus, dans les nuages, apparaissent, indécis et flottants, les fantômes évoqués par son rêve : guerriers couverts d'armures étranges, vierges nues, etc. Au milieu, tout en haut, le disque de la lune.

Peinture exécutée pour le plafond de la chambre à coucher de Napoléon Ier, au palais de Monte-Cavallo, à Rome, en 1812.

Le *Songe d'Ossian* resta en place au palais de Monte-Cavallo jusqu'en 1836. A cette époque, Ingres, alors directeur de l'Académie de France à Rome, obtint qu'il lui fût rendu, et se proposa, selon sa regrettable coutume, de le modifier entièrement. A cet effet, M. R. Balze dut refaire la composition en carré, de

ronde qu'elle était tout d'abord ; mais le temps manqua pour exécuter les retouches projetées. De sorte que, loin de recevoir cet achèvement qu'Ingres s'était promis de lui donner, loin d'être « remis en ordre », l'*Ossian* se trouva en moins bonne situation que jamais, et ne fut guère qu'une ébauche équivoque où les intentions primitives, aussi bien que les intentions nouvelles, n'apparaissent que sous des ratures plus ou moins épaisses et sous des formes en quelque sorte provisoires. (Delaborde, *loc. cit.*, p. 207, n° 31.) Ce tableau a été gravé par Réveil (*OEuvres d'Ingres*, n° 22.)

10. *Le Vœu de Louis XIII.* — Toile. — H. 0m,39. — L. 0m,25.

Esquisse peinte de l'ensemble de la composition signée : Ingres, *Flor.*, 1822.

Ce petit tableau représente la conception primitive du *Vœu de Louis XIII* avec la sainte Vierge debout, les mains jointes auprès de la tête, telle qu'on la retrouve dans la *Vierge à l'hostie*. Ingres avait jugé ce tableau assez achevé pour le faire entrer dans la liste de ses œuvres, écrite vers la fin de sa vie, sur celui de ses carnets qui porte le n° 9.

Donné par Ingres à Armand Cambon, et légué par celui-ci au Musée de Montauban.

11. *Etude pour les mains de Louis XIII.* — Toile. — H. 0m,35. — L. 0m,75.

L'une des mains tient un cercle figurant la couronne et l'autre un bâton représentant le sceptre.

Cette étude, peinte de grandeur naturelle d'après nature, a été léguée par Armand Cambon au Musée de Montauban.

12. *Portrait de Raphaël d'Urbin.* — Toile. — H. 0m.56. — L. 0m,43.

Copie peinte d'après l'original de la main de Raphael conservé à la galerie des Offices de Florence.

Le peintre est en buste, de trois quarts, coiffé d'une toque noire et vêtu d'une tunique verte, la main gauche relevée contre la poitrine.

13. *La Vierge et l'Enfant Jésus.* — Toile. — H. 0m,86. — L. 0m,62.

Copie d'une reproduction par Sébastien Bourdon, d'une Vierge de Raphael.

14. *La Vierge et l'Enfant Jésus.* — Papier de calque collé sur toile. — H. 0m,80. — L. 0m,64.

Ebauche d'une copie de la *Madone du Grand Duc,* de Raphael, conservé au palais Pitti, à Florence.

15. *Alexandre et Aristote.* — Toile collée sur panneau. — H. 0m,26. — L. 0m,23.

Étude de la tête et du bras d'Alexandre, peinte en 1827 pour l'*Apothéose d'Homère*. La tête d'Aristote a été peinte longtemps après pour servir d'étude à la répétition du même tableau, connue sous le nom d'*Homère déifié* (1865). Aristote devait être représenté mettant dans la main d'Alexandre le coffret d'or contenant les OEuvres d'Homère.

16. *Tête de Centurion.* — Toile. — H. 0m,26. — L. 0m,19.

Étude définitive pour la tête et le bras, vu en raccourci, du Centurion qui donne l'ordre du départ, dans le tableau du *Martyre de saint Symphorien*.

17. *Tête d'étude.* — Toile. — H. 0m,25. — L. 0m,32.

Tête de femme vue presque de face, légèrement penchée à gauche, près de laquelle, à droite, est la tête d'un jeune garçon vu de profil, les lèvres entr'ouvertes, regardant à gauche. Au-dessous est tracée la suscription suivante : *Mme de Lauréal, ma cousine, et M. de Lauréal, fils.* Ingres, 1840.

Ces deux têtes ont servi pour celles de *la Gloire* et de *l'Apelle,* non dans l'*Apothéose d'Homère,* comme semblait le croire A. Cambon (*Catalogue du Musée,* p. 8), ce qui le forçait à admettre qu'Ingres avait commis une erreur dans la date, mais pour l'*Homère déifié*, qui fut terminé en 1865 seulement.

18. *Paysage.* — Panneau rond. — Diamètre 0m,16.

Au premier plan, les arbres du jardin de la villa Médicis ; au fond, le belvédère de la villa Borghèse.

Vue prise de la fenêtre de la chambre à coucher d'Ingres pendant qu'il était directeur de l'Académie de France à Rome.

Cette peinture a été retouchée par M. A. Desgoffe sous la direction d'Ingres.

19. *Paysage.* — Panneau rond. — Diamètre 0m,16.

Vue prise, comme la précédente, d'une fenêtre de la villa Médicis, et retouchée par A. Desgoffe. On voit au fond un grand aqueduc environné d'arbres.

20. *Chapelle Sixtine.* — Toile. — H. 0m,81. — L. 0m,98.

Vue dans l'angle de la chapelle Sixtine où l'on aperçoit à la fois les fresques de Luca Signorelli et la partie de droite du *Jugement dernier* de Michel-Ange.

« Les figures, peintes par un élève d'INGRES, sont copiées d'après une estampe du dix-septième siècle, représentant l'investiture d'un préfet de Rome, parent d'Urbain VIII. » (Note d'A. CAMBON.)

21. *La Tribune des chantres à la Chapelle Sixtine.* — Toile. H. 0m,81. — L. 0m,98.

Cette étude, presque entièrement préparée par un élève, et dont les figures sont empruntées à l'estampe qui a servi de modèle pour le précédent tableau, paraît se rattacher au projet qu'INGRES avait formé de grouper dans la Chapelle de l'École des Beaux-Arts, à Paris, la copie des *Loges* de RAPHAEL à proximité de celle du *Jugement dernier,* de MICHEL-ANGE, par SIGALON, de compléter cet ensemble « par la copie exacte de la Tribune des chanteurs de la Chapelle Sixtine, et de réunir là, par ce moyen, l'art divin de la musique à ses divines sœurs, dont votre beau palais est le temple », comme il l'écrivait, le 8 décembre 1836, à M. DUBAN, dans une lettre publiée par M. DELABORDE (*loc. cit.*, p. 340).

22. *Roger délivrant Angélique.* — Toile ovale. — H. 0m,58. — L. 0m,40.

Variante du tableau conservé au Musée du Louvre, signée : INGRES, 1841.

Quoique ce tableau soit généralement conforme à la première peinture exécutée à Rome en 1819 et possédée par le Musée du Louvre, elle en diffère par tant de points qu'on peut y voir un tableau nouveau. La scène, disposée en largeur dans la première peinture, l'est ici en hauteur. Le rocher auquel est attachée Angélique est reporté à gauche, laissant apparaître entre les deux figures une échappée de mer, dont le fond est fermé par des rochers portant un fanal allumé au sommet d'une tour, qui, dans la peinture du Louvre, sont reportés à l'extrême gauche du tableau. L'hippogriffe est moins cabré, et Roger, par contre, plus penché en avant. Le casque de celui-ci est surmonté de trois plumes flottant au vent. La figure d'Angélique, au cou moins gonflé, à la tête plus inclinée vers Roger, au corps moins élancé et vu plus de face, est peinte d'après l'étude du maître gravée par M. LÉOPOLD FLAMENG, dans l'ouvrage de CHARLES BLANC (p. 64). L'orgue, enfin, placée au milieu de la scène, fuit, au lieu d'attaquer, et sa queue se replie en l'air. C'est d'après cette peinture, grandement améliorée, qu'ont été faites la gravure de RÉVEIL (*OEuvres de M. Ingres,* n° 37), et la lithographie de SUDRE.

23. *Jésus au milieu des Docteurs* — Toile. — H. 2m,65. — L. 3m,20.

Il est inutile de décrire cette composition touffue qui est exactement pareille à la gravure qu'en a donnée C. ROSOTTE dans la *Gazette des beaux-arts* (t. XIII) et dans le livre de CHARLES BLANC (p. 200). Le seul détail qui diffère consiste dans la présence de trois livres reliés en rouge et en bleu, avec des clous de cuivre qui sont jetés à terre aux pieds des docteurs, au premier plan.

Signé : J. INGRES PINXIT. MDCCCLXII. ÆTATIS LXXXII.

Le tableau est placé dans un encadrement architectural comprenant les bustes d'INGRES, d'Homère et d'Euripide, un médaillon de RAPHAEL et trois copies peintes : une métope du Parthénon, une peinture de Pompéi et la Vierge de l'*Annonciation* de RAPHAEL.

24. *L'Enfant Jésus entre deux Docteurs.* — Toile sur panneau. — H. 0m,59. — L. 0m,41.

Réduction du *Jésus au milieu des Docteurs,* comprenant seulement le groupe central, c'est-à-dire Jésus assis entre deux docteurs.

Ce tableau, commencé par INGRES dans les derniers jours de sa vie, est formé d'études de nu, têtes, mains et pieds, découpées et rapportées sur un dessin de l'ensemble tracé en blanc sur toile couverte d'une teinte jaune brun.

Une reproduction de ce tableau par les procédés héliographiques a été publiée en 1894 dans la *Gazette des beaux-arts,* à la suite d'un article de M. Léopold Mabilleau, qui a trop reculé la date de cette belle esquisse. (*Les dessins d'Ingres au Musée.* Tirage à part, p. 41.)

II

DESSINS ET ÉTUDES

EXÉCUTÉS PAR INGRES EN VUE DE SES COMPOSITIONS ET DE SES PORTRAITS.

JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE INGRES A L'AGE DE VINGT-QUATRE ANS.

Portrait peint en 1804. (Delaborde, n° 129.)

25. *Carrick.*

Crayon noir. — H. 0m,20. — L. 0m,22.

Deux études pour le carrick dont Ingres est revêtu dans ce portrait. *Signé :* Ing.

PORTRAIT DE LA FAMILLE FORESTIÉ.

Le dessin original de ce portrait, à la mine de plomb, conservé au Musée du Louvre, n'est pas daté, mais remonte, suivant toute apparence, à la fin de 1805 ou au commencement de 1806 (Delaborde, n° 301).

26. *Étude pour le portrait de Mlle Forestié.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0m,26. — L. 0m,16.

Elle est vue à mi-corps, tournée vers la droite; son coude gauche est appuyé sur un meuble; le bras droit est allongé et la main est dans l'attitude de jouer du piano.

27. *Étude pour le portrait de Mme Forestié.*

A la plume. — H. 0m,10. — L. 0m,13.

Elle est assise, les mains croisées sur les genoux, les pieds appuyés sur un tabouret. Près d'elle, une autre femme également assise. Cette dernière a disparu du dessin définitif. (Delaborde, n° 301.)

28. *Un piano.*

Mine de plomb. — H. 0m,48. — L. 0m,10.

Style du Directoire. L'instrument vu de côté, en raccourci, est ouvert.

PORTRAIT DE NAPOLÉON, PREMIER CONSUL.

Ce portrait fut peint en 1805 pour la ville de Liége.

29. *Jambes du premier Consul.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H, 0m,16. — L. 0m,11.

VÉNUS BLESSÉE PAR DIOMÈDE.

Ce tableau, depuis longtemps égaré, fut peint avant 1806. On ne le connaît que par la gravure publiée dans l'ouvrage de M. Magimel (n° 8) qui fut exécutée elle-même d'après les dessins que l'artiste en avait faits et qui sont conservés au musée de Montauban.

30. *Ensemble de la composition.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0m,39. — L, 0m,33.

Vénus, aidée par Iris, monte sur un char à deux chevaux. Mars qui vient de les lui prêter est assis, les pieds sur un cadavre, au milieu du tableau, la lance appuyée contre l'épaule et la main reposant sur le bouclier. Au fond, dans le lointain, à gauche, un combat sous les murs de Troie; à droite, des guerriers combattant, la mer et la flotte des Grecs.

31. *Ensemble de la composition.*

A la plume sur papier de calque verni. — H. 0m,28. — L. 0m,34.

Ce dessin présente quelques variantes avec le précédent. Le char a trois chevaux, et Vénus retient avec sa main gauche une draperie sur ses jambes.

PORTRAIT DE NAPOLÉON Ier EMPEREUR

Tableau peint en 1806 et exposé au Salon de cette même année. (Delaborde, n° 145.)

32. *Études pour une partie de la tunique.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,09.

Elle tombe sur les jambes, le pied et le bout de l'épée. Silhouette du manteau impérial.

33. *Abeilles et autres ornements de la bordure du manteau impérial.*

Mine de plomb. — H. 0m,04. — L. 0m,04.

34. *Boules, anneaux, parties de la hampe et autres détails du sceptre dit de Charlemagne, du Musée du Louvre.*

Mine de plomb. — H 0,m29. — L. 0m,14.

35. *Boule, anneaux et autres détails de la main de justice dite de Charlemagne, conservée au Musée du Louvre.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L 0,m10

36. *Boule et statuette royale terminant le sceptre dit de Charlemagne.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0m,30. — L. 0m,11.

37. *Glaive, main de justice et détails divers d'un sceptre.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,09.

38. *Empereur d'Orient assis sur un trône entre ses deux fils.*

Mine de plomb. — H. 0m,26. — L. 0m,14.

Calque d'après une estampe représentant un dyptique byzantin.

VÉNUS ANADYOMÈNE ET LA SOURCE.

Premières études faites à Rome vers 1807.

39. *Vénus Anadyomène.*

A la plume. — H. 0m,16. — L. 0m,10.

Elle est vue de face, debout sur la mer, tenant sa main droite sur son sein, tandis qu'avec la gauche elle cache sa nudité. Ses cheveux sont épars. Un Amour lui attache un collier; d'autres Amours sont à ses pieds; l'un d'eux lui tient la jambe.

A l'horizon, on voit Neptune s'élevant au-dessus de l'eau.

La composition est entourée d'un encadrement cintré dans le haut.

On lit au bas : *Des zéphirs dans l'eau, des roses à ses pieds.*

40. *Vénus.*

A la plume, avec des changements et des notes à la mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,12.

Elle est vue de face, debout sur un nuage, les cheveux tombants; elle a ses deux mains appuyées sur sa poitrine. Les bras ont été essayés, relevés au-dessus de la tête et dans trois poses différentes. Un Amour tient un des pieds de la déesse, un autre baise l'autre pied. Trois autres Amours l'entourent avec différentes intentions.

41. *Femme nue.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,11.

Vue de face et debout, posant sur la jambe droite, la gauche un peu pliée; elle arrange ses cheveux derrière sa tête avec ses deux mains. A son côté droit, un Amour lui présente un miroir, à sa gauche un autre lance des flèches.

La pose des bras a été changée quatre fois.

42. *Femme nue debout.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,39. — L. 0m,29.

Vue de face, elle arrange ses cheveux. L'un de ses bras est passé au-dessus de sa tête, l'autre, pendant d'abord, est refait plié et retenant les cheveux. Autour, plusieurs études de bras, de mains et de pieds, dans des mouvements divers.

43. *Jeune fille agenouillée.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,16. — L. 0m,10.

De face, se tournant vers la droite pour embrasser quelque chose. La tête manque et le bras a été refait à côté.

44. *Jeune fille agenouillée.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,06.

Elle est vue de face.

Variante du motif précédent.

45. *Jeune fille nue.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,15.

Elle est à califourchon, vue de face, se tourne vers sa droite pour prendre quelque chose avec ses bras. La tête et le bas des jambes manquent.

46. *Jeune fille nue.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,15.

Vue de face, à califourchon, tenant entre ses bras la jambe d'une femme.

Variante du motif précédent.

47. *Un nombril de femme.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,06. — L. 0m,06.

48. *Deux pieds.*

Mine de plomb et à la plume sur papier végétal. — H. 0m,21. — L. 0m,18.

Ce sont les deux pieds d'une jeune fille, debout, vue de face.

49. *Bras gauche de femme.*

Mine de plomb, sur papier jaune. — H. 0m,36. — L. 0m,20.

Il est plié et relevé vers la tête.

50. *Vénus Anadyomène.*

Crayon noir rehaussé de blanc, sur papier de calque. — H. 0m,51. — L. 0m,33 (grandeur de la peinture).

La tête, les deux bras et le corps jusqu'à la ceinture.

51. *Bassin et jambes d'une jeune fille nue.*

Mine de plomb, rehaussé de blanc sur papier jaune. — H. 1m,02. — L. 0m,35.

La jeune fille est vue de face et debout. La jambe droite est un peu pliée, la gauche est tendue.

52. *Profil d'un enfant.*

Crayon noir sur papier jaune. — H. 0m,21. — L. 0m,18.

Il est tourné vers la droite. On voit une

partie de son bras gauche levé et sa main droite. Le bas du visage est refait au-dessus.

53. *La Source.*

Mine de plomb sur papier jaune. — H. 0m,24. — L. 0m,14.

Jeune fille nue, debout, un bras passé sur la tête.

54. *Jambes de jeune fille.*

Mine de plomb. — H. 0m,30. — L. 0m,13.

La jeune fille est nue, debout, vue de face, les pieds écartés.

55. *Tête de jeune fille.*

Mine de plomb. — H. 0m,29. — L. 0m,21.

Elle passe son bras nu au-dessus de sa tête.

Ce dessin, d'un élève d'Ingres, a été fait d'après la *Vénus Anadyomène*, dans son état primitif.

56. *Une main.*

Mine de plomb, rehaussé de blanc sur papier gris. — H. 0m,26. — L. 0m,15.

Elle tient l'orifice d'un vase dont l'eau s'écoule.

57. *Jeune fille assise.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,07.

De face, ayant un collier et tenant un grand éventail ouvert devant elle.

On lit en haut : *tuta mia.* — *Signé :* I.

58. *Jeune fille assise.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,10.

Vue de face, la main gauche appuyée sur une table placée à côté d'elle, la main droite tenant un grand éventail ouvert.

On lit au-dessous : *tuta.*

59. *Bassin et cuisses de jeune fille.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,15.

La jeune fille est couchée sur le dos. Les jambes sont pliées et on n'en voit pas les pieds. *Signé :* Ing.

60. *Femme debout.*

Mine de plomb. — H. 0m,06. — L. 0m,06.

Elle est nue et vue de trois quarts et à mi-jambes, étalant ses cheveux avec ses deux mains.

61. *Deux femmes nues, couchées.*

A la plume. — H. 0m,10. — L. 0m,17. (Composition.)

L'une, dans l'eau, a de chaque côté un Amour qui la soutient sous les bras ; l'autre femme, à part, arrange avec ses deux mains ses cheveux épars.

62. *Femme nue, agenouillée.*

A la plume. — H. 0m,09. — L. 0m,07. (Composition.)

Elle étale ses cheveux avec ses deux mains. Le même motif est reproduit au-dessous avec quelques variantes.

63. *Tête de jeune fille.*

Calque à la plume fait sur le tableau de la *Vénus Anadyomène.* — H. 0m,21. — L. 0m,14.

Vue de face, un peu inclinée vers l'épaule droite.

64. *Visage d'un enfant.*

Mine de plomb sur papier végétal, fait sur un portrait peint par Ingres. — H. 0m,17. — L. 0m,16.

Vu de face.

OEDIPE EXPLIQUANT L'ÉNIGME.
Rome, 1808.

Un jeune homme dans l'attitude d'*OEdipe expliquant l'énigme* et une femme assise, vue de dos.

On lit au-dessous : *Calque du croquis de* David *de souvenir de mon envoi de Rome.*

65. *Étude pour un Sphinx.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,33. — L. 0m,32.

Une femme nue, vue de trois quarts, s'appuie sur le bras gauche et détourne la tête.

FRONTISPICE.

66. *Étude d'ensemble*

Encre de Chine. — H. 0m,19. — L. 0m,16.

Sous l'entrée d'un atrium dont on aperçoit dans le fond les colonnes, est placée une table de marbre supportant des vases et deux candélabres. On lit au-dessus : *Les ruines de Pompeï. Seconde partie, Habitations particulières.* — Étude pour le frontispice de l'ouvrage intitulé ; *Les ruines de Pompei, dessinées et mesurées par Fr. Mazois, architecte, pendant les années* 1809, 1810 et 1811. — (Paris, Didot aîné, 1812-1838, gr. in-fol,)

67. *Variante du même.*

Lavis. — H. 0m,25. — L. 0m,21.

Péristyle formé de deux colonnes ornées, de termes supportant un entablement qui abrite un autel. Par une fenêtre, apparaît, au fond, la vue du Vésuve et de Pompéï. Lacune dans l'entablement pour placer l'inscription.

Portraits de la famille Ingres.

Nous groupons ici, faute de pouvoir les classer chronologiquement avec exactitude, les portraits du père, de la mère et des sœurs d'Ingres, auprès de celui de sa première femme.

68. *Famille Ingres* (1796 ?).

Mine de plomb, pour le portrait de la mère de l'artiste ; à la plume et au lavis à l'encre,

pour les trois autres. — H. 0m,16. — L. 0m,25, pour la feuille entière où ont été d'abord tracés les portraits des deux sœurs d'Ingres; H. 0m,055. — L. 0m,045 pour les deux médaillons collés avec la première feuille (1).

Les deux sœurs d'Ingres, Jeanne-Augustine et Jeanne-Marie, sont représentées à l'âge de sept à huit ans, debout, en pied, l'une de face, l'autre de profil, en petit bonnet et fichu croisé sur la poitrine. Jean-Marie-Joseph Ingres, père, est en buste, de profil, à droite, coiffé d'une ample perruque à queue et vêtu d'un habit à haut collet. Anne Moulet, sa femme, est également de profil tournée vers la droite. Son visage seul est indiqué. Dominique Ingres exécuta vraisemblablement ces quatre dessins peu de temps avant son départ pour Paris. En effet, il ne revint à Montauban qu'après 1824, et l'âge des fillettes représentées est bien celui qu'elles devaient avoir en 1796, Jeanne-Augustine étant née en 1787 et Jeanne-Marie en 1791.

69. *Anne Moulet, femme de Jean-Marie-Joseph Ingres.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,16.

La mère d'Ingres, coiffée d'une de ces cornettes de linge blanc qui, en Quercy, portent le nom de *togno* ou de *bequi*, portant un grand fichu croisé sur la poitrine, est vue de face, assise, les deux bras croisés sur le giron (2). Ce portrait date évidemment de la fin de 1806.

70. *Magdalena Capelle, première femme de J.-A.-D. Ingres.*

Mine de plomb et lavis léger. — H. 0m,21. — L. 0m,15.

A mi-corps, de trois quarts à gauche, les mains croisées sur la poitrine; vaste chapeau garni de rubans, collerette en dentelles; robe montante à ceinture sous le sein, réticule au côté. Ce portrait a été gravé au trait par Réveil dans l'ouvrage de M. Magimel (pl. 24) sous le titre de *Portrait de Mme Ingres à l'âge de trente ans* (3).

Portraits peints de 1807 à 1814.

71. *Portrait de M. Marcotte d'Argenteuil.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,16.

Signé : Ingres, Rome, 1811. (Delaborde, no 362).

72. *Étude pour le portrait de Mme Forgeot.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,14.

Assise, de trois quarts, vers la gauche, vue à mi-corps. Cheveux bouclés, un châle, les mains croisées.

Le portrait de Mme Forgeot a été reproduit dans l'ouvrage de M. Magimel (pl. 16).

73. *Étude pour le même portrait.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,11.

Les deux mains croisées; au-dessus de la main gauche, on lit : *un gant.*

74. *Portrait d'un Inconnu.*

Mine de plomb. — H. 0m,22. — L. 0m13.

Tête de trois quarts, à gauche.

75. *Portrait du peintre François-Marius Granet.*

Mine de plomb sur papier végétal verni. — H. 0m,45. — L. 0m,33.

Granet, à mi-corps, de profil à droite, la tête de face, portant sur les épaules un manteau à grand collet, tient sous le bras gauche un carton de dessinateur sur lequel est inscrit son nom, et, de la main droite, dont on voit seulement l'index et le pouce il désigne Rome dont on aperçoit les fabriques par-delà le mur d'une terrasse sur lequel est posé un chapeau.

Calque exécuté sur la peinture originale. C'est probablement d'après ce calque qu'a été faite la gravure du portrait de Granet dans l'ouvrage de M. Magimel (pl. 14). Ce portrait n'est pas daté, mais Ingres en avait exécuté un autre au crayon qui est de 1807. Ce dernier a été gravé en 1812 par Marius Reinaud (Delaborde, nos 125 et 311).

76. *Mme Devauçay.*

Crayon noir. — H 0m,31. — L. 0m,24.

Elle est assise sur un fauteuil à dossier arrondi, le corps légèrement de côté, la figure de face. Robe décolletée à manches courtes et bouffantes, collier à double rang. Draperie sur les épaules. Eventail entre les mains. Cette esquisse au simple trait, mais

(1) Voir la description de cet intéressant dessin dans la *Notice historique et analytique des Portraits nationaux exposés au Palais du Trocadéro*, par M. Henry Jouin (Paris, 1879, no 841, p. 183). Voir aussi notre étude intitulée la *Jeunesse d'Ingres*, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, du 1er août 1898, où sont reproduits, p. 101 et 103, les portraits du père et d'une sœur d'Ingres.

(2) Décrit comme les précédents, par M. Henry Jouin. (Voir aussi Delaborde. Catalogue, no 330. — Photographié par Braun.)

(3) Décrit par M. Jouin. Voir aussi Delaborde. Catalogue, no 334. — Photographié par Braun.

d'une intensité de vie remarquable, a été mise au carreau pour être portée sur la toile.

La peinture originale est datée de 1807. (Delaborde, nº 119.) Elle a été gravée par M. Flameng pour la *Gazette des beaux-arts* et reproduite dans le livre de Charles Blanc. On en trouve une reproduction au simple trait dans le livre de M. Magimel (pl. 13).

77. *La vicomtesse de Senonnes.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,30.

La peinture originale est conservée au Musée de Nantes (Delaborde, nº 154). Elle n'a jamais été exactement datée, à notre connaissance. Le comte Delaborde, si exact et si bien renseigné, se contente de dire qu'elle a du être peinte « entre les années 1806 et 1810 » (*loc. cit.*, p. 260). Le catalogue de Bellier de la Chavignerie à la suite du petit livre sur Ingres de M. Olivier Merson donne la date de 1812, et Charles Blanc donne celle de 1814. C'est cette dernière qui doit être la vraie, puisque dans une lettres d'Ingres à M. Marcotte, du 7 juillet 1814, on lit : « Le mois prochain le portrait de Mme de Senonnes sera terminé et je compte sur lui au Salon pour me faire honneur. » (Voir *La correspondauce d'Ingres*, par J. Momméja : *Réunion des Sociétés des beaux-arts des départements, session de* 1888, p. 739).

Elle est étendue sur un canapé et regarde en face. Un de ses bras est appuyé sur le dossier du canapé; l'autre est étendu sur les jambes. Une glace, placée derrière elle, reflète sa tête.

78. *Étude pour le même portrait.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,19.

Vue à mi-jambes, étendue sur un lit de repos, elle appuie ses deux mains croisées sur un coussin.

79. *Étude pour le même portrait.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,14.

En pied, assise sur un canapé, le corps vu de trois quarts, le bras gauche appuyé sur un coussin, le bras droit allongé sur les jambes.

80. *Étude pour le bras gauche du même personnage.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,10.

Il est plié et appuyé sur un coussin, la main pendante. *Signé :* Ing.

81. *Étude pour la main droite de la même.*

Mine de plomb. — H. 0m,05. — L. 0m,09.

Elle est vue de côté et à demi fermée.

82. *Étude pour le même portrait.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,16.

Le modèle est vu à mi-corps assis, la poitrine nue jusqu'au-dessous des seins; un bras est appuyé sur un coussin, l'autre repose sur les jambes. La tête n'est pas dessinée. Le bas du visage est repris à côté, de face. *Signé :* Ing.

83. *Étude pour le même portrait.*

Mine de plomb et crayon blanc sur papier jaune. — H. 0m,20. — L. 0m,18.

Corsage, jupe et détail des plis de la robe. *Signé :* Ing.

84. *Étude pour les vêtements du même personnage.*

Mine de plomb et crayon blanc sur papier jaune. — H. 0m,19. — L. 0m,16.

Jupe de la robe d'une femme assise tournée vers la gauche. *Signé :* Ing.

85. *Étude pour le même portrait.*

Mine de plomb et crayon blanc sur papier jaune. — H. 0m,19. — L. 0m,20.

Deux coussins de canapé, en partie cachés par la silhouette d'une femme assise.

86. *Étude pour le même portrait.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,10.

Les deux jambes nues, croisées, d'une femme assise, de face, croisant ses mains sur son giron. *Signé :* Ing.

87. *Étude pour le même portrait.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,10.

Tête et poitrine nues d'une femme, portant un corset.

Baigneuses et Odalisques

Études exécutées à Rome, de 1807 à 1814, pour la *Baigneuse vue de dos*, la *Petite baigneuse* et la *Grande Odalisque*. (Delaborde, nos 72 à 76.)

88. *Baigneuse assise à l'extrémité d'un lit.*

Mine de plomb sur papier végétal verni, mis au carreau. — H. 0m,33. — L. 0m,19.

Elle est nue, vue de dos, la tête en profil perdu, tournée vers la droite. Sa main droite repose sur le lit; le bras gauche est entouré d'une draperie; les deux pieds sont croisés. A côté est essayé un personnage assis, prenant la main de la baigneuse.

89. *Femme nue, assise, de profil, les jambes croisées.*

Mine de plomb, sur papier végétal verni. — H. 0m,27. — L. 0m,16.

Une suivante lui arrange les cheveux, une

autre lui présente un miroir. Sur le premier plan, une femme nue est couchée dans un bassin rempli d'eau.

90. *Figure de suivante.*

Mine de plomb. — H. 0m,19.—L. 0m,16.

Elle est nue, agenouillée et dans l'action de présenter un miroir. Ce dessin a été mis au carreau.

91. *Baigneuse.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,16.

Femme demi-nue, assise à terre auprès d'un bassin. Ses jambes sont croisées. Une vieille suivante placée derrière elle lui tresse les cheveux. Croquis exécuté d'après une estampe.

92. *Étude pour une baigneuse.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,15.

Les deux jambes nues et croisées d'une femme, vue de face, assise à terre. *Signé :* Ing.

93. *Le bain de la sultane.*

Mine de plomb, avec indications à la plume. H. 0m,15. — L. 0m,25.

Croquis très vague accompagné de deux longues notes manuscrites, l'une débutant par les mots : *Sortie du bain de la sultane,* et l'autre intitulée : *Les plaisirs du bain d'une sultane.*

94. *Accessoires pour la Grande Odalisque.*

Mine de plomb. — H. 0m,31. — L, 0m,21.

Nombreux détails de peinture, de mosaïques, de soieries, etc., orientales. On lit en haut, à droite : *sopha.*

95. *Plusieurs ornements en losange de style arabe.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,07.

Dessins au simple trait.

96. *Angle et pied d'une petite table de style oriental.*

Dessin à la mine de plomb et à la plume. — H. 0m,07. — L. 0m,07.

97. *Ornements de style oriental.*

Mine de plomb. — H. 0m,04. — L. 0m,04.

98. *Tapis persan.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,16.

Des notes écrites indiquent les couleurs.

99. *Tapis persan.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,12.

Bordure formée d'une grecque.

100. *Broderie orientale représentant un bouquet.*

Mine de plomb. — H. 0m,06. — L. 0m,04.

On lit au-dessous : *et toujours demi teinte sur le drap d'argent... grand tableau d'après nature... d'études séparées... une toile de coton comme est peinte l'étude du pasticheto* (sic).

101. *Mosaïque orientale et revêtement céramique aux dispositions géométriques.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,14.

102. *Détails d'ornements d'étoffes orientales.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,11.

103. *Vasque orientale cannelée.*

Mine de plomb. — H, 0m,12. — L. 0m,10.

104. *Divan et base de colonnette arabes.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,08.

105. *Profil d'une base de colonne mauresque.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,09.

106. *Plusieurs vasques orientales.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,11.

107. *Baigneuse.*

Calque à la mine de plomb sur papier végétal, exécuté sur la peinture originale. — H. 0m,50. — L. 0m,38.

Elle est vue de dos, en buste, la tête de profil, à gauche. Sa coiffure est faite d'un nœud d'étoffe frangée. Elle croise ses bras sur son sein pour le cacher. (Magimel, pl. 12.)

Jupiter et Thétis

Ce tableau, conservé au Musée d'Aix, est signé : Ingres, Rome, 1811 (Delaborde, n° 22) ; il est reproduit dans l'ouvrage de Magimel (pl. 19).

108. *Thétis implorant Jupiter.*

Mine de plomb. — H 0m,18. — L. 0m,20.

Ensemble de la composition. Thétis à genoux tient la jambe gauche de Jupiter d'une main, de l'autre, elle lui caresse la barbe. Le Dieu assis tient un sceptre dans sa main droite et soutient sa tête avec l'autre.

D'autres sujets de composition sont notés en marge.

109. *Étude pour Jupiter.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,10.

Un homme nu, assis, de face, tenant un bâton avec sa main droite. Le bras gauche est coupé.

110. *Complément de l'étude précédente.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,10.

Bras gauche d'un homme assis. Ce bras est appuyé sur une chaise. *Signé :* Ing.

111. *Étude pour la draperie de Thétis.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,11.

Partie d'un manteau placée sur la jambe pliée d'une femme ayant un genou en terre. *Signé :* Ing.

112. *Plusieurs études pour les deux bras et les mains de Thétis implorant Jupiter.*

Mine de plomb. — H. 0m,14, — L. 0m,13. *Signé :* Ing.

113. *Étude pour la figure de Jupiter.*

Mine de plomb. — H. 0m,25. — L. 0m,17.

Statue antique de Jupiter Olympien assis, et vu de face. Il a un manteau sur ses jambes.

114. *Etude pour la figure de Jupiter.*

Mine de plomb. — H. 0m,23. — L. 0m,17.

Buste antique de Jupiter olympien vêtu d'une tunique et ayant la tête radiée.

Calque d'après une estampe.

Le songe d'Ossian

Tableau peint à Rome en 1812, pour le plafond de la chambre à coucher de Napoléon Ier au palais de Monte-Cavallo, et qui, racheté par l'auteur, a été légué par lui au Musée de Montauban. (Delaborde, n° 31.) Gravé dans l'ouvrage de M. Magimel (pl. 22).

115. *Frontispice de la* notice historique et littéraire sur Ossian, *et traduction d'une des poésies de ce poète.*

A la plume. — H. 0m,24. — L. 0m,18.

116. *Ossian endormi.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0m,35. — L. 0m,18.

Le poète, appuyé sur sa harpe et entouré de dogues, voit apparaître en rêve, autour de lui les héros de son pays.

117. *Même sujet.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,44. — L. 0m,30.

Agrandissement du dessin précédent avec quelques modifications pour le personnage d'Ossian.

118. *Étude d'ensemble nu pour Fingal.*

Mine de plomb. — H. 0m.39. — L. 0m,25.

Il est debout, vu de trois quarts, tourné vers la droite, s'appuyant des deux mains sur un long bâton. Les pieds ne sont pas faits. A côté, une étude pour la tête, et trois études pour les bras et les mains. *Signé :* Ing.

119. *Étude d'ensemble pour la figure de Fingal.*

Mine de plomb. — H. 0m,29. — L. 0m,25.

Il est nu, debout, tourné vers la gauche, les deux bras levés s'appuyant sur une lance. La tête, d'abord de face, a été refaite de trois quarts. A côté, les bras et les têtes inclinées de deux autres personnages, tournés vers la gauche, et quelques indications de casques divers.

D'après nature.

120. *Études de torses et de bras.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,41.

1° pour un homme assis, s'inclinant et s'appuyant sur son bras droit, 2° pour un autre homme baissant sa tête contre laquelle il appuie ses deux mains; 3° pour un troisième homme dont on ne voit que le côté gauche et qui s'appuie sur son bras plié. *Signé :* Ing.

121. *Étude d'homme assis.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,16.

Il est vu à mi-corps, tournant sa tête inclinée vers la droite et s'appuyant sur son bras gauche tendu.

122. *Étude de femme nue debout.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,21.

Elle est vue de trois quarts, appuyant ses deux bras devant elle, à la hauteur de sa tête, sur un objet qui n'est pas dessiné. D'un côté de cette figure, tête de femme appuyée sur une de ses mains, et, de l'autre côté, bras droit nu, et main gauche de femme.

123. *Études de têtes et de bras.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,14.

Deux têtes et six bras, ou mains, pour une femme jouant de la harpe, vue en profil tourné vers la gauche.

Ce dessin est collé par-dessus le buste et les bras d'une femme de profil dans la même attitude.

124. *Deux femmes nues portées sur les nuages.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,14.

L'une, agenouillée, tient les deux bras en l'air comme pour élever quelque chose ; l'autre, inclinée en avant et vue en raccourci, tient une chaîne ou un collier. *Signé :* Ing.

125. *Ensemble du nu de la figure d'Ossian.*

Mine de plomb. — H. 0m,26. — L. 0m,42. Étude d'après nature. La jambe gauche qui n'a pu entrer dans la feuille est dessinée à côté. La jambe droite, changée de mouvement, est également dessinée à part sur l'autre côté.

126. *Étude de draperies.*

Mine de plomb. — H. 0m,32, — L. 0m,30. Partie du manteau couvrant les jambes d'Ossian. *Signé :* Ing.

127. *Partie du manteau sur le genou d'Ossian.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,11. *Signé :* Ing.

128. *Études de femmes nues.*

Mine de plomb. — H. 0m,36. — L. 0m,22. Une femme nue, couchée sur le ventre, soutenant avec son bras droit sa tête inclinée qui regarde en bas. Plusieurs études de bras de femmes dans l'attitude de s'appuyer sur une lyre, ou de la maintenir. *Signé :* Ing.

129. *Une main droite d'homme baissée et tenant un bâton.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,14. Note écrite au-dessous : *Figures qui surmontent les autres.*

Romulus vainqueur d'Acron

Études pour le tableau peint à Rome, en 1812, pour le palais de l'Empereur, conservé aujourd'hui à l'École des Beaux-Arts, à Paris. (Delaborde, n° 40). Gravé dans le recueil de M. Maginel (pl. 21) et à l'eau-forte par C. Rosotte, en petit pour la *Gazette des beaux-arts*, et par Haussoullier pour la Chalcographie du Louvre.

130. *Un homme nu, coiffé d'un bonnet phrygien, se baissant pour ramasser avec ses deux mains le corps d'Acron.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,11. — L. 0m,10.

131. *Un homme nu, debout, avançant sa jambe droite, et levant en l'air, avec ses deux bras, un bouclier et une lance.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,24. — L. 0m,11.

132. *Calque de la figure précédente retournée et mise au carreau.*

Mine de plomb sur papier de calque. — H. 0m,22. — L. 0m,10.

133. *Un guerrier, vu par derrière, portant un bouclier suspendu sur son dos.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,20. — L. 0m,13.

Il lève son bras droit armé d'une épée.

134. *Un cheval, vu de profil, caracolant.*

Mine de plomb sur papier de calque. — H. 0m,17. — L. 0m,21.

Il est monté par un cavalier dont le haut du corps a été coupé. *Signé :* Ing.

135. *Les jambes nues d'un homme debout et vu de profil.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,07. La jambe droite est refaite deux fois. *Signé :* Ing.

136. *Une main et les deux jambes d'un homme allongé.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,33. Les jambes sont dessinées dans trois poses différentes. Étude pour le cadavre d'Acron.

137. *Trophée d'armes grecques, porté au bout d'une pique.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0m,21. — L. 0m,08.

138. *Un soldat tenant par la bride un cheval qui se cabre.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0m,16. — L. 0m,13.

139. *Un soldat tenant par la bride un cheval qui se cabre.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0m,20. — L. 0m,13.

Variante du motif précédent, avec le cadavre d'Acron au-dessous.

140. *Un esclave ramassant le corps d'Acron.*

Mine de plomb sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,14. — L. 0m,15.

141. *Un aigle volant vers la gauche.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0m,06. — L. 0m,10.

142. *Le page de Romulus.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,05. Tête de jeune homme, vu de dos, coiffé d'un bonnet phrygien. C'est celui qui porte le bouclier et l'épée de Romulus.

143. *Le page de Romulus.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,09.

Bras et mains tendus en haut. Répétition de la tête du porteur de bouclier.

144. *Étude pour Romulus.*

Crayon noir. — H. 0m,19. — L. 0m,11.

Draperie placée sur la jambe gauche, tendue en arrière, d'un homme marchant vers la droite.

145. *Trophées et détails de costumes de guerriers grecs.*

Calque à la plume sur papier jaune. — H. 0m,16. — L. 0m,10.

146. *Statue antique d'un jeune homme nu, debout, coiffé d'un bonnet et tenant dans sa main gauche une épée au fourreau.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,08.

147. *Les jambes et un bras d'un homme agenouillé et prenant quelque chose à terre.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,11.

148. *Deux cuirasses grecques, d'après les sculptures du Fronton du temple d'Égine.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,18.

149. *Cuirasse grecque, d'après une sculpture d'Égine.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,09.

150. *Cuirasse grecque, d'après une statue du Fronton d'Égine.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,13.

151. *Casque grec orné d'une aigrette, d'après une sculpture antique.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,12.

152. *Bouclier grec, d'après une sculpture antique.*

Mine de plomb. — H. 0m,12, — L. 0m,12.

153. *Casque grec, vu de divers côtés.*

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,17.

154. *Un bouclier grec, vu par-dessus.*

Mine de plomb sur papier de calque. — H. 0m,12. — L. 0m,08.

155. *Plusieurs boucliers grecs, vus en dessous, avec leurs enarmes.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,17.

156. *Plusieurs épées grecques.*

Mine de plomb sur papier de calque. — H. 0m,06. — L. 0m,13.

157. *Casque phrygien.*

Mine de plomb sur papier de calque. — H. 0m,11. — L. 0m,10.

158. *Plusieurs piques, épées et haches antiques.*

Mine de plomb sur papier de calque. — H. 0m,12. — L. 0m,14.

159. *Casque grec de forme cylindrique.*

Mine de plomb sur papier de calque. — H. 0m,04. — L. 0m,04.

160. *Casque grec portant une inscription, vu sous trois aspects différents.*

Mine de plomb sur papier de calque. — H. 0m,06. — L. 0m,17.

161. *Casque grec, orné d'une aigrette d'une forme très particulière.*

Mine de plomb sur papier de calque. — H. 0m,05 — L. 0m,05.

162. *Casque grec avec son aigrette.*

Mine de plomb sur papier de calque. — H. 0m,06. — L. 0m,03.

163. *Deux casques et deux cnémides antiques.*

Mine de plomb sur papier de calque. — H. 0m,19. — L. 0m,09.

164. *Un guerrier portant un casque et un bouclier, vu en buste.*

Mine de plomb sur papier de calque. — H. 0m,05. — L. 0m,05.

165. *Casque grec orné de bas-reliefs.*

Calque à la mine de plomb. — H. 0m,03. — L. 0m,06.

166. *Fer de hache antique.*

Mine de plomb. — H. 0m,05. — L. 0m,05.

167. *Partie d'une tête grecque coiffée d'un casque, et partie de deux boucliers.*

Calque à la mine de plomb. — H. 0m,05. L. 0m,07.

Les études pour le *Romulus* doivent être divisées en deux parties, la première comprenant tous les dessins exécutés pour la peinture de Monte-Cavallo; la seconde, comprenant les études d'après les marbres d'Égine, qu'Ingres ne pouvait pas connaître avant 1812 et dont il voulait se servir pour la réplique de son tableau dont le dessin de la collection Galichon donne les parties essentielles.

Virgile lisant l'Énéide devant Auguste.

Ce tableau peint en 1812, à Rome, pour le général Miollis avait été conçu en largeur, sans les figures de Mécène et d'Agrippa, comme aussi sans la statue de Marcellus. La toile du Musée de Bruxelles, peinte à Rome, en 1819, en conserve l'aspect général, de

même que les dessins de la collection de M. Alexandre Hesse et de M. Legentil. (Delaborde, n° 195 et 196.)

Il fut plus tard modifié quant à la forme, qui fut en hauteur, et quand à la composition qui s'est augmentée de la statue de Marcellus et des figures d'Agrippa et de Mécène. Cette transformation eut lieu en 1832, époque à laquelle Ch.-S. Pradier grava le tableau ainsi remanié. Le dessin d'après lequel fut faite la gravure, appartient à M. de Chefdebrien, à Perpignan. Ingres l'avait donné à son grand'-père, M. de Lourdoucix.

Le tableau, conçu comme la gravure, fut légué par son auteur au Musée de Toulouse. Il n'est pas terminé.

Nous avons divisé en deux séries les études relatives à ce tableau, selon qu'elles se rapportent à la composition de 1812, ou à celle de 1832. Cette division ne comporte d'incertitudes que pour certains accessoires.

168. *Virgile lisant l'Énéide.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0m,16. — L. 0m,22.

Esquisse de l'ensemble de la composition. Octavie, la tête renversée en arrière, appuie son bras gauche sur la jambe d'Auguste.

169. *Ensemble de la composition.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,20.

Virgile, à gauche, debout et de face, tient son manuscrit ouvert en abaissant ses bras. A droite, Auguste assis, soutient sa fille évanouie, placée à côté de lui. Au milieu, Livie, assise, est refaite et vue presque de face.

170. *Étude pour Auguste.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,13.

Il est vu à mi-corps, nu, les bras un peu baissés.

171. *Auguste, drapé.*

Mine de plomb sur papier de calque. — H. 0m,18. — L. 0m,07.

172. *Tête d'Auguste, d'après un marbre antique.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,12.

173. *Auguste.*

Mine de plomb. — H. 0m,25. — L. 0m,19.

Etude de nu pour le cou, la poitrine, les deux bras et la jambe gauche. La main droite est refaite.

174. *Auguste.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,19.

Étude de nu pour le haut du corps, et plusieurs croquis pour le bras droit.

175. *Étude pour le pied droit d'Auguste.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,20.

176. *Auguste.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,08.

Tête de profil à gauche, d'après un marbre antique.

177. *Ensemble du manteau d'Auguste.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,11.

178. *Auguste.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0m,23. — L. 0m,17.

Il est nu, assis, vu de profil, tourné vers la gauche. Ses pieds sont chaussés, et son manteau ainsi que sa tunique sont légèrement esquissés.

179. *Tête et bras droit d'Auguste.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0m,09. — L. 0m,17.

180. *Étude pour les vêtements d'Auguste faite sur un calque de la figure nue.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0m,19. — L. 0m,15.

181. *Étude pour la partie de la tunique qui couvre les jambes d'Auguste.*

Mine de plomb. — H. 0m,06. — L. 0m,11.

182. *Étude de draperie pour un personnage relevant le bras droit, vu de dos.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,11.

183. *Deux études pour deux pieds droits d'un homme appuyant sur ses orteils.*

Mine de plomb. — H. 0m,22. — L. 0m,11.

On lit à côté d'une d'elles le mot *bon.*

184. *Étude pour l'ensemble du Virgile.*

Dessin au crayon noir et à l'estompe rehaussé de blanc, mis au carreau, sur papier brun. — H. 0m,38. — L. 0m,21.

Il est debout, nu, vu de profil, tendant le bras droit en avant et tenant un manuscrit de la main gauche. Le haut du corps seul est ombré; le bras gauche est refait trois fois à côté de la figure, et des notes écrites indiquent les corrections à faire.

185. *Étude pour l'ensemble du Virgile.*

Dessin au crayon noir et à l'estompe, rehaussé de blanc, sur papier brun. — H. 0m,34. — L. 0m,13.

Il est vu de face, nu, tenant une tablette avec ses deux mains; la tête tournée vers la droite. Tout autour, de nombreuses notes manuscrites.

186. *Étude pour l'ensemble du Virgile.*

Dessin à la mine de plomb, mis au carreau — H. 0m,24. — L. 0m,11.

Il est vu de profil, nu, tourné vers la droite, tenant son manuscrit avec les deux mains et lisant. Le bras gauche a été dessiné deux fois, faisant un geste en avant, puis pendant. La tête est refaite à côté, regardant en haut.

187. *Profil d'homme posant pour Virgile.*

Dessin au crayon noir et à l'estompe, rehaussé de blanc, sur papier brun. — H. 0m,07. — L. 0m,12.

Il a les yeux baissés et a été refait à côté un peu plus incliné.

188. *Virgile dans l'attitude définitive, vêtu d'une simple tunique.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,08.

189. *Figure de Virgile.*

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,17.

Il est vu de face, couronné de laurier, vêtu d'une tunique et d'un manteau, tenant un rouleau de ses deux bras pendants et regardant vers la droite.

190. *Deux études pour le manteau de Virgile, une étude pour la tunique de Julie, une autre pour le manteau d'Auguste et pour des détails de sièges et de marchepieds.*

Mine de plomb sur papier jaune. — H. 0m,40. — L. 0m,23.

191. *Étude pour l'ensemble du Virgile.*

Dessin au crayon noir et à l'estompe rehaussé de blanc sur papier jaune. — H. 0m,20. — L. 0m,17.

Figure de profil, nue, tournée vers la droite, la tête levée, les deux bras tendus en avant, se détachant sur un lampadaire. Une étude du torse à partir des pectoraux est tracée à côté. *Signé :* Ing.

192. *Profil de Virgile, nu, vu jusqu'au bas de la poitrine.*

Dessin au crayon noir et à l'estompe rehaussé de blanc sur papier jaune. — H. 0m,15. — L. 0m,07.

193. *La couronne de laurier de Virgile.*

Dessin aux deux crayons sur papier brun. — H. 0m,10. — L. 0m,16.

194. *Tête de Virgile, d'après un buste en bronze d'Herculanum.*

Mine de plomb sur papier de calque. — H. 0m,20. — L. 0m,08.

195. *Étude pour les jambes de Virgile.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,08.

Le pied gauche apparaît tout entier.

196. *Étude pour le côté gauche du manteau de Virgile.*

Mine de plomb. — H. 0m,34. — L. 0m,15.

197. *Étude pour la partie du manteau de Virgile qui apparaît au-dessous du bras droit.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,10.

198. *Ensemble de la draperie de Virgile.*

Mine de plomb. — H. 0m,39. — L. 0m,21.

Copie faite par un inconnu d'après un dessin d'Ingres.

199. *Octavie.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,19.

Elle est nue, à demi renversée, sa main gauche est posée sur le ventre, la droite sur le cœur; les jambes sont allongées. *Signé :* Ing.

200. *Deux études diverses pour les jambes d'Octavie.*

Mine de plomb, — H. 0m,19. — L. 0m,34. *Signé :* Ing.

201. *Octavie.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,13.

Ensemble nu, vu à mi-corps. *Signé :* Ing.

202. *Étude pour le bras gauche d'Octavie, étendu le long du corps.*

Mine de plomb. — H 0m,06. — L. 0m,15.

203. *Étude pour le vêtement qui couvre la poitrine d'Octavie.*

Dessin à la mine de plomb, rehaussé de blanc, sur papier jaune. — H. 0m,08. — L. 0m,18.

204. *Jambes, cou et bras droit de Livie, assise et vue de face. Torse de la même, vu de trois quarts, tourné vers la droite.*

Mine de plomb. — H. 0m,25. — L. 0m,25. *Signé :* Ing.

205. *Livie.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,15.

Le bras gauche, dont l'avant-bras et une partie de la main sont cachés par un objet non indiqué.

206. *Livie.*

Croquis à la plume. — H. 0m,14. — L. 0m,21

La main droite appuyée sur le dossier du siège et enveloppée par le manteau. La main

droite allongée vers Octavie dont la silhouette est indiquée. Au-dessous, un petit chien debout et de face.

207. *Le bras de Livie et la main d'Auguste.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,12. *Signé :* Ing.

208. *Draperie placée sur la cloison servant de fond à la scène.*

Dessin au crayon noir et à l'estompe, rehaussé de blanc, sur papier jaune brun. — H. 0m,15. — L. 0m,26.

209. *Draperie étalée et pendante.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,13.

210. *Étude de draperie enroulée sur une colonne.*

Dessin à la mine de plomb, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0m,14. — L. 0m,24.

211. *Boîte ronde contenant des manuscrits, d'après une peinture de Pompéi.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,07.

212. *Tabouret antique.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,04.

213. *Tabouret et boîte à porter des manuscrits, d'après l'antique.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,06.

214. *Grecque.*

Lavis à l'encre de Chine. — H. 0m,03. — L. 0m,07.

215. *Siège antique.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0m,13. — L. 0m,19.

216. *Siège antique, vu de trois côtés différents.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0m,09. — L. 0m,12.

217. *Le même siège antique, vu de face et de côté.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,21.

218. *Études des détails du siège précédent ; croquis de draperie.*

Mine de plomb. — H. 0m,10, — L. 0m,11.

219. *Femme romaine assise sur un siège, d'après une peinture antique.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,10.

220. *Dossier d'un siège antique.*

Mine de plomb. — H. 0m,05. — L. 0m,09.

221. *Plusieurs études de sièges antiques.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L, 0m,08.

222. *Fragment d'un lit antique en bronze, du Musée du Capitole.*

Mine de plomb, ombré à l'encre de Chine. — H. 0m,11. — L. 0m,08.

223. *Marchepied en bronze, d'après un original antique du Musée du Capitole.*

Mine de plomb, ombré à l'encre de Chine. — H. 0m,06. — L 0m,08.

224. *Croquis représentant un autre marchepied antique.*

Mine de plomb. — H. 0m,04. — L. 0m,07.

225. *Tabouret antique recouvert d'une draperie.*

Mine de plomb. — H. 0m,04. — L. 0m,04.

226. *Détails de sièges, de marchepieds et de coiffures féminines d'après l'antique.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,08.

227. *Quatre études de coiffures et une de manche de tunique, d'après l'antique.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,07.

PORTRAITS DE LA FAMILLE MURAT.

Ingres, appelé à la cour de Naples en 1813, y peignit le portrait en pied de la reine Caroline et y dessina ceux de ses fils. Il fut chargé en outre d'exécuter un portrait de Joachim Murat en costume royal, et de peindre toute la famille réunie. Seul le portrait de la reine fut terminé; il semble aujourd'hui perdu. En 1814, Ingres dessina les deux princes, Achille et Lucien Murat. (Delaborde, nos 143, 378 et 379.)

228. *Portrait de la reine Caroline Murat.*

Mine de plomb. — H. 0m,05. — L. 0m,05.

Elle est vue de face et porte une collerette. Il n'y a que la tête. Fac-simile publié dans la *Gazette des beaux-arts.* (*Loc. cit.*). *Signé :* Ing.

229. *La reine Caroline Murat.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,09.

Projet de portrait à mi-corps. Elle est debout, de face, coiffée d'un voile et d'un diadème. Son profil est dessiné à part, au-dessous. *Signé :* Ing.

230. *La reine Murat.*

Mine de plomb sur papier de calque. — H. 0m,28. — L. 0m,17.

Elle est en pied, de profil, tournée vers la gauche, assise sur un canapé. La main gauche est appuyée sur le bras de son siège ; l'autre

est posée sur la jambe. A côté est le profil d'un des princes Bonaparte ou Murat. *Signé :* Ing.

231. *Croquis et notes pour la coiffure et le costume du portrait de la reine Murat.*

Mine de plomb. — H. 0m,06. — L. 0m,07.

232. *Portrait de jeune fille assise.*

Mine de plomb. — H. 0m,28. — L. 0m,17.

Elle est vue de trois quarts, tournée vers la gauche. Ses cheveux relevés sont réunis en touffe au sommet de la tête. Elle appuie son bras gauche sur le bras du fauteuil. Ce portrait, dont il est bien difficile de nommer le modèle, avait été classé par Ingres lui-même parmi ceux des membres de la famille du roi de Naples. Nous avons cru devoir l'y maintenir par respect pour les dispositions adoptées par l'artiste.

233. *Dîner d'apparat à la cour de Naples.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,08.

Plusieurs personnages assis à table, sur une estrade entourée d'une foule de spectateurs. *Signé :* Ing.

234. *Portrait du prince Achille Murat.*

Mine de plomb, mis au carreau. H. 0m,29. L. 0m,29.

Il est debout, en costume militaire, un schapska à la main droite, et accoudé à un meuble [1].

235. *Projet d'un portrait du roi Murat, en pied.*

Mine de plomb. — H. 0m,29. — L. 0m,18.

Il est debout, de face, coiffé d'une toque à plumes, la main gauche posée sur la poignée de son épée ; le bras droit pendant tient le bâton de commandement. Des notes tout autour indiquent les détails du costume et de la couleur.

236. *Projet d'un portrait de souvenir du roi Murat.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,07.

Il est debout et de face, la main droite sur la hanche, tenant son chapeau sur une table devant lui. *Signé :* Ing.

237. *Projet d'un portrait de souvenir du roi Murat et du prince Lucien.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,12.

Ils sont vus à mi-corps et de face. Le roi porte les habits royaux, le prince est en militaire.

A côté, indication du portrait de la reine.

SCÈNES DIVERSES DE LA VIE DE RAPHAEL.

Tableaux peints ou projetés à Rome, vers 1813 et 1814, pour le roi Murat. (Delaborde, nos 53 à 56.)

238. *Naissance de Raphaël.*

Mine de plomb. — H. 0m,26. — L. 0m,16.

Une femme agenouillée tient un enfant sur ses bras; autour d'elle, les trois Grâces l'entourant d'un rideau. Composition essayée trois fois sur la même feuille. Cette esquisse remonte au séjour d'Ingres à Paris, dans le couvent des Capucines, après sa sortie de l'atelier de David. Nous l'avons publiée dans la *Gazette des Beaux-Arts* du 1er septembre 1898, p. 203 (Delaborde, no 208).

239. *Raphaël et la Fornarina.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,19. — L. 0m,16.

Raphael, couvert d'un manteau et assis, tient sur ses genoux la Fornarina vêtue. Il se retourne pour voir sur son chevalet une toile qu'on ne voit que par derrière. Jules Romain, debout, est à gauche, dans le fond du tableau. *Signé :* Ing.

Le tableau original, peint à Rome en 1814, a été gravé dans l'ouvrage de Magimel (pl. XX) et par G. S. Pradier en 1827 (Delaborde, 54).

240. *La tête et les mains de Raphaël et de la Fornarina.*

Mine de plomb. — H. 0m,23. — L. 0m,22.

A côté, cinq études de mains. *Signé :* Ing.

241. *Deux études pour la partie supérieure du manteau de Raphaël.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,28.

A côté, une main et un visage vu de trois quarts. *Signé :* Ing.

242. *Jambes de Raphaël assis.*

Mine de plomb sur papier brun. — H. 0m,18. — L. 0m,21.

Elles sont couvertes d'un maillot. Signé : *Ing.*

243. *Manteau de Raphaël assis.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,15. *Signé :* Ing.

244. *Partie du manteau de Raphaël recouvrant sa jambe gauche ; l'autre jambe est découverte.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,25.

[1] Reproduit dans la *Gazette des Beaux-Arts*, tome XII, 3e période, p. 183.

245. *Deux mains, l'une est pour Raphaël et l'autre pour la Fornarina.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,09.

246. *Une main de femme.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,07.

Elle est pendante; l'extrémité des doigts n'est pas faite, une sorte de bracelet entoure le poignet. La pose du pouce est essayée deux fois à côté d'une manière différente. Nous ne pouvons pas préciser si cette étude se rapporte à la Fornarina ou à la nièce du cardinal Bibbiena.

247. *Le cardinal Bibbiena donnant sa nièce à Raphaël.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,19.

La tête et les deux jambes de Raphael vu de profil. *Signé :* Ing.

Le tableau, peint en 1813 pour la reine Caroline Murat, a été gravé dans le recueil de Magimel (pl. XXX). (Delaborde, nos 59 et 210.) Voir notre étude sur la *Correspondance d'Ingres*.

248. *Les jambes, vues de face, et les mains du cardinal Bibbiena.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,19.

Cinq études de mains et quatre de pieds. *Signé :* Ing.

249. *Raphaël à la Farnésine.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,12.

Cette composition n'a jamais été terminée. Les quatre dessins suivants s'y rapportent.

Raphael, debout et en train de peindre, prend la main de la Fornarina qui est placée derrière lui et s'appuie sur son épaule.

On lit au-dessous : *Il travaille au bas du tableau.*

250. *La Fornarina.*

Mine de plomb. — H. 0m,40. — L. 0m,17.

Elle est nue, debout, presque de face, les ambes croisées, le bras gauche appuyé sur un meuble, le bras droit pendant. *Signé :* Ing.

251. *Manche du bras droit de Raphaël, avec deux autres études de draperies.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,13. *Signé :* Ing.

252. *Raphaël et la Fornarina.*

Mine de plomb. — H. 0m,26. — L. 0m,19.

Raphael, debout et peignant, se retourne pour prendre, sur son épaule, la main de la Fornarina qui s'appuie contre lui et dont un homme placé derrière elle tient l'autre main. Au-dessous de ce personnage on lit : *Dans le fond.* Le titre du sujet est écrit au bas du dessin. *Signé :* Ing.

253. *Étude d'ensemble pour la Fornarina.*

Mine de plomb. — H. 0m,43. — L. 0m,08.

Femme nue, debout, la tête tournée à gauche, le bras droit tendu en avant, la main gauche posée sur l'épaule droite.

Elle pose son pied gauche sur un escabeau.

A côté, une étude pour les deux bras nus et une autre pour les bras couverts des manches d'un pourpoint. Dans le bas, une petite figure de femme nue, debout, cachant son visage avec ses mains.

254. *Raphaël présenté au Pape par son oncle Bramante.*

Mine de plomb sur papier de calque. — H. 0m,23. — L. 0m,27.

Raphael, un genou en terre, devant le Pape assis sur un trône, à gauche, entouré de cardinaux. Le titre de cette composition, tel qu'il est inscrit ci-dessus, est emprunté aux cahiers de notes d'Ingres.

Étude pour une composition non exécutée (Delaborde, p. 327).

255. *Raphaël présenté au Pape.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,11.

Un personnage paraissant être un Pape, assis sur une estrade et entouré de plusieurs personnages debout, recevant un homme agenouillé devant lui.

Ce croquis paraît être la première idée de la composition précédente.

256. *Mort de Raphaël.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,11.

Croquis très vague. — On lit en haut : *Mort de Raphaël, portraits des cardinaux Médicis, Bibienna.* Et ailleurs : *Rien que Léon X.*

Cette composition n'a jamais été terminée.

257. *Etudes de personnages pour la Mort de Raphaël.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,08.

Un homme debout, paraissant être un prêtre, élève un objet qu'il tient avec sa main droite. Un personnage, à sa gauche, paraît s'en aller; un autre, à sa droite, est à genoux auprès d'une table ou d'un prie-Dieu.

LE DUC D'ALBE A SAINTE-GUDULE.

Ce tableau, esquissé à Rome, en 1815, n'a jamais été terminé. (Delaborde, no 62.) Gravé au trait dans le recueil de Magimel (pl. XXXIII).

258. *Etude pour le nonce remettant l'épée.*

Crayon noir. — H. 0m,40. — L. 0m,40.

Un homme nu, debout et vu de profil, présente un bâton à un autre homme placé derrière lui. Le même, refait à côté, tenant le bâton élevé avec les deux mains. *Signé :* Ing.

259. *Étude pour un acolyte.*

Mine de plomb. — H. 0m,31. — L. 0m,25.

Un prêtre à genoux, vu un peu par derrière, présente un objet avec ses deux mains. La main droite est refaite à côté. Nombreuses notes écrites. *Signé :* Ing.

260. *Étude pour la tête et une main du personnage précédent.*

Mine de plomb. — H. 0m,30. — L. 0m,23.

Il tient un coussin ; à côté de lui, un autre prêtre debout tient un papier avec ses mains croisées devant lui. *Signé :* Ing.

261. *Le duc d'Albe.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,18.

Un homme, vu de profil, tourné vers la gauche, à mi-corps, appuie sa main gauche fermée devant lui sur un coussin et lève le bras droit. La tête, n'ayant pu entrer dans la feuille, est refaite au-dessous, ainsi que le bras droit.

262. *Étude pour le nonce.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,14.

Un homme élevant vers le ciel sa tête et son bras droit qui tient un bâton. Le bras est refait à côté.

263. *Acolyte.*

Crayon noir. — H. 0m,14, — L. 0m,18.

Prêtre à genoux, tourné vers la gauche, présentant un objet ; et quatre études diverses de mains. *Signé :* Ing.

264. *Une main droite tenant un bâton, et deux mains gauches ouvertes.*

Crayon noir. — H. 0m,14. — L. 0m,04.

265. *Une main à demi fermée et une draperie pendante.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,04.

COMPOSITIONS DIVERSES SUR HENRI IV (1814-1817).

J'ai groupé ici les études pour les tableaux simplement projetés par Ingres sur la vie de Henri IV avec celles exécutées en vue de *Henri IV et ses enfants* (Delaborde, nos 63, 64, 65 et 66) et de *Don Pedro de Tolède baisant l'épée de Henri IV* (Delaborde, nos 67 et 68), dont l'original appartient à la famille Deynié, à Montauban. Les deux sont gravés dans le recueil de Magimel (pl. 29 et 35).

266. *Projet de composition sur Henri IV et Gabrielle d'Estrées*[1].

Croquis à la plume. — H. 0m,09. — L. 0m,11,

Un homme découvrant une femme dans une sorte de malle, au-dessus de laquelle on lit : *Panier.* Un autre homme, dans le fond, lève les bras en signe d'étonnement.

267. *Henri IV et Sully.*

Croquis à la plume. — H. 0m,06. — L. 0m,05.

Deux personnages, en costume du temps de Henri IV, dont l'un montre à l'autre, dans le fond, une femme. Au milieu de la composition, un trône.

268. *Sully déchirant la promesse de mariage de Henri IV à Gabrielle d'Estrées.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,18.

Étude des ensembles nus. Sully, de face et debout, déchire un parchemin. Henri IV, debout et vu de profil, fait un geste pour l'arrêter. Une deuxième figure est indiquée par-dessus celle-là, avec plus de fougue dans le mouvement.

269. *Même sujet.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,18.

Bras et mains d'un homme dans l'attitude de déchirer une feuille de parchemin.

270. *Sully.*

Mine de plomb. — H. 0m,30. — L. 0m,12.

Il est debout, tourné vers la gauche, la main droite sur la hanche, la gauche posée sur la poignée de son épée.

271. *Variante du précédent.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,19.

Études de bras et de mains d'un homme déchirant un parchemin, et pied gauche d'u personnage à genoux, rapporté et collé sun la même feuille.

272. *Henri IV.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,10.

Un homme debout, tourné vers la gauche, la main droite posée sur la hanche.

[1] Armand Cambon a collé en tête de cette série une petite feuille de carnet (H. 0m,11. — L. 0m,10) sur laquelle Ingres a noté quelques anecdotes sur Henri IV.

HENRI IV JOUANT AVEC SES ENFANTS.

273. *Henri IV.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,20.

Il est agenouillé et tourné vers la gauche, s'appuyant par terre avec sa main droite; il porte sur son dos ses deux fils à cheval, que leur sœur soutient. *Signé :* Ing.

274. *Le second fils de Henri IV, Gaston d'Orléans, à cheval sur son père.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H, 0m,12. — L. 0m,06.

Il tourne la tête à droite. On voit sa jambe à moitié nue.

275. *Marie de Médicis.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,12.

Une femme vêtue, assise de face, les jambes croisées, regardant à gauche, la main droite posée sur ses genoux, la gauche pendante sur le bras du fauteuil. *Signé :* Ing.

276. *Marie de Médicis.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,09.

Tête et mains de la femme précédente, refaites avec plus de soin, d'après nature. *Signé :* Ing.

277. *Marie de Médicis.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,20. — L. 0m,17.

Elle est assise, de face, tenant par la main son plus jeune enfant appuyé sur ses genoux; à ses pieds un petit chien.

278. *Henri IV.*

Mine de plomb, sur papier végétal coupé au-dessus de la tête du roi, jusqu'à la reine, dont le haut du corps seulement est indiqué. — H. 0m,22. — L. 0m,32.

Il est tourné vers la droite, portant son fils sur son dos, et il s'appuie par terre avec sa main gauche. A côté de lui, sa petite fille soutient son épée; dans le fond, Marie de Médicis, assise, tient son plus jeune enfant; un petit chien est à ses pieds. *Signé :* Ing.

279. *Jupe de la reine assise.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,15.

280. *Visage d'un enfant vu de trois quarts, tourné vers la gauche.*

Mine de plomb. — H. 0m,05. — L. 0m,04.

281. *Enfants de Henri IV.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,19.

L'un d'eux est à califourchon derrière un autre qu'il tient embrassé et dont on ne voit pas la tête. A côté, le visage de l'enfant refait. Trois études de bras gauche tenant un chapeau en l'air, et plusieurs autres détails.

282. *La princesse Marie-Christine.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,18.

Elle tient un bâton dans sa main droite et embrasse avec son bras gauche un corps volumineux, en tournant la tête du côté opposé. Son bras droit a été fait pendant et plié; sa tête, baissée d'abord, a été essayée regardant en arrière. A droite, une tête d'enfant vu en profil perdu.

283. *Une manche et une partie d'une robe de satin.*

Mine de plomb, rehaussé de blanc, sur papier jaune. — H. 0m,19. — L. 0m,18. *Signé :* Ing.

284. *Étude pour Gaston d'Orléans.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,16.

Un enfant debout, s'appuyant sur les genoux d'une femme assise, placée à gauche. Sa tête et son bras sont refaits à côté.

285. *Étude pour Marie-Henriette.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,18.

Petite fille debout, vue de trois quarts, tenue par le bras droit, le gauche pendant. A côté, deux bras gauches, l'un pendant, l'autre plié et relevé. Au-dessus, un chapeau à plumes. *Signé :* Ing.

286. *Étude de petit chien.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,06. — L. 0m,06.

Les deux pattes de devant appuyées sur un tabouret, il tourne la tête et regarde en l'air.

287. *Ensemble pour la figure de Henri IV marchant à quatre pattes.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,36.

Il a les deux mains posées à terre. Le torse est nu, les jambes vêtues. Les deux jambes et un bras sont refaits à part.

288. *Les deux bras vêtus de Henri IV, les mains posant à terre.*

Mine de plomb, sur papier brun. — H. 0m,12. — L. 0m,14.

On lit en note : *Deux tons sombre et clair, ombres très noires. Signé :* Ing.

289. *Les deux jambes d'un homme agenouillé, vu de face.*

Croquis à la mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,11.

Le genou droit seul touche la terre.

290. *Étude pour les deux bras vêtus de Henri IV.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,10. Il a les mains posées à terre. *Signé :* Ing.

291. *Bras gauche de Henri IV vêtu et tendu en l'air (variante).*

Mine de plomb. — H. 0m,05. — L. 0m,18.

292. *Bras droit nu de Henri IV tenant la jambe d'un enfant.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,07.

293. *Le même que le précédent avec un changement dans le mouvement.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,07.

294. *Jambe gauche et bras droit de Henri IV.*

Mine de plomb, sur papier calque. — H. 0m,13. — L. 0m,17.

295. *Deux jambes d'homme vêtues d'un maillot.*

Mine de plomb, sur papier gris. — H. 0m,18. — L. 0m,13.

296. *Gaston d'Orléans.*

Croquis à la plume. — H. 0m,17. — L. 0m,13.

Enfant, en costume du temps de Henri IV, debout et tourné vers la droite, tenant son chapeau devant lui, et appuyant sa main gauche sur sa hanche. A côté, son épée et ses jambes reprises à part.

297. *Études d'accessoires.*

Croquis à la plume. — H. 0m,20. — L. 0m,13.

Costumes de deux grandes dames vues à mi-corps. Un fauteuil et un coffre du temps de Henri IV.

298. *La princesse Christine.*

Croquis à la plume. — H. 0m,10. — L. 0m,08.

Elle est assise vue de trois quarts, le bras droit pendant; elle porte un bonnet et a une chaîne au col.

299. *Étude pour le costume de Henri IV.*

Croquis à la plume. — H. 0m,07. — L. 0m,09.

Il porte un chapeau de forme élevée avec houppe de plumes sur le devant et un justaucorps piqué.

300. *Chaîne, pendant de col et collerette de Henri IV.*

Croquis à la plume. — H. 0m,07. — L. 0m,03.

301. *Un seigneur du temps de Henri IV vu de profil.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,11

Il porte un petit manteau, un chapeau de forme élevée en étoffe plissée, et appuie sa main gauche sur le pommeau de son épée [1].

302. *Un seigneur du temps de Henri IV, vu de dos, montant un escalier.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,09.

Il a son chapeau, de forme élevée, posé sur l'oreille, un manteau court; il écarte ses deux bras en tournant la tête à gauche. Plusieurs notes indiquent les couleurs du costume. D'après une peinture du temps.

303. *Jambe gauche bottée et éperonnée d'un personnage du temps de Henri IV, dont on voit la main placée sur la poignée de l'épée.*

Calque à la mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,13. — L. 0m,07.

On lit en bas : *Albert d'Autriche, archiduc.* D'après une estampe.

304. *Portrait d'un personnage du temps de Henri IV.*

Croquis à la mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,06.

Il est vu de face et à mi-corps, la main droite sur la hanche, la gauche sur la garde de l'épée.

305. *Petite fille portant un costume du temps de Henri IV ou de Louis XIII (Marie-Henriette?).*

Mine de plomb, sur papier brun — H. 0m,12. — L. 0m,07.

Elle est vue de trois quarts, les bras pendants, la main droite posée sur un objet qui peut être une tête de chien. En note au-dessous : *Habit bleu vert, rubans id.*

306. *Poignée d'une épée du temps de Henri IV.*

Dessin au trait à la mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,12.

307. *Côtés gauches de deux fauteuils et poignée d'une épée du temps de Henri IV.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,06.

[1] Cette étude et les trois suivantes sont de simples documents archéologiques recueillis par Ingres au Cabinet des estampes, après sa sortie de l'atelier de Louis David, alors que déjà il se préoccupait des sujets empruntés à l'histoire de France. (Voir notre étude sur la *Jeunesse d'Ingres* dans la *Gazette des Beaux-Arts*, nos de juillet et août 1898.)

308. *Étude pour Marie-Henriette.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,07.

Une petite fille debout et de trois quarts, marchant vers la droite, coiffée d'un bonnet de forme élevée et tenant une canne. Costume du temps de Henri IV. Notes pour les couleurs.

309. *Justaucorps, épée et chaussures de Henri IV, d'après un portrait du temps.*

Croquis à la mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,08.

310. *Manche d'un justaucorps du temps de Henri IV.*

Croquis à la mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,10.

311. *Tapis de table frangé.*

Croquis à la mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,05.

312. *Épée à garde en croix et bouterolle du fourreau.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,02.

Don Pedro de Tolède baisant l'épée de Henri IV[1].

313. *Étude de nu pour Don Pedro.*

Mine de plomb. — H. 0m,26. — L. 0m,26.

Un homme nu, le genou gauche en terre, tenant avec ses deux mains la poignée d'une épée qu'il porte à sa bouche. Le bras gauche est refait allongé en arrière, et la jambe droite est essayée dans un autre mouvement. A côté, deux mains gauches pour les deux mouvements.

314. *Étude pour le page portant l'épée.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,15.

Un enfant, de face et debout, ayant les cheveux longs et bouclés, dans l'attitude de tenir devant lui une tablette ou un objet semblable.

315. *Étude pour les mains du même page.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,12.

Deux mains d'enfant tenant un coussin.

316. *Étude pour les jambes du même page.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,09.

Deux jambes d'un enfant debout, vues de trois quarts, tournées vers la gauche, couvertes d'un maillot. *Signé :* Ing.

317. *Étude pour les jambes de Don Pedro.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,15.

Deux jambes nues d'un homme agenouillé, vu presque de dos, tourné vers la droite. *Signé :* Ing.

La famille Lethière (1815).

318. *Calque du dessin offert à* Guillon-Lethière.

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,28. — L. 0m,22.

Guillon-Lethière, revêtu d'un carrick, debout et tourné vers la droite, a sa femme assise devant lui, vue de face, tenant sur ses genoux son enfant qui s'appuie contre son sein.

Ingres avait dessiné en 1811 le portrait de Guillon-Lethière, alors directeur de l'Académie de France à Rome. Quatre ans plus tard, il voulut dessiner la famille entière de son ami, et signa cette belle mine de plomb : *Ingres à M. Lethière. Rome*, 1815. (Delaborde, n° 354.) La pièce plus haut décrite est un calque de ce dessin fait par l'artiste avant de se dessaisir de l'original.

Portraits de Mme Hayard et de sa fille (1815).

319. *Esquisse du portrait original.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,06.

La jeune femme, en costume du temps de l'Empire, le châle passé sur le bras gauche, est représentée debout, tenant avec ses deux mains sa fille qui s'appuie contre elle. On lit au bas : *Mme Hayard.*

320. *Esquisse du portrait de Mme Hayard avec sa fille aînée.*

Mine de plomb. — H. 0m,06. — L. 0m,05.

Mlle Hayard, debout, entoure de ses deux bras le cou de sa mère coiffée d'un bonnet. (Delaborde, nos 321-322.)

Portrait de Mgr Gabriel Cortois de Pressigny (1816).

321. *Étude pour ce portrait à la mine de plomb.* (Delaborde, n° 392.)

Mine de plomb. — H. 0m,06. — L. 0m,08.

Une main tenant un bonnet carré.

Ingres a gravé lui-même à l'eau-forte ce portrait. Le Musée de Montauban possède une épreuve de cette gravure que nous enregistrons ici :

[1] Nous possédons la préparation à l'eau-forte pure, non signée, d'une gravure d'après ce tableau. Elle n'est pas signalée dans le catalogue de M. Delaborde.

322. *Portrait de Mgr Gabriel Cortois de Pressigny, évêque de Saint-Malo, ambassadeur de France à Rome.*

Eau-forte. — H. 0m, 26. — L. 0m,19.

Le prélat, qui fut un des protecteurs d'Ingres, est vu à mi-corps, tourné vers la droite, devant une table sur laquelle il prend des papiers. Il tient son bonnet plié de la main gauche. Un fauteuil derrière lui. *Signé à la pointe :* J. D. Ingres, *fecit. Roma,* 1816.

On lit au-dessous, écrit à la mine de plom de la main d'Ingres : *Monseigneur de Pressigni, évêque de Saint-Malo, ambassadeur à Rome en* 1815.

Les deux tranches du bonnet sont couvertes de traits, remarque du deuxième état de la gravure. — (Voir, pour la description des trois états, Delaborde, n° 430.)

Projet de tombeau pour Lady Montague.

Lady Montague, dont Ingres avait dessiné le portrait, mourut à Rome en 1815. Le projet de tombeau est daté de cette ville, l'année 1858, ce qui est un anachronisme évident. Nous le reportons à l'année 1815, et le faisons suivre d'autres projets de monument funéraire qui préoccupèrent fortement l'artiste à cette époque. (Delaborde, n° 220.)

323. *Portrait de Lady Jane Montague (Miss Bedfort).*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,12.

On ne voit que sa tête et sa main droite, sur laquelle elle s'appuie. Un voile enveloppe ses cheveux. *Signé :* Ing.

324. *Projet de tombeau pour Lady Montague.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,19. — L. 0m,19.

La jeune femme est couchée sur un lit dont on voit les rideaux de chaque côté. La tête est soutenue par la main droite; la main gauche, pendante, tient un livre. Dans le fond, à droite, un grand candélabre contre lequel est appuyé un coussin. Un pilastre avec on entablement indique le projet du cadre.

325. *Miss Bedfort. Étude pour le projet précédent.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,27. — L. 0m,42.

326. *Le motif précédent, très étudié dans tous ses détails.*

Dessin au trait à la mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,27. — L. 0m,42.

327. *Encadrement architectural, dans le style de la Renaissance, pour le monument funéraire de Lady Montague.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,14. — L. 0m,26.

Trois consoles supportent un soubassement orné d'une frise de petits génies ailés portant des guirlandes de fleurs. Au-dessus, s'élèvent deux pilastres et un entablement d'ordre composite. Les armes de la famille Montague, enguirlandées de laurier, forment le couronnement de ce décor, destiné à être appliqué contre un mur.

328. *Projet de tombeau pour un officier de cavalerie.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,32. — L. 0m,21.

Figure équestre, en profil, marchant vers la droite, l'épée à la main. Dans le bas, un casque de lancier; un N est brodé sur l'angle de la selle.

329. *Homme nu à cheval.*

Mine de plomb. — H. 0m,85. — L. 0m,60.

Étude pour le projet de tombeau précédent.

Pierre Arétin et le Tintoret.

Tableau peint à Rome en 1816, gravé dans le recueil de M. Magimel, n° 28 (Delaborde, nos 58 à 61).

330. *Ensemble du tableau, de grandeur d'exécution.*

Calque à la plume, sur papier végétal. — H. 0m,36. — L. 0m,21.

Le Tintoret, debout, en face de l'Arétin, le menace avec un pistolet. La fille du Tintoret est dans le fond.

331. *Le Tintoret.*

Mine de plomb. — H. 0m,30. — L. 0m,11.

Il est debout, de profil, les deux bras en avant. A côté, deux études de mains et deux de pieds (récent).

332. *La fille du Tintoret.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,07.

Elle est debout, vue à mi-corps, la tête tournée à droite. Elle tient une palette.

333. *Le pistolet du Tintoret.*

Mine de plomb. — H. 0m,04. — L. 0m,13. Étude d'un pistolet à rouet. (Voir *Ingres, sa vie et ses ouvrages*, par Ch. Blanc, p. 13.)

334. *L'Arétin.*

Mine de plomb. — H. 0m,26. — L. 0m,14. Enemlile d'une femme nue se levant d'un fauteuil auquel s'appuient ses deux mains.

PIERRE ARÉTIN ET L'ENVOYÉ DE CHARLES-QUINT.

Tableau peint à Rome, en 1816, pour faire pendant au précédent. (Delaborde, nos 58, 59. Magimel, no 27.)

335. *Composition de l'ensemble.*

Mine de plomb. — H. 0m,36. — L. 0m,24. L'envoyé est vu de dos, en face de l'Arétin, debout aussi, tenant une chaise dans sa main droite et appuyant sa main gauche sur sa hanche. Dans le fond, un jeune homme, près d'un lit.

336. *Tête et mains de l'envoyé de Charles-Quint*[1].

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,09. Il est de dos, coiffé d'un toquet.

337. *Jambes de l'envoyé de Charles-Quint.*

Mine de plomb sur papier jaune. — H. 0m,13. — L. 0m,10.

338. *Jambes de l'Arétin.*

Mine de plomb. — H, 0m,17. — L. 0m,25. Ce sont deux jambes de femme, la droite passée sur la gauche. L'étude est recommencée à côté, avec un changement, car c'est la jambe gauche qui passe sur la droite. *Signé :* Ing.

339. *Jambes de l'Arétin.*

Mine de plomb, sur papier jaune. — H. 0m,16. — L. 0m,14.

C'est une des études précédentes, avec indication de vêtements. Quelques plis de la robe de chambre sont ajoutés.

340. *Jambes de l'Arétin.*

Mine de plomb sur papier jaune. — H. 0m,18. — L. 0m,15.

C'est la même étude que la précédente, mais complétée. Toute la robe de chambre est dessinée jusqu'à la ceinture ; l'un des pieds est chaussé d'une pantoufle.

341. *Pieds de l'Arétin.*

Mine de plomb, sur papier jaune. — H. 0m,10. — L. 0m,08.

Les deux pieds sont chaussés, la pantoufle du pied gauche n'est qu'à demi chaussée.

342. *Jambes de l'Arétin.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,16. Ce sont les jambes, à peine croisées, d'une femme assise sur un siège très bas. *Signé :* Ing.

343. *Une jupe, trois manches et une main pour l'Arétin debout.*

Mine de plomb, crayon noir rehaussé de blanc, sur papier gris. H. 0m,23. — L. 0m,38. On lit au bas : *Vie de l'Arétin, par Mazzuchelli. Signé :* Ing.

344. *Étude de draperie paraissant être une manche.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,07. *Signé :* Ing.

345. *Étude pour l'Arétin.*

Mine de plomb, sur papier jaune. — H. 0m,21. — L. 0m,21.

Femme nue, allongée dans un fauteuil, la main gauche appuyée sur une table, la droite tenant un cordon qu'elle montre. *Signé :* Ing.

346. *Étude pour l'Arétin.*

Mine de plomb, sur papier jaune, mis au carreau. — H. 0m,20. — L. 0m,27.

Il est assis dans un fauteuil, la tête tournée à gauche, tenant un cordon à la main droite. La main gauche est essayée dans trois mouvements difféents. Les jambes sont coupées.

347. *Une femme nue, vue à mi-corps, tenant le battant d'une porte derrière laquelle elle est placée.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,11.

On lit à côté : *La main seule éclairée.*

348. *Étude pour l'Arétin.*

Dessin à la mine de plomb et à la plume, sur papier jaune. — H. 0m,20. — L. 0m,11.

Il est assis dans un fauteuil, la jambe gauche croisée sur la droite qui est allongée. Il tourne la tête vers la gauche ; un objet est dans sa main gauche; la droite est élevée, l'index est tendu. *Signé :* Ing.

[1] Cette étude et les deux suivantes ont été faites, à Paris, vers 1847, pour la répétition de l'*Arétin*, peinte pour M. Marcotte-Cenlis.

349. *Étude pour l'Arétin.*

Mine de plomb. — H. 0m,22. — L. 0m,14.

350. *Étude pour l'Arétin.*

Mine de plomb. — H. 0m,22. — L. 1m,14.

Un homme allongé dans un fauteuil, la main gauche ouverte, la main droite dirigée vers son front. Au-dessus, une main fermée.

INGRES paraît avoir posé pour cette étude, qui n'est pas de sa main, et qui est faite principalement pour un pli de la robe de chambre et pour la main gauche.

351. *Étude pour le même.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,20.

Robe de chambre d'un homme allongé dans un fauteuil.

LA CHAPELLE SIXTINE.

Nous réunissons sous ce titre général les études faites en vue des deux tableaux différents où INGRES a pris pour scène la célèbre chapelle. Tous deux dans le recueil Magimel portent le titre inscrit plus haut. En réalité, le second seul y a droit; le premier est désigné par M. DELABORDE, comme par le livret du Salon de 1814 que nous avons sous les yeux, sous le titre suivant : *Le pape Pie VII tenant chapelle.* (DELABORDE, nos 20 et 21. Magimel, nos 26 et 44) Le premier fut commencé à Rome dans les premiers jours de 1813; le second fut terminé dans la même ville en 1820.

352. *Vue de l'intérieur de la chapelle Sixtine, prise de l'entrée, au moment de la cérémonie.*

Crayon noir. — H. 0m,27. — L. 0m,22.

353. *Un religieux vient baiser les pieds du Pape avant l'office.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,20. — L. 0m,11.

354. *Un Cardinal assis.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,09

Tourné vers la droite, vu de trois quarts et à mi-corps.

355. *Un Moine assis sur un banc.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,08.

Il est de profil et tourné vers la droite.

356. *Un Évêque.*

Mine de plomb et aquarelle. — H. 0m,10. — L. 0m,09.

Assis, vu de face, devant l'autel de la chapelle Sixtine. Il est vêtu de blanc, noir et or, avec une chasuble.

357. *Portrait en profil du cardinal Consalvi, secrétaire d'État du pape Pie VII.*

Crayon noir, retouché de blanc, sur papier jaune. — H. 0m,41. — L. 0m,31.

358. *Hallebardier pontifical.*

Aquarelle. — H. 0m,13. — L. 0m,08.

Il est debout, le chapeau à la main, derrière un prêtre vêtu de noir, dont on ne voit que le dos.

On lit au bas : *Capella Sixtina miserere.*

359. *Hallebardier.*

Mine de plomb et aquarelle. — H. 0m,12. — L. 0m,08.

Il est debout, de profil, la tête vue de face. Derrière lui passent trois moines. On lit au bas : *Capella Sixtina miserere.*

360. *Cardinal assis sur un banc.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,08.

Il est vu à mi-corps, de face, les mains cachées sous son camail. Dans le bas est dessinée à part la tête d'un autre prélat.

361. *Étude pour un Cardinal.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,10.

Bas de la soutane d'un prêtre assis, de face, les pieds croisés en avant, son bonnet posé sur ses genoux. Un autre prêtre est indiqué à côté.

362. *Étude de groupe.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,08

Un cardinal [1] debout, la tête baissée, les mains sous son camail; devant lui, un prêtre debout aussi, tenant un livre ouvert; tous deux tournés vers la droite.

363. *Cardinal debout.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,08.

Il lit dans un livre qu'il tient à la main. Devant lui, à droite et à gauche, sont deux autres prêtres debout.

364. *Groupe entourant le Pape, sur un trône, à la chapelle Sixtine; divers détails agrandis.*

Croquis à la mine de plomb. H. 0m,08. — L. 0m,11.

365. *Prêtre à genoux, tourné vers la droite, vêtu d'une dalmatique noir et or.*

Mine de plomb et aquarelle. — H. 0m,12. — L. 0m,08.

[1] C'est le cardinal Pacca, d'après une lettre d'INGRES à M. Marcotte, reproduite par M. DELABORDE, p. 187.

Il se détache sur un fond brun. On lit au-dessous : *Missa, capella Sixtina.*

366. *Étude de groupe.*

Mine de plomb et aquarelle. — H. 0^m,07. L. 0^m,09.

Trois prêtres assis côte à côte, vus de dos, en buste, portant des calottes rouges et des pèlerines blanches doublées de rouge. On lit au-dessous : *Jour de Pâques. Capella Sixtina.*

367. *Le pape Pie VII officiant.*

Mine de plomb. — H. 0^m,15. — L. 0^m,11.

Il est debout, les mains jointes, vu de trois quarts, portant une très longue dalmatique. Il lit dans un livre ouvert qu'un prêtre lui présente. A droite du Pape, apparaît la tête d'un autre prêtre appuyant son index contre son visage.

368. *Le cardinal Pacca.*

Mine de plomb. — H. 0^m,08. — L. 0^m,07.

Il est vu de trois quarts, assis sur un banc. Il est à mi-corps, les mains sous son camail, les yeux fermés.

369. *Cardinal debout et de profil, lisant dans un livre qu'il tient à la main.*

Mine de plomb. — H. 0^m,11. — L. 0^m,08.

A côté et au-dessus de lui, un autre prêtre debout, vu à mi-corps.

370. *Portrait en profil du cardinal Consalvi, secrétaire d'État de Pie VII.*

Crayon noir, retouché de blanc, sur papier jaune. — H. 0^m,41. — L. 0^m,31.

371. *Deux études pour un moine à genoux s'appuyant à terre de ses deux mains.*

Mine de plomb. — H. 0^m,35. — L. 0^m,26. *Signé :* Ingr.

372. *Moine à genoux, s'appuyant à terre sur ses mains.*

Mine de plomb. — H. 0^m,20. — L. 0^m,22.

373. *Un moine, debout, de profil, les bras pendants.*

Mine de plomb. — H. 0^m,18. — L. 0^m,08.

374. *Deux prêtres, l'un de profil, l'autre de trois quarts, tourné vers la droite.*

Mine de plomb. — H. 0^m,10. — L. 0^m,04.

375. *Marche de l'estrade du Pape et bancs de la chapelle Sixtine.*

Mine de plomb. — H. 0^m,17. — L. 0^m,13.

376. *Les marches de l'estrade du Pape à la chapelle Sixtine.*

Mine de plomb. — H. 0^m,07. — L. 0^m,07.

377. *Partie supérieure du baldaquin du Pape, à la chapelle Sixtine, un jour de fête.*

Aquarelle. — H. 0^m,07. — L. 0^m,06.

378. *Baldaquin rouge et or, et trône du Pape, blanc et or, à la chapelle Sixtine.*

Aquarelle. — H. 0^m,11. — L. 0^m,08.

379. *Baldaquin du Pape. Autel et détails de la chapelle Sixtine.*

Mine de plomb. — H. 0^m,12. — L. 0^m,14. Notes manuscrites nombreuses.

380. *Détails du mobilier de la chapelle Sixtine.*

Mine de plomb. — H. 0^m,12. — L. 0^m,11.

On lit au-dessous : *Banc de la travée avant le trône, noire de ce côté... passer une couche de blanc sur les tableaux.*

381. *Le trône du Pape dans la chapelle Sixtine, enveloppé d'une housse, et autres détails de mobilier, avec des notes écrites.*

Mine de plomb. — H. 0^m,13. — L. 0^m,11.

382. *Trois prêtres, vus de profil, tournés vers la droite.*

Mine de plomb. — H. 0^m,06. — L. 0^m,04.

383. *Baldaquin, tentures et détails divers pris à la chapelle Sixtine le jour de la fête de saint Pierre.*

Mine de plomb. — H. 0^m,09. — L. 0^m,17.

Nombreuses notes manuscrites autour du croquis.

384. *Études pour les caudataires.*

Mine de plomb. — H. 0^m,08. — L. 0^m,12.

Un homme debout, et un second en redingote, vu en buste, la main gauche appuyée sur un meuble.

Ingres a posé pour ce personnage et ceux des trois dessins qui suivent. Ces dessins ont été faits par un élève ou un ami.

385. *Étude pour les caudataires.*

Mine de plomb. — H. 0^m,20. — L. 0^m,12.

Un homme debout, en pantalon et en manches de chemise, vu de dos, présentant un livre ouvert. Un autre personnage dans le même costume, tenant un encensoir; un troisième, dans le même costume, vu de face,

debout et la main gauche sur la hanche. Un quatrième enfin, vu de profil et en buste, tenant un bâton avec sa main gauche. — Posé par INGRES.

386. *Étude pour les caudataires.*

Mine de plomb. — H. 0m,29. — L. 0m,21.

Un homme vêtu d'une redingote et d'un manteau. Il est vu en buste, derrière une table sur laquelle il appuie ses deux mains. La tête du même personnage, vu de trois quarts, a été refaite à côté. — Posé par INGRES.

387. *Un caudataire.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,11.

Un homme, vu en buste, incliné vers la droite, tenant avec les deux mains le bout d'une étoffe. — Posé par INGRES [1].

388. *Un moine debout.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,08.

Il est vu de trois quarts, la tête baissée, les mains jointes, devant une table. A côté de lui sont deux enfants.

389. *Un cardinal et un prêtre.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,08.

Ils sont côte à côte, debout, tournés vers la droite, et lisent dans des livres.

390. *Un cardinal, debout.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,10. — L. 0m,08.

Il est vu de trois quarts, tourné vers la gauche, tenant son bonnet dans ses mains.

391. *Étude de cardinal.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m07.

Il est tourné vers la droite, assis sur un banc, la tête baissée et les mains cachées sous le camail. Son nom est inscrit dans le haut, mais il est illisible comme plusieurs autres.

392. *Le bas de la robe d'un prêtre assis, de face, les mains sur ses genoux.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,08.

393. *Un prêtre debout, de profil, tourné vers la droite et tenant son bonnet.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,05.

394. *Groupe de trois prêtres.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,15.

Ils sont assis l'un à côté de l'autre, et tenant leur bonnet à la main. Les deux premiers causent ensemble.

395. *Trois prêtres debout et en profil.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,08.

Deux sont tournés vers la droite, le troisième, plus bas que les autres, leur fait face.

396. *Deux cardinaux.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,10.

L'un d'eux tient un livre très près de ses yeux ; au-dessous d'eux, un prêtre vu de dos, lisant dans un livre. Tous deux sont assis presque de face, la tête baissée.

397. *Cardinal vu de trois quarts.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,07.

Assis, lisant dans un livre qu'il tient dans ses deux mains.

398. *Étude de costume.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,08.

Jambes, enveloppées d'un manteau, d'un prêtre assis, de face, dont on voit les deux mains tenant un livre ouvert.

399. *Un prêtre debout.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L· 0m,06.

Il est vu de trois quarts, coiffé d'un bonnet carré, tenant un livre dans sa main droite posée sur une table.

400. *Cardinal assis sur un banc.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,07.

Il a la tête baissée, vue de profil, tournée vers la droite. Ses jambes sont cachées par un banc ou par un autre objet placé devant lui.

401. *Prêtre assis.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,07.

Il est coiffé d'une calotte et couvert d'un manteau, assis, tourné vers la gauche, vu en profil perdu.

402. *Le cardinal Mattei.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,07.

Il est vu à mi-corps, assis sur un banc. Il est de trois quarts et a les mains cachées sous son camail.

403. *Le cardinal Gabrielli.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,07.

Il est debout, vu de trois quarts, tourné vers la droite, lisant dans un livre. Devant lui et un peu au-dessous, un prêtre en profil, debout, tenant un livre et un bonnet.

404. *Étude de draperie.*

Mine de plomb. — H. 0m,28. — L. 0m,27.

[1] INGRES, dans la lettre à M. Marcotte plus haut désignée, dit : « Pour les caudataires, je n'y reconnais que moi. A la vérité, je ne me suis jamais regardé à la glace, mais vous m'avez reconnu, et c'est bien assez. » Voir notre étude sur la *Correspondance d'Ingres*, dans le douzième volume des comptes rendus des sessions du *Congrès des beaux-arts*, p. 737.

Pour le costume d'un prêtre debout, tourné vers la droite, un pied sur la marche d'une estrade, tenant un livre dans ses deux mains croisées devant lui. *Signé :* Ing.

MORT DE LÉONARD DE VINCI.

Tableau peint à Rome en 1818 (Delaborde, n° 57).

405. *Première idée de la composition du tableau.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,10.

Léonard expirant est soutenu par François Ier ; au pied du lit, un siège et un homme debout, derrière lequel on en aperçoit plusieurs autres. De l'autre côté, un escabeau et une table sont seulement indiqués.

406. *Étude d'ensemble pour François Ier.*

Mine de plomb. — H. 0m,39. — L. 0m,28.

Il est debout, en maillot et manches de chemise, tourné vers la gauche, un pied sur une marche et inclinant son corps. A côté, la tête de Léonard de Vinci, soutenue par une main, et son bras pendant. Neuf autres études de têtes, de mains et de jambes. *Signé :* Ing.

407. *Costume de François Ier.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier brun. — H. 0m,31. — L. 0m,20.

Les manches et la jupe du surtout de velours.

408. *François Ier soutenant Léonard de Vinci.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,11.

Tous deux costumés et vus en buste.

409. *Toque du seizième siècle.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,07.

410. *Le bas d'un rideau de lit soutenu par une colonne.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,05. *Signé :* Ing.

411. *Le bas d'un rideau retenu par l'angle du lit.*

Crayon noir, tracé au verso d'un brouillon de lettre. — H. 0m,15. — L. 0m,05.

412. *Deux mains croisées et deux jambes d'un jeune homme.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,11.

413. *Croquis et notes pour la composition.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,13.

Le bas d'une draperie, qui semble être une robe, et le portrait de *Bonivet*, au-dessous duquel on lit : *Bonivet blond, barbe blonde*, et d'autres notes.

414. *Deux mains jointes avec les bras vêtus.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,12.

415. *Dessin de la partie centrale du tableau.*

Mine de plomb, sur papier calque. — H. 0m,38. — L. 0m,40.

Le roi, Léonard, un fauteuil à droite et une chaise à gauche, sont seuls arrêtés, le reste n'est pas, ou est seulement indiqué.

416. *Coiffure d'un cardinal du seizième siècle.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,09. — L. 0m,08.

417. *Une draperie pendante.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,06.

418. *Portrait de la Joconde, d'après l'original du Louvre*[1].

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,08. — L. 0m,05.

419. *Un buste antique et un encadrement de porte.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,07. — L. 0m,12.

420. *Un marchepied en bois découpé.*

A la plume. — H. 0m,07. — L. 0m,15.

PHILIPPE V DONNANT LA TOISON D'OR AU MARÉCHAL DE BERWICK APRÈS LA BATAILLE D'ALMANZA.

Tableau peint à Rome, en 1818. (Delaborde, n° 71.)

421. *Étude pour le maréchal de Berwick.*

Mine de plomb. — H. 0m,51. — L. 0m,40.

Un homme nu, vu de profil, portant des bas, s'incline vers la gauche ; la main gauche tient un bâton, la main droite est ramenée contre la poitrine.

[1] Ingres s'est complu à placer des tableaux célèbres dans ses compositions historiques. Le *Jugement dernier* de Michel-Ange est le fond même de la *Chapelle Sixtine*; la *Fornarina Barberini*, la *Vierge à la chaise* et la *Transfiguration* apparaissent dans les deux compositions relatives à Raphael ; la *Vierge à la chaise*, encore dans *Henri IV et ses enfants*; les *Noces de Cana* et le portrait de Titien, dans les deux *Arétin*; de même la *Joconde* a été accrochée près du lit où Léonard de Vinci agonise dans les bras de François Ier.

422. *Une jambe droite et une jambe gauche avec des bas.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,15.

423. *Deux bottes faisant partie du costume du maréchal.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,07. — L. 0m,18.

424. *Une armure pour le costume du maréchal de Berwick.*

Crayon noir rehaussé de blanc sur papier gris. — H. 0m,25. — L. 0m,21.
Une boucle et d'autres détails sont refaits en plus grand à côté.

425. *La même armure refaite dans une position un peu différente.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier brun. — H. 0m,27. — L. 0m,18.

426. *Nœud d'une écharpe.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,19.

427. *Nœud d'une écharpe.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,08.
Même motif que le précédent avec quelques variantes.

428. *Groupe de gentilshommes.*

Mine de plomb. — H. 0m,39. — L. 0m,29.
Un homme vêtu, debout, vu de dos, tenant son chapeau derrière lui avec sa main gauche appuyée sur ses reins. A côté est un autre personnage, debout également, vu de face, les deux mains sur les hanches; plus, sur la même feuille, une étude de tête de profil et quatre études de mains. *Signé :* Ing.

429. *Profil d'une tête d'homme tournée vers la gauche et trois études de mains.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,10.

430. *Un manteau de velours jeté sur une épaule gauche.*

Dessin au crayon noir et à l'estompe avec rehauts blancs, sur papier brun. — H. 0m,28. — L. 0m,16. *Signé :* Ing.

431. *Quatre études de mains pour un homme tenant un rouleau de papier et un bonnet carré.*

Mine de plomb. — H. 0m,24. — L. 0m,21.

432. *Étude de deux jambes vêtues d'un maillot pour le roi Philippe V.*

Crayon noir et estompe, sur papier brun. — H. 0m,21. — L. 0m,19.

433. *Une main gauche pendante et une main droite fermée.*

Mine de plomb. — H. 0m,06. — L. 0m,08.

434. *La reine d'Espagne.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,15.
Elle est vue de trois quarts, assise, le bras droit appuyé sur le bras de son fauteuil. A côté, étude pour le visage d'une petite fille, vue de face. *Signé :* Ing.

435. *Portrait de Charles II.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,17.
Il est debout et en pied, le bras droit pendant et tenant un gant, le bras gauche appuyé sur une table où il indique quelque chose. D'après une peinture du temps.

436. *Costume d'un seigneur espagnol du temps de Louis XIV.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,10.
Notes nombreuses pour les couleurs.

437. *Broderies de dentelles, et mains de femme tenant un éventail.*

Mine de plomb. — H. 0m,06. — L. 0m,06.

438. *Corsage d'une princesse espagnole et détails divers de costume.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,10.
Notes écrites pour les couleurs.

439. *Tapisserie portant trois écussons sur un champ semé en partie de fleurs de lis.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,11.

440. *Fragment de tapisserie.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,09.
Au milieu sont accolés les deux écussons de France et de Navarre. On lit au-dessous : *Tapisserie ancienne.*

441. *Détails d'un collier et d'un gland, avec notes écrites.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,15.

442. *Détails du collier de la Toison d'or et bande brodée.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,07.

443. *Étude de costume.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,14.
Louis XIV à cheval, vu de dos, à mi-jambes, et détails divers de costumes de cour de son époque.

444. *Linge posé sur une table.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,06.

445. *Seigneur espagnol.*

Crayon noir et estompe, avec rehauts de blanc, sur papier brun. — H. 0^m,41. — L. 0^m,28.

Étude d'après un portrait du temps, où le personnage est vu à mi-corps. Nombreuses notes écrites sur les couleurs.

FRANCESCA DA RIMINI ET PAOLO MALATESTA.

446. *Francesca et Paolo. — Ensemble du tableau.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0^m,50. L. 0^m,35.

Paolo assis sur un escabeau, presque en face de Francesca, l'embrasse en lui tenant la main gauche. Son bras droit est pendant et laisse tomber un livre. Malatesta tirant son épée du fourreau sort de derrière une tenture dans une salle dont on aperçoit en partie la décoration.

447. *Étude pour Paolo.*

Mine de plomb. — H. 0^m,18. — L. 0^m,10.

Femme nue, de profil, tournée vers la gauche, un genou en terre. La main gauche est refaite à côté avec un changement. *Signé:* ING.

448. *Étude pour changer la jambe gauche de Paolo, portée un peu en arrière.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,18. — L. 0^m,21.

Paolo embrasse Francesca.

449. *Paolo embrassant Francesca.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,05. — L. 0^m,04.

Groupe en buste.

450. *Étude pour Paolo.*

Mine de plomb. — H. 0^m,14. — L. 0^m,14.

Jambes d'hommes vêtues d'un maillot.

451. *Étude pour le même.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,10. — L. 0^m,10.

Deux jambes d'un jeune homme tourné vers la droite, vu de face, vêtu d'un maillot. Les pieds ne se voient pas.

452. *Étude pour Francesca.*

Mine de plomb. — H. 0^m,19. — L. 0^m,15.

Une femme assise, tournée vers la droite, vue de trois quarts, le bras droit pendant, le gauche posé sur les jambes. La tête et les pieds manquent. *Signé :* ING.

453. *Étude pour Francesca.*

Mine de plomb. — H. 0^m,20. — L. 0^m,31.

Jupe d'une femme assise, de trois quarts, tournée vers la droite, laissant voir l'un des pieds. Au-dessus, le pied gauche en profil, d'un homme dont la jambe est chaussée d'un maillot, et enfin trois études de bas de jupe. *Signé deux fois :* ING.

454. *Étude pour Francesca.*

Mine de plomb. — H. 0^m,09. — L. 0^m,07.

Corsage d'une femme assise dont on voit la main gauche qui s'appuie sur les jambes. — On lit au bas : *Mimi Chello.*

ROGER ET ANGÉLIQUE.
Rome, 1819.

455. *Ensemble de la composition. Première idée.*

Mine de plomb. — H. 0^m,09. — L. 0^m,11.

Angélique est debout, les mains attachées derrière le dos, contre un rocher placé au milieu de la scène.

456. *Ensemble de la composition.*

Mine de plomb. — H. 0^m,08. — L. 0^m,10.

Roger est à cheval sur l'hippogriffe qui est vu de trois quarts et vole horizontalement. La lance est essayée dans deux directions différentes. Angélique, nue, debout et de face, a les deux mains attachées derrière le dos. Dans le haut, à droite, une femme nue sur un rocher.

457. *Roger à cheval sur l'hippogriffe.*

Mine de plomb. — H. 0^m,23. — L. 0^m,16.

Il est couvert d'une armure et d'un casque. Son manteau flottant et son panache sont indiqués légèrement. La lance est essayée dans deux directions différentes.

458. *Roger combattant.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,24. — L. 0^m,19.

Il est armé et monté sur l'hippogriffe.

459. *Étude pour Roger.*

Crayon noir. — H. 0^m,39. — L. 0^m,23.

Un jeune homme nu, paraissant à cheval, tenant avec ses deux mains un bâton dont il dirige le bout vers la terre. A côté, trois études pour les mains et la tête.

460. *Armure d'un homme à cheval.*

Mine de plomb. — H. 0^m,40. — L. 0^m,20.

Chevalier tenant un bâton dans sa main droite. Il est coiffé d'un bonnet. Son casque est par terre près de lui.

Étude faite d'après le tombeau d'Antonio Rido, dans l'église de Santa-Francesca, à Rome.

461. *Étude pour Roger.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,18.

Roger, monté sur l'hippogriffe, revêtu de son armure et couvert d'un manteau flottant. Dans le haut, à droite, on voit les jambes d'Angélique. *Signé :* Ing.

Le dessin est coupé à la hauteur des genoux de Roger.

462. *Jambière d'une armure, vue de profil et tournée vers la gauche.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,06.

463. *Tête de monstre. — Marine. — Barques. — Jeune femme nue qu'un homme détache d'un rocher, et autres sujets.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,11.

464. *Un château sur un rocher. — Un navire. — Une hampe et un fer de lance. — Objets divers.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,08.

465. *Détails divers.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,09.

Casque du quatorzième siècle. Bois de lances. — Vue d'une ville. — Serres d'un oiseau de proie et autres détails avec des notes écrites. Dans la première, en haut, on lit : *La mer monte jusqu'au cadre du tableau.*

466. *Une cuirasse et deux détails d'armures.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier jaune brun. — H. 0m,17. — L. 0m,26.

467. *Deux casques vus de profil et un brassard.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier jaune. — H. 0m,15. — L. 0m,20.

468. *Brassard, cuissard et deux autres détails d'armure.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier jaune. — H. 0m,10. — L. 0m,20.

469. *Études pour l'hippogriffe.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,17.

Arrière-train d'un cheval, dont la queue est retroussée et flottante. Les pieds ne sont pas faits. La croupe est recommencée à côté.

470. *Jambe gauche de derrière d'un cheval.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,18.

471. *Jambe droite de derrière d'un cheval et jambe droite de derrière d'un cheval écorché.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,13.

472. *Jambe gauche écorchée d'un cheval.*

Mine de plomb. — H. 0m,05. — L. 0m,12.

473. *Étude pour l'hippogriffe.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,13.

Un aigle vu de face, la tête tournée vers la gauche, debout sur un perchoir ; l'aile droite ouverte n'a pu entrer dans la feuille. En haut, une étude agrandie de l'œil de l'oiseau. Notes indiquant les couleurs.

474. *Étude pour l'hippogriffe.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,17.

Un oiseau de proie, debout sur un perchoir, vu de trois quarts, tourné vers la gauche, et, à part, quatre têtes du même oiseau, agrandies.

475. *Etude pour l'hippogriffe.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,08.

Arrière-train d'un cheval vu de profil et tourné vers la droite.

476. *Serres et tête d'un aigle, vu de profil. D'après nature.*

Mine de plomb. — H. 0m,37. — L. 0m,23.

Jésus-Christ donnant les clefs a saint Pierre.

Tableau signé *J. Ingres. Rom.* 1820. Peint pour l'église de la *Trinita de' Monti*, à Rome, il fut cédé ultérieurement par le gouvernement pontifical à l'artiste. Il est depuis entré au musée du Louvre. C'est une des rares compositions sur lesquelles Ingres ne soit jamais revenu, et dont, par conséquent, toutes les études forment un tout bien homogène.

477. *Étude pour Judas.*

Crayon noir et estompe. — H. 0m,32. — L. 0m,22.

Il est nu, debout, vu de dos, la jambe droite relevée, le menton appuyé sur la main droite, le bras gauche pendant.

478. *Étude pour le manteau de Judas.*

Crayon noir et estompe, sur papier bleu. — H. 0m,28. — L. 0m,22.

479. *Étude pour la tunique et le manteau de Judas.*

Dessin au crayon noir et à l'estompe, rehaussé de blanc. — H. 0m,28, — L. 0m,27.

Sa tête et ses mains sont indiquées au simple trait.

480. *Étude pour l'ensemble de la draperie de Judas.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},11. — L. 0^{m},15.
Représenté le bras droit levé.

481. *Variante de l'étude précédente.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0^{m},10. — L. 0^{m},11.
La main gauche apparaît sous le bras droit.

482. *Étude pour l'ensemble nu du Christ.*

Crayon noir et estompe. — H. 0^{m}, 57. — L. 0^{m},39.
Les deux bras ont été l'objet de deux études séparées.

483. *Étude pour la robe du Christ, partie inférieure.*

Crayon noir et estompe. — H. 0^{m},19. — L. 0^{m},14.

484. *La même, avec variantes.*

Crayon noir. — H. 0^{m},16. — L. 0^{m},14.

485. *Même étude plus complète.*

Crayon noir. — H. 0^{m},20. — L. 0^{m},12.

486. *Étude pour les plis de la robe sur la jambe droite du Christ.*

Crayon noir et estompe. — H. 0^{m},20. — L. 0^{m},12.

487. *Étude pour la partie pendante du manteau du Christ.*

Crayon noir. — H. 0^{m},25. -- L. 0^{m},20.

488. *Partie inférieure du manteau du Christ.*

Crayon noir. — H. 0^{m},29. — L. 0^{m},22.

489. *Partie inférieure du manteau du Christ. Plis tombant sur la jambe droite.*

Crayon noir. — H. 0^{m},11. — L. 0^{m},17.

490. *Ensemble du manteau du Christ.*

Crayon noir et estompe. — H. 0^{m},39. — L. 0^{m},25.

491. *Ensemble du manteau du Christ et études de détails pour les plis.*

Crayon noir et estompe. — H. 0^{m},39. — L. 0^{m},43. *Signé :* Ing.

492. *Études pour le manteau du Christ.*

Crayon noir et estompe. — H. 0^{m},50. — L. 0^{m},39.
Partie supérieure et partie tombant sur la jambe droite.

493. *Étude d'ensemble pour le vêtement du Christ.*

Crayon noir. — H. 0^{m},58. — L. 0^{m},38.
Tunique, robe et manteau; la manche de la tunique est refaite à côté avec des modifications.

494. *Étude pour la manche de la tunique du Christ.*

Crayon noir et estompe. — H. 0^{m},21. — L. 0^{m},14. *Signé :* Ing.

495. *Deux études pour le même vêtement.*

Dessin aux deux crayons, sur papier brun. — H. 0^{m},18. — L. 0^{m},13. *Signé :* Ing.

496. *Étude pour la même manche.*

Crayon noir. — H. 0^{m},16. — L. 0^{m},16.

497. *Étude pour la même manche.*

Crayon noir et estompe. — H. 0^{m},21. — L. 0^{m},17.

498. *Étude pour la manteau de saint Pierre.*

Crayon noir. — H. 0^{m},23. — L. 0^{m},22. *Signé :* Ing.

499. *Étude d'ensemble pour le manteau de saint Pierre.*

Crayon noir et estompe. — H. 0^{m},40. — L. 0^{m},50.
Avec trois modifications de détail indiquées à côté.

500. *Étude pour le manteau du même personnage.*

Crayon noir. — H. 0^{m},25. — L. 0^{m},22.

501. *Trois croquis d'après la tapisserie représentant le* Christ donnant les clefs à saint Pierre, par Raphael.

Mine de plomb. — H. 0^{m},18. — L. 0^{m},11.

502. *Étude pour le manteau de saint Pierre.*

Crayon noir et estompe. — H. 0^{m},48. — L 0^{m},36.

503. *Même draperie, vue presque de profil.*

Crayon noir. — H 0^{m},39. — L. 0^{m},33.

504. *Étude pour le nu des trois apôtres placés à la droite du Christ.*

Crayon noir et estompe. — H. 0^{m},27. — L. 0^{m},26.

505. *Etude pour le vêtement d'un de ces trois apôtres, le plus près du Christ.*

Crayon noir et estompe. — H. 0^{m},26. — L. 0^{m},19.

506. *Étude pour les cheveux du Christ.*

Crayon noir et estompe, rehaussé de blanc, sur papier jaune brun. — H. 0m,20. — L. 0m,19. *Signé :* Ing.

507. *Étude pour la chevelure de saint Jean.*

Crayon noir et estompe, rehaussé de blanc, sur papier jaune brun. — H. 0m,17. — L. 0m,12.

508. *Étude pour la chevelure d'un apôtre vu de profil.*

Crayon noir et estompe, rehaussé de blanc, sur papier jaune brun. — H. 0m,19. — L. 0m,35.

509. *Étude pour la draperie du bras d'un apôtre appuyant sa main sur sa hanche.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,14.

510. *Deux études pour le manteau de saint Jean.*

Crayon noir et estompe. — H. 0m,28. — L. 0m,26.

511. *Étude pour la tête d'apôtre qui est coupée par le cadre, à droite du tableau.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,27. — L. 0m,19. *Signé :* Ing.

512. *Étude pour l'ensemble nu de saint Pierre.*

Crayon noir et estompe. — H. 0m,40. — L. 0m,31.

Il est à genoux, vu de dos, de trois quarts à gauche. *Signé :* Ing.

513. *Étude pour le manteau d'un apôtre.*

Crayon noir et estompe. — H. 0m,53. — L. 0m,38.

Elle a été faite d'après une étoffe arrangée sur un mannequin.

514. *Étude de draperie posée sur un support.*

Crayon noir et estompe, mis au carreau. — H. 0m,50. — L. 0m,40.

Une tête et une jambe ont été ajoutées après coup.

515. *Calque modifié et retourné de la même draperie.*

Crayon noir et estompe, mis au carreau, sur papier végétal. — H. 0m,50. — L. 0m,40.

516. *Étude de draperie posée sur un socle.*

Crayon noir et estompe. — H. 0m,50. — L. 0m,20.

Une tête, un pied et une main y ont été ajoutés après coup.

517. *Études pour un manteau vu de face posé sur un mannequin.*

Crayon noir et estompe. — H. 0m,50. — L. 0m,41.

518. *Étude d'un bout de draperie posée sur un support placé sur une table.*

Estompe. — H. 0m,40. — L. 0m,50.

CALQUES FAITS SUR LE TABLEAU DU CHRIST REMETTANT LES CLEFS A SAINT PIERRE.

519. *Tête de Christ.*

Mine de plomb, sur papier verni. — H. 0m,38. — L. 0m,31.

520. *Pied droit du Christ.*

Mine de plomb sur papier verni. — H. 0m,31. — L. 0m,17.

521. *Pied gauche du Christ.*

Mine de plomb, sur papier calque. — H. 0m,19. — L. 0m,13.

522. *Main droite du Christ.*

Mine de plomb, sur papier calque. — H. 0m,38. — L. 0m,31.

523. *Main gauche du Christ.*

Mine de plomb, sur papier calque. — H. 0m,28. — L. 0m,18.

524. *Tête et clefs de saint Pierre.*

Mine de plomb, sur papier calque. — H. 0m,30. — L. 0m,50.

525. *Profil de saint Pierre.*

Mine de plomb, sur papier calque. — H. 0m,18. — L. 0m,20.

526. *Pied droit de saint Pierre.*

Mine de plomb, sur papier calque. — H. 0m,19. — L. 0m,28.

527. *Pied gauche de saint Pierre.*

Mine de plomb, sur papier calque. — H. 0m,13. — L. 0m, 24.

528. *Tête et mains de Judas.*

Mine de plomb, sur papier calque. — H. 0m,31. — L. 0m,22.

529. *Un profil d'apôtre et une tête coupée par le cadre.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,39. — L. 0m,20.

530. *Deux têtes d'apôtres, l'une de profil, l'autre de trois quarts.*

Mine de plomb, sur papier calque. — H. 0m,39. — L. 0m,39.

531. *Tête d'un apôtre, vue de face.*

Crayon noir, sur papier verni. — H. 0m,45. — L. 0m,32.

532. *Têtes de Saint Jean.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,30 — L. 0m,26.

533. *Main de saint Jean.*

Mine de plomb, sur papier calque. — H. 0m,30. — L. 0m,26.

ÉTUDES ET VARIANTES FAITES A PARTIR DE 1837 POUR LE DESSIN D'APRÈS LEQUEL FUT GRAVÉ PAR C. PRADIER LE *Christ remettant les clefs à saint Pierre.*

534. *Le Christ, Judas et saint Pierre.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,23. — L. 0m,23.

535. *Le Christ et Judas.*

Dessin à la plume et à la mine de plomb. H. 0m,36. — L. 0m,23.

536. *Le Christ et les deux apôtres à sa droite.*

Dessin à la plume et à la mine de plomb. — H. 0m,35. — L. 0m,16.

Un des apôtres est nu.

537. *Variante du précédent.*

Mine de plomb, sur papier calque. — H. 0m,35. — L. 0m,21.

Toutes les figures sont vêtues.

538. *Variante du même.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,35. — L. 0m,10.

Le dernier apôtre, à droite, est vu de profil.

539. *Les deux premiers apôtres à droite du tableau.*

Mine de plomb, sur papier végétal, augmenté latéralement, avec du papier calque. H. 0m,34. — L. 0m,13.

540. *Etude de draperie pour un apôtre.*

Crayon noir et estompe. — H. 0m,62. — L. 0m,37.

541. *Étude d'un manteau posé sur une épaule vue de profil.*

Crayon noir et estompe. — H. 0m,37. — L. 0m,26.

542. *Étude de la partie supérieure d'un manteau jeté sur une épaule et relevé par en bas.*

Crayon noir et estompe. — H. 0m,17. — L. 0m,14.

543. *Étude de draperie sans destination.*

Crayon noir et estompe. — H. 0m,38. — L. 0m,17.

544. *Étude de draperie.*

Dessin à la pierre noire. — H. 0m,28. — L. 0m,09.

545. *Etude de draperie.*

Crayon noir. — H. 0m,39. — L. 0m,25.

Elle a pu servir pour la figure du *Christ* et aussi pour celle du *Virgile* dans le tableau de *Virgile lisant l'Énéide. Signé :* ING.

546. *Étude de draperie.*

Crayon noir et estompe. — H. 0m,40. — L. 0m,23. *Signé :* ING.

547. *Étude de draperie sur une jambe.*

Crayon noir et estompe. — H. 0m,20. — L. 0m,16. *Signé :* ING.

548. *Étude de draperie.*

Crayon noir et estompe. — H. 0m,17. — L. 0m,21.

On lit à côté, vers le bas, écrit longtemps après l'exécution du dessin : « *Euripide médite et compare du... caverne... ses tablettes. Draperie bleue, cheveux noirs, fond noir.* »

549. *Draperie.*

Crayon noir et estompe, avec retouches au crayon blanc. — H. 0m,51. — L. 0m,31.

Étude pour un grand manteau enveloppant un homme debout.

ENTRÉE DE CHARLES V A PARIS.
FLORENCE, 1821.

550. *Disposition des sept figures principales du tableau.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,33. — L. 0m,44.

A droite, deux femmes agenouillées implorant le roi, et un homme debout, la tête tournée vers le spectateur.

Le roi, à cheval et de trois quarts, porte la main droite sur son cœur, en regardant, devant lui, trois personnages qui vont à sa rencontre.

Toutes ces figures sont nues.

On lit au bas : *Il faut composer comme*

RAPHAEL, *c'est-à-dire adopter sa manière de s'y prendre qui était de composer avec la nature et de ne s'occuper, aussi bien dans une composition de cent figures diverses, d'abord que des principales, comme s'il n'y devait être nullement question des autres.* »

551. *Étude d'ensemble pour le groupe du roi.*

Mine de plomb. — H. 0m,33. — L. 0m,38.

Un homme à cheval tourné vers la gauche; un homme debout, en profil, et un troisième de face, le bras gauche posé sur la hanche, l'autre tendu vers la gauche. Au-dessus de ces personnages sont sept croquis de mains et de bras divers. *Signé :* ING.

552. *Deux hommes nus, tournés vers la droite et debout.*

Mine de plomb. — H. 0m,26. — L. 0m,39.

A côté, sept études de bras et de mains, ainsi qu'une tête.

553. *La tête et les bras d'une femme suppliante.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,11.

A côté, trois études pour des bras dans des mouvements divers.

554. *Deux femmes nues agenouillées.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,30.

Elles ont les mains jointes et sont vues de profil, tournées vers la droite. Une autre femme à genoux, tournée vers la gauche, les bras tendus et essayés dans trois mouvements divers. Plus, deux études diverses pour les bras et la tête de cette dernière. *Signé :* ING.

555. *Deux femmes à genoux et une debout.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,26.

Elles sont vêtues, tournées vers la droite, une quatrième est à genoux, tournée vers la gauche; et il y a, en plus, le profil d'une cinquième femme, regardant du même côté que la précédente. *Signé :* ING.

PORTRAIT DE LUIGI LAZZERINI (1822).

556. *Tête du docteur Lazzerini.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,09.

La tête est vue de profil, tournée vers la gauche. C'est une répétition, faite pour être conservée par l'artiste lui-même, du dessin qu'il avait donné au docteur Lazzerini en reconnaissance de ses bons soins. Ce beau portrait fut dessiné en 1822 et gravé à Florence en 1829, par DE FOURNIER. (DELABORDE, n° 344.)

PORTRAITS DE M. ET DE Mme LEBLANC.

Les études rangées sous ce titre général se rattachent à trois portraits différents : celui de M. Leblanc, dessiné à Florence en 1822, et ceux de Mme Leblanc, l'un peint, l'autre dessiné dans la même ville en 1823. (DELABORDE, nos 135, 345 et 346.)

557. *Portraits de M. Leblanc.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,19.

Un homme vêtu d'une redingote, assis dans un fauteuil, tourné vers la gauche et vu de trois quarts. Ses jambes sont passées l'une sur l'autre; la main gauche est pendante sur le bras du fauteuil, la droite tient un livre. La tête et les pieds manquent. *Signé :* ING.

558. *Étude pour les habits du portrait de M. Leblanc.*

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,15. *Signé :* ING.

559. *Portrait de Mme Leblanc.*

Crayon noir et estompe. — H. 0m,39. — L. 0m,26.

Tête seule. Copie du tableau de la grandeur de l'original.

560. *Buste d'une femme assise dans un fauteuil, tournée vers la droite, les bras nus.*

Mine de plomb. — H. 0m,34. — L. 0m,22.

Le bras droit est appuyé sur le fauteuil, l'autre est allongé sur les jambes.

Au-dessous, la même étude est refaite en partie. *Signé :* ING.

561. *Étude du bras droit et deux études du bras gauche.*

Crayon noir. — H. 0m,20. — L. 0m,21.

562. *Le buste de Mme Leblanc.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,15.

Le bras droit est relevé et appuyé sur le dos du fauteuil, la main est pendante. *Signé :* ING.

563. *Main droite de Mme Leblanc.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,05.

Étude de la position indiquée dans le numéro précédent. *Signé :* ING.

564. *Bras droit et buste de Mme Leblanc.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,21.

La main est refaite à côté, et des notes écrites indiquent les tons. *Signé :* ING.

565. *Le bras droit de Mme Leblanc.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,10.

Il est nu et appuyé sur le dos du fauteuil. *Signé :* Ing.

566. *Main gauche de Mme Leblanc et partie de la jupe de sa robe.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,13.

567. *Main gauche précédente, refaite de grandeur d'exécution.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,25. — L. 0m,19.

568. *Main droite et main gauche de Mme Leblanc.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,16. Elles sont ornées de bracelets en étoffes formant mitaines.

569. *Étude pour la pose et le costume de Mme Leblanc.*

Crayon noir et estompe. — H. 0m,20. — L. 0m,25.

Elle est assise de trois quarts, tournée vers sa droite; les deux bras sont allongés et appuyés sur les bras du fauteuil. *Signé :* Ing.

570. *Deux études pour la main gauche de Mme Leblanc.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,18. Elles sont ouvertes et appuyées sur les jambes. *Signé :* Ing.

571. *Un bras gauche de femme nu et appuyé sur le bras d'un fauteuil.*

Crayon noir. — H. 0m,09. — L. 0m,16.

572. *Étude pour la main gauche du même portrait.*

Crayon noir. — H. 0m,07. — L. 0m,09. Elle est appuyée sur le bras du fauteuil et pendante.

573. *Mme Leblanc assise de face et en pied.*

Crayon noir. — H. 0m,15. — L. 0m,19.

A sa droite est une autre dame assise, de profil, tenant un chapeau sur ses genoux; à sa gauche et à part, une petite fille debout, s'appuyant sur son épaule. — Détails divers. *Signé :* Ing.

574. *La petite fille du croquis précédent.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — H. 0m,095. Elle est appuyée contre un fauteuil et tient un bras de femme.

575. *Mme Leblanc.*

Crayon noir. — H. 0m,12. — L. 0m,09.

Assise, de profil, son chapeau sur ses genoux. *Signé :* Ing.

LE VOEU DE LOUIS XIII.

Ce tableau, qui est peut-être le chef-d'œuvre du maître, fut commencé à Florence en 1821 et exposé au Salon de 1824; il est dans la sacristie de la cathédrale de Montauban. (Delaborde, n° 3.)

Il y a lieu de distinguer dans les études qui s'y rapportent deux groupes principaux. En effet, sans tenir compte des hésitations du premier début, Ingres avait représenté tout d'abord la Vierge debout, les mains jointes, à côté de sa joue gauche, dans une auréole pérugінesque de petits anges. Ce projet fut poussé assez avant pour qu'il en résultât un excellent petit tableau presque terminé, légué par Ingres à Armand Cambon et, par celui-ci, au Musée de Montauban. (Delaborde, *op. cit.*, p. 179. Charles Blanc, *op. cit.*, p. 232, à la date de 1822.) L'importance de ce tableau, au point de vue de l'histoire de la composition du *Vœu de Louis XIII,* est nettement indiquée, dans une étude publiée en 1894 dans la *Gazette des beaux-arts*, tirage à part, p. 31.

Ce n'est qu'après coup qu'Ingres se décida à représenter la Vierge assise et tenant dans ses bras l'Enfant Jésus.

Dans la description des études préparatoires du *Vœu*, nous avons dû tenir d'autant plus compte de cette première composition, qu'indépendamment de l'intérêt chronologique qui s'y rattache, Ingres a affirmé la valeur du petit tableau de la collection Cambon, en l'inscrivant lui-même dans la liste de ses œuvres à la fin de son carnet de notes, que nous avons fait connaître dans la session de 1896 du *Congrès des Sociétés des beaux-arts.*

ÉTUDES POUR LE VOEU DE LOUIS XIII.

(*Collection Cambon.*)

576. *Études d'ensemble pour la Vierge.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,54. — L. 0m,40.

Elle est nue, debout, les mains jointes, la jambe gauche un peu fléchie. A côté est une indication d'arrangement de la Vierge avec l'Enfant Jésus. Croquis postérieur à l'étude principale.

577. *Deux études pour le bas de la tunique de la Vierge.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,23. — L. 0m,18. *Signé :* Ing.

578. *Sept études pour les plis de la partie inférieure des vêtements de la Vierge.*

Dessin au crayon noir. — H. 0m,24. — L. 0m,23. *Signé :* Ing.

579. *Étude pour l'ensemble du manteau et de la tunique de la Vierge.*

Crayon noir et estompe, sur papier jaune. — H. 0m,51. — L. 0m,20, *Signé :* Ing.

580. *Étude pour le manteau de la Vierge.*

Crayon noir et estompe. — H. 0m,38. — L. 0m,18. *Signé :* Ing.

581. *Étude pour la partie inférieure de la robe et du manteau de la Vierge.*

Crayon noir et estompe, sur papier jaune. H. 0m,39. — L. 0m,23.

A côté, deux études pour la jambe infléchie. *Signé :* Ing.

582. *Étude pour la partie du manteau couvrant la tête de la Vierge.*

Dessin aux deux crayons et à l'estompe, sur papier jaune. — H. 0m,39. — L. 0m,27.

A côté, la draperie est refaite auprès d'une étude de jambe gauche. *Signé :* Ing.

583. *Étude de la draperie qui entoure la tête de la Vierge.*

Crayon noir et estompe, avec rehauts blancs, sur papier bleu. — H. 0m,39. — L. 0m,24.

Contre-épreuve de l'étude précédente. *Signé :* Ing.

584. *Deux études pour la draperie du bras gauche de la Vierge et trois études pour le même bras.*

Dessin à la mine de plomb. — L. 0m,24. — H. 0m,19. *Signé :* Ing.

585. *Étude pour les plis du manteau de la Vierge sur son épaule gauche.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,12.
Le dessous du bras est refait à côté.

586. *Étude pour la partie du manteau couvrant l'épaule gauche de la Vierge.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,09.

587. *Étude pour la même partie de la draperie.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,09.

588. *Deux études pour la jambe gauche de la Vierge.*

Crayon noir. — H. 0m,35. — L. 0m,15.

On lit à côté : « *Trop longue, le genou plus bas.* »

589. *Étude pour la draperie couvrant la jambe de la Vierge.*

Crayon noir, estompe et rehauts de blanc, sur papier jaune. — H. 0m,40. — L. 0m,23.

590. *Étude du haut du corps de la Vierge debout les mains jointes.*

Crayon noir. — H. 0m,23. — L. 0m,16.

591. *Études de draperies pour le haut du corps de la Vierge.*

Crayon noir et estompe. — H. 0m,12. — L. 0m,11.

Cette étude a peut-être été faite primitivement en vue du tableau de *Jésus donnant les clefs à saint Pierre.*

592. *Deux études pour l'ajustement du manteau sur les jambes de la Vierge.*

Crayon noir. — H. 0m,23. — L. 0m,36.

593. *Étude pour le manteau de la Vierge.*

A la pierre noire. — H. 0m,25. — L. 0m,18.

594. *Étude pour le même manteau.*

A la pierre noire. — H. 0m,17. — L. 0m,20.

ÉTUDES POUR LE VOEU DE LOUIS XIII.
(*Cathédrale de Montauban.*)

I. — LA VIERGE.

595. *Étude pour l'attitude de la Vierge.*

Crayon noir. — H. 0m,18. — L. 0m,08.

C'est Ingres lui-même qui a posé. Il est nu, assis, les deux jambes pliées, dans l'attitude de tenir dans ses bras un enfant. — Dessin de Constantin.

596. *Variante de l'étude précédente.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,20.

Dans celle-ci, la jambe gauche est allongée. A côté, deux études pour la main droite et le pied gauche. A côté, on lit les mots : « *Point d'anges aux candel* » (pour candélabres). — Posé par Ingres, dessiné par Constantin.

597. *Étude d'ensemble du nu de la Vierge.*

Mine de plomb et pierre noire. — H. 0m,43. — L 0m,35.

Posé par Ingres, tenant entre ses bras un chapeau à haute forme, dit bolivard, pour représenter l'Enfant Jésus.

A côté de l'académie, Ingres a dessiné lui-même deux études différentes d'une main droite.

Ces trois études ont été dessinées par Abraham Constantin, peintre sur porcelaine et miniaturiste, qui était alors l'intime ami d'Ingres. Charles Blanc a raconté dans les termes suivants l'histoire de ces dessins. Elle ne manque pas de piquant : « Dans l'atelier où il travaillait à Florence..., Ingres recevait la visite d'un artiste connu en France et en

Italie : Constantin. C'était un homme remarquable par sa taille avantageuse et sa bonne mine, un beau cavalier, un tireur d'armes... Son ami le pria un jour de poser pour la *Vierge*. Comme elle devait être vue de bas en haut, il fallait monter sur l'échelle, et c'est de là que posait le beau Constantin, tenant dans ses bras un paquet de linge qui figurait l'Enfant Jésus. La difficulté pour Ingres était de savoir si la Vierge serait assise ou debout. Assise, elle présenterait un raccourci disgracieux; debout, elle n'aurait pas un mouvement assez pittoresque, ou bien elle ressemblerait trop à la *Madone de Saint-Sixte* et aux *Assomptions* italiennes, comme celle du Titien. Prenant enfin un moyen terme, après bien des irrésolutions, le peintre fit asseoir Constantin tout à fait sur le bord du siège, de manière qu'une jambe était coulante et l'autre légèrement fléchie pour accidenter les plis et recevoir un coup de lumière. Mais le mouvement n'étant pas positivement posé comme il le voulait, Ingres, déshabillé, montait à son tour sur l'échelle, et posait lui-même pour Constantin, qui dessinait, en guise de Vierge, ce petit homme trapu tenant avec majesté un paquet de linge. » (Charles Blanc, *loc. cit.*, p. 80.)

598. *Étude pour le genou droit de la Vierge assise.*

Mine de plomb. — H. 0m,40. — L. 0m,26.

599. *Trois études de draperies pour la jambe droite.*

Mine de plomb. — H. 0m,24. — L. 0m,34.

600. *Variante des précédentes.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,20.

601. *Étude pour la même draperie.*

Crayon noir. — H. 0m,17. — L. 0m,21.

602. *Deux études pour le vêtement des deux jambes.*

A la pierre noire. — H. 0m,26. — L. 0m,34.

603. *Trois études pour les plis du bas du manteau, à gauche, de la Vierge.*

Mine de plomb. — H. 0m,28. — L. 0m,16.

604. *Étude pour le même morceau de draperie.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,13.

La feuille s'étant trouvée trop étroite, l'artiste l'a élargie en y collant une autre feuille.

605. *Étude pour les deux mains et la manche droite de la Vierge.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,09.

Les deux mains sont refaites à côté. *Signé :* Ing.

606. *Étude pour la manche droite de la Vierge.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,08.

A côté, note débutant par les mots : « *Un voile couleur d'or, rayé d'or, ferait très bien, et au-dessous il y aurait encore un très fin voile blanc...* »

607. *Sept études pour la manche droite de la Vierge.*

Mine de plomb, sur papier brun. — H. 0m,14. — L. 0m,19.

608. *Deux études pour la main droite de la Vierge, dont on ne voit qu'une partie.*

Mine de plomb. — H. 0m,11, — L. 0m,06.

609. *Étude pour la main droite et le pied droit de la Vierge, ainsi que pour les deux pieds d'un ange.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,12. *Signé :* Ing.

610. *Étude pour la partie du manteau placée sur les épaules et le bras gauche de la Vierge.*

Mine de plomb. — H. 0m,22, — L. 0m,15.

A côté, deux croquis d'enfants près desquels on lit : « *Les anges porteront les candélabres de leurs deux mains.* »

II. — L'ENFANT JÉSUS.

611. *L'Enfant debout, penché en avant, et s'appuyant contre un objet qu'il embrasse.*

Crayon noir. — H. 0m,17. — L. 0m,11.

Une main le soutient par derrière. Son bras gauche est refait à côté dans une autre attitude.

612. *Torse d'enfant.*

Crayon noir. — H. 0m,15. — L. 0m,11.

Il a les deux bras croisés avec les mains de la Vierge qui le soutient.

613. *Études pour la jambe de l'Enfant Jésus.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,12.

La gauche agenouillée, la droite légèrement pliée. Autres études pour le pied droit du même et pour la main de la Vierge.

614. *Étude pour le bas du corps du même.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,14.

Jambe droite tendue, jambe gauche agenouillée.

615. *Trois études pour les jambes de l'Enfant.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,17.
Il est représenté assis, deux fois de face et une fois de profil.

616. *Deux têtes d'enfant.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,10.
Elles sont vues de face, un peu penchées à droite. *Signé :* Ing.

III. — Louis XIII.

617. *Étude pour l'ensemble nu de Louis XIII.*

Crayon noir et estompe, avec rehauts de blanc. — H. 0m,52. — L. 0m,37.
Il est à genoux, tourné vers la droite, tendant ses deux mains en haut.

618. *Étude pour les bras pliés du roi.*

Crayon noir. — H. 0m,30. — L. 0m,26.

619. *Variante de l'étude précédente.*

Crayon noir. — H. 0m,17. — L. 0m,26.
Les bras sont plus allongés.

620. *Étude pour le collet du manteau de Louis XIII.*

Crayon noir rehaussé de blanc, sur papier rosé. — H. 0m,14. — L. 0m,19.

621. *Les deux manches du costume de Louis XIII.*

Crayon noir et crayon blanc, sur papier jaune. — H. 0m,12. — L. 0m,23.
Notes nombreuses sur les couleurs.

622. *Morceau de draperie. Recherche de plis.*

Aux deux crayons, sur papier gris. — — H. 0m,23. — L. 0m,12.

623. *Le haut du manteau de Louis XIII.*

Aux deux crayons sur papier bleu. — H. 0m,24. — L. 0m,16.

624. *Partie du même manteau placé sur le bras de Louis XIII.*

Aux deux crayons, sur papier bleu. — H. 0m,20. — L. 0m,23.
Deux études différentes.

625. *Étude pour le même motif.*

Dessin aux deux crayons et à l'estompe, sur papier bleu. — H. 0m,28. — L. 0m,23.

626. *Étude pour le manteau du même.*

Crayon noir et estompe, sur papier gris. — H. 0m,38. — L. 0m,30.

627. *Portrait de Henri IV.*

Mine de plomb. — H. 0m,38. — L. 0m,27.
Il est en pied, mais le dessin s'arrête aux genoux. Le roi est vu de face, le manteau couvrant ses épaules est relevé à gauche par le bras appuyé sur la hanche, et de l'autre côté par le bras portant le sceptre. A côté, un meuble supportant la couronne ; au fond, deux colonnes et une draperie.

C'est la copie du portrait de Henri IV conservé dans la *Galerie des portraits et costumes* au musée des Offices, nº 43. Ingres y fait allusion dans une lettre à son ami, M. Gilibert (24 décembre 1821) : « J'ai enfin trouvé, dit-il, un fort beau portrait de Henri IV en grand costume, où tous les détails, sceptre et couronne, sont d'une grande beauté. Je crois pouvoir, sans rien choquer, habiller le fils de l'habit du père (mais rien de plus). (Charles Blanc, *op. cit.*, p. 81.)

628. *Colliers des Ordres du Saint-Esprit et de Saint-Michel, posés sur un collet d'hermine, et poignée d'épée.*

Dessin aux deux crayons, sur papier verni. H. 0m,30. — L. 0m,40.
Calque fait d'après la peinture précédente

629. *Couronne royale.*

Crayon noir et blanc, sur papier verni. — H. 0m,24. — L. 0m,19.
Calque fait d'après le même tableau.

630. *Bout d'un sceptre terminé par une fleur de lis.*

Dessin aux deux crayons, sur papier verni. — H. 0m,21. — L. 0m,09.
Calque fait d'après le même tableau.

631. *Autre bout de sceptre.*

Aux deux crayons, sur papier verni. — H. 0m,17. — L. 0m,07.
D'après la même peinture.

632. *Autre partie du sceptre précédent, ornée d'animaux et de feuillages.*

Aux deux crayons, sur papier verni. — H. 0m,21. — L. 0m,07.

633. *Autre partie du même sceptre.*

Crayon noir, sur papier verni. — H. 0m,14. — L. 0m,08.

634. *Hampe d'un sceptre ornée de ciselures.*

Crayon noir, sur papier calque. — H. 0m,11. — L. 0m,17.
Même origine.

635. *Coin d'un coussin brodé de perles.*

Aux deux crayons, sur papier verni. — H. 0m,11. — L. 0m,14.
Même origine.

636. *Costume de Louis XIV enfant.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^{m},21. — L. 0^{m},15.

D'après une estampe du temps. Détails divers autour de la figure principale.

637. *Fleur de lis brodée.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^{m},09. — L. 0^{m},06.

638. *Fleur de lis brodée.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^{m},15. — L. 0^{m},11.

Elle est plus grande et plus riche que la précédente.

IV. — ÉTUDE POUR LES ANGES ÉCARTANT LES RIDEAUX.

639. *Tête de l'ange de gauche.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^{m},16. — L. 0^{m},14.

640. *Deux études d'ensemble nu pour les anges.*

Pierre noire. — H. 0^{m},53. — L. 0^{m},42.

Ils sont représentés debout, un pied posant sur un nuage. Sur celui de droite, le mot « *bon* ».

641. *Reproduction d'un des anges précédents.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier jaune. — H. 0^{m},40. — L. 0^{m},27.

Terminé sur un calque. *Signé :* Ing.

642. *Étude pour l'ange du côté droit.*

Pierre noire. — H. 0^{m},53. — L. 0^{m},34.

643. *Quatre études de genoux, de pieds et de draperies pour les anges.*

Crayon noir. — H. 0^{m},14. — L. 0^{m},19.

644. *Étude des jambes de l'ange du côté droit.*

Pierre noire. — H. 0^{m},30. — L. 0^{m},20.

Un pied posé sur le nuage et l'autre relevé.

645. *La même étude.*

Aux deux crayons et à l'estompe, sur papier jaune. — H. 0^{m},40. — L. 0^{m},36.

646. *Deux études pour les jambes de l'ange de droite.*

Crayon noir et estompe, sur papier jaune. H. 0^{m},40. — L. 0^{m},25.

647. *Étude pour l'ensemble nu de l'ange de droite.*

Aux deux crayons et à l'estompe, sur papier gris. — H. 0^{m},53. — L. 0^{m},36.

Il est presque agenouillé sur des nuages.

La même étude est refaite sur un calque. *Signé :* Ing.

648. *Deux études sur l'ensemble nu des deux anges.*

Crayon noir et estompe, sur papier blanc. — H. 0^{m},52. — L. 0^{m},37.

Celui de gauche agenouillé, l'autre debout.

649. *Une jambe droite pliée.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},05. — L. 0^{m},09.

650. *Deux jambes droites en l'air.*

Crayon noir, sur papier gris. — H. 0^{m},15. — L. 0^{m},17.

L'une est allongée, l'autre un peu pliée. *Signé :* Ing.

651. *Bras droit d'un ange soulevant un rideau.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},13. — L. 0^{m},09.

652. *Sept études de mains soulevant un rideau.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},20. — L. 0^{m},24. *Signé :* Ing.

653. *Quatre études de mains et de bras soulevant un rideau à droite.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},11. — L. 0^{m},10.

654. *Deux études pour le rideau de gauche.*

Aux deux crayons et à l'estompe, sur papier gris. — H. 0^{m},48. — L. 0^{m},36.

V. — ÉTUDES POUR LES PETITS ANGES PORTANT LES ACCESSOIRES.

655. *Un des anges tenant les chandeliers.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},11. — L. 0^{m},09.

Il regarde au-dessus de lui.

656. *Un des anges tenant le cartel.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},18. — L. 0^{m}13.

Il est debout et de face, les deux jambes rapprochées, la main droite sur la hanche, la main gauche relevée à la hauteur de l'épaule. A côté, les jambes refaites écartées.

657. *Le même que le précédent.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},21. — L. 0^{m},08.

Il a les jambes plus rapprochées. *Signé :* Ing.

658. *Trois études pour les jambes du même ange.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},21. — L. 0^{m},16.

A côté, une main droite soutenant une tablette, et le profil de Louis XIII. *Signé :* Ing.

659. *Étude pour les mains du même ange.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L 0m,16.

660. *Étude pour un des anges.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,13.

Il est de profil, le bras droit tendu pour soutenir la tablette. *Signé :* Ing.

VI. — ÉTUDES D'ACCESSOIRES.

661. *Chapiteaux et entablement de style Renaissance décorant un hémicycle.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,14.

662. *Un grand chandelier.*

Mine de plomb, sur papier végétal, rehaussé de blanc. — H. 0m,17. — L. 0m,07.

On lit à côté : *Chandelier du maître-autel du dôme de Florence* [1].

APOTHÉOSE D'HOMÈRE.

Études pour le plafond du Musée du Louvre, peint à Paris en 1827. (Delaborde, nos 30, 176, 177 et 178.)

663. *Croquis pour la disposition générale du fond du tableau.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,21.

Un temple antique précédé d'un autel, placé sur une sorte d'acropole et entouré d'une clôture et d'un bois sacré. Notes manuscrites nombreuses dont une est ainsi conçue : « *Un aigle plane dans le haut du temple.* »

664. *Première esquisse de la composition.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,12.

Homère, assis sous le péristyle d'un temple et entouré d'une foule nombreuse, est couronné par une Renommée.

La note suivante est écrite au revers de ce croquis : « *Comparaison et danger et corruption de l'Art, entre les Florentins maniérés dans le dessin et Rubens dans la couleur... qu'on est coloriste lorsque le coloris est* VRAI.

« *Que sous ce rapport, le* Léon X *est un chef-d'œuvre en ce genre.*

« *Ce que dit Poussin de la couleur... que tous les peintres ne sont pas propres à faire loi d'enseignement, quelques-uns sont même très dangereux.* »

665. *Deux croquis de têtes et liste des personnages devant entrer dans la composition de l'Apothéose.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,11.

La liste commence ainsi : *Homère, Archiloque, Tyrtée.*

666. *Croquis et notes écrites pour les personnages et la manière de les grouper.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,26.

On lit en note, au milieu de la page : « La victoire *au-dessus d'*Homère *et de chaque côté l'*Iliade *et l'*Odyssée. »

667. *Esquisse de l'ensemble.*

A la plume. — H. 0m,19. — L. 0m,18.

Homère assis sur une estrade couronné par une Victoire, et ayant de nombreux personnages derrière lui.

Plusieurs notes manuscrites, au crayon, tout autour ; et, à droite, une liste de personnages commençant ainsi : « *A ajouter Théocrite, Politien, et...* »

668. *Trois croquis de têtes et d'un guerrier antique avec plusieurs notes.*

A la plume. — H. 0m,14. — L. 0m,08.

On lit au-dessous d'une tête : « *Dessiner Archiloque.* »

669. *Plan de la disposition générale du plafond de l'Apothéose avec son encadrement et les lambris de la salle.*

A la plume. — H. 0m,18. — L. 0m,19.

Au verso est une liste de couleurs pour les draperies de chaque personnage du tableau.

670. *Ensemble du groupe central.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,23. — L. 0m,77.

Homère assis, tenant son sceptre, est couronné par une Victoire tenant un flambeau dans sa main gauche. Derrière lui, trois personnages ; à ses pieds, de chaque côté, l'*Iliade* croisant ses mains autour de ses jambes et l'*Odyssée*, le front appuyé sur sa main gauche et le bras droit pendant. Toutes ces figures sont nues.

671. *Étude pour la disposition de l'ensemble.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,21. — L. 0m,29.

Toutes les figures sont nues, excepté Apelle. Poussin, Molière, Dante, Socrate et quelques autres manquent. Le groupe du milieu est le même que dans le dessin précédent, sauf qu'Homère est placé sur une estrade plus élevée. Le côté gauche est incomplet.

[1] Le dossier du *Vœu* se complète par un *brouillon* de lettre (à la plume. — H. 0m,10), où il est question du *Vœu de Louis XIII* à Montauban. Ce brouillon est écrit au verso d'un croquis paraissant remonter, de l'avis d'Armand Cambon, au premier temps du séjour d'Ingres à Paris.

672. *Composition d'ensemble.*

Mine de plomb, mis au carreau, sur papier calque et papier ordinaire. — H. 0^{m},27. — L. 0^{m},36.

Presque toutes les figures sont nues; le dessin a été coupé en trois pour hausser *Homère* et changer l'*Iliade.*

On voit à droite le groupe des artistes.

673. *Tête de taureau levée en l'air, de profil.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^{m},19. — L. 0^{m},05.

Elle est placée, ainsi qu'une figure drapée qui est à côté, dans le vide laissé entre la tête de l'*Odyssée* et les pieds de la *Victoire* dont on voit les silhouettes.

674. *Variante du motif précédent.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},14. — L. 0^{m},05,

Une partie des silhouettes est à la plume; la tête de l'*Odyssée* est très agrandie.

675. *Tête de taureau en profil, regardant en l'air.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0^{m},10. — L. 0^{m},08.

Variante des deux motifs précédents.

676. *Dessin de l'ensemble de la composition.*

Mine de plomb, sur papier végétal, au carreau. H. 0^{m},30. — L. 0^{m},41.

Les personnages sont généralement nus.

Tout autour du dessin sont des notes écrites, entre autres, à gauche, une très longue liste des couleurs des vêtements des personnages, et au milieu, vers le bas, l'indication d'un nuage noir.

677. *Homère. Etude d'ensemble nu.*

Crayon noir. — H. 0^{m},45. — L. 0^{m},33.

Il est assis, de face; la main gauche tient un bâton; la droite, posée sur les jambes, est fermée.

A côté, le même ensemble refait, des jambes, un bras droit et deux mains gauches.

678. *Étude pour le bras gauche d'Homère.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0^{m},15. — L. 0^{m},12.

Il est plié, la main levée très haut.

679. *Partie du manteau d'Homère, placé sur son bras gauche.*

Crayon noir. — H. 0^{m},23. — L. 0^{m},21.

680. *Bras et épaule gauches d'Homère.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},48. — L. 0^{m},40.

681. *Deux études pour la main et le bras d'Homère qui tient un sceptre, et une étude pour la draperie placée sur ce bras.*

Crayon noir. — H. 0^{m},49. — L. 0^{m},28.

Pour ces deux études, l'ensemble ou une partie de la figure nue a été d'abord décalqué à la sanguine.

682. *Sceptre et draperie placée sur le bras gauche d'Homère.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0^{m},48. — L. 0^{m},11.

683. *Main droite d'homme tenant un rouleau.*

Crayon noir. — H. 0^{m},05. — L. 0^{m},09.

684. *Deux études de main gauche tenant un rouleau, étude de draperie enveloppant le bras et la tête d'un personnage qui semble être Hérodote.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0^{m},13. — L. 0^{m},09.

685. *Draperie pour le bras gauche et les jambes d'un homme.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0^{m},39. — L. 0^{m},20.

Cette étude est composée de deux parties rapportées et collées ensemble.

686. *Draperie droite, détachée de la précédente pour les jambes.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0^{m},14. — L. 0^{m},07.

687. *Draperie placée sur les jambes d'Homère.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0^{m},21. — L. 0^{m},21.

688. *Partie du manteau d'Homère, placé sur ses jambes.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},26. — L. 0^{m},25.

A droite, une étude de la jambe gauche nue. A gauche, l'ensemble nu d'un homme vu de dos, par-dessus lequel passe une draperie.

689. *Partie du manteau d'Homère placé sur ses jambes.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0^{m},20. — L. 0^{m},23.

Variante du motif précédent.

On voit au-dessous les pieds posés sur un tabouret. La partie gauche de la draperie a été refaite à côté.

690. *Partie du manteau placé sur les jambes d'Homère.*

Crayon noir et blanc, sur papier gris. — H. 0m,21. — L. 0m,25.

Variante de l'étude précédente. Les plis de droite sont refaits à côté.

691. *Bras droit d'Homère.*

Mine de plomb, rehaussé de blanc, sur papier végétal huilé. — H. 0m,38. — L. 0m,50.

Il est plié et appuyé sur les genoux, la main tient un rouleau. Ce calque pris sur le tableau a été retouché d'après nature.

692. *L'Odyssée.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,26. — L. 0m,27.

Elle est nue, assise, tournée vers la droite, la tête de profil, s'appuyant sur son bras droit tendu et soutenant son manteau avec la main gauche.

693. *L'Odyssée.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,26. — L. 0m,31.

Elle est nue, assise, tournant sa tête à gauche; la main droite posée à côté d'elle, la main gauche écartée et le coude sur son genou.

694. *L'Odyssée.*

Mine de plomb, sur papier jaune. — H. 0m,16. — L. 0m,13.

Partie supérieure de son ensemble, nu. Elle appuie sa tête sur sa main droite.

695. *L'Odyssée.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,22. — L. 0m,20.

Elle est assise, nue, tournant sa tête, qu'elle appuie sur sa main gauche, et tenant une rame avec sa main droite pendante. La jambe droite est allongée, l'autre pliée, mais seulement indiquées.

696. *Bras droit de l'Odyssée.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,22. — L. 0m,20.

Il est pendant, comme dans l'étude précédente. *Signé :* Ing.

697. *L'Odyssée. Ensemble nu.*

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,11.

Elle soutient sa tête, vue de profil, avec son bras gauche dont le coude est posé sur la cuisse, du même côté. La jambe droite est repliée et passée sous l'autre.

Le dos manque et semble avoir été dessiné sur une autre feuille posée sur celle-ci.

On lit au bas : « *Oter la palme de la Victoire.* »

698. *L'Odyssée. Ensemble nu.*

Mine de plomb. — H. 0m,27. — L. 0m,23.

La tête est de profil, tournée vers la droite, appuyée sur sa main gauche, étudiées dans deux positions différentes, et dont le bras repose sur le genou gauche relevé. L'autre bras, dont on ne voit que l'attache, pose en arrière sur un socle. La jambe droite est allongée et n'est pas représentée tout entière.

699. *Étude de nu pour l'Odyssée.*

Crayon noir. — H. 0m,27. — L. 0m,24.

Même motif que le précédent. Un changement pour la main qui soutient la tête est indiqué à côté. Le bas des jambes manque, ainsi que le bras droit.

700. *Profil et main gauche de l'Odyssée.*

Calque au crayon noir, sur papier végétal. — H. 0m,20. — L. 0m,20.

Complément de l'étude précédente.

701. *L'Odyssée. Étude de nu.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,26. — L. 0m,26.

Elle retourne la tête vers la droite. La main gauche semble indiquer quelque chose; la main droite tient une rame; le bas des jambes manque.

702. *Deux études de nu pour l'Odyssée.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,27.

Dans la première, elle appuie la tête sur la main gauche; dans la seconde, elle retourne la tête en écartant la main.

Les jambes sont coupées.

703. *Tête et bras de l'Odyssée.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,15. — L. 0m,14.

La tête est de profil; on voit à droite un des pieds de la Victoire.

704. *Étude pour la tunique de l'Odyssée.*

Mine de plomb, rehaussée de blanc, sur papier jaune. — H. 0m,28. — L. 0m,29.

On lit dans le haut : « *L'aviron brisé.* »

705. *Étude d'une tunique pour l'Odyssée.*

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,18.

706. *Étude pour le haut de la tunique de l'Odyssée.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,12.

La tête, tournée vers la gauche, est soutenue par la main gauche. Le dessin est coupé au-dessous du buste.

707. *Étude pour le manteau de l'Odyssée.*

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,19.

La tête, de profil, est soutenue par la main droite; le manteau enveloppe tout le corps et est rejeté derrière le dos.

708. *Étude pour l'Odyssée.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,08. — L. 0m,08.

Elle est assise, de profil, tournée vers la droite et enveloppée dans un manteau.

709. *L'Odyssée.*

Mine de plomb. — H. 0m,06. — L. 0m,09.

Elle est enveloppée dans un manteau, vue de profil, appuyant son menton sur sa main gauche et coiffée du bonnet d'Ulysse. On lit écrit à l'encre au bas : « *Jambes croisées ou également pliées.* »

710. *L'Iliade et l'Odyssée.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,09. — L. 0m,15.

L'*Iliade* assise à gauche, vêtue d'une tunique, tient ses deux jambes avec ses mains croisées et tourne la tête à droite. Une épée est à côté d'elle. L'*Odyssée,* assise et en profil, a la jambe gauche allongée; la droite est pliée; elle est complètement enveloppée d'un manteau. On ne voit que sa main gauche.

711. *Plusieurs études pour l'Odyssée.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,20. — L. 0m,25.

Dans la plus grande de ces études, la figure est nue et entière ; la tête, de profil, est appuyée sur la main droite dont l'index est ouvert. On voit la main gauche passée sous le bras droit ; cette étude est mise au carreau. Deux autres études représentent l'*Odyssée* en partie drapée, s'appuyant sur son bras droit tendu; dans l'une, la tête est appuyée sur la main gauche, tandis que, dans l'autre, cette main, cachée sous la draperie, est portée en avant.

712. *L'Odyssée.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,13. — L. 0m,12.

Elle est enveloppée d'un manteau; on ne voit que sa tête de profil et les deux mains; les jambes manquent.

713. *L'Iliade.*

Crayon noir. — H, 0m,20. — L. 0m,18.

Étude pour la partie inférieure de la tunique et l'arrangement des mains croisées sur les jambes. La main droite tient une épée.

714. *Étude pour la position des mains de l'Iliade.*

Crayon noir. — H. 0m,14. — L. 0m,18.

Elles étaient d'abord croisées sur les jambes, puis une épée a été placée dans la main droite qui la serre avec énergie. *Signé :* Ing.

715. *Jambes de l'Iliade.*

Crayon noir. — H. 0m,15. — L. 0m,12.

Elles sont pliées et les pieds croisés.

Dessiné derrière une épreuve de la gravure de *Raphaël et la Fornarina. Signé :* Ing.

716. *Étude d'ensemble nu pour l'Iliade.*

Crayon noir. — H. 0m,28. — L. 0m,20.

Elle est assise, tournée vers la gauche, les pieds croisés. Elle tient ses genoux et une épée entre ses mains jointes. *Signé :* Ing.

717. *La Victoire couronnant Homère.*

Dessin au crayon noir, repris à la mine de plomb. — H. 0m,49. — L. 0m,34.

Étude d'après le modèle nu. Elle est debout, de face, avançant la main droite qui doit tenir la couronne ; son bras gauche tient une baguette, destinée à figurer la palme. Les deux jambes ont été changées et pliées. A côté, la jambe droite a été dessinée, pliée et en l'air, avec une indication de tunique ouverte et agrafée sur la cuisse. On lit au-dessous : « *Jambe nue.* »

718. *Étude d'ensemble nu pour la Victoire.*

Mine de plomb, sur papier jaune, avec quelques rehauts de blanc sur la couronne. — H. 0m,50. — L. 0m,34.

Modification de l'étude précédente. La jambe gauche est un peu pliée, l'autre est allongée. La main qui tient la couronne est dessinée dans trois poses différentes.

719. *Étude d'ensemble drapé de la Victoire.*

Mine de plomb, sur papier calque jaune, mis au carreau. — H. 0m,25. — L. 0m,16.

Elle est vêtue d'une tunique et d'un péplum; elle avance ses deux mains tenant une couronne.

720. *Étude de nu pour Longin.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,26. — L. 0m,16.

Il est vu de face, regardant vers sa droite, et tenant une tablette sur laquelle il écrit. Les bras ont été essayés dans deux attitudes différentes.

721. *Une jambe d'homme, vue de face, détachée du dessin précédent.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,20. — L. 0m,07.

722. *Une main tenant une tablette.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,15. — L. 0m,04.
Coupure faite dans le dessin de Longin.

723. *Main de Longin écrivant sur une tablette.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,07. — L. 0m,08.

724. *Main gauche de Longin tenant une tablette.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,07. — L. 0m,11.

725. *Mains de Longin.*

Mine de plomb. — H. 0m,06. — L. 0m,15.
L'une écrivant, l'autre tenant une tablette.

726. *Tête et torse de Longin.*

Mine de plomb. — H. 0m,24. — L. 0m,15.
Il est de face, regardant vers sa droite et écrivant sur une tablette.

727. *Main d'un homme dirigée en haut, l'index tendu, le pouce touchant le médius.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,08. *Signé :* Ing.

728. *Tête et torse de Longin.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,25. — L. 0m,20.
Il est nu, vu de face, barbu, et écrivant sur une tablette.

729. *Deux études de la main de Longin tenant une tablette.*

Crayon noir. — H. 0m,16. — L. 0m,17.
La plus grande semble faite d'après la main même d'Ingres.

730. *Croquis de la main de Longin, tenant une tablette et vue en raccourci.*

Crayon noir. — H. 0m,16. — L. 0m,07.

731. *Une tablette debout. Accessoire de Longin.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,08.
On lit sur le côté : « *Grande lumière.* »

732. *Draperie de Longin.*

Crayon noir. — H. 0m,25. — L. 0m,18.
Le nu a été tracé d'abord à la sanguine.

733. *Draperie de Longin.*

Crayon noir. — H. 0m,22. — L. 0m,16.
Variante de la précédente.

734. *Draperie du bras gauche de Longin.*

Crayon noir. — H. 0m,17. — L. 0m,12.
La main et la tablette sont tracées à la sanguine.

735. *Boileau et Longin.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,10.
Longin, debout, écrit sur une tablette qu'il tient avec la main gauche ; Boileau, assis au-dessous de lui, le regarde.

736. *Boileau. Ensemble nu.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,18.
Il est assis, tournant la tête à droite. Il a un livre sur ses genoux et lève sa main droite, prête à écrire.

737. *Boileau.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,28. — L. 0m,18.
Variante du motif précédent. Les pieds manquent.

738. *Molière. Ensemble nu.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,39. — L. 0m,16.
Il est debout, de profil, tourné vers la droite, présentant un objet avec ses deux mains. La tête est de face, les pieds manquent.

739. *Portrait de Molière d'après une estampe.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,27. — L. 0m,21.
Il est de trois quarts et en buste.

740. *Tête de Molière.*

Crayon noir. — H. 0m,22. — L. 0m,17.
Elle est un peu inclinée vers sa droite.

741. *Étude pour Molière.*

Mine de plomb, sur papier jaune mis au carreau. — H. 0m,17. — L. 0m,14.
Il est vu à mi-corps, couvert d'un manteau, tourné vers la droite ; sa figure regarde le spectateur, et il présente un masque de la main gauche.

742. *Groupe de Molière avec Racine, vus à mi-corps.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,20. — L. 0m,16.
Étude de nu.

743. *Étude de nu pour Racine.*

Crayon noir, sur papier jaune, mis au carreau. — H. 0m,38. — L. 0m,28.
Il est debout, de profil, tourné vers la gauche, présentant un papier avec ses deux mains. A côté, étude du visage en profil perdu.

744. *Racine. Ensemble nu.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,20. — L. 0m,18.

Il est vu à mi-corps, plus de face que dans l'étude précédente. La main gauche est refaite à côté, dans le même mouvement. La main droite est aussi refaite, mais dans un mouvement différent.

745. *Les deux mains de Racine.*

Crayon noir. — H. 0m,12. — L. 0m,13.

L'une tient un rouleau que l'autre désigne, en s'y appuyant.

746. *Les deux mains de Racine et une partie de ses vêtements.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,12. — L. 0m,15.

747. *Phidias.*

Mine de plomb. — H. 0m,46. — L. 0m,14.

Ensemble nu, vu un peu de dos. Il avance son bras gauche pour présenter un marteau de sculpteur et porte sa main droite à son front. Le bras droit a été essayé tombant.

748. *Phidias.*

Mine de plomb. — H, 0m,46. — L. 0m,30.

Ensemble nu. Même motif que le précédent.

749. *Phidias.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,42. — L. 0m,24.

Ensemble nu, à peu près semblable aux précédents. Le dos et les bras sont plus étudiés; le bras gauche est plus découvert.

750. *Deux études pour la main gauche de Phidias.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,05. — L. 0m,13.

751. *Phidias et un groupe de personnages parmi lesquels on voit Anacréon élevant une coupe, et Pindare présentant une lyre.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,15. — L. 0m,12.

752. *Étude pour la tunique de Phidias.*

Crayon noir. — H. 0m,35. — L. 0m,25.

Au verso est une élévation architecturale pour indiquer les dimensions d'un tableau.

753. *Groupe des artisans faisant hommage de leurs productions à Homère.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,25. — L. 0m,28.

Ils sont tournés vers la gauche et portent des bronzes, des épées, etc.

754. *Groupe de deux artisans.*

Crayon noir. — H. 0m,20. — L. 0m,17.

Ils sont tournés vers la droite ; l'un présente un vase, l'autre une statuette.

755. *Une femme nue, debout, présentant des tissus.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,16. — L. 0m,13.

756. *Une étude de tunique et une autre de péplum, et divers personnages vus de profil, tournés vers la gauche.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,24. — L. 0m,14.

757. *Michel-Ange. Étude de nu.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,27. — L. 0m,14.

Il est vu à mi-corps, de face, la tête un peu baissée ; il tient le bas de son visage avec sa main droite ; le bras gauche est pendant.

758. *Socrate.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,08.

Étude de nu pour le bras gauche dont la main est appuyée sur la hanche.

759. *Tête de Socrate.*

A la plume. — H. 0m,06. — L. 0m,06.

Elle est vue un peu par derrière, en profil perdu.

760. *Tunique et bras gauche de Socrate.*

Crayon noir, sur papier gris. — H. 0m,36. — L. 0m,22.

La manche est refaite à côté.

761. *Aristote.*

Mine de plomb, sur papier jaune. — H. 0m,21. — L. 0m,08.

Il est debout, en pied, enveloppé d'un manteau d'où sort sa main droite qui montre le ciel. La tête est refaite.

Ingres semble avoir posé pour cette étude qui n'est pas de lui.

762. *Étude de nu pour le haut du corps d'Aristote.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,17. — L. 0m,13.

Sa tête est de face ; il montre le ciel avec l'index de sa main droite. Le bras gauche plié est ramené sur sa taille.

763. *Étude de draperie pour Aristote.*

Crayon noir. — H. 0m,20. — L. 0m,16.

On n'en voit que le haut qui est passé sur la tête du philosophe. *Signé :* Ing.

764. *Alexandre. Ensemble nu.*

Crayon noir. — H. 0m,40. — L. 0m,24.

Il est debout, tourné vers la gauche, présentant un coffret avec sa main droite. Son bras gauche replié tient un bâton et est essayé pendant. La main est refaite à côté.

765. *Manteau d'Alexandre.*

Crayon noir. — H. 0m,29. — L. 0m,21.

La main gauche est appuyé sur la hanche et cachée par le manteau dont elle relève les plis.

766. *Main gauche d'Alexandre, posée sur la hanche.*

Crayon noir. — H. 0m,06. — L. 0m,09.

767. *Partie droite du torse d'Alexandre.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,27. — L. 0m,11.

768. *Cuirasse d'Alexandre.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,28. — L. 0m,21.

769. *Ensemble pour Alexandre.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,16. — L. 0m,07.

Il est en pied, vu de profil, la main gauche élevée tenant une lance.

770. *Étude pour Alexandre posée par* Ingres.

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,07.

Il est de profil, en pantalon et manches de chemise, la main gauche élevée tenant un bâton, la droite pendante. Le geste des deux bras a été essayé différemment.

771. *Les deux mains d'un homme, tourné vers la gauche, croisées devant lui.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,17. — L. 0m,09. *Signé :* Ing.

772. *Profil du corps d'un jeune homme debout, la main droite posée derrière son dos.*

Mine de plomb. — H. 0m,31. — L. 0m,19.

A côté on voit une étude, probablement pour la main droite du même, et sur le devant, comme pour cacher le reste du corps, une indication des bras et de la lyre de Pindare.

773. *Poète grec debout, tourné vers la droite, le pied gauche posé sur une marche et tenant une lyre.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,21. — L. 0m,16.

D'après une peinture de vase grec.

774. *Homme nu, debout et de profil, le bras gauche pendant.*

Mine de plomb. — H. 0m,35. — L. 0m,18.

D'après le bronze antique dit : « Le Faune de la Bibliothèque. »

775. *Un homme nu, debout, en profil, le bras gauche pendant.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,34. — L. 0m,20.

La main a été étudiée à part et le bras refait, vu plus de face.

776. *Busque antique d'homme, vu de face.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,10. — L. 0m,09.

Le bras droit est indiqué comme devant être élevé et tenant un sceptre.

777. *Dos et bras gauche d'un homme tenant un sceptre.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,26. — L. 0m,11.

A côté est une tête d'homme vue de face.

778. *Apelle. Ensemble nu.*

Mine de plomb. — H. 0m,48. — L. 0m,28.

Il est debout, de profil, tourné vers la droite.

Le bras droit pendant, tenant la main de Raphael, la jambe gauche en avant, et posant sur la droite.

Le bras droit et la main droite sont dessinés dans trois poses différentes.

779. *Apelle. Ensemble nu.*

Mine de plomb. — H. 0m,38. — L. 0m,21.

Il est debout et de trois quarts, la tête en profil. Il avance le bras gauche, l'autre est pendant. A côté, une étude pour le manteau et deux autres pour les pieds.

780. *Apelle.*

Mine de plomb. — H. 0m,28. — L. 0m,16.

Étude de nu pour les jambes, les épaules et le cou.

781. *Bras gauche d'Apelle.*

Mine de plomb. — H. 0m,28. — L. 0m,12.

Il tient la main de Raphael et, de la main droite, présente une palette.

782. *Main d'Apelle tenant celle de Raphaël.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,10.

783. *Boucle de cheveux pour la coiffure d'Apelle.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,15. — L. 0m,09.

784. *Raphaël conduit par Apelle.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,05.

785. *Partie droite du corps d'Apelle.*

Crayon noir. — H. 0m,45. — L. 0m,17.

Il tient la main d'un autre personnage. La main droite est dessinée à part, posée sur la poitrine.

786. *Ensemble nu pour Apelle.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,35. — L. 0m,10.

Il pose sur la jambe droite, la gauche est légèrement pliée.

787. *Manteau d'Apelle.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier jaune. — H. 0m,39. — L. 0m,20.

Il est passé sur l'épaule gauche et sous le bras droit. *Signé :* Ing.

788. *Quatre études pour la partie supérieure du manteau d'Apelle.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier jaune. Ces études sont tracées sur des feuilles collées ensemble. — H. 0m,39. — L. 0m,27.

789. *Étude pour le manteau d'Apelle.*

Mine de plomb, rehaussé de blanc, sur papier jaune. — H. 0m,42. — L. 0m,27.

Il est agrafé sur l'épaule droite et tombe jusqu'aux pieds.

790. *Deux études pour le manteau d'Apelle.*

Mine de plomb. — H. 0m,38. — L. 0m,21.

Variante du motif précédent.

791. *Apelle. Ensemble habillé.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,22. — L. 0m,13.

Il porte un manteau qui le couvre en entier. La main gauche tient une palette qu'elle présente ; le bras droit est pendant.

792. *Étude pour Sophocle.*

Mine de plomb. — H. 0m,29. — L. 0m,17.

Personnage vu à mi-corps et de trois quarts, enveloppé d'un manteau ; le bras droit découvert et porté en avant tient un rouleau. La main est étudiée à part, à côté. On lit sur la poitrine : « *Sophocle* », et au-dessus de la tête : « *Basané. Chaud de ton.* »

793. *Étude pour la partie supérieure du manteau de Sophocle.*

Crayon noir. — H. 0m,27. — L. 0m,20.

Sophocle est vu de face. Le bras gauche est caché sous la draperie. A côté, une variante.

794. *Étude pour Sophocle, vu de face.*

Mine de plomb. — H. 0m,28. — L. 0m,21.

Le col, les pectoraux et les plis supérieurs du manteau. On lit sur un renvoi à côté d'un pectoral : « *Plus développé.* »

795. *Étude pour Plutarque.*

Mine de plomb et peinture à l'huile, sur papier jaune. — H. 0m,16. — L. 0m,16.

Homme nu, en buste et de face, tenant une tablette avec ses deux mains et regardant à droite. La même figure est refaite à côté avec les mains peintes à l'huile. On lit en haut : « *Plutarque.* »

796. *Étude pour Plutarque et main d'un homme qui écrit.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,11. — L. 0m,11.

797. *Ensemble nu pour Orphée.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,38. — L. 0m,15.

Il est vu presque de face et presse avec ses deux mains une sorte de tablette qui figure sa lyre. Ses pieds sont cachés aussi.

798. *Étude d'ensemble pour Orphée.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,39. — L. 0m,17.

Il est nu, presque de face, et présente sa lyre ; la jambe droite est un peu repliée en arrière. La silhouette d'Homère est indiquée sur les parties qu'elle doit cacher.

799. *Étude pour Camoëns.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0m,28. — L. 0m,15.

Il est vu jusqu'aux jambes, presque de face, et est vêtu d'un justaucorps. Il regarde en arrière et pose sa main fermée sur un socle placé devant lui. *Signé :* Ing.

800. *Ensembles nus pour Poussin et Corneille.*

Mine de plomb. — H. 0m,27. — L. 0m,27.

Corneille tient un rouleau de papiers avec ses deux mains croisées devant lui. Poussin étend son bras gauche pour indiquer Homère. La main gauche a été refaite trois fois dans des mouvements différents. Les figures sont vues jusqu'aux genoux.

801. *Ensemble du costume de Corneille.*

Mine de plomb. — H. 0m,36. — L. 0m,19.

802. *Étude pour le costume de Corneille et pour la partie du manteau de Poussin placée sur son bras gauche.*

Mine de plomb et crayon blanc, sur papier jaune. — H. 0m,28. — L. 0m,19.

803. *Le rouleau de papier de Corneille.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,08.

804. *Portrait de Corneille.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,06. — L. 0m,06.

805. *Étude de nu pour La Fontaine.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,20. — L. 0m,14.

Il est vu à mi-corps, croisant ses mains derrière son dos. Les mains sont refaites à côté.

806. *Euripide.*

Mine de plomb. — H. 0m,35. — L. 0m,11.

Il est debout, de profil, la tête inclinée, et couvert d'un manteau. Il avance la main droite qui tient un objet semblable à un rouleau et ramène sa main gauche, tenant aussi un rouleau, contre sa poitrine. On voit un calque du nu sans la draperie. En note, dans le haut : « *Phocion par Euripide* », c'est-à-dire *remplacer Phocion par Euripide.*

807. *Profil d'Euripide un peu incliné.*

Crayon noir. — H, 0m,29. — L. 0m,13.

Il est tracé à côté d'une étude d'homme nu, debout, vu presque de dos ; la tête est levée, et les mains sont croisées devant lui.

Cette étude paraît avoir été faite pour le saint Symphorien, postérieurement au profil d'Euripide.

808. *Tête d'Euripide, vue en profil perdu, d'après l'antique.*

Mine de plomb, sur papier jaune. — H. 0m,08. — L. 0m,09.

809. *Ensemble nu pour Euripide.*

Crayon noir. — H. 0m,49. — L. 0m,35.

L'épaule, le bras et les pieds sont seuls étudiés. A côté, un croquis du manteau passant sous le bras droit.

810. *Étude du torse nu de Dante.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,38. — L. 0m,22.

Il est debout, vu presque de dos, la jambe droite un peu élevée comme pour monter une marche. Il lève la tête et présente un livre avec ses deux mains.

811. *Torse et jambes de Dante.*

Crayon noir. — H. 0m,39. — L. 0m,44.

Il s'incline pour gravir une estrade sur laquelle il a déjà posé le pied gauche.

812. *Étude de vêtement pour Dante.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,10. L. 0m,07.

Partie inférieure de la tunique, vue de dos.

813. *Étude de draperie pour Dante.*

Crayon noir. — H. 0m,35. — L. 0m,20.

Ce croquis a été fait par un élève d'Ingres d'après Ingres lui-même qui a posé. On voit, sous les draperies, les bretelles de son pantalon. Il est coiffé d'un bonnet de coton.

814. *Étude pour le vêtement de Dante.*

Crayon noir. — H. 0m,38. — L. 0m,26.

815. *Manche droite de Dante.*

Mine de plomb et crayon blanc, sur papier gris. — H. 0m,14. — L. 0m,16.

816. *Manche droite du vêtement de Dante.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,11.

Variante de l'étude précédente.

817. *Troisième variante pour la même manche.*

Mine de plomb et crayon blanc, sur papier gris. — H. 0m,17. — L. 0m,12.

818. *Manche droite du vêtement de Dante.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,11.

819. *Profil perdu de Dante, d'après le plâtre moulé sur sa figure.*

A l'estompe, sur papier jaune. — H. 0m,20. — L. 0m,12.

Ce dessin est certainement de la main d'un élève d'Ingres.

820. *Étude de nu pour Gluck.*

Crayon noir. — H. 0m,20. — L. 0m,09.

Il est de profil, tourné vers la droite, le bras droit allongé, tenant un rouleau de papier dans ses mains.

821. *Têtes de Gluck et d'Horace.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,38. — L. 0m,27.

Le premier est vu en profil perdu. Le second, vu de trois quarts, tient un rouleau dans une de ses mains.

On lit à côté : « *Hayden, Mozart* », et plus bas : « *Schespeare* (sic), *oui, oui, son portrait.* »

822. *Hérodote. Ensemble nu.*

Mine de plomb. — H. 0m,34. — L. 0m,16.

Les pieds manquent ; le bras gauche relève le manteau sur la tête, et le bras droit, pendant d'abord, a été refait deux fois plié et relevé.

823. *Hérodote. Ensemble drapé.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier brun. — H. 0m,29. — L. 0m,19.

Le bras droit est pendant.

824. *Étude de détail pour Hérodote.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0^{m},27. — L. 0^{m},12.

Une tête et un bras relevant le manteau sur le front et une étude d'une partie du manteau. On lit en note : « *Front ombré.* »

825. *Virgile. Ensemble nu.*

Crayon noir. — H. 0^{m},48. — L. 0^{m},24.

Il est debout, en profil, marchant vers la droite, la main gauche sur son cœur. A côté, deux études pour des mouvements différents de ses mains.

826. *Bras droit de Virgite s'appuyant sur Dante.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},19. — L. 0^{m},10. Il est refait au-dessous.

827. *Partie du manteau de Virgile placé sur son bras gauche.*

Crayon noir. — H. 0^{m},33. — L. 0^{m},17.

828. *Morceau de draperie pour le bras gauche de Virgile.*

Crayon noir. — H. 0^{m},23. — L. 0^{m},08.

829. *Virgile appuyant sa main sur sa poitrine.*

Crayon noir. — H. 0^{m},33. — L. 0^{m},36.

Calque de l'ensemble nu, et deux études pour la jupe du justaucorps, ainsi que pour le manteau de Raphaël.

830. *Profil de Raphaël, d'après une sculpture.*

A l'estompe. — H. 0^{m},30. — L. 0^{m},15.

831. *Ésope, d'après une statue antique.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^{m},18. — L. 0^{m},12.

Il est de face, tournant sa tête à gauche et tenant un rouleau dans sa main droite [1].

APOLLON COURONNANT L'ILIADE ET L'ODYSSÉE, ET SEPT VILLES DE LA GRÈCE SE DISPUTANT L'HONNEUR D'AVOIR DONNÉ LE JOUR A HOMÈRE.

Figures décoratives placées dans la voussure du plafond d'Homère, au musée Charles X. — 1827. (Voir MAGIMEL, n° 53.)

832. *Projet pour l'encadrement du tableau de l'Apothéose.*

Croquis à la mine de plomb. — H. 0^{m},12. — L. 0^{m},19.

On lit d'un côté, en note : *Minerve, les Grâces.* On lit de l'autre côté : *Apollon, Vénus,* etc., etc. Au verso, sont des notes, écrites par une main inconnue, sur Homère [2].

833. *Projet de frise.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},09. — L. 0^{m},19.

Elle est ornée de figures debout; au milieu sont placées l'Iliade et l'Odyssée. Au-dessus d'une figure qui couronne l'Odyssée, on lit : *Thalie.* Au-dessus d'une autre placée près de l'Iliade, est écrit : *Melpomène.*

834. *Trois croquis avec notes pour l'encadrement du tableau.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},16. — L. 0^{m},21.

Une femme debout, tenant ses seins avec ses mains; à côté d'elle, on lit : *Athènes*, Plus loin est inscrit le nom de *Cos* et celui d'autres villes grecques. L'Iliade et l'Odyssée couronnées par deux Muses, avec l'indication très vague d'une frise.

835. *Thalie couronnant l'Odyssée. Ensembles nus.*

Crayon noir. — H. 0^{m},40. — L. 0^{m},28.

Les deux figures sont debout et de profil. La Muse tend une main à l'Odyssée et, de l'autre, lui présente une couronne. L'Odyssée tient un bâton destiné à figurer une rame.

836. *L'Iliade couronnée par Melpomène. Ensembles nus.*

Crayon noir. — H. 0^{m},46. — L. 0^{m},36.

L'Iliade est debout de trois quarts, tenant un bouclier et une lance. Melpomène, debout et de profil en face d'elle, lui pose une couronne sur la tête.

837. *Étude pour l'Odyssée.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^{m},40. — L. 0^{m},34.

[1] *Notes écrites pour finir le tableau.*

A la plume. — H. 0^{m},12. — L. 0^{m},08. — On lit en tête, côté gauche : *Éclairer le ton du Virgile, vigouriser Poussin et Corneille, etc.*

Notes écrites pour finir le tableau de l'Apothéose.

A la plume. — H. 0^{m},12. — L. 0^{m},08. — On lit en tête : *Retoucher du côté gauche... Plus d'existence dans l'œil de l'Odyssée, etc.*

[2] *Notes manuscrites sur les symboles de Rhodes et sur trois autres villes se disputant la naissance d'Homère.*

A la plume. — H. 0^{m},09. — L. 0^{m},30.

Notes manuscrites sur les symboles d'Athènes, et autres notes au crayon sur papier végétal sur les symboles d'Argos, de Smyrne, Rhodes et Salamine.

A la plume sur deux feuilles collées ensemble. — H. 0^{m},11. — L. 0^{m},17.

Elle est représentée debout, de profil, vêtue d'une tunique courte et coiffée du bonnet d'Ulysse; elle tient une rame dans sa main droite; la main gauche est pendante. Une épée et une proue de navire sont à ses pieds.

838. *L'Iliade.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,40. — L. 0^m,34.

Elle est debout, presque de face, vêtue d'une tunique courte et d'une chlamyde. Elle a une épée au côté, un bouclier au bras gauche, et s'appuie sur une lance. Son casque est posé par terre, à ses pieds.

839. *Apollon.*

Crayon noir. — H. 0^m,39. — L. 0^m,47.

Il est debout et de face, vêtu d'une chlamyde. Il présente des couronnes avec ses deux bras étendus.

840. *La ville de Smyrne. Ensemble nu.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0^m,42. — L. 0^m,27.

Elle est debout et de face et tient ses seins avec ses deux mains.

Nombreuses notes écrites.

841. *La ville de Smyrne. Ensemble nu.*

Crayon noir. — H. 0^m,40. — L. 0^m,17.

Elle est debout, en profil, tenant un de ses seins avec chacune de ses mains. Les bras ont été faits, d'abord, l'un pendant, l'autre plié et un peu en avant. La jambe gauche, d'abord avancée, a été ensuite pliée en arrière.

842. *Étude pour la tunique de Smyrne.*

Crayon noir. — H. 0^m,10. — L. 0^m,18.

843. *Étude d'ensemble vêtu pour Smyrne.*

Crayon noir. — H. 0^m,45. — L. 0^m,29.

Elle est vêtue d'une tunique et d'un manteau, et coiffée d'épis entourant une couronne murale. A ses pieds est un petit enfant personnifiant Homère.

844. *La ville de Salamine. Ensemble nu.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0^m,38. L. 0^m,22.

Elle est de face, debout, les deux bras écartés et pendants. Les bras sont refaits par-dessus la main droite élevée et la gauche posée sur le sein.

845. *Étude pour la tunique de la ville de Salamine.*

Crayon noir. — H. 0^m,39. — L. 0^m,21.

Elle est exécutée sur un calque du dessin précédent.

846. *La ville de Salamine.*

Crayon noir. — H. 0^m,45. — L. 0^m,39.

Elle est de face, debout, les deux bras abaissés, vêtue d'une tunique sans manches; une couronne murale est sur sa tête, et à ses pieds une tête de taureau.

On lit près de la couronne : « *Je ne puis deviner ce qui soulève sur la muraille doigts ou épis.* »

847. *La ville d'Athènes sous la figure de Minerve.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,40. — L. 0^m,22.

Elle est vue de profil, appuyant sa main droite sur un bouclier et tenant une coupe ou une lampe dans sa main gauche. A ses pieds est une chouette. — D'après un bas-relief antique.

848. *La ville de Colophon. Ensemble nu.*

Mine de plomb, sur papier jaune. — H. 0^m,39. — L. 0^m,21.

Elle est représentée debout, de profil, avançant ses deux bras dans l'attitude d'affirmer quelque chose.

849. *La ville de Colophon.*

Crayon noir. Tracé au verso d'une estampe. H. 0^m,41. — L. 0^m,28.

Elle est vêtue d'une tunique. A côté, une autre étude pour la partie supérieure de la tunique. Dans le haut, on lit : *Colophon.*

850. *La ville de Colophon.*

Crayon noir. — H. 0^m,45. — L. 0^m,29.

Elle est debout, vêtue d'une tunique, et porte un voile sur sa tête. Une lyre renversée est à ses pieds.

851. *La ville de Chio. Ensemble drapé.*

Crayon noir. — H. 0^m,40. — L. 0^m,07.

Elle est debout, de profil, tournée vers la gauche, vêtue d'une tunique et d'un péplum. Les deux bras sont tendus en avant comme pour montrer quelque chose. Elle avance la jambe droite. La tête est vue de face. La main droite est redessinée à côté. On lit dans le haut : *Groupe de sept villes se disputant.*

852. *La ville de Chio.*

Mine de plomb. — H. 0^m,47. — L. 0^m,30.

Même motif que le précédent, modifié et complété par quelques détails. Une couronne murale et un voile ont été ajoutés à la tête Les plis tombants du péplum sont changés. Un sphinx et une amphore sont à ses pieds.

853. *Partie inférieure de la tunique de la même.*

Mine de plomb, sur papier jaune. — H. 0^m,29. — L. 0^m,19.

On voit à gauche un pied qui s'avance.

854. *La ville d'Argos. Ensemble nu.*

Crayon noir. — H. 0^m,44. — L. 0^m,20.

Elle est debout, presque de face, une main appuyée sur la hanche, l'autre, levée, tenant un sceptre. Elle tourne sa tête à droite.

855. *Étude du manteau de la ville d'Argos.*

Crayon noir. — H. 0^m,42. — L. 0^m,25.

Il passe sous le bras droit et sur l'épaule gauche et enveloppe entièrement le corps.

856. *La ville d'Argos.*

Crayon noir. — H. 0^m,46. — L. 0^m,30.

Elle est en profil, tournée vers la gauche, couronnée de fleurs, les cheveux relevés. A ses pieds, un loup.

857. *La ville de Rhodes. Ensemble nu.*

Crayon noir. — H. 0^m,38. — L. 0^m,15.

Elle est debout, presque de face, regardant à sa droite, en élevant son bras gauche pour désigner quelque chose; le bras droit est ramené vers l'épaule gauche.

858. *Étude pour le manteau de Rhodes.*

Crayon noir. — H. 0^m,40. — L. 0^m,18.

Il enveloppe la figure, ne laissant à découvert que la tête et le bras gauche.

859. *La ville de Rhodes.*

Crayon noir. — H. 0^m,39. — L. 0^m,24.

Elle est enveloppée dans son manteau qu'elle ramène sur son épaule gauche avec le bras droit. La tête et la main gauche ne sont qu'indiqués. A côté, est le croquis d'une tête couronnée de diadèmes. A ses pieds, une tête d'Apollon radiée. On lit auprès d'une marque placée auprès du pied droit : *La draperie de la tunique descend jusque-là.*

860. *Vénus.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,40. — L. 0^m,23.

Elle est nue, debout, une main posée sur la hanche, retenant sa ceinture flottante. Elle tourne sa tête à droite, en posant l'index de sa main gauche sur ses lèvres. Une colombe est posée sur son épaule, une autre vole devant elle. A ses pieds, un autel et un coffret à bijoux.

861. *Vénus.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,19. — L. 0^m,18.

Elle est nue et debout comme dans le précédent dessin, la main gauche près du visage, l'index ouvert comme pour faire une recommandation à l'Amour qui est debout à côté d'elle, les ailes ouvertes, l'arc tendu et les yeux fixés sur les siens. Le bras droit de Vénus est essayé pendant et tenant une pomme.

862. *Étude pour la main droite de Vénus posée sur son menton.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,07. — L. 0^m,06.

On lit au-dessous : *Le bras droit, oui.*

863. *Une tête de bœuf, en profil, tournée à droite.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,08. — L. 0^m,06.

864. *Une tête de bœuf tournée à gauche et regardant en l'air.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,10. — L. 0^m,08.

Au-dessus est la silhouette d'une tête de femme.

864 bis. *Partie supérieure d'un trépied antique, en bronze.*

Mine de plomb, rehaussé de blanc, partie sur papier végétal, partie sur papier ordinaire. — H. 0^m,40. — L. 0^m,30.

865. *Épée de l'Iliade entourée de son baudrier.*

Crayon noir, sur papier végétal. — H. 0^m,50. — L. 0^m,15.

PORTRAIT DU MARQUIS AMÉDÉE DE PASTORET.

Il fut exposé au Salon de 1827. (DELABORDE, n° 150.)

866. *Main gauche de M. de Pastoret.*

Crayon noir. — H. 0^m,28. — L. 0^m,15.

L'index et le petit doigt sont écartés, tandis que ceux du milieu sont rapprochés. *Signé :* I.

867. *Habit de M. de Pastoret.*

Crayon noir, avec rehauts de blanc, sur papier gris. — H. 0^m,38. — L. 0^m,25.

Le personnage est debout, à mi-corps, tourné vers la gauche. L'une de ses mains repose sur la hanche, l'autre est passée dans l'ouverture de l'habit, au-dessus de la ceinture. La main gauche est refaite en deux parties à côté.

PORTRAIT DE CHARLES X.

Les études dont la description suit ont été faites en vue du portrait de Charles X, spé-

cialement dessiné pour l'ouvrage du *Sacre*, et qui est aujourd'hui au musée du Louvre. Il fut donc exécuté en 1828. L'année suivante, INGRES peignit pour M. de Fresnes une grande réplique de cette sépia qu'elle avait fait oublier.

868. *Étude d'ensemble pour le portrait de Charles X.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,15.
Un homme nu, debout et de face, tenant un bâton avec son bras droit élevé et un autre avec sa main gauche, près de sa hanche; le pied droit est porté en avant. Le bras droit est refait deux fois à côté. *Signé :* ING.

869. *Étude d'ensemble pour le même.*

Mine de plomb. — H. 0m,26. — L. 0m,15.
Un homme nu, debout et de face, tenant un bâton avec sa main droite élevée et un autre avec sa main gauche, près de la hanche; la main gauche est portée en avant. Le bras et la jambe gauche sont refaits à côté, dans un autre mouvement. Dans le bas, à droite, est un petit croquis du même en costume royal. *Signé :* ING.

870. *Manche de satin et pèlerine d'hermine du roi.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier jaune. — H. 0m,15. — L. 0m,02.

FRONTISPICE DE L'OUVRAGE SUR LE SACRE DE CHARLES X.

L'original, colorié plus tard en camée par M. PARENT, est au musée du Louvre. Il représente allégoriquement l'*Alliance de la Religion et de la Royauté.* (MAGIMEL, n° 46.)

871. *Étude pour le frontispice.*

A la plume. — H. 0m11. — L. 0m,07.
Un médaillon dans lequel figurent la France et la Religion forme le motif central. Des Renommées sont placées aux angles, tandis que d'autres Renommées, portant des guirlandes et accompagnant des attributs, forment le soubassement.

872. *Études pour la France et la Religion.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,12. — L. 0m,37.
Les deux figures sont nues, debout, en face l'une de l'autre. La première tient un sceptre et la seconde une croix. Leurs deux mains jointes sont indiquées du côté de la figure de la France. *Signé :* ING.

873. *La France et la Religion.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,14.
Même motif que le précédent, refait sur une plus petite échelle. La figure de la France est vêtue.

874. *La France et la Religion.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,11.
Elles sont vêtues et se donnent la main au-dessus d'une table sur laquelle on lit : *Évangile.* La France tient le rouleau de la Charte. *Signé :* ING.

874 bis. *Étude pour la figure de la France.*

Mine de plomb. — H. 0m,26. — L. 0m,15.
Elle est nue, debout, en profil, tournée vers la droite. Elle tient un bâton dans sa main gauche et avance le bras droit en avant. Le pied gauche, qui reposait d'abord sur le sol, a été refait appuyé sur une marche. La main gauche est refaite à côté. *Signé :* ING.

875. *La France; même motif que le précédent.*

Mine de plomb. — H. 0m,25. — L. 0m,14.
Elle est nue et porte diverses variantes. Le bras gauche, posé sur la poitrine, est refait en deux positions différentes; la jambe gauche est essayée dans trois mouvements divers.

876. *Étude pour la partie supérieure et l'intérieur du manteau de la France.*

Crayon noir. — H. 0m,25. — L. 0m,13. — Dessin fait d'après celui d'INGRES par une autre personne.

877. *La Religion.*

Mine de plomb. — H. 0m,26. — L. 0m,17.
Elle est nue, debout, tournée vers la gauche, le bras droit tendu en avant, l'autre plié et relevé. A côté, se trouvent six études diverses pour le bras gauche. *Signé :* ING.

878. *Figures allégoriques.*

Mine de plomb. — H. 0m,12, — L. 0m,21.
Deux femmes nues, l'une debout, le bras droit tendu en avant, l'autre appuyée sur un bouclier et coiffée d'un casque. *Signé :* ING.

879. *Femme nue assise, tournée vers la gauche, appuyée sur un bouclier.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,23. — L. 0m,19.
A côté, un croquis de draperie pour jambes.

880. *Draperie pour la Religion.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,09.

Draperie pour une figure tournée vers la gauche, passant par-dessus le bras gauche tendu en avant.

881. *Étude pour une Renommée portant une couronne de laurier.*

Mine de plomb. — H. 0^m,23. — L. 0^m,17.
Elle est nue, debout, tournée vers la gauche, le bras droit élevé, le gauche pendant. A côté, le bas du torse et les jambes sont refaits dans un autre mouvement. *Signé :* Ing.

882. *Étude de nu pour une Renommée.*

Mine de plomb. — H. 0^m,21. — L. 0^m,13.
Elle est debout, le bras gauche tendu en avant, et forme pendant à la précédente. *Signé :* Ing.

883. *Étude de nu pour deux figures allégoriques.*

Mine de plomb. — H. 0^m,11. — L. 0^m,21.
L'une est assise et écrit, l'autre est debout. Toutes deux sont vues de profil. *Signé :* Ing.

884. *Étude de nu pour des figures allégoriques.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,35. — L. 0^m,22.
Une femme vue de profil, penchée en avant, dans l'attitude de voler, en tenant un objet avec ses deux bras étendus. — Jupe d'une femme qui vole. — Femme nue assise, écrivant sur une tablette, et draperie pour couvrir ses jambes, ainsi qu'une variante pour la tête et le bras qui tient la tablette. *Signé :* Ing.

885. *Deux Renommées tenant des trompettes et les deux bouts d'une guirlande.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,10. — L. 0^m,19.
Celle de droite est refaite à côté. — Partie d'encadrement.

886. *Étude pour la figure de la France.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0^m,36. — L. 0^m,18.
Une tunique et un manteau pour une femme debout, tournée vers la droite, un bras tendu et le pied gauche posé sur une marche. — Dessin exécuté d'après celui d'Ingres.

Portrait du cardinal de Latil.

Études pour le portrait dessiné pour le même ouvrage et gravé par Henriquel-Dupont. (Delaborde, n° 342.) Nous avons groupé à la suite de ces études une série de dessins exécutés par Ingres, à Reims, d'après des documents anciens, probablement en vue d'une composition sur le sacre de Charles X, composition qui resta à l'état de projet vague.

887. *Étude pour le portrait du cardinal de Latil.*

Mine de plomb. — H. 0^m,24. — L. 0^m,11.
Un homme nu, debout et de face, tenant un bâton avec sa main gauche, la main droite élevée et placée devant lui.

888. *Portrait en pied de Mgr de Latil.*

Mine de plomb. — H. 0^m,28. — L. 0^m,21.
Il est debout et de face, vêtu de ses habits sacerdotaux, la main gauche sur sa poitrine, la crosse dans sa main droite. Ce dessin, au simple trait, mais d'une précision admirable, est probablement celui d'après lequel Réveil a exécuté la planche n° 48 de l'*OEuvre de J. A. Ingres*, publié par Magimel.

889. *La crosse, la croix du Saint-Esprit de monseigneur de Latil, avec des détails amplifiés sur le côté.*

Mine de plomb. — H. 0^m,26. — L. 0^m,12.

890. *Mitre du même.*

Mine de plomb. — H. 0^m,26. — L. 0^m,12.

891. *Détails de la bague du même.*

Mine de plomb. — H. 0^m,06. — L. 0^m,06.

892. *Croix pectorale du même.*

Mine de plomb. — H. 0^m,10. — L. 0^m,10.
L'attache de l'anneau pour la porter est formée d'un chérubin surmonté d'une couronne royale.

893. *Couronne dite de Charlemagne.*

Mine de plomb et crayon blanc, sur papier jaune. — H. 0^m,13. — L. 0^m,11.
Nombreuses indications manuscrites, pour les détails.

894. *Main de justice et partie du sceptre dit de Charlemagne, collier de l'Ordre de Saint-Louis et autres détails.*

Mine de plomb. — H. 0^m,08. — L. 0^m,09.

895. *Bouterolle du fourreau de l'épée de Charlemagne.*

Mine de plomb, sur papier jaune. — H. 0^m,13. — L. 0^m,10.
A côté sont inscrites des notes pour les détails.

896. *Louis IX faisant la dédicace de l'église de Saint-Remi à Reims.*

Mine de plomb. — H. 0^m,17. — L. 0^m,23.
D'après une peinture de cette église.

897. *Deux prêtres à genoux, vus de dos, derrière une balustrade.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,09. Détail du tableau précédent.

898. *Pentures d'une des portes de Notre-Dame de Paris.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,12.

899. *Martyre d'un évêque.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,18. Il est à genoux et tend le cou à un soldat tenant une hache. — D'après un bas-relief de la cathédrale de Reims.

900. *Plusieurs personnages debout et en pied, causant ensemble.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,10. Partie d'un bas-relief du portail de la cathédrale de Reims.

901. *L'Enfant Jésus, assis sur les genoux de la Vierge, pose sa main sur les yeux d'un homme debout devant lui.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,11. Plusieurs autres personnages sont à côté. — D'après un bas-relief de la cathédrale de Reims.

PORTRAIT DE M. GILIBERT, DE MONTAUBAN.

902. *Gilibert. — Ensemble.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,16. Debout, à mi-corps, de trois quarts à droite. Signé : *Ingres dessinant son ami Gilibert en* 1829. (DELABORDE, n° 309. — Charles BLANC, p. 36. — Catalogue de l'exposition posthume de l'École des Beaux-Arts, n° 342.) Voir sur les relations d'INGRES et de Gilibert : Charles BLANC, *Ingres, sa vie et ses ouvrages.* (p. 38 et suiv.). L'original de ce portrait est gravé dans l'ouvrage de Magimel, n° 7. Il appartient à la fille du modèle, madame Montet-Noganets, à Montauban.

L'IMMORTALITÉ DE L'AME. — 1829.

INGRES qui s'était lié, à Rome, avec M. de Norvins, dont il dessina le portrait vers 1811, fut chargé par lui de composer un frontispice pour l'ouvrage intitulé : *L'immortalité de l'âme ou les quatre âges religieux*, poème en quatre chants, par M. de Norvins. Paris, 1829, in-8°. Dans cette composition allégorique, l'âme est représentée sous les traits d'une jeune femme entourée de nombreux personnages symbolisant les divers peuples du monde et les divers âges religieux de l'humanité. (DELABORDE, n° 169.) La gravure de ce frontispice a été faite par FAUCHERY. — Nous sommes indécis sur la date exacte à laquelle remonte ce dessin. Faute de mieux, nous adoptons celle de 1829 que porte la publication de M. de Norvins.

903. *Étude pour la figure principale.*

Mine de plomb, sur papier de calque blanc. — H, 0m,10. — L. 0m,04.

Jeune fille nue, debout et de face, les mains croisées sur la poitrine, les cheveux tombant autour du corps, la tête levée et regardant vers le ciel. *Signé :* INGRES.

904. *Étude pour la figure principale.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,04. Calque en sens inverse du dessin précédent.

905. *Homme en prière.*

Crayon noir et blanc, sur papier bleu. — H. 0m,21. — L. 0m,06.

Il est nu, debout, de profil, et croise ses deux mains à la hauteur de son front incliné.

906. *Prêtre expliquant un livre sacré.*

Crayon noir, avec rehauts de blanc, sur papier brun. — H. 0m,19. — L. 0m,11.

Il est nu, debout, de trois quarts ; un livre ouvert est dans sa main gauche, son bras droit se lève vers le ciel.

907. *Adorateur.*

Crayon noir, avec rehauts de blanc, sur papier brun. — H. 0m,19. — L. 0m,10.

Il est nu, à genoux, tourné vers la droite, les mains jointes, la tête regardant vers le ciel.

908. *Adorateur.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,12. — L. 0m,09.

Calque de la figure précédente, avec indication de vêtement.

909. *Prêtre faisant une libation.*

Crayon noir, avec rehauts de blanc, sur papier brun. — H. 0m,17. — L. 0m,13.

Il est nu, à genoux, de profil à gauche, et présente une coupe qu'il tient de ses deux mains.

910. *Adorateur prosterné.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier brun. — H. 0m,14. — L. 0m,12.

Il est nu et prosterné, touchant la terre du front.

911. *Adorateur.*

Crayon noir, sur papier teinté de rose à la colle. — H. 0m,17. — L. 0m,20.

Il est nu, agenouillé, tourné vers la droite, la tête inclinée, avançant la main droite qu'il appuie sur une sorte d'estrade. A côté, une étude séparée pour le bras gauche. Cette étude n'est pas d'Ingres, mais elle a servi pour la même composition.

VIRGILE LISANT L'ÉNÉIDE DEVANT AUGUSTE.

Réplique modifiée pour la gravure du tableau peint à Rome en 1812. Nous renvoyons pour plus de détails à la note placée en tête des études se rapportant à cette composition. (Delaborde, n° 46.)

Gravé par Pradier, en 1832.

912. *Ensemble de la composition.*

Mine de plomb sur papier gris. — H. 0m,23. — L. 0m,19.

Debout et vu de profil, Virgile, tenant son manuscrit, est placé en face d'Auguste, sur les genoux duquel Octavie tombe évanouie. Livie, assise un peu en arrière, est vue presque de face, la main droite appuyée sur le dossier de son siège. Derrière elle, la statue de Marcellus se détache sur une porte.

913. *Auguste, Octavie, Livie et Agrippa.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,17. — L. 0m,13.

Groupés comme dans la composition définitive.

914. *Ensemble des figures.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,23. — L. 0m,34.

Mécène est ajouté au groupe.

915. *Agrippa.*

Mine de plomb. — H. 0m,24. — L. 0m,15.

Étude posée par Ingres et dessinée par Gatteaux.

916. *Étude de nu pour le même personnage.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,08.

A côté, étude pour l'expression de la tête d'Agrippa, posée par Ingres et dessinée par Gatteaux.

917. *La tête vue de profil et le bras droit d'Agrippa.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,06.

La tête est enveloppée d'une longue draperie, et son menton repose sur une main.

918. *Mécène.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,11.

Étude posée par Ingres et dessinée par Gatteaux.

919. *Mécène, de trois quarts, et Agrippa de profil, appuyant son menton sur sa main.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,14. — L. 0m,07.

Tous deux enveloppés de leur manteau, derrière Auguste, dont la silhouette est seulement indiquée.

920. *Agrippa, figure définitive.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,07

921. *Tête d'Agrippa, d'après un buste antique.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,06.

922. *Mécène et Agrippa.*

A l'encre et à la mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,20. — L. 0m,18.

Groupe formé avec les études précédentes.

923. *Étude pour le manteau d'Agrippa.*

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,11.

924. *Étude pour la distribution des ombres et des lumières sur la figure de la nouvelle composition.*

Mine de plomb, rehaussé de blanc, sur papier bulle. — H. 0m,32. — L. 0m,35.

925. *Étude pour les ombres portées à terre.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,33.

926. *Étude pour la partie supérieure et la partie inférieure du fond du tableau, ainsi que pour les accessoires, sans les figures.*

Lavis à l'encre de Chine exécuté par un architecte sous la direction d'Ingres. — H. 0m,29. — L. 0m,27.

927. *Reproduction agrandie de l'étude précédente.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,18. — L. 0m,08.

928. *Livie et la statue de Marcellus.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,29. — L. 0m,19.

On voit dans le fond une porte, et une servante surprise par le spectacle qu'elle voit.

929. *Statue de Marcellus.*

Crayon noir et estompe, rehaussé de blanc. — H. 0m,29. — L. 0m,42.

Le héros est debout, vu de face, le bras droit pendant, le bras gauche plié et portant un bouclier. La statue est éclairée en dessous

par une lampe antique et projette son ombre sur une grande draperie. Dessinée sur papier végétal, elle a été collée sur le fond de papier gris où sont dessinées la lampe et la projection de l'ombre.

930. *Répétition de l'étude précédente.*

Mine de plomb et estompe, rehaussé de blanc, sur papier végétal et sur papier gris. — H. $0^m,22$. — L. $0^m,20$.

Marcellus porte une chlamyde et tient de la main gauche son glaive dans son fourreau.

931. *Tête de Marcellus.*

Crayon blanc et noir, sur papier végétal. — H. $0^m,28$. — L. $0^m,21$.

Étude pour l'effet de la lumière.

932. *Statue de Marcellus en cuirasse et portant la chlamyde.*

Mine de plomb, rehaussé de blanc, sur papier végétal. — H. $0^m,21$. — L. $0^m,14$.

Étude faite pour une petite répétition non achevée du tableau. Nous ignorons quelle est cette petite répétition du Virgile. Nous laissons pourtant subsister sans modifications la phrase écrite par A. Cambon. Peut-être servira-t-elle à faire retrouver cette peinture égarée.

933. *Statue de Marcellus portant une chlamyde et tenant un glaive au fourreau.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. $0^m,23$. — L. $0^m,11$.

934. *Étude d'après une statue antique de Marcellus.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. $0^m,19$. — L. $0^m,10$.

935. *Projet de fond pour le* Virgile lisant l'Enéide.

Mine de plomb, lavée en partie à la sépia, sur papier végétal. — H. $0^m,50$. — L. $0^m,45$.

La statue de Marcellus se détache devant une porte. On ne voit que deux pilastres séparés par trois couronnes de laurier.

936. *Auguste, Mécène et Agrippa.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. $0^m,30$. — L. $0^m,17$.

Étude pour l'ensemble du groupe avec le siège et la table. La silhouette d'Auguste est seule indiquée.

937. *Siège, marchepied et pied droit d'Auguste.*

Mine de plomb. sur papier végétal. — H. $0^m,15$. — L. $0^m,17$.

938. *Partie supérieure de la tunique d'Auguste.*

Mine de plomb. — H. $0^m,11$. — L. $0^m,14$.

939. *Profil d'homme tourné vers la gauche.*

Mine de plomb. — H. $0^m,10$. — L. $0^m,14$.

PORTRAIT DE BERTIN AÎNÉ. — 1832.

Cet admirable portrait, entré récemment au Louvre, a été reproduit au trait dans l'ouvrage de Magimel (n° 59) et gravé en taille-douce par Henriquel-Dupont.

940. *Étude d'ensemble.*

Crayon noir. — H. $0^m,38$. — L. $0^m,27$.

Bertin est debout, vu à mi-jambes, tourné vers la droite, le bras droit appuyé sur un meuble, tenant son chapeau sur sa hanche avec la main gauche. La tête vue de trois quarts a été dessinée sur une autre feuille de papier, puis découpée et collée à sa place.

Au verso sont des études pour le *Saint Symphorien. Signé :* Ing.

Ce dernier a figuré à l'Exposition posthume du maître en 1867 (Delaborde, n° 257).

941. *Étude pour les jambes de Bertin.*

Mine de plomb. — H. $0^m,12$. — L. $0^m,18$.

Deux jambes vêtues d'un pantalon, la gauche vue de face, la droite de côté. On voit entre elles une partie du devant d'un siège. Au verso est un brouillon de lettre d'Ingres à Bertin.

Famille Gatteaux
(1833).

Ce grand dessin comprend les portraits de MM. Nicolas-Marie Gatteaux et Édouard Gatteaux, graveurs en médailles; de Mme Gatteaux, née Anfrye, femme de Nicolas-Marie, et de Mlle Paméla de Gardanne, depuis Mme Brame, groupés dans un grand appartement meublé d'un piano. Les trois premières figures sont la reproduction modifiée quant au mouvement du bras, des portraits dessinés en 1813, 1823 et 1833. Ce groupement nouveau date de l'année 1833. (Delaborde, n° 308; Magimel, n° 58.)

942. *Étude pour le portrait d'Édouard Gatteaux.*

Mine de plomb. — H. $0^m,22$. — L. $0^m,17$.

Torse en redingote avec le ruban de la Légion d'honneur; le bras gauche, pendant, tient un chapeau; la main droite apparaît, mais le bras manque, ainsi que la tête.

943. *Portrait de Mlle Paméla de Gardanne.*

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,12.

Elle est de trois quarts, à gauche, vue à mi-corps, vêtue d'une robe à col rabattu, le bras droit dirigé en avant; le bras gauche ramené sur la poitrine, la main, à demi fermée, reposant au-dessous d'une large ceinture. Elle est nu-tête avec des anglaises en avant des oreilles.

L'HISTOIRE ET LA POÉSIE S'APPUYANT SUR LA GRAMMAIRE. — PROJET DE MÉDAILLE. (1834).

INGRES ayant dessiné le modèle pour la médaille d'émulation destinée aux élèves de l'École des Beaux-Arts, section d'architecture, modèle qui fut gravé par GATTEAUX et qui représente la *Peinture* et la *Sculpture* s'appuyant sur l'*Architecture*, voulut lui donner un pendant où figuraient l'*Histoire* et la *Poésie* s'appuyant sur la *Grammaire*. Ce projet a été gravé dans l'ouvrage de Magimel, sous le nº 52; il doit dater de 1834. (DELABORDE, nº 226.)

944. *Ensemble de la médaille.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,14.

L'Histoire et la Poésie représentées par deux femmes nues, la première tenant un sceptre et la seconde une lyre, s'appuient sur la Grammaire, nue également et tenant un rouleau de papier dans la main gauche et une règle de la main droite. Fragment d'encadrement circulaire. Dessin signé deux fois : INGRES.

PORTRAIT DU COMTE MOLÉ. — 1834.

Ce beau portrait qui est signé : J. INGRES *pinxit*, 1834, fut exposé en 1846 à la salle Bonne-Nouvelle et à l'Exposition universelle de 1855. (DELABORDE, nº 142. — MAGIMEL, nº 80.) Gravé en taille-douce par CALAMATTA.

945. *Étude d'ensemble du portrait du comte Molé.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,14.

Il est assis, vu de face, dans un fauteuil, les deux mains croisées, les bras appuyés sur le bras du fauteuil. *Signé :* ING.

946. *Étude d'ensemble avec variante.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,11.

M. Molé est assis dans un fauteuil, de trois quarts, vu jusqu'à mi-jambes, appuyant sa tête sur sa main gauche et tenant son chapeau avec la main droite. *Signé :* ING.

947. *Étude pour les accessoires du portrait.*

Crayon noir. — H. 0m,29. — L. 0m,46.

Un corps de bibliothèque et, en avant, la partie supérieure d'un secrétaire ouvert. La silhouette du comte Molé, debout, de trois quarts, la tête de face, se dresse devant ces accessoires.

LE MARTYRE DE SAINT SYMPHORIEN.

Cette admirable composition peinte par INGRES, pour la cathédrale d'Autun, de 1826 à 1834, et datée de cette dernière année (DELABORDE, nos 16, 17, 18, 170 et 171), a nécessité une masse considérable d'études préparatoires, dont la majeure partie est conservée au Musée de Montauban. Pour établir quelque ordre dans leur description, nous les avons groupées en onze paragraphes, consacrés pour la plupart à un personnage unique, quelques-uns à des groupes entiers. Toutes les figures ici décrites n'ont pas trouvé place dans le tableau, comme il arrivait assez souvent à INGRES, mais il en est peu qui soient dans ce cas. Les maquettes de casques, cuirasses, enseignes militaires, trépied, etc., qui ont été faites expressément pour ce tableau, sous la direction d'INGRES, font également partie de la même collection.

I. — CROQUIS DE L'ENSEMBLE.

948. *Première idée de la composition.*

A la plume. — H. 0m,16. — L. 0m,20.

Au milieu de la scène, saint Symphorien est représenté à genoux, les mains liées derrière le dos. A droite, le proconsul prononce la sentence qu'un bourreau, placé à gauche, et tirant son épée, se prépare à exécuter. Le fond du tableau est fermé par la porte de Saint-André, et les côtés par les remparts d'Autun. Sur la partie de gauche, au sommet du rempart, apparaît la mère du saint lui montrant le ciel. Sur la marge du dessin est une tête de femme s'essuyant les yeux. Nombreuses notes manuscrites; l'une débute par les mots : « *S'occuper d'abord des figures principales.* »

949. *Autre esquisse de l'ensemble du tableau.*

A la plume. — H. 0m,12. — L. 0m,12.

Même disposition que dans l'esquisse première, mais disposée avec plus d'ordre et de clarté. *Signé :* ING.

950. *Croquis de l'ensemble.*

A la plume et à la mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,29.

Le saint est à genoux, mais ses bras sont libres et ouverts. Le bourreau est à droite et le préteur à gauche, près de la mère, prête à s'élancer vers son fils et retenue par une autre femme. Au-dessous, deux croquis pour la recherche du geste de la mère.

951. *Croquis d'ensemble.*

Crayon noir. — H. 0m,24. — L. 0m,26.

Dans celui-ci, le préteur est assis sur son trône, au milieu de la scène, ayant la porte Saint-André derrière lui. Notes écrites en marge : « Le bourreau s'apitoyant » ; « Homme à cheval. »

Rapide indication de l'ensemble de la scène. Saint Symphorien, les bras liés derrière le dos, est saisi au col et entraîné en avant par un licteur placé à droite. De l'autre côté se trouvent de vagues indications de personnages. *Signé :* Ing.

Au-dessous sont inscrits des noms de modèles.

952. *Croquis d'ensemble pour la partie droite du tableau.*

A la plume et au crayon noir, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,24. — L. 0m,14.

Le saint, entouré par la foule menaçante, est entraîné par les licteurs. Une femme injurie la mère du martyr à laquelle un homme se prépare à jeter une pierre. Un cavalier intervient pour l'arrêter. Tous les personnages sont nus. Le groupe du saint et des licteurs a été tracé tout d'abord à la plume. Les autres ont été achevés au crayon. *Signé :* Ing.

953. *Croquis de l'ensemble pour la partie gauche du tableau.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,24. — L. 0m,12.

Un centurion, la tête couverte d'une peau de bête, tient la hampe du cartel qui doit porter la condamnation de Symphorien ; derrière lui, le siège du juge est porté par un soldat. Sur la gauche, une femme serre un petit enfant dans ses bras, tandis qu'un autre se presse contre elle. En avant, un homme regarde, tenant son manteau dans la main droite. Tous les personnages sont nus. *Signé :* Ing.

II. — ÉTUDE POUR LA FIGURE DE SAINT SYMPHORIEN.

954. *Étude pour l'ensemble nu du saint.*

Crayon noir. — H. 0m,66. — L. 0m,39.

Debout, vu de face, les mains liées derrière le dos, la tête de trois quarts et levée vers le ciel.

955. *Étude pareille à la précédente, sauf pour la position des jambes.*

Crayon noir. — H. 0m,53. — L. 0m,40.

Dans celui-ci c'est la jambe gauche qui porte, tandis que dans la première étude c'est la jambe droite.

956. *Étude pareille.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,65. — L. 0m,28.

Les bras sont dessinés deux fois, d'abord liés derrière le dos, ensuite libres et levés en l'air.

957. *Saint Symphorien.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,39. — L. 0m,18.

Ensemble nu sur lequel est tracé l'ajustement d'un manteau. *Signé :* Ing.

958. *Étude, faite sur un calque à la sanguine de la figure nue, des plis de la tunique au genou.*

Mine de plomb et sanguine. — H. 0m,29. — L. 0m,16.

959. *Trois études sous des aspects différents pour l'ajustement du manteau sur le bras droit et l'épaule du martyr.*

Mine de plomb. — H. 0m,30. — L. 0m,19. *Signé :* Ing.

960. *Étude de main droite.*

Crayon noir. — H. 0m,08. — L. 0m,10.

Le pouce et l'index sont levés, dans le geste d'indiquer quelque chose.

961. *Étude pour les vêtements du saint.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,08. — L. 0m,10.

Elle a été exécutée sur un dessin d'académie au trait. Le manteau flotte sur l'épaule. *Signé :* Ing.

962. *Étude pour les vêtements du saint.*

H. 0m,40. — L. 0m,18.

Elle a été tracée sur l'esquisse du nu à la plume. Les plis sont plus simples et moins tourmentés que dans l'étude précédente. *Signé :* Ing.

963. *Études pour le manteau du saint.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,38. — L. 0m,29. *Signé :* Ing.

964. *Étude pour le nu des jambes du même personnage.*

Crayon noir. — H. $0^m,27$. — L. $0^m,20$.

Le pied droit est refait en plus grande dimension à côté. *Signé :* ING.

965. *Étude pour les jambes du même.*

Mine de plomb. — H. $0^m,29$. — L. $0^m,20$.

Cette étude a été posée par une femme [1]. Légère indication de la tunique.

Mine de plomb. — H. $0^m,29$. — L. $0^m,20$.

966. *Étude pour la tunique et son ombre portée sur le terrain et les pieds du saint.*

Mine de plomb. — H. $0^m,22$. — L. $0^m,14$.

Le pied droit n'est qu'indiqué. *Signé :* ING.

967. *Étude pour la partie flottante du manteau du même.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — L. $0^m,18$. — L. $0^m,08$.

968. *Partie au-dessous de la ceinture du même manteau.*

Mine de plomb. — H. $0^m,27$. — L. $0^m,18$. *Signé :* ING.

969. *Le même sujet retourné.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. $0^m,32$. — L. $0^m,20$. — *Signé :* ING.

970. *Le même vêtement vu par derrière.*

Crayon noir, sur papier végétal. — H. $0^m,35$. — L. $0^m,17$.

Le pied droit est coupé.

971. *Deux études pour les plis du côté droit des vêtements du saint.*

Crayon noir. — H. $0^m,27$. — L. $0^m,19$. *Signé :* ING.

972. *Plis flottants du côté gauche du même vêtement.*

Crayon noir. — H. $0^m,21$. — L. $0^m,15$. *Signé :* ING.

973. *Étude pour le même morceau de draperie.*

Crayon noir. — H. $0^m,21$. — L. $0^m,16$. *Signé :* ING.

974. *Main ouverte tendue en avant.*

Crayon noir, sur papier végétal. — H. $0^m,08$. — L. $0^m,16$.

975. *Partie supérieure de la tunique du saint dessinée sur l'académie décalquée à la sanguine.*

Mine de plomb. — H. $0^m,23$. — L. $0^m,20$. *Signé :* ING.

976. *Deux études pour l'ensemble de la tunique du saint et deux autres études pour les plis qu'elles forment sur le genou droit.*

Crayon noir. — H. $0^m,52$. — L. $0^m,40$. *Signé :* ING.

977. *Deux études pour la partie gauche du menton du même personnage.*

Mine de plomb. — H. $0^m,39$. — L. $0^m,30$.

Indications manuscrites telles que : *Vigueur, etc.*

978. *Étude pour les plis du même manteau sur le pied droit.*

Crayon noir. — H. $0^m,33$. — L. $0^m,25$.

979. *Tête de saint Symphorien.*

Mine de plomb. — H. $0^m,23$. — L. $0^m,18$.

Copié d'après la peinture originale par un élève d'INGRES.

980. *Saint Symphorien debout, vêtu de la tunique et du manteau.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. $0^m,24$. — L. $0^m,16$.

981. *Un manteau flottant, d'après un bas-relief antique.*

Mine de plomb. — H. $0^m,18$. — L. $0^m,17$.

III. — ÉTUDES POUR LA FIGURE DU CENTURION.

982. *Ensemble nu du centurion à cheval.*

Crayon, sur une feuille de papier gris, qui, s'étant trouvée trop petite, a dû être augmentée en deux endroits. — H. $0^m,50$. — L. $0^m,40$.

Il est vu de face, tendant le bras droit en avant, en signe de commandement. A côté, à gauche, torse d'un soldat regardant en l'air.

983. *Étude pour l'ensemble nu du même.*

Mine de plomb. — H. $0^m,29$. — L. $0^m,19$. *Signé :* ING.

984. *Calque du précédent.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. $0^m,30$. — L. $0^m,19$.

985. *Étude pour la main du centurion tenant les rênes du cheval.*

Sanguine. — H. $0^m,08$. — L. $0^m,08$. *Signé :* INGRES.

[1] Le modèle qui a posé pour le saint Symphorien était connu dans les ateliers sous le nom de Caroline l'Allemande.

985. *Deux études, avec variantes légères, pour le bras droit du centurion.*

Crayon noir. — H. 0m,24. — L. 0m,20.

987. *Étude pour les plis du manteau sur les épaules du même.*

Crayon noir. — H. 0m,23. — L. 0m,22.

988. *Étude pour le côté gauche du même manteau.*

Crayon noir. — H. 0m,28. — L. 0m,24. *Signé :* Ing.

989. *Le cheval du centurion.*

Mine de plomb. — H. 0m,22. — L. 0m,13. Vu de face, la jambe gauche refaite. A côté, deux études pour l'œil et la tête du même.

990. *Étude pour le poitrail du cheval.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,12.

991. *Étude pour la jambe gauche du cheval vu de face.*

Mine de plomb. — H. 0m,23. — L. 0m,07.

992. *Étude pour les deux jambes du cheval vu de face.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,05.

993. *Une main d'homme ouverte tendue horizontalement.*

Aux deux crayons, sur papier végétal. — H. 0m,10. — L. 0m,17. *Signé :* Ing.

IV. — ÉTUDES POUR LES FIGURES DES LICTEURS ET DES SOLDATS.

994. *Un licteur nu.*

Crayon noir. — H. 0m,57. — L. 0m,40. Debout, vu de face, marchant vers la droite, le bras droit levé et tendu pour entraîner le martyr, le bras gauche portant les faisceaux. La main droite a été essayée en deux poses différentes, et la gauche dans cinq. Le torse est refait à côté.

995. *Bras droit tenant les faisceaux, et draperie d'un licteur.*

Crayon noir. — H. 0m,29. — L. 0m,23. Vu de profil, le torse est indiqué, la tête manque. *Signé :* Ing.

996. *Un licteur marchant vers la droite.*

Croquis à la plume. — H. 0m,13. — L. 0m,11. *Signé :* Ing.

997. *Trois études pour un bras droit portant les faisceaux.*

Crayon noir. — H. 0m,13. — L. 0m,22. *Signé :* Ing.

998. *Partie d'une draperie couvrant une épaule.*

Crayon noir. — H. 0m,09. — L. 0m,09.

999. *Étude pour le licteur à gauche de Symphorien.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,40. — L. 0m,28.
Bras droit pendant. A côté, un personnage assis, tenant avec sa main sa jambe gauche posée sur l'autre. *Signé :* Ing.

1000. *Nœud de courroie pour l'équipement d'un licteur.*

Crayon noir. — H. 0m,21. — L. 0m,16.

1001. *Étude pour la draperie tombant le long de la jambe gauche du licteur placé à droite du saint.*

Crayon noir. — H. 0m,40. — L. 0m,27. *Signé :* Ing.

1002. *Variante de la draperie précédente.*

Crayon noir. — H. 0m,37. — L. 0m,11. *Signé :* Ing.

1003. *Étude pour la tunique du licteur placé à gauche du saint.*

Crayon noir. — H. 0m,40. — L. 0m,24.

1004. *Sept études pour la tunique d'un licteur.*

Crayon noir. — H. 0m,30. — L. 0m,39.

1005. *Deux études pour le vêtement des jambes d'un licteur.*

Mine de plomb. — H. 0m,25. — L. 0m,16.

1006. *Étude pour la jambe gauche, couverte d'un caleçon, d'un licteur.*

Crayon noir, rehaussé de blanc. — H. 0m,19. — L. 0m,09.

1007. *Draperie d'un homme debout marchant vers la droite et tournant la tête qu'on voit par derrière.*

Crayon noir. — H. 0m,58. — L. 0m,40.
A côté, études pour le bras gauche et pour la draperie sur la jambe. Au verso, autre étude pour les jambes du même licteur dans une pose différente.

1008. *Études pour la même figure.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,40. — L. 0m,30.
Jambes et mains. *Signé :* Ing.
Calque d'après Ingres par un de ses élèves.

1009. *Étude d'homme nu, debout, marchant vers la droite et tenant un bâton avec ses deux mains.*

A la plume, au crayon noir et à la mine de plomb. — H. 0m,55. — L. 0m,18.
Dessin tracé d'abord à la plume, puis repris au crayon noir, sauf pour le bras droit. Au verso, académie d'homme debout portant sa main gauche à son manteau. Ce personnage est un vexillaire ou porte-enseigne.

1010. *Jambe gauche, vêtue, du même vexillaire.*

Crayon noir et sanguine. — H. 0m,16. — L. 0m,12.
Le nu a été d'abord tracé à la sanguine. En bas est écrit le mot : *Reflet étroit.*

1011. *Étude d'homme nu, de face, regardant en haut, tenant un bâton.*

Crayon noir. — H. 0m,34. — L. 0m,26.
Dans le bas, étude du bras droit plié, vu en raccourci, et, derrière la feuille, étude pour les deux jambes d'un homme en marche, vu de dos.

1012. *Étude pour le licteur repoussant la foule.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,46. — L. 0m,30.
Il est vu de dos; la tête et la moitié gauche du corps sont seules dessinées. *Signé :* Ing.

1013. *Le même tenant un bâton.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,07. — L. 0m,11.

1014. *Calque du dessin précédent.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,16. — L. 0m,07.

1015. *Étude de nu pour le soldat portant le* titulus.

Crayon noir. — H. 0m,52. — L. 0m,40.
Il est debout, de face, et tient la hampe du *titulus* à deux mains. Au verso, sont trois études de vêtement pour les jambes du même personnage.

1016. *Deux mains droites tenant un bâton.*

Peinture à l'huile et dessin au crayon noir. — H. 0m,13. — L. 0m,11.
Un poing fermé. *Signé :* Ing.

1017. *Une main droite et une main gauche tenant un bâton.*

Crayon noir. — H. 0m,14. — L. 0m,11. *Signé :* Ing.

1018. *Bras droit d'un soldat tenant un tabouret en l'air.*

Crayon noir. — H. 0m,15. — L. 0m,17. *Signé :* Ing.

1019. *Un cavalier.*

A la plume. — H. 0m,12. — L. 0m,07.
Vu de face, tenant un casque de la main droite et se penchant à gauche en étendant le bras. *Signé :* Ing.

1020. *Études pour le même cavalier.*

Crayon noir. — H. 0m,17. — L. 0m,14.
Deux femmes nues, l'une de face, l'autre de profil, le bras droit appuyé sur la cuisse, le bras gauche levé comme pour frapper. *Signé :* Ing.

1021. *Torse d'un homme nu qui est dans l'attitude de chevaucher.*

Crayon noir. — H. 0m,52. — L. 0m,40.
Il se penche vers la gauche, étendant le bras; de la main droite il brandit un bâton. A côté de cette figure, qui a été mise au carreau, sont exécutées deux études pour un bras gauche tenant un bâton, une pour un bras droit portant un casque et une pour un pied. Au revers de la feuille se trouvent des études nues et drapées pour un homme debout, vu de face et regardant en arrière.

1022. *Études pour le même cavalier.*

Peinture à l'huile et dessin au crayon noir. — H. 0m,26. — L. 0m,24.
Trois études peintes pour des bras tenant des bâtons et pour une main portant un casque. Deux études dessinées de draperie. *Signé :* Ing.

1023. *Trois études de têtes de face, de trois quarts et de profil, pour les soldats à cheval, et deux mains tenant des bâtons.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,17. *Signé :* Ing.

1024. *Étude pour le torse d'un cavalier.*

Crayon noir. — H. 0^m,30. — L. 0^m,21.
Il est nu, vu de face, la tête tournée vers la gauche, tenant un bâton de la main droite.

1025. *Bras droit pendant.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,27. — L. 0^m,09. *Signé :* Ing.

1026. *Jambe d'homme vue par derrière.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,17. — L. 0^m,08. *Signé :* Ing.

1027. *Jambe d'homme pliée, vue de profil.*

Mine de plomb. — H. 0^m,16. — L. 0^m,08.
Même motif que le précédent, mais sans le pied. *Signé :* Ing.

1028. *Jambe d'homme vue de profil.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,17. — L. 0^m,02.
On ne voit que le devant. A côté, étude agrandie du pied.

1029. *Bras droit brandissant une épée.*

Crayon noir. — H. 0^m,13. — L. 0^m,13.
La tête, simplement indiquée, regarde en haut.

1030. *Coiffure, en peau de bête, d'un vexillaire.*

Crayon noir. — H. 0^m,20. — L. 0^m,19.

1031. *Étude d'après un tabouret moderne.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,19. — L. 0^m,19.
Il est à pieds croisés, soutenu en l'air et penché, avec notes, telles que : « *Clair — reflété — noir* », etc.

1032. *Chaise curule à pieds entre-croisés terminés par des têtes d'aigle.*

Mine de plomb. — H. 0^m,06. — L. 0^m,07.
D'après une estampe représentant un original antique. On lit à côté : « *Acheter une belle tête d'aigle.* » Au verso, notes sur les enseignes dans l'antiquité.

1033. *Casque de prétorien.*

Mine de plomb. — H. 0^m, 11. — L. 0^m,07.
Il est orné d'une aigrette et vu par derrière.

1034. *Deux casques romains à aigrettes.*

Mine de plomb. — H. 0^m,20. — L. 0^m,09.
Vu par derrière. L'un d'eux est mis au carreau. Voir pour ces casques, dans la dernière partie du présent inventaire, la description des maquettes exécutées pour le tableau d'Ingres.

1035. *Études de cuirasses romaines.*

Dessin à la plume. — H. 0^m,18. — L. 0^m,19.
Dans le haut est écrit le mot « *Antonina* », abrégé de colonne Antonine, c'est-à-dire qu'Ingres a copié ces détails d'équipement d'après les bas-reliefs de la colonne Antonine, reproduits dans quelqu'un des nombreux ouvrages portant ce titre. Auprès d'une cuirasse, le mot : *Oui.*

1036. *Épées, vases, trompes, etc.*

Mine de plomb. — H. 0^m,16. — L. 0^m,20.
D'après des estampes représentant des monuments antiques.

1037. *Épées, boucliers, armures et autres détails.*

Mine de plomb. — H. 0^m,26. — L. 0^m,20.
D'après divers ouvrages archéologiques. On lit à côté : « *Porte-enseigne.* »

V. — ÉTUDES POUR LA FAMILLE DE SAINT SYMPHORIEN.

1038. *La mère de saint Symphorien.*

Crayon noir. — H. 0^m,38. — L. 0^m,25.
Vue à mi-corps, penchée en avant, allongeant vers le bas sa main droite ouverte et montrant le ciel avec sa main gauche. Le bras gauche est refait dans trois poses différentes. Au-dessus est une étude pour l'ombre portée de cette femme sur les créneaux du mur.

1039. *La mère de saint Symphorien.*

Crayon noir, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0^m,35. — L. 0^m,20.
Vêtue, dans la même attitude, la main droite fermée. Un bras passé sous son aisselle la soutient. Au-dessus sont deux têtes à demi cachées, dont une est refaite à côté. *Signé :* Ing.

1040. *Étude pour le bras gauche soutenant la mère du saint.*

Crayon noir. — H. 0^m,11. — L. 0^m,09.

1041. *Six études pour l'ajustement de la draperie autour de la tête de la mère du saint.*

Crayon noir. — H. 0^m,30. — L. 0^m,26.

1042. *Étude pour le même motif.*

Crayon noir. — H. 0^m,16. — L. 0^m,15. *Signé :* Ing.

1043. *Trois études pour les plis du manteau sur les épaules de la même.*

Crayon noir. — H. 0m,22. — L. 0m,21. *Signé :* Ing.

1044. *La mère de saint Symphorien.*

Crayon noir. — H. 0m,21. — L. 0m,19.
Une femme tournée vers la droite et regardant à gauche. Elle lève son bras droit avec une expression de douleur. Variante pour le bras.

1045. *Études pour le père et la mère de saint Symphorien.*

Crayon noir. — H. 0m,30. — L. 0m,26.
Posés par un homme représenté en premier lieu à mi-corps, penché en avant, étendant ses deux bras, l'un vers le martyr, l'autre vers le ciel ; et, en second lieu, la tête rejetée en arrière et les mains fermées, ramenées vers la poitrine, en signe de douleur. Ces deux études sont de la main d'un élève et ont été posées par Ingres lui-même.

1046. *Étude pour la mère de saint Symphorien.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,51. — L. 0m,40.
Femme nue, de profil, marchant vers la gauche et regardant vers le ciel. Un de ses bras est tendu, comme pour désigner quelque chose ; l'autre est relevé au-dessus de la tête. C'est peut-être la première pensée du sujet.

1047. *Le père de saint Symphorien.*

Crayon noir. — H. 0m,29. — L. 0m,60.
Nu, vu de profil, tourné vers la droite, tenant sa tête dans sa main. *Signé :* Ing.

1048. *Étude pour le même.*

Crayon noir. — H. 0m,29. — L. 0m,17. *Signé :* Ing.

1049. *Étude pour le même.*

Crayon noir. — H. 0m,23. — L. 0m,29.
Il a la tête voilée. A côté, la tête refaite avec une attitude différente.

1050. *Le père du martyr vu à mi-corps.*

Crayon noir. — H. 0m,18. — L. 0m,16.
Il est tourné vers sa gauche, appuyant sa main droite sur son visage et soulevant son manteau avec sa main gauche. *Signé :* Ing.

1051. *Étude pour le bras gauche soulevant le manteau du même personnage.*

Crayon noir. — H. 0m,11. — L. 0m,14. *Signé :* Ing.

1052. *Étude pour le même bras.*

Crayon noir. — H. 0m,11. — L. 0m,13.
Il soulève un manteau et cache en partie la tête d'un homme qui porte sa main devant ses yeux. *Signé :* Ing.

1053. *Étude pour une main et un bras soulevant un manteau.*

Crayon noir. — H. 0m,11. — L. 0m,18.

1054. *La tête du même personnage.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,16.
Il se voile les yeux des deux mains pour ne pas voir la mort de son fils. *Signé :* Ing.

1055. *Étude pour le même.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,21. — L. 0m,19.
Faite au miroir par Ingres cherchant l'expression sur lui-même. Au-dessous, un bras ouvert. *Signé :* Ing.

1056. *Profil d'un homme regardant en haut.*

Crayon noir. — H. 0m,13. — L. 0m,17.
A côté, deux études de mains fermées et une étude de main ouverte. *Signé :* Ing.

1057. *Le père du martyr.*

Crayon noir, sur papier végétal. — H. 0m,23. — L. 0m,21.
Il est nu, la tête renversée en arrière, le bras droit tendu et soulevant une draperie qui le cache en partie. A côté, étude de cou et d'oreilles. On lit au bas, écrit de la main d'Ingres: « *Étude pour le père de St Symphorien, d'ap. Ing.* ». Ce qui semble signifier que l'artiste a posé lui-même pour cette étude qu'un de ses élèves a dessinée.

1058. *Femme placée derrière la mère du martyr.*

A la plume. — H. 0m,09. — L. 0m,10.
Elle élève ses deux mains jointes au-dessus de sa tête. A côté d'elle on voit le manteau du père de saint Symphorien.

VI. — ÉTUDE POUR LE PRÊTRE D'APOLLON ET POUR LE PREMIER PERSONNAGE, A LA DROITE DE SAINT SYMPHORIEN.

1059. *Torse d'homme.*

Crayon noir, sur papier végétal. — H. 0m,40. — L. 0m,19.
Il est nu, debout, vu de trois quarts, tourné vers la droite.
Calqué sur un dessin d'Ingres par un élève.

1060. *Homme debout.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0^m,16. L. — 0^m,08.

Tourné vers la droite. A côté de lui, une femme presse son petit enfant entre ses bras; plus loin, un autre homme levant la tête. Tous ces personnages sont nus. *Signé :* Ing.

1061. *Spectateur.*

Crayon noir. — H. 0^m,28. — L. 0^m,18.

Vu de trois quarts, à mi-corps, portant ses deux mains vers sa poitrine. A côté, deux études pour les mains refaites dans un autre mouvement. *Signé :* Ing.

1062. *Etude pour les vêtements du même.*

Crayon noir. — H. 0^m,31. — L. 0^m,14.

1063. *Etude pour le manteau passé sur la tête du prêtre d'Apollon.*

Mine de plomb. — H. 0^m,16. — L. 0^m,22. *Signé :* Ing.

1064. *Etude pour une main ouverte.*

Crayon noir. — H. 0^m,23. — L. 0^m,17.

Le pouce et les deux premiers doigts refaits. Autre étude pour un pied. *Signé :* Ing.

1065. *Spectateur.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0^m,47. — L. 0^m,21.

Il est nu, debout, tourné vers la droite, et tient sa tête avec ses deux mains.

1066. *Partie supérieure d'une figure d'homme debout.*

Mine de plomb. — H. 0^m,18. — L. 0^m,20.

Il est enveloppé d'un manteau et tient son menton avec sa main gauche. *Signé :* Ing.

1067. *Étude pour le même personnage.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0^m,27. — L. 0^m,10.

Il tient sa main gauche posée sur son bras droit et la main droite est relevée jusqu'au menton. *Signé :* Ing.

1068. *Étude pour le même.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,28. — L. 0^m,12.

La position des mains et des bras essayée de diverses manières. *Signé :* Ing.

1069. *Variante pour la figure précédente.*

Crayon noir, sur papier végétal. — H. 0^m,24. — L. 0^m,40.

Quatre études de draperies, à côté. Au bas, Ingres a écrit : « *D'après Ingr.* » Dessin d'un élève d'après le maître.

1070. *Étude pour le même personnage.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,28. — L. 0^m,11. *Signé :* Ing.

1071. *Variante de la précédente étude.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,29. — L. 0^m,12.

La position des bras a été changée trois fois. *Signé :* Ing.

VII. — ÉTUDES POUR LE JEUNE HOMME QUI LANCE UNE PIERRE.

1072. *Profil d'un jeune homme tourné vers la droite, regardant en l'air.*

Crayon noir. — H. 0^m,12. — L. 0^m,08. *Signé :* Ing.

1073. *Homme jetant une pierre.*

Crayon noir. — H. 0^m,15. — L. 0^m,20.

Ensemble nu, vu de dos. *Signé :* Ing.

1074. *Trois études de la main gauche pour le même personnage et deux études de mains pour une autre figure.*

Crayon noir. — H. 0^m,18. — L. 0^m,19.

1075. *Étude du bras gauche pour le même.*

Crayon noir. — H. 0^m,19. — L. 0^m,18. *Signé :* Ing.

1076. *Jambe gauche et bras dont la main tient une pierre.*

Crayon noir. — H. 0^m,36. — L. 0^m,09. *Signé :* Ing.

1077. *Épaule et bras gauche d'un homme jetant une pierre.*

Crayon noir. — H. 0^m,13. — L. 0^m,17. *Signé :* Ing.

1078. *Étude pour le même.*

Crayon noir. — H. 0^m,17. — L. 0^m,27.

Un homme nu agenouillé, tourné vers la droite, ramassant une pierre avec ses deux mains. A côté, tête d'un homme regardant en l'air et se bouchant les oreilles.

1079. *Homme nu, debout, lançant une pierre.*

Mine de plomb. — H. 0^m,21. — L. 0^m,21. *Signé :* Ing.

1080. *Homme nu, ramassant une pierre.*

Crayon noir. — H. $0^m,16$. — L. $0^m,16$.

Il est nu, vu de dos, la jambe gauche en raccourci.

1081. *Le même, vu de face.*

Crayon noir. — H. $0^m,16$. — L. $0^m,24$.

Le bras droit et la jambe gauche ont été essayés en deux positions différentes.

1082. *Le même, vu de profil.*

Crayon noir. — H. $0^m,40$. — L. $0^m,47$.

Tourné vers la droite, la main gauche appuyée sur la cuisse droite. Le bras gauche essayé levé.

1083. *Le même, de profil.*

Crayon noir. — H. $0^m,46$. — L. $0^m,52$.

Le bras gauche plié en avant et rapproché du visage. Le bras droit a été essayé en quatre positions différentes.

1084. *Deux hommes ramassant une pierre.*

Mine de plomb. — H. $0^m,40$. — L. $0^m,53$.

L'un vu de dos, l'autre de face. Saint Symphorien, les mains liées, tournant la tête en arrière, tenu à l'épaule gauche par le bras d'un licteur qui n'est qu'indiqué. Les deux premiers croquis sont mis au carreau. Au verso, une autre figure de lanceur de pierre, vue de profil.

Cette étude, qui n'est pas d'Ingres, paraît se rapporter à la composition du *Romulus* et avoir été utilisée plus tard pour le *Saint Symphorien*.

1085. *Attaches d'un bras ramassant une pierre, et bras droit tenant des pierres dans sa main.*

Mine de plomb. — H. $0^m,14$. — L. $0^m,16$. *Signé :* Ing.

1086. *Homme de profil ramassant une pierre.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. $0^m,11$. — L. $0^m,14$.

VIII. — ÉTUDES POUR LA FEMME TENANT UN ENFANT DANS SES BRAS.

1087. *Femme nue.*

Crayon noir. — H. $0^m,50$. — L. $0^m,34$.

Debout et de face, embrassant un petit enfant qu'elle presse dans ses bras.

1088. *Étude pour la draperie enveloppant les bras de la même femme.*

Crayon noir, sur deux feuilles collées bout à bout. — H. $0^m,20$. — L. $0^m,22$.

1089. *Bas de la tunique de la même femme.*

Crayon noir. — H. $0^m,46$. — L. $0^m,30$.

A côté, manteau d'une autre femme levant la tête et les mains, avec variante. *Signé :* Ing.

1090. *Cinq études pour l'agencement de la robe et des pieds de la femme serrant un enfant entre ses bras.*

Crayon noir. — H. $0^m,30$. — L. $0^m,47$.

1091. *Robe de la femme précédente.*

Crayon noir. — H. $0^m,11$. — L. $0^m,15$.

1092. *Variante de l'étude précédente.*

Crayon noir. — H. $0^m,11$. — L. $0^m,15$.

1093. *Robe avec deux ceintures de la femme tenant l'enfant dans ses bras.*

Crayon noir. — H. $0^m,30$. — L. $0^m,47$. *Signé :* Ing.

1094. *Autre étude pour les vêtements de la même femme.*

Mine de plomb. — H. $0^m,28$. — L. $0^m,17$.

Elle est tracée au verso d'une lettre dans laquelle un ami, dont la signature manque, recommande M. Ambroise Thomas à Ingres à l'occasion d'un concours.

1095. *Enfant.*

Crayon noir. — H. $0^m,25$. — L. $0^m,14$.

Il est nu, debout, se bouchant les oreilles avec les mains et se pressant contre sa mère, qui le tient entre ses bras. Le bras de l'enfant est essayé pendant, en arrière.

1096. *Étude pour la même femme.*

Mine de plomb. — H. $0^m,11$. — L. $0^m,10$.

Bras et main gauche d'une figure pressant un objet contre sa poitrine.

1097. *L'enfant de la précédente.*

Mine de plomb. — H. $0^m,10$. — L. $0^m,10$.

Debout, vu à mi-corps, se tournant vers la droite et se cramponnant des deux mains à une table.

1098. *Une femme se baissant pour prendre entre ses bras un enfant.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. $0^m,09$. — L. $0^m,10$.

1099. *Trois études diverses pour une petite fille.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. $0^m,28$. — L. $0^m,18$.

Elle est debout, nue, s'appuyant à droite contre un objet qui n'est pas indiqué.

IX. — ÉTUDES POUR LES CURIEUX QUI GRIMPENT A LA COLONNE.

1100. *Le bras gauche d'un jeune homme grimpant à une colonne.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,16.

1101. *Tête de jeune fille.*

Crayon noir. — H. 0m,25. — L. 0m,13.
Vue de trois quarts et penchée vers la gauche. Étude pour le même personnage. *Signé :* Ing.

1102. *Tête et bras d'un jeune homme s'accrochant au sommet d'une colonne.*

Crayon noir, sur papier préparé à l'huile pour pouvoir être peint. — H. 0m,09. — L. 0m,11. *Signé :* Ing.

1103. *Tête, épaule et mains d'un enfant se tenant à une colonne.*

Crayon noir. — H. 0m,12. — L. 0m,13.
On lit dans le haut : « Coloris frais, brillant. » *Signé :* Ing.

1104. *La tête, les bras et les mains du même.*

La tête est peinte à l'huile, le reste est dessiné au crayon noir. — H. 0m,14. — L. 0m,10.

1105. *Deux études de tête et plusieurs études de bras pour le même.*

Crayon noir. — H. 0m,28. — L. 0m,21.

X. — ÉTUDES POUR DIVERS SPECTATEURS DE LA SCÈNE.

1106. *Profil de femme.*

Crayon noir, sur papier végétal. — H. 0m,13. — L. 0m,11.
Tournée vers la droite, levant ses deux mains fermées à la hauteur du menton, à gauche de sa figure.
C'est madame Ingres qui a posé pour ce personnage.

1107. *Profil de femme.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,11.
Tournée vers la droite, élevant ses deux mains fermées, à demi jointes contre son visage, à droite. A côté, silhouette d'un personnage barbu. Cette étude, faite d'après madame Ingres, a été lithographiée par M. Balze.

1108. *Tête de la même femme.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,13. — L. 0m,10.
Vue de trois quarts perdu ; le menton est caché par les mains. Posé par madame Ingres. A côté, profil barbu. *Signé :* Ing.

1109. *Deux études de mains croisées faites sur un décalque du dessin précédent.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,17. — L. 0m,21.

1110. *Haut du corps d'un homme penché en avant.*

Mine de plomb. — H. 0m,32. — L. 0m,18.
Il tend son bras droit vers la terre et lève le bras gauche vers le ciel. Derrière lui, un autre homme, la tête rejetée en arrière et les deux mains fermées ramenées sur la poitrine en signe de douleur.

1111. *Etude pour les mains d'un jeune homme.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,05.
Elles sont levées à la hauteur des yeux.

1112. *Partie supérieure du corps d'un homme.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,21.
Vu de face, levant ses yeux vers le ciel et son bras au-dessus de sa tête. Dessin exécuté par un élève, d'après Ingres qui a posé à la place de son modèle.

1113. *Tête d'un vieillard.*

Crayon noir. — H. 0m,14. — L. 0m,18.
Il regarde en haut en levant son bras au-dessus de sa tête. L'indication du bras d'un autre personnage le cache en partie. *Signé :* Ing.

1114. *Tête et bras gauche d'un veillard.*

Crayon noir. — H. 0m,14. — L. 0m,17.
Il porte le revers de sa main au sommet de sa tête. *Signé :* Ing.

1115. *Étude pour un manteau posé sur la tête d'un homme.*

Crayon noir. — H. 0m,18. — L. 0m,17.

1116. *Partie d'une draperie placée sur la tête et les bras d'un homme.*

Crayon noir. — H. 0m,18. — L. 0m,10.

1117. *Partie droite d'une draperie placée sur la tête d'un homme.*

Crayon noir. — H. 0m,21. — L. 0m,11.
Une couronne de feuillage par-dessus.

1118. *Femme vêtue.*

Crayon noir. — H. 0m,23. — L. 0m,10.

Elle est debout, vue de trois quarts à gauche, le bras gauche relevé et plié; le côté droit n'est pas terminé.

1119. *Profil tourné vers la droite d'un homme regardant en l'air avec une expression de douleur.*

Crayon noir, tracé au dos d'un imprimé. — H. 0m,13. — L. 0m,09. *Signé :* Ing.

1120. *Spectateurs.*

Mine de plomb. — H. 0m,32. — L. 0m,20. Un homme nu, vu par derrière, dans l'action de s'enfuir en levant les bras, et un jeune homme, de profil, levant la tête et les bras. *Signé :* Ing.

1121. *Spectatrice.*

Crayon noir. — H. 0m,27. — L. 0m,10. Nue, debout, vue de face, levant la tête et les mains vers le ciel. *Signé :* Ing.

1122. *Étude pour les pieds d'une femme debout, tournée vers la gauche.*

Crayon noir. — H. 0m,10. — L. 0m,12.

1123. *Profil perdu et oreille d'une femme regardant en haut.*

Crayon noir. — H. 0m,15. — L. 0m,16. *Signé :* Ing.

1124. *Spectateurs divers.*

Crayon noir. — H. 0m,19. — L. 0m,26. Trois croquis d'homme nu, debout, tendant les bras en avant. Deux autres croquis d'hommes à demi agenouillés, et un autre de la mère du saint.

1125. *Deux mains ouvertes et levées.*

Crayon noir. — H. 0m,15. — L. 0m,18. *Signé :* Ing.

1126. *Dix-neuf études diverses de têtes et de bras levés, les mains ouvertes ou les poings fermés.*

Crayon noir. — H. 0m,28. — L. 0m,20. *Signé :* Ing.

1127. *Main gauche d'homme ouverte et abaissée.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,09.

1128. *Main droite d'homme ouverte et levée.*

Crayon noir. — H. 0m,10. — L. 0m,08. *Signé :* Ing.

1129. *Jeune homme debout.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,15. — L. 0m,06.

Vu de face, regardant en haut, à droite, tenant un coffret dans sa main gauche.

1130. *Études de mains.*

Crayon noir. — H. 0m,13. — L. 0m,10. Deux mains croisées d'homme debout, tourné vers la gauche, et une main ouverte et levée.

1131. *La tête et le bras levé d'un homme, de profil à gauche.*

Crayon noir. — H. 0m,14. — L. 0m,11. *Signé :* Ing.

1132. *Torse d'un veillard debout.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,09. Tourné vers la gauche, appuyant son poing sur la hanche et repliant son bras sur sa poitrine.

Ce dessin, d'après l'opinion de A. Cambon, a été exécuté par Ingres pendant son premier séjour en Italie.

1133. *Tête, épaule et main d'un enfant se dressant pour voir par-dessus la tête d'un autre.*

Crayon noir. — H. 0m,12. — L. 0m,14. *Signé :* Ing.

XI. — ÉTUDES POUR LES STATUES PLACÉES DANS LES ARCADES DE LA PORTE D'AUTUN.

1134. *Divinité indéterminée.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier brun. — H. 0m,21. — L. 0m,08.

Elle est debout, un objet dans chaque main et un manteau sur l'épaule gauche. D'après une statuette antique en bronze. Le profil du mur est indiqué à côté.

Ce dessin n'est pas de la main d'Ingres.

1135. *Personnage debout vêtu d'une toge.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier bleu. — H. 0m,21. — L. 0m,09.

D'après un bronze antique.

1136. *Mars debout.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier bleu. — H. 0m,20. — L. 0m,10.

Il tient une lance et un bouclier. D'après l'antique.

1137. *Minerve* (?).

Aux deux crayons, sur papier bleu. — H. 0m,18. — L. 0m,16.

Debout, la main droite à la hauteur de la hanche, la main gauche au menton; d'après l'antique.

1138. *Minerve.*

Aux deux crayons, sur papier bleu. — H. 0m,17. — L. 0m,07.

Debout, le bras droit dans l'attitude de tenir une lance qui n'est pas indiquée; d'après l'antique.

1139. *Mercure.*

Aux deux crayons, sur papier brun. — H. 0m,18. — L. 0m,07.

Nu, tenant une bourse; d'après un petit bronze antique.

1140. *Statuette de dieu debout, le bras droit cassé.*

Aux deux crayons, sur papier bleu. — H. 0m,20. — L. 0m,09.

D'après l'antique.

1141. *Un dieu debout et nu.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,29. L. 0m,16.

Le bras droit pendant, le bras gauche appuyé à la hanche d'après une statuette antique. C'est probablement Mercure.

1142. *Le même, entièrement recouvert d'une draperie.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,29. — L. 0m,19.

LA MALADIE D'ANTIOCHUS, OU LA STRATONICE.

Ce tableau, commandé en 1834, ne fut terminé qu'en 1840.

La première pensée en était venue à INGRES durant les premiers temps de son séjour à Rome, vers 1807. Nous avons groupé ensemble les quelques études qui remontent à cette époque, et nous les avons placées à la fin de cette section. (DELABORDE, Nos 42, 43, 44, 45, 188.)

1143. *Deux études pour le torse et le bras d'Antiochus.*

Crayon noir et estompe, rehaussé de blanc, sur papier jaune. — H. 0m,24. — L. 0m,40.

Dans l'une, le bras droit est posé le long du corps, et le bras gauche, est pendant hors du lit. Dans l'autre, le bras gauche est allongé sur le lit, et les yeux sont en partie cachés par une étoffe. Une main, un bras et une épaule sont dessinés à nouveau à côté.

1144. *Trois études de bras et une étude d'épaule pour Antiochus.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,19.

Les bras sont allongés.

1145. *Deux profils et deux bras gauches d'Antiochus.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,20.

Vus en raccourci sur un coussin.

1146. *Antiochus.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,15.

Il est couché sur le dos, la tête renversée en arrière et le bras gauche pendant. On voit la main du médecin tâtant le pouls du bras droit du malade. Au-dessous, deux variantes pour la tête vue de trois quarts.

1147. *La tête et les deux bras d'Antiochus.*

Mine de plomb. — H. 0m,30. — L. 0m,16.

La tête tournée vers l'épaule gauche est vue en dessous et de trois quarts. Le bras droit est levé et la main ramenée sur la poitrine. Le bras gauche est pendant.

1148. *Antiochus.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,24.

On ne voit que le profil de la tête, sous laquelle est replié le bras gauche. La main droite est appuyée sur la poitrine, et le coude est relevé. L'œil est refait à part. *Signé :* ING.

1149. *Tête et bras gauche d'Antiochus.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,24.

La tête est de profil, comme dans le dessin précédent; le bras est allongé et la main ouverte. *Signé :* ING.

1150. *Onze études diverses pour les bras et les pieds d'Antiochus.*

Crayon noir. — H. 0m,48. — L. 0m,37.

Les bras droits sont allongés sur le lit, les gauches sont pendants en dehors. *Signé :* ING.

1151. *Bras et mains d'Antiochus.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,16.

Le bras droit est tendu; la main gauche est posée sur la poitrine.

1152. *Les deux jambes allongées d'Antiochus.*

Mine de plomb. — H. 0m,06. — L. 0m,20.

1153. *Les deux jambes d'Antiochus un peu pliées.*

Crayon noir. — H. 0m,13. — L. 0m,34.

La gauche, qui est sous l'autre, est beaucoup plus repliée.

1154. *Tête et bras d'Antiochus.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},26. — L. 0^{m},28.
Le bras gauche est allongé sur le coussin ; la main droite est posée sur la poitrine, et le coude est relevé. Au-dessous, une tête de femme et plusieurs pieds.

1155. *Tête et bras d'Antiochus.*

Mine de plomb, rehaussé de blanc, sur papier brun. — H. 0^{m},14. — L. 0^{m},16.
La tête, vue de trois quarts et en dessous, est à demi cachée par le coussin dans lequel elle s'enfonce. La main gauche fermée s'appuie sur la poitrine. *Signé :* Ing.

1156. *Contre-épreuve du dessin précédent.*

Sur papier blanc. — H. 0^{m},11. — L. 0^{m},11.

1157. *Bras gauche d'Antiochus.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},21. — L. 0^{m},10.
Il est allongé horizontalement sur un coussin. Au-dessous, autre croquis de bras, aussi sur un coussin, mais relevé. Ce dernier croquis a été mis au carreau.

1158. *Trois études pour le bras gauche d'Antiochus.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},14. — L. 0^{m},18.
Il repousse la main du médecin. *Signé :* Ing.

1159. *Bras d'Antiochus et du médecin.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},20. — L. 0^{m},20.
Antiochus cherche à repousser de son cœur la main que le médecin veut y appuyer. Les deux jambes d'Antiochus sont dessinées à part.

1160. *Bras gauche d'Antiochus.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},18. — L. 0^{m},19.
Il est relevé et un peu plié au-dessus de la tête.

1161. *Deux mains gauches fermées, l'une est découverte, l'autre en partie cachée sous une draperie.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},12. — L. 0^{m},06.

1162. *Deux mains gauches ouvertes.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},12. — L. 0^{m},22.
Le bras est caché dans la couverture du lit. Ingres a posé lui-même pour ces dessins qui ne sont pas de lui.

1163. *Un bras droit relevé, soulevant une couverture avec le coude, et un œil exprimant la douleur.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},09. — L. 0^{m},15.

1164. *Le bras gauche d'Antiochus soulevant la draperie qui le cache.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},23. — L. 0^{m},14.

1165. *Une draperie posée sur un siège antique, à bras, vue de face.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},20. — L. 0^{m},20.

1166. *Une draperie posée sur un siège antique sans bras.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},20. — L. 0^{m},18.

1167. *Études diverses pour la pose de la tête et des bras de Séleucus.*

Mine de plomb, sur papier jaune. — H. 0^{m},20. — L. 0^{m},37.
Les mains sont posées l'une sur l'autre. Dans une des études, le bras droit est pendant. *Signé :* Ing.

1168. *Deux bras droits de femme allongés sur une draperie.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},10. — L. 0^{m},14.
Ce dessin et le précédent peuvent avoir été faits primitivement pour le tableau du *Songe d'Ossian.*

1169. *Quatre études pour la tête, les bras et la jambe droite de Séleucus.*

Estompe, rehaussé de blanc, sur papier brun. — H. 0^{m},39. — L. 0^{m},25.

1170. *La tête et les mains de Séleucus.*

Crayon noir et estompe. — H. 0^{m},11. — L. 0^{m},10.
Il est baissé, tourné vers la droite, le visage dans ses deux mains. *Signé :* Ing.

1171. *Pied gauche de Séleucus.*

Crayon noir et estompe. — H. 0^{m},10. — L. 0^{m},07.
Il est posé sur la pointe, verticalement. *Signé :* Ing.

1172. *Les deux pieds de Séleucus.*

Crayon noir et estompe. — H. 0^{m},11. — L. 0^{m},13.
Le pied gauche est appuyé sur la pointe, tandis que le droit repose sur les orteils repliés. *Signé :* Ing.

1173. *La tête et les deux bras de Séleucus.*

Mine de plomb. — H. 0^{m},07. — L. 0^{m},10.
Il est tourné vers la droite, les deux bras tendus et cachant en partie son visage dont on ne voit que le haut.

1174. *Tête et bras de Séleucus tournés vers la droite.*

Mine de plomb. — H. 0^m,19. — L. 0^m,30.

Les mains jointes, levées, les bras appuyés sur le lit, ainsi que la tête dont on ne voit que l'oreille et le crâne.

INGRES a posé pour cette étude et la précédente qui ne sont pas de lui. (Voir CHARLES BLANC, *op. cit.*, p. 118.)

1175. *Bras gauche de Séleucus.*

Mine de plomb. — H. 0^m,09. — L. 0^m,14.

Il est plié, comme s'il tenait un coussin ou un autre corps volumineux.

1176. *Bras gauche de Séleucus.*

Mine de plomb. — H. 0^m,09. — L. 0^m,04.

Dans la pose du précédent, dont il est une variante légère.

1177. *Tête et bras gauche de Séleucus.*

Mine de plomb. — H. 0^m,11. — L. 0^m,16.

La tête appuyée sur le lit ne laisse voir qu'un œil. Le coude du bras gauche apparaît; le reste du bras est caché.

1178. *Tête et bras de Séleucus.*

Mine de plomb. — H. 0^m,07. — H. 0^m,14.

Les deux bras sont allongés devant lui : on ne voit qu'un œil et le derrière du crâne; le reste de la tête est caché par le bras et un manteau. Les mains sont refaites à côté. *Signé :* ING.

1179. *Bras et mains de Séleucus.*

Miue de plomb. — H. 0^m,34. — L. 0^m,50.

Quatre études pour les bras et les mains jointes de Séleucus. Études pour les jambes d'Antiochus.

1180. *Partie antérieure du manteau de Séleucus.*

Crayon noir et estompe, rehaussé de blanc, sur papier bleu. — H. 0^m,26. — L. 0^m,16.

Les plis tombent vers la terre.

1181. *Partie antérieure du manteau de Séleucus.*

Crayon noir et estompe. — H. 0^m,28. — L. 0^m,38.

On voit le nu dans la partie où la draperie manque. *Signé :* ING.

1182. *Etude pour le manteau de Séleucus.*

Crayon noir et estompe, avec rehauts blancs, sur papier jaune. — H. 0^m,28. — L. 0^m,38.

1183. *Plusieurs études pour le manteau de Séleucus.*

Mine de plomb. — H. 0^m,24. — L. 0^m,38.

A droite, un croquis pour le mouvement des jambes. La jambe droite est presque étendue.

1184. *Trois études pour le manteau de Séleucus.*

Mine de plomb. — H, 0^m,26. — L. 0^m,39. *Signé :* ING.

1185. *Trois études pour la partie postérieure du manteau de Séleucus.*

Mine de plomb. — H. 0^m,20. — L. 0^m,33.

1186. *Extrémité du manteau de Séleucus.*

Mine de plomb. — H. 0^m,15. — L. 0^m.20. *Signé :* ING.

1187. *Partie antérieure du manteau de Séleucus.*

Mine de plomb. — H. 0^m,12. — L. 0^m,11.

Une des colonnes du lit le cache en partie.

1188. *Cinq études pour la couverture du lit d'Antiochus.*

Mine de plomb. — H. 0^m,24. — L. 0^m,38. *Signé :* ING.

1189. *Couverture du lit d'Antiochus.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,11. — L. 0^m,11.

1190. *Couverture du lit d'Antiochus.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,07. — L. 0^m,16.

1191. *Étude pour la couverture du lit d'Antiochus.*

Crayon noir et estompe. — H. 0^m,26. — L. 0^m,36.

Le bras gauche du jeune homme est indiqué pendant au bord du lit.

1192. *Couverture d'un lit.*

Crayon noir et estompe. — H. 0^m,12. — L. 0^m,29.

1193. *Une draperie tombante.*

Miue de plomb. — H. 0^m,14. — L. 0^m,05.

1194. *Étude de draperie.*

Contre-épreuve du numéro précédent. — H. 0^m,14. — L. 0^m,11.

1195. *Partie d'un rideau de lit avec une frange.*

Mine de plomb. — H. 0^m,12. — L. 0^m,09.

1196. *Étude d'un rideau de lit.*

Mine de plomb. — H. 0^m,27. — L. 0^m,17. *Signé :* ING.

1197. *La couverture d'un lit dont le plis tombent à terre.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,21. — L. 0m,13.
Au-dessus, l'indication d'un bras étendu.

1198. *Deux études pour la partie gauche du manteau du médecin.*

Mine de plomb (la feuille a été coupée en deux). — H. 0m,34. — L. 0m,05.

Deux autres pour la partie gauche. *Signé :* Ing.

1199. *Coussin du lit d'Antiochus.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,21. *Signé :* Ing.

1200. *L'extrémité d'un traversin posé sur un matelas.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,13.

1201. *Partie d'un coussin plié en deux.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,16. *Signé :* Ing.

1202. *Étude pour le médecin.*

Mine de plomb. — H. 0m,40. — L. 0m,21.
Un homme tourné vers la gauche, nu jusqu'à la ceinture, portant un caleçon, les deux mains appuyées sur sa jambe gauche posée sur un escabeau. Le bras gauche a été refait plié et ramené en haut sur la poitrine.

1203. *Tête et bras du médecin.*

Crayon noir. — H. 0m,20. — L. 0m,30.
Le bras tendu d'abord vers la droite, côté vers lequel regarde la tête, est refait plié, la main appuyée sur la hanche.

1204. *Tête et bras du médecin.*

Mine de plomb. — H. 0m,37. — L. 0m,25.
La tête de trois quarts est tournée à gauche. Le bras gauche s'avance pour toucher le jeune malade ; le droit, pendant d'abord, a été changé deux fois pour être relevé. La main droite est refaite à part. *Signé :* Ing.

1205. *Bras gauche du médecin.*

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,20.
Refait trois fois levé et la main ramenée vers le visage. La main est dessinée de nouveau au-dessous.

1206. *Main gauche du médecin.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,09.
Dessinée deux fois, avec une différence dans le mouvement. *Signé :* Ing.

1207. *Le médecin s'appuyant sur son bras gauche et avançant la main droite pour palper le cœur d'Antiochus.*

Crayon noir et estompe. — H. 0m,39. — L. 0m,07.
Il n'y a de terminé que le bras droit, dont la main est dessinée à nouveau au-dessous.

1208. *Tête et bras droit du médecin.*

Contre-épreuve d'un dessin à la mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,08.
Il regarde à gauche et avance son bras droit vers le lit : l'autre bras est caché par le manteau.

1209. *Tête du médecin.*

Contre-épreuve d'un dessin à la mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,11.
Elle est tournée vers la droite.

1210. *Le médecin debout regardant à gauche.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,08.
Le bras gauche, caché sous un manteau ; il tient avec sa main droite le bras d'Antiochus.

1211. *Partie supérieure d'une tunique vue par devant.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,13.

1212. *Manteau du médecin.*

Crayon noir et estompe, rehaussé de blanc, sur papier brun. — H. 0m,12. — L. 0m,15.
Il est passé sous le bras droit, presque pendant par devant et rejeté sur l'épaule gauche, qui est cachée, ainsi que le bras. *Signé :* Ing.

1213. *Manteau du médecin.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,12. — L. 0m,14.
Il recouvre la tête et passe sur le bras droit qui le soulève. *Signé :* Ing.

1214. *La nourrice d'Antiochus.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,21. — L. 0m,31.
Elle est assise par terre, tournée vers la gauche, la tête et les bras appuyés sur ses genoux. A côté, une étude pour une main et un bout de draperie. Ce dessin a été fait ultérieurement en vue d'une réplique du tableau. C'est ce qu'a indiqué A. Cambon, par le mot « nouveau » sur son travail. *Signé :* Ing.

1215. *Étude pour le manteau de la nourrice.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,27.

Il est jeté sur la tête et retenu sur les genoux par le bras gauche. Deux dessins l'un à côté de l'autre.

1216. *Esclaves.*

Crayon noir. — H. 0^m,23. — L. 0^m,16.
Un enfant nu, debout et de profil, se hissant sur la pointe des pieds pour verser des parfums dans un trépied, et une femme debout, tournée vers la gauche, tenant une porte avec sa main gauche.

1217. *Un enfant vêtu d'une tunique.*

Mine de plomb. — H. 0^m,22. — L. 0^m,11.
Il est debout et de profil, dans la même action que le précédent. *Signé :* Ing.

1218. *Deux études pour le bas de la tunique d'un jeune homme dont on ne voit que la jambe droite pliée.*

Mine de plomb. — H. 0^m,18. — L. 0^m,13.

1219. *Étude pour le manteau posé sur le fauteuil d'Antiochus.*

Mine de plomb. — H. 0^m,21. — L. 0^m,14.

1220. *Tunique du familier d'Antiochus.*

Mine de plomb. — H. 0^m,17. — L. 0^m,14.
Les deux bras sont refaits au-dessus dans une pose différente. *Signé :* Ing.

1221. *Le familier d'Antiochus.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0^m,19. — L. 0^m,11.
Étude pour la coiffure, l'arrangement des bras et une partie du manteau.

1222. *L'ami d'Antiochus.*

Mine de plomb. — H. 0^m,12. — L. 0^m,09.
Jeune homme en buste, vu de profil, appuyant sa tête sur sa main droite, dans une attitude de chagrin. La main droite est essayée, placée sur la poitrine.

1223. *L'ami d'Antiochus.*

Mine de plomb, sur papier verni. — H. 0^m,08. — L. 0^m,11.
Buste d'un jeune homme vu de dos, appuyant sa tête et ses bras contre une colonne.

1224. *Stratonice.*

Mine de plomb. — H. 0^m,20. — L. 0^m,09.
Jupe d'une femme debout, reposant sur sa jambe gauche. Le pied droit, en arrière, est levé.

1225. *Stratonice.*

Mine de plomb. — H. 0^m,10. — L. 0^m.12.
Études pour le bas d'une tunique et d'un manteau.

1226. *Stratonice.*

Mine de plomb. — H. 0^m,17. — L. 0^m,13.
Coude droit d'une femme appuyée sur son bras gauche. Deux études avec variantes et deux pieds de femmes. *Signé :* Ing.

1227. *Stratonice.*

Mine de plomb. — H. 0^m,22. — L. 0^m,13.
Étude de nu pour le haut du corps. *Signé :* Ing.

1228. *Les deux bras et la poitrine de Stratonice.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,20. — L. 0^m,12.
Calque de l'étude précédente retournée.

1229. *Bassin et jambes d'une jeune fille.*

Mine de plomb. — H. 0^m,24. — L. 0^m,10.
On lit en note : *Jeune Romaine de* 13 *ans.*

1230. *Ensemble nu pour la Stratonice.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,28. — L. 0^m,11.
Debout, posant sur la jambe droite, elle fléchit un peu la jambe gauche et appuie sa tête sur sa main droite dont on voit le dessous; la main gauche est fermée.

1231. *Ensemble nu pour la Stratonice.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,29. — L. 0^m,09.
On voit le dessus de la main droite et le dessous de la gauche. Les jambes sont un peu plus rapprochées que dans l'étude précédente, et les pieds plus en dedans.

1232. *Ensemble nu pour la Stratonice.*

Mine de plomb. — H. 0^m,28. — L. 0^m,09.
Calque du précédent.

1233. *Stratonice.*

Mine de plomb. — H. 0^m,30. — L. 0^m,09.
Elle est nue, debout, presque de face, tournée un peu vers la gauche. La jambe gauche a été refaite un peu plus écartée de l'autre que sur le dessin précédent. Le manteau est indiqué. *Signé :* Ing.

1234. *Stratonice.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,17. — L. 0^m,07.
Deux jambes de femme debout, tournée vers la droite, la gauche un peu pliée.

1235. *Stratonice drapée et tournée vers la droite.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,16. — L. 0m,14.

On aperçoit derrière elle une porte entr'ouverte.

1236. *Draperie pour la partie du manteau placé sur l'épaule et le bras gauche de Stratonice.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,13.

1237. *Quatre études de nu et trois draperies pour les jambes de Stratonice.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,25.

1238. *La maladie d'Antiochus.*

Mine de plomb. — H. 0m,35. — L. 0m,40.

Composition datant du premier séjour en Italie. Antiochus, couché, courbe la tête en se soutenant sur le bras droit. Le médecin, assis sur le lit, lui appuie la main sur le cœur et se retourne pour voir Stratonice debout, détournant la tête et appuyant sa main gauche contre le lit. Dans le fond, près du chevet, on aperçoit Séleucus courbé et tenant sa tête dans ses mains. Les armes du prince sont sur le gradin du lit; une lyre est posée à terre.

1239. *Femme nue debout, posant sur la jambe gauche, le long de laquelle elle laisse tomber son bras.*

Mine de plomb. — H. 0m,30. — L. 0m,13.

Elle appuie sa main gauche levée à la hauteur de sa tête contre un objet vertical. *Signé :* Ing.

Étude pour la composition du numéro précédent.

1240. *Ensemble nu pour le roi Séleucus.*

Mine de plomb, sur papier rose, mis au carreau. — H. 0m,14. — L. 0m,21.

Il est à demi couché sur le lit; la jambe droite est infléchie et la jambe gauche tendue.

1241. *Ensemble nu pour le roi Séleucus.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,35. — L. 0m,29.

Reproduction du dessin précédent, sauf pour les mains qui sont jointes. Le roi est placé en avant de la colonne du lit légèrement indiqué, avec quelques détails du fond.

1242. *Séleucus.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,30. — L. 0m,34.

Il est drapé, à demi couché, derrière la colonne du lit. Sa jambe gauche est placée devant la colonne pour essayer un changement dans la disposition.

1243. *Couronnement du lit d'Antiochus.*

A la plume, sur papier végétal. — H. 0m,12. — L. 0m,20.

Il est formé d'une suite de palmettes découpées s'étendant sur toute la corniche.

LE CHRIST SUR LA MONTAGNE, OU TENTATION DE JÉSUS-CHRIST.

Études exécutées à Rome en 1836 (Delaborde, n° 519). Voir aux *Peintures* l'histoire de cette composition.

1244. *Le Christ sur la montagne.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,15.

Le Christ debout, en profil, tend son doigt vers le démon qui s'envole. Croquis d'après un vitrail de l'église de Montfort-l'Amaury.

On lit à côté, écrit à la plume, le texte de l'Évangile auquel le sujet est emprunté.

1245. *Étude pour le Démon.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,15. — L. 0m,22.

Il est nu, un pied sur le haut d'un rocher; les bras, qui sont étendus, sont essayés encore dans deux autres mouvements. *Signé :* Ing.

1246. *Étude pour le Démon.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,21.

Il est figuré nu, tombant du haut d'un rocher dans le vide; un des pieds est encore sur le rocher. Calque de la figure précédente avec beaucoup de notes écrites; on lit dans l'une d'elles : *On demande le portrait le plus identique du modèle pour les formes les plus rendues et sa couleur. Signé :* Ing.

1247. *Étude pour le Démon.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,17. — L. 0m,26.

Il tombe dans le vide du haut d'un rocher. Répétition du motif précédent avec une variante pour le mouvement du bras gauche.

LE SONGE D'OSSIAN.

Études pour une répétition modifiée de ce sujet, exécutées vers 1836. Cette répétition ne fut jamais terminée complètement; le tableau devenu carré, de circulaire qu'il était au début, est conservé au Musée de Montauban. Voir aux *Peintures*.

1248. *Fingal.*

Mine de plomb, rehaussé de blanc, sur papier végétal. — H. 0m,27. — L. 0m,15.

Un homme nu, vu de face, élevant en l'air avec ses deux bras une lance et un bouclier, et avançant la jambe droite.

Ingres semble avoir posé lui-même pour cette étude faite au verso de croquis pour le Romulus.

1249. *Une femme nue levant ses bras en l'air, vue à mi-jambe.*

Mine de plomb, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0m,30. — L. 0m,20.

1250. *Étude pour Fingal.*

Mine de plomb, sur papier végétal collé sur le verso d'une lithographie. — H. 0m,43. — L. 0m,30.

Un homme nu, debout, coiffé d'un casque, armé d'un bouclier et tenant une lance avec sa main droite levée.

1251. *Ensemble nu pour un héros d'Ossian.*

Mine de plomb, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0m,39. — L. 0m,21.

Il est debout, presque de face, tourné vers la droite, portant un bouclier à son bras gauche, et brandissant une lance avec le bras droit levé et plié. Ce bras est refait dans deux mouvements différents.

Portrait de Mme Sophie Dubreuil.

1252. *Mme Dubreuil.*

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,13.

En buste de trois quarts, tournée vers la droite, coiffée d'un large chapeau garni de rubans; grosse torsade de cheveux sur les tempes. *Signé :* Sophie Dubreuil, notre sœur. Ingres del. 1838. (Delaborde, n° 287. — *Catalogue... du palais de l'École des Beaux-Arts,* n° 331.)

Odalisque a l'esclave

dite la *Petite Odalisque* ou l'*Odalisque Marcotte.*

Tableau peint à Rome en 1839. (Delaborde, nos 78, 79, 228.)

1253. *Baigneuses.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,29.

Seize croquis de femmes nues diverses et isolées, assises de dos, jouant de la guitare, se baignant, se coiffant, ôtant leur chemise, etc., etc. *Signé :* Ing.

1254. *Baigneuses.*

A la plume. — H. 0m,17. — L. 0m,19.

Odalisque couchée, son bras gauche passé derrière la tête renversée sur un coussin. Trois personnages sont placés près de ses pieds, l'un d'eux touche de la guitare. On lit parmi plusieurs notes : *Le sommeil. — Le repos de la sultane. — Italienne faisant la sieste,* etc. *Signé :* Ing.

1255. *Femme nue couchée, la tête en profil, renversée en arrière.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,27.

Les deux bras croisés derrière la tête. Le bras gauche est refait au-dessous.

1256. *Esclave turque jouant de la guitare.*

Crayon noir. — H. 0m,50. — L. 0m,35.

Elle est nue, assise de trois quarts, les jambes croisées, tournant la tête vers la droite.

1257. *Esclave turque jouant de la guitare.*

Crayon noir. — H. 0m,23. — L. 0m,20.

Elle est nue, assise de face, les jambes croisées. Variante du sujet précédent.

1258. *Joueuse de guitare.*

Mine de plomb, mis au carreau. H. — 0m,10. — L. 0m,08.

Femme assise, vêtue, vue de face, les jambes croisées, jouant de la guitare. A côté, se trouve une autre femme vêtue, debout et de profil.

1259. *L'Odalisque.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,10. — L. 0m,10.

Femme nue, couchée sur le ventre, au bord d'un bassin plein d'eau. Elle appuie sa tête sur ses bras croisés de manière à cacher son visage. Dans le fond, trois personnages, dont un qui joue de la guitare. En haut, on lit : *Eunuque noir. Signé :* Ing.

1260. *Baigneuse.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,07.

Jeune fille à demi nue, debout, tournée vers la gauche, vue de trois quarts, retenant sa chemise avec sa main gauche et appuyant l'autre main contre son visage. *Signé :* Ing.

1261. *Joueuse de mandoline.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,14.

Mains et bras droit d'un homme vêtu d'une redingote, pinçant les cordes d'un violon.

INGRES paraît avoir posé lui-même pour cette étude qui n'est pas de lui.

LA VIERGE ADORANT L'ENFANT JÉSUS

Cette première pensée du tableau de la Vierge à l'Hostie représente Marie, les mains jointes, adorant son divin Fils couché endormi devant elle. Peinture appartenant à M. RAYMOND BALZE et qui doit avoir été peinte vers 1839. (DELABORDE, n° 10.)

Nous avons joint aux études se rapportant incontestablement à ce tableau un certain nombre d'autres dessins qu'il est impossible d'attribuer d'une façon précise aux autres Vierges peintes par INGRES, savoir : la *Vierge de l'Adoption* (1858), la *Vierge couronnée* (1859) et la *Vierge aux Enfants* (1859).

1262. *Partie droite du tableau de la Vierge à la chaise de Raphaël.*

Mine de plomb, mis au carreau, — H. 0m,11. — L. 0m,11.

1263. *La Vierge en adoration.*

Mine de plomb. — H. 0m,41. — L. 0m,28.

Jeune fille nue, vue de face, à mi-corps, appuyant ses mains sur son ventre.

1264. *La sainte Vierge.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,33. — L. 0m,32.

Femme nue, vue à mi-corps, de trois quarts, les bras étendus. Sur la même feuille, étude pour un Sphinx.

1265. *La Vierge en adoration.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,16. — L. 0m,13.

Femme nue, vue de trois quarts, en buste, tournée vers la droite, les deux mains croisées sur la poitrine. La tête est coupée.

1266. *Variante drapée de l'étude précédente.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,15. — L. 0m,17.

La tête est coupée.

1267. *Variante de la même étude.*

Crayon noir et mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,27. — L. 0m,17.

Femme nue, vue à mi-corps, de face, les mains croisées sur la poitrine.

1268. *Ange adorateur.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,25.

Une tunique, le bas d'une tête et les mains croisées.

1269. *Ange adorateur.*

Mine de plomb, rehaussé de blanc, sur papier végétal. — H. 0m,20. — L. 0m,15.

Les deux mains appuyées sur la poitrine d'un ange tourné vers la droite.

1270. *Profil d'un ange nimbé, les yeux levés, tourné vers la droite.*

Mine de plomb et plume, sur papier végétal. — H. 0m,23. — L. 0m,11.

1271. *La sainte Vierge.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,32. — L. 0m,18.

Elle est debout, de face, les deux mains croisées sur la poitrine, un voile sur la tête ; devant elle, une hostie sur un calice.

1272. *Etude de draperie.*

Mine de plomb. — H. 0m,25. — L. 0m,19.

Les deux manches de la tunique d'une Vierge, vue de face, croisant ses mains sur sa poitrine.

1273. *Deux études pour la tunique et le manteau de la même.*

Mine de plomb. — H. 0m,34. — L. 0m,26.

1274. *Étude pour les plis d'un manteau passant sur un bras gauche.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,04.

1275. *Sainte Sophie.*

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,11.

Femme nue, debout, vue de trois quarts, tournée vers la droite, à mi-corps. Elle tient une règle (probablement la hampe d'une croix) dans sa main droite et appuie sa main gauche sur sa poitrine. A côté d'elle est la silhouette du bras droit de la *Vierge à l'hostie.*

1276. *Sainte Sophie.*

Mine de plomb et plume, sur papier végétal. — H. 0m,50. — L. 0m,10.

Elle est représentée couronnée et tenant une croix ; la silhouette du bras droit de la *Vierge à l'hostie* se voit à côté.

1277. *Bras d'enfant appuyé sur un bras de femme.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,10. *Signé :* ING.

1278. *Tête de jeune fille.*

Mine de plomb, découpé et collé sur papier rose. — H. 0m,28. — L. 0m,12.

Elle est vue de trois quarts, tournée vers la gauche.

1279. *Mains de la Vierge.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,22. — L. 0m,21.

Deux mains croisées sur la poitrine d'une femme nue, de trois quarts, tournée vers la gauche.

1280. *Variante de l'étude précédente.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,22. — L. 0m,22.

LA SAINTE VIERGE SEULE.

Ce tableau, non daté, légué par l'artiste à sa femme, est ainsi décrit par M. Delaborde, (no 7, p. 180) : « Elle est représentée à mi-« corps, les mains reployées et reposant, à « distance l'une de l'autre, sur la poitrine : « tableau inachevé, et d'ailleurs gravement « endommagé par une opération faite pour le « débarrasser de la couche de blanc dont « Ingres l'avait, à un certain moment, recou-« vert. »

1281. *La sainte Vierge.*

Mine de plomb, mis au carreau.— H. 0m,29. — L. 0m,26.

Nue, debout, vue en profil et à mi-corps. tournée vers la gauche, la tête de face, appuyant ses deux mains sur sa poitrine. A côté, étude pour la même Vierge drapée.

1282. *Reproduction en contre-partie de la Vierge nue du dessin précédent.*

A la plume, sur papier végétal.—H. 0m,21. — L. 0m,15.

1283. *Etude de vêtements.*

Crayon noir. — H. 0m,40. — L. 0m,43.

Une manche, une jupe et trois manteaux de la Vierge précédente.

1284. *Etudes pour les manches de la tunique de la même.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,14.

Les bras sont croisés sur la poitrine.

1285. *Tunique et manteau pour la même.*

Mine de plomb. — H. 0m,25. — L. 0m,19.

1286. *Etude pour le bras droit drapé de la même.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,08.

1287. *Etude pour la tunique de la même.*

Mine de plomb. — H. 0m,27. — L. 0m,17.

1288. *Partie du manteau passé sur le bras droit de la même.*

Mine de plomb, sur papier rose.—H. 0m,17. — L. 0m,07.

1289. *Etude pour la main gauche de la même.*

Mine de plomb, sur papier rose.—H. 0m,13. — L. 0m,20.

1290. *Etude pour la main droite de la même.*

Mine de plomb, sur papier rose.—H. 0m,18. — L. 0m,18.

PORTRAIT DE M. CAVÉ, DIRECTEUR DES BEAUX-ARTS.

Dessiné en 1840.

1291. *Réplique de l'original.*

Crayon noir. — H. 0m,36. — L. 0m,23.

Il est en buste, de trois quarts, tourné vers la gauche et de grandeur naturelle.

PORTRAIT DE MADAME HENNET.

Le dessin original est signé : Ingres del. à sa très excellente amie Mme Hennet, 1842. (Delaborde, no 325.)

1292. *Fac-similé du portrait original.*

Mine de plomb et crayon blanc, sur papier végétal. — H. 0m,33. — L. 0m,25.

Le modèle est assis sur un fauteuil, vu à mi-jambe, coiffé d'un bonnet de dentelle, et tient une boîte avec un mouchoir dans ses mains posées sur ses genoux. On lit au bas : Ingres *à son ami et élève Hennet* 1842.

Ce fac-similé a été fait par Mme Hennet elle-même pour Dominique Ingres. (Note de A. Cambon.)

LA VIERGE A L'HOSTIE.

Tableau peint à Rome en 1840 pour l'Empeur de Russie qui l'avait expressément commandé à Ingres, et non pas simplement « acheté pour le grand-duc héréditaire de Russie », comme l'a écrit Charles Blanc (*loc. cit.*, p. 165), sans remarquer que la présence des deux saints patrons de la Russie implique une commande officielle. Le tableau représente, suivant la description donnée par Ingres lui-même (lettre du 5 septembre 1840, citée par M. Delaborde, p. 181) : « La Mère du Fils de Dieu, déjà montée au ciel et descendue en apparition aux fidèles », adorant, « les mains jointes devant un autel, la divinité de son Fils dans l'hostie sacrée et dans le

calice, symbole de la rédemption du genre humain. Deux saints, saint Nicolas et saint Alexandre, sont à côté d'elle [1]. »

1293. *Ensemble de la composition.*

Mine de plomb, sur papier végétal; la tête de la Sainte Vierge est mise au carreau. — H. 0m,42. — L. 0m,31.

La Vierge est représentée debout, tournée vers la gauche, les mains jointes et la tête de face. Devant elle est un autel sur lequel est un calice portant l'hostie placé entre deux chandeliers. A chacun des côtés se tient debout un des patrons de la Russie, saint Nicolas et saint Alexandre [2].

1294. *Ensemble de la composition.*

Mine de plomb, mis au carreau.— H. 0m,15. — L. 0m,13.

Femme nue assise, vue à mi-corps, la tête de face, le corps de côté, étendant ses bras levés que soutiennent deux jeunes hommes (saint Nicolas et saint Alexandre).

1295. *Étude pour la figure de la Vierge.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,10. — L. 0m,07.

Deux mains levées et ouvertes, l'une de profil, l'autre de face.

1296. *Mains levées et ouvertes, vues de profil.*

Mine de plomb, sur papier végétal verni.— H. 0m,26. — L. 0m,13.

Calquées sur le tableau même.

1297. *Main levée et ouverte, vue de face.*

Mine de plomb, sur papier végétal verni. — H. 0m,28. — L. 0m,15.

Calquée sur le tableau.

1298. *Une main gauche levée.*

Mine de plomb. — H. 0m,06. — L. 0m,06.

Elle est dans l'attitude de soutenir verticalement un objet.

1299. *La sainte Vierge.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,15. — L. 0m,10.

Elle est nue, debout et de face, vue à mi-corps, la tête penchée sur l'épaule gauche, les deux mains ouvertes et baissées.

1300. *Variante de l'étude précédente.*

Mine de plomb, mis au carreau.—H. 0m,17. — L. 0m,11.

Les mains sont relevées, et les indications d'un voile paraissent sur la tête.

1301. *La sainte Vierge.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,18.

Elle est couverte d'un manteau passant sur la tête; les mains sont ouvertes et écartées.

1302. *La sainte Vierge.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,14. — L. 0m,15.

Elle est nue, assise, le corps de trois quarts et la tête de face, les deux bras levés et étendus. Un ange, légèrement indiqué, lui soutien le bras droit.

1303. *Saint Alexandre.*

Mine de plomb. — H. 0m,38. — L. 0m,26.

Debout, de profil, à mi-corps, le bras gauche appuyé sur la hanche, le bras droit tenant la hampe de la lance. A côté de lui, à droite, deux études de manches; à gauche, deux études de main tenant une boule et la silhouette de la Vierge nue. *Signé :* Ing.

1304. *Saint Alexandre Newski.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,17.

Étude faite d'après une peinture russe, accompagnée d'un grand nombre de notes sur l'histoire du saint et sur son costume.

1305. *Croquis et notes relatifs à saint Nicolas.*

Mine de plomb. — H. 0m,23. — L. 0m,18.

1306. *Saint Nicolas.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,14.

D'après une peinture russe, avec de nombreux détails de costume et des notes abondantes.

1307. *Croquis, extraits et notes sur le même personnage.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,10.

1308. *Croquis de détails et notes manuscrites sur saint Alexandre et saint Nicolas.*

[1] A notre connaissance, ce tableau n'a pas été gravé en France, mais il en existe en Russie des reproductions populaires. Dans son *Voyage en Russie*, Théophile Gautier raconte qu'il trouva dans un bazar de Saint-Pétersbourg, « ajustée en madone grecque, une petite copie de la *Vierge à l'hostie* de M. Ingres Les mains jointes pour la prière, dont les doigts se touchant délicatement par le bout, n'étaient vraiment pas mal réussies, malgré la difficulté de la pose, et la tête conservait assez bien le caractère du modèle. Nous ne nous attendions guère à rencontrer à Stchoukine-Door ce souvenir de l'illustre maître. Comment et par quel chemin son chef-d'œuvre est-il arrivé à servir de patron pour une image russe? »

[2] Note écrite portant ces mots : « *La Vierge reconnaît la présence de son fils dans la sainte Eucharistie.* » A la plume. — H. 0,m05. — L. 0m,06.

Mine de plomb. — H. 0m,24. — L. 0m,18.
D'après une peinture ancienne.

1309. *Un livre et un sceptre.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,11.
Documents pour le costume de saint Nicolas.

1310. *Petit triptyque.*

Mine de plomb. — H. 0m,06. — L. 0m,09.
Croquis très sommaire d'après une icone russe. Nombreuses notes se rapportant au sujet.

1311. *Vierge russe.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,08.
Elle est couverte de plaques d'orfèvrerie. Notes nombreuses.

1312. *Couronne en orfèvrerie d'une vierge russe.*

Mine de plomb. — H. 0m,06. — L. 0m,04.

1313. *Un livre relié avec coins et fermoirs de style byzantin.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,14 [1].

PORTRAIT DE FERDINAND-PHILIPPE, DUC D'ORLÉANS.

Ce portrait, commencé en 1841, fut terminé en 1842.

Il en existe deux répétitions de la main même du maître. Il a été gravé au burin par CALAMATTA et reproduit au trait dans l'ouvrage de MAGIMEL (DELABORDE, n° 149). Quelques études faites en vue de ce portrait sont au Musée du Louvre. (Voir les *Dessins du Louvre,* par M. Henry de Chennevières, *Ecole française :* INGRES.)

1314. *La face du duc d'Orléans.*

Mine de plomb, au carreau. — H. 0m,20. — L. 0m,13.
De la grandeur de la peinture.

1315. *Projet du portrait du duc d'Orléans.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,11.
Il est debout, vu à mi-jambes, un peu tourné vers la gauche, la main gauche placée sur la poignée de l'épée, le bras bras droit tenant son chapeau.

1316. *Variante du précédent.*

Mine de plomb. — H. 0m,22. — L. 0m,09.
Il est debout, de face, vu à mi-jambes. Il tient son chapeau sous son bras gauche; le bras droit est tombant.

1317. *Autre variante du même portrait.*

Crayon noir et estompe, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0m,37. — L. 0m,24.
Il est de face, à mi-jambes, la main gauche sur son épée. Il tient son chapeau sous son bras droit pendant devant sa jambe droite.

1318. *Étude pour les jambes et le bras droit tenant un chapeau.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,26. L. — 0m,19.

1319. *Etudes pour les deux jambes.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,26. — L. 0m,15. *Signé :* ING.

1320. *Pantalon du duc d'Orléans.*

Crayon noir, sur papier végétal. — H. 0m,20. — L. 0m,08.

PORTRAIT DE CHERUBINI.

Ce « tableau-portrait », comme l'appelait Ingres lui-même, commencé à Rome en 1839, fut terminé à Paris en 1842. Il avait été d'abord conçu comme un portrait ordinaire, mais l'enthousiasme qu'inspirait le grand musicien à l'illustre maître suggéra à celui-ci l'idée de cette allégorie, qu'il a ainsi décrite : « La Muse de la poésie lyrique, mère des hymnes sacrés, apparaît derrière Cherubini. Elle étend la main droite au-dessus de sa tête en signe d'affection et de haute protection pour celui qu'elle proclame un de ses favoris. » (DELABORDE, nos 114 et 271.) La Muse, posée d'abord par Mme Desgoffe, fut peinte définitivement d'après Mlle de Reyneval, sœur du premier secrétaire de l'ambassade de Rome, et les mains de Cherubini, en l'absence du modèle, furent exécutés par LEHMANN d'après celles de Gounod, dans l'esquisse de la répétition du portrait appartenant à la famille de Cherubini, et reprise par le maître pour la peinture originale. Celle-ci, qui fait partie du Musée du Louvre, a été gravée au trait par RÉVEIL, dans l'ouvrage de MAGIMEL, lithographiée par SUDRE en 1843 et gravée sur bois par BREVIÈRES. — CHARLES BLANC a raconté comment le compositeur répondit à la flatteuse attention du peintre en composant le canon : « *Oh! Ingre amabile pittor,* etc. » (*Ingres, sa vie et ses ouvrages,* p. 131.) Le manuscrit original de Cherubini a été légué par INGRES au Musée de sa ville natale.

1321. *Cherubini, ensemble nu.*

Crayon noir. — H. 0m,26. — L. 0m,35.
Il est assis, de face, la tête appuyée sur sa main droite et le coude sur une table; son

[1] Voir plus loin les études faites en vue de la *Vierge à l'hostie,* du Musée du Louvre.

bras gauche est posé sur ses jambes croisées. Le bras droit est refait à côté, posé un peu plus haut. *Signé :* Ing.

1322. *Deux croquis pour la pose des mains de Cherubini, avec notes manuscrites sur les Muses.*

Mine de plomb et plume à dessin. — H. 0m,24. — L. 0m,15.

On lit en tête d'une note : *Terpsichore adoptée comme présidant à la lyre..., etc.*

1323. *Bras droit de Cherubini.*

Crayon noir. — H. 0m,12. — L. 0m,10. *Signé :* Ing.

1324. *Trois croquis pour la pose de la main droite de Cherubini.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,19.

1325. *Croquis des cheveux de Cherubini.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,10.

1326. *Étude pour la main droite de Cherubini appuyée contre sa tête.*

Crayon noir, sur papier végétal. — L. 0m,16. — L. 0m,20.

1327. *Tête de Cherubini appuyée sur sa main droite.*

Mine de plomb et estompe, mis au carreau. — H. 0m,26. — L. 0m,28.

1328. *Main droite de Cherubini soutenant sa tête.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,14. *Signé :* Ing.

1329. *Première idée du portrait de Cherubini.*

Croquis à la plume. — H. 0m,09. — L. 0m,11.

Un homme assis, de face, la tête soutenue par le bras droit dont le coude repose sur une table; derrière lui, deux figures debout, appuyées de chaque côté d'une colonne. A côté, une femme debout, une main sur la hanche, s'appuyant à une colonne. Au-dessous, un personnage seul, vu en buste, se détachant sur un fond d'architecture.

1330. *Tête de la Muse.*

Mine de plomb et crayon noir. — H. 0m,30. — L. 0m,24.

Le dessin, fait sur papier ordinaire, a été repris sur un papier végétal collé par-dessus, et signé sur les deux feuilles.

C'est le portrait de Mme Desgoffe couronnée de laurier.

1331. *Ensemble nu de la Muse.*

Mine de plomb. — H. 0m,25. — L. 0m,16.

Elle est presque de face, le bras droit tendu en avant, la tête seulement indiquée ; les jambes manquent. *Signé :* Ing.

1332. *Bras droit de la Muse.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,13.

Étude pour la manche de sa tunique, et, au-dessous, étude de ses deux mains.

1333. *Bras droit et manches de la tunique de la Muse.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,11.

Au-dessous, les plis de la taille autour de la ceinture. *Signé :* Ing.

1334. *Croquis d'après une Minerve antique.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,11.

Étude pour l'ajustement de la manche de la tunique et pour les plis du manteau de la Muse.

1335. *Deux croquis d'après l'antique.*

Mine de plomb. — H. 0m,06. — L. 0m,13.

Étude pour l'ajustement du péplum et de la manche de la tunique de la Muse.

1336. *Main droite de la Muse placée sur l'épaule de Cherubini.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,11.

1337. *Bras droit, tunique et péplum de la Muse.*

Mine de plomb. — H. 0m,25. — L. 0m,16.

On voit dans le bas la silhouette de Cherubini. *Signé :* Ing.

1338. *Péplum de la Muse, contre lequel on voit le contour de la lyre et au-dessous celui du buste de Cherubini.*

Mine de plomb. — H. 0m,28. — L. 0m,14.

1339. *Péplum de la Muse, avec un ornement en bordure.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,26. — L, 0m,10.

Cartons pour les verrières de la chapelle de St-Ferdinand a Sablonville.

Etude pour les dix-sept grands cartons coloriés, exécutés par Ingres pour les vitraux de la chapelle construite par Visconti sur l'emplacement de la maison où le duc d'Orléans rendit le dernier soupir, le 13 juillet 1842. Les vitraux furent exécutés dans

les ateliers de la manufacture de Sèvres. Les cartons sont au Musée du Louvre. Ils ont été lithographiés à plusieurs teintes par Sudre dans le recueil intitulé : *La Chapelle de St-Ferdinand, publiée avec autorisation de Sa Majesté la Reine, par* Pierre Sudre. — Paris, 1846. On en trouve une répétition au trait dans l'ouvrage de Magimel. (Delaborde, n° 230.)

1340. *La Foi.*

A la plume, sur papier bleuté. — H. 0m,12. — L. 0m,14.

Elle est représentée dans un cadre rond, vue à mi-corps et présentant un calice avec sa main droite.

On lit au-dessous : *Tient une colonne, marque de la solidité de ses sentiments.*

1341. *La Foi et l'Espérance.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,17.

Deux croquis dans des médaillons.

La Foi tient un calice ; l'Espérance a ses deux bras ouverts et pendants. Toutes deux sont vues de face.

1342. *L'Espérance.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,22.

Elle est de face, les bras pliés et ouverts.

1343. *La Charité.*

A la plume. — H. 0m,08. — L. 0m,08.

Elle est dans un médaillon, assise, donnant le sein à un enfant ; trois autres enfants sont autour d'elle.

1344. *L'Ange Raphaël.*

A la plume. — H, 0m,17. — L. 0m,07.

Il est de face, les deux mains jointes et élevées, une auréole radiée autour de la tête. La forme du vitrail est indiquée.

1345. *Saint Robert.*

Mine de plomb. — H. 0m,32. — L. 0m,16.

Il est nu, tourné vers la droite, un bâton ferré dans sa main gauche et un livre dans sa main droite.

1346. *Sainte Amélie. Ensemble nu.*

Mine de plomb. — H. 0m,29. — L. 0m,15.

Elle est de face, vue à mi-jambes, les bras pendants et les mains croisées tenant une baguette. A côté, trois études pour les mains.

1347. *Tunique de sainte Hélène.*

Mine de plomb. — H. 0m,30. — L. 0m,11. *Signé :* Ing.

1348. *Sainte Rosalie.*

Mine de plomb. — H. 0m,38. — L. 0m,16.

Une femme nue, debout et de face, les mains jointes, la tête levée vers le ciel. Ses deux mains jointes sont refaites à côté.

1349. *Sainte Rosalie.*

Mine de plomb. — H. 0m,30. — L. 0m,15.

Etude des jambes et de la tunique. *Signé :* Ing.

1350. *Saint Antoine de Padoue.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,39. — L. 0m,16.

Il est nu, debout et de face, tenant d'une main un enfant assis sur un livre, et de l'autre main un bâton.

1351. *Saint Charles Borromée.*

Mine de plomb. — H. 0m,29. — L. 0m,14.

Étude d'après une femme nue, debout, de profil, les mains jointes, la tête levée vers le ciel. *Signé :* Ing.

1352. *Saint François d'Assise.*

Croquis à la plume. — H. 0m,13. — L. 0m,06.

Il est debout, vu de profil ; la main droite sur le cœur, l'autre tenant un crucifix.

1353. *Tête de saint François d'Assise.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,07.

1354. *Bras gauche de saint François d'Assise.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,09.

Il est plié, le poing fermé. *Signé :* Ing.

1355. *Main droite d'un prêtre bénissant.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,09.

1356. *L'Ange Raphaël transmettant au ciel les prières des hommes.*

Mine de plomb. — H. 0m,46. — L. 0m,20.

Il est debout et de face, les mains jointes élevées, regardant en bas. Sa tunique est longue, ouverte au côté droit, et laisse voir la jambe. A ses pieds sont indiqués des bras tendus vers le ciel.

1357. *Sainte Batylde.*

Mine de plomb. — H. 0m,30. — L. 0m,10.

Elle est debout, une couronne et un voile sur la tête, un sceptre dans la main droite ; la main gauche appuyée sur le cœur. A droite, le dessin d'une couronne.

1358. *Accessoires de costume.*

A la plume. — H. 0m,18. — L. 0m,18.

Plusieurs aumônières. Une coiffure de femme, une mitre, une crosse, et d'autres détails de costume avec des notes écrites.

L'AGE D'OR

Peinture à l'huile, non terminée, sur le mur de la grande galerie du château de Dampierre, 1843-1850, et tableau de chevalet, terminé en 1862[1].

Comme l'a écrit le comte Delaborde, « les études dessinées en vue de l'*Age d'Or* sont nombreuses et méritent d'être citées parmi les plus belles œuvres d'Ingres en ce genre. Le Musée de Montauban n'en possède pas moins d'une vingtaine[2]. » En spécifiant une vingtaine d'études pour cette composition au Musée de Montauban, l'éminent secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts n'a voulu évidemment parler que des pièces les plus remarquables, celles qui sont dignes de soutenir la comparaison avec les études faites pour les vitraux de Dreux et de Sablonville. En réalité, le Musée Ingres possède un peu plus de 400 dessins, calques et cartons, se rapportant tous à la composition de l'*Age d'Or*. Quatre-vingt-dix d'entre eux sont exposés, et quelques autres le seront prochainement; tout le reste est conservé en portefeuille. Pour établir quelque clarté dans la description de cette énorme quantité d'études, force a été de les diviser en un certain nombre de parties correspondant aux groupes du tableau, et désignées par des numéros d'ordre se rapportant aux indications qui suivent.

A notre très grand regret, nous n'avons pas pu, malgré les plus sérieux efforts, rendre cette classification absolument précise. Le caprice de l'artiste nous a souvent forcé à faire des distinctions un peu subtiles et discutables. Le tout ne pourra être bien compris que lorsqu'on comparera notre travail, sur place, avec les études du maître. Ceci soit dit pour expliquer certaines anomalies apparentes que nous n'aurions pu faire disparaître sans risquer de tomber dans la confusion.

I. Croquis représentant l'ensemble de la composition.
II. Études de la partie gauche de la composition.
III. Études de l'ensemble de la partie droite de la composition.
IV. Études de la partie centrale du tableau.
V. Jeune homme offrant à boire à son camarade.
VI. Amoureux assis par terre.
VII. Groupe de la danse.
VIII. Groupe de l'homme couché à plat ventre.
IX. Groupes divers.
X. Personnages groupés autour du sacrificateur.
XI. Jeune fille couronnant son amant.
XII. Personnages prenant leur repas.
XIII. Études d'enfants.
XIV. Étude des danseuses.
XV. Groupe des fiancés.
XVI. Epoux qui s'embrassent.
XVII. Etudes pour l'Amour et Zéphire.
XVIII. Jeune femme appuyée contre son époux.
XIX. Jeune homme à genoux aux pieds d'Astrée.
XX. Famille debout, le père portant l'enfant sur son bras.
XXI. Les amants à la biche.
XXII. Personnages se rattachant au groupe précédent.
XXIII. Jeune homme offrant des fruits.
XXIV. Famille couchée ; la mère jouant avec l'enfant placé sur ses genoux.
XXV. Famille avec l'enfant se traînant à terre.
XXVI. Personnages divers.
XXVII. Jeune fille lutinant un jeune homme.
XXVIII. Groupe de personnages avec un enfant.
XXIX. Groupe du sacrificateur.
XXX. Groupe de l'homme qui boit.
XXXI. Le joueur de flûte et l'homme croisant ses mains derrière lui.
XXXII. Astrée.
XXXIII. Personnages secondaires debout.
XXXIV. Enfants qui jouent.
XXXV. Femme allaitant deux enfants.
XXXVI. Saturne.
XXXVII. Groupes divers.
XXXVIII. Baigneurs.
XXXIX. Etudes du paysage et des animaux qui entrent dans la composition.
XL. Projet pour la décoration de la galerie de l'*Age d'Or*[3].

I

1359. *Premières pensées de la composition.*

Mine de plomb et plume. — H. 0m,40. — L. 0m,49.

[1] Catalogue Delaborde. Nos 26 et 27.

[2] *Op. cit.* p. 199.

[3] Sauf indications contraires, toutes les figures du dessin de l'Age d'Or sont absolument nues. Nous ne nous astreindrons donc pas à répéter cette caractéristique pour chacune d'elles.

Croquis confus entremêlés de notes nombreuses tracées sur dix feuilles de papier de dimensions variables, collées ensemble, superposées par endroits et rapportées par INGRES lui-même sur une feuille de papier fort. A côté de l'un de ces croquis, on lit la note suivante : *Un arbre d'où coule le nectar. Une jeune enfant a le nez dedans.*

1360. *Notes et croquis.*

A la plume et à la mine de plomb. — H. 0^m,19. — L. 0^m,22.

Feuille couverte de notes et de croquis confus pour l'ensemble et les détails de la composition. Des croquis sur papier à lettre et sur papier végétal sont collés sur la feuille, qui est, elle-même, rallongée à droite. Le croquis le plus arrêté représente un jeune garçon lutinant une jeune fille qui lui résiste ; tout à côté une autre jeune fille cueille des fleurs, etc. Les inscriptions se réduisent à de courtes notes telles que : *Jeune fille qui dort. Un agneau se frotte contre les figures, etc., etc.*

1361. *Encadrement de l'Age d'Or.*

A la plume. — H. 0^m,19. — L. 0^m,13.

Nombreux croquis d'ensemble et indications manuscrites, telles que : *Les adolescents au bord du tableau pour mettre de la beauté à droite, cette beauté qui charme et transporte. Il faut... passer les détails du corps humain... que les membres soient pour ainsi dire comme des justes colonnes, tels les maîtres des maîtres, etc.*

1362. *Croquis représentant deux femmes debout, tenant une guirlande.*

Mine de plomb. — H. 0^m,19. — L. 0^m,12.

Le reste de la feuille est couvert de notes manuscrites réduites généralement à un ou deux mots. Au bas du croquis est écrite la phrase suivante : *Les adolescents sur le bord du tableau. Les oiseaux vont reposer leurs têtes sur leurs épaules.*

1363. *Nombreux petits croquis accompagnés d'annotations manuscrites.*

A la plume. — H. 0^m,18. — L. 0^m,22.

En haut, on lit ces mots : *Motifs nouveaux.* Un homme portant un enfant à califourchon sur ses épaules, une jeune fille caressant un cygne, une autre portant dans ses bras un écureuil ; groupe de petits enfants au-dessus desquels sont écrits les mots : *Nid d'enfants*, etc., etc.

1364. *Ensemble de la composition.*

A la plume. — 0^m,40. — L. 0^m,49.

Il est encadré de larges traits de plume autour desquels sont de petits croquis et des notes telles que : *Un vieillard meurt. Deux jeunes hommes le contemplent.*

1365. *Croquis de l'ensemble de la composition.*

A la plume. — H. 0^m,19. — L. 0^m,25.

La partie de gauche est beaucoup plus complète que la partie de droite. Vers le milieu, mais un peu à gauche, un autel derrière lequel des femmes dansent en se tenant par la main, tandis qu'une autre, assise à côté, marque la mesure. Au-dessus de ce groupe, on lit : *La danse au milieu.*

1366. *Projet pour l'Age d'Or.*

A la plume. — H. 0^m,14. — L. 0^m,21.

Personnages confus diversement groupés. Dans le fond, scène de sacrifice sous un berceau de treilles.

1367. *Croquis pour l'Age d'Or.*

A la plume. — H. 0^m,13. — L. 0^m,16.

Indication d'une montagne dans le fond, sur laquelle est assis un personnage (Saturne) environné de nuées. Nombreuses notes tracées sur les marges.

1368. *Croquis des divers groupes de l'Age d'Or.*

A la plume et au crayon. — H. 0^m,35. — L. 0^m,28.

Indications sommaires, accompagnées de notes nombreuses. *Signé :* ING.

II

1369. *Étude pour l'ensemble de la partie gauche de l'Age d'Or.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,18. — L. 0^m,26.

Tous les personnages nus, sauf Astrée, debout, en profil tourné vers la droite. Auprès d'elle, un vieillard assis tient les mains de deux jeunes filles debout devant lui. Une femme couchée sur le ventre occupe le premier plan.

1370. *Vagues indications des mêmes figures.*

A la plume. — H. 0^m,11. — L. 0^m,13.

III

1371. *Croquis des groupes du côté droit de la composition.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,13. — L. 0^m,17.

Au premier plan se trouve la silhouette de Saturne tenant son sceptre.

1372. *Études pour la même partie du tableau.*

A la plume et au crayon. — H. 0m,08. — L. 0m,20.

A droite, une femme nue de dos, assise par terre, appuyée sur le bras droit.

1373. *Femme nue.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,08. — L. 0m,08.

Elle est assise par terre, croisant ses bras sur ses genoux.

IV

1374. *Croquis de la partie centrale de la composition.*

A la plume, sur papier végétal. — H. 0m,32. — L. 0m,46.

Au côté droit, des jeunes gens des deux sexes, cueillant des fleurs ; sur le coin supérieur de la feuille, à droite, sont inscrits les mots : *Composition. Milieu.*

V

1375. *Étude pour un des groupes placés à la droite du tableau.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,09. — L. 12.

Jeune homme debout offrant à boire à un de ses camarades assis par terre. *Signé :* Ing.

VI

1376. *Groupe composé d'un jeune homme et d'une jeune femme.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,06. — L. 0m,11.

Ils sont nus, assis à terre, la tête tournée vers la droite. La jeune femme s'appuie sur la jambe de son compagnon et passe son bras droit sur sa tête.

1377. *Croquis de figures nues, couchées.*

A la plume. — 0m,07. — L. 0m,10. *Signé :* Ing.

1378. *Même groupe que le précédent.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,14. — L. 0m,22.

Il forme le centre des autres scènes de la gauche du tableau.

VII

1379. *Sept danseuses nues se tenant par la main.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,15. — L. 0m,20.

VIII

1380. *Figures nues, les unes assises, les autres couchées.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,18. — L. 0m,14.

Au milieu d'elles, deux petits enfants qui s'embrassent ; sur le devant, une figure d'homme couché à plat ventre, la jambe gauche relevée, première pensée du célèbre dessin de la collection Gatteaux, plusieurs fois reproduit par la gravure et par la photographie. (Delaborde, *op., cit.*, p. 199.)

IX

1381. *Femme nue, assise par terre.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,08. — L. 0m,07.

Elle est tournée vers la droite, et invite deux enfants à s'embrasser.

1382. *Étude de détails pour le groupe des personnages nus qui prennent leur repas.*

A la plume et au crayon. — H. 0m,07. — L. 0m,08.

1383. *Buste de jeune fille nue.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,13.

De trois quarts à droite, les mains levées et ouvertes.

1384. *Femme nue et assise.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,08.

Elle est vue de face, tenant un enfant sur chacun de ses bras. Au-dessus d'elle, une étude pour le bras droit d'Astrée.

1385. *Groupe de deux jeunes gens nus, debout.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,04.

Le premier appuyant sa main sur l'épaule du second qui croise ses bras sur sa poitrine.

X

1386. *Ensemble de la composition de l'Age d'Or.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,24. — L. 0m, 32.

Astrée debout et de face est à gauche, au milieu d'un groupe de figures debout. Au centre de la composition, un homme nu offre un sacrifice sur un autel, ayant à ses côtés un jeune homme et une jeune fille, agenouillés tous les deux, qui lui présentent des fruits et du lait. Un peu plus loin, une danse de jeunes filles, conduite par les sons d'une flûte rustique dont joue un jeune homme assis à

droite. Sur un léger monticule, au premier plan, une jeune femme assise entoure de ses bras un jeune homme assis devant elle. A côté, un enfant et un lapin.

1387. *Danseuses nues formant une ronde derrière un sacrificateur placé sous une tonnelle.*

Mine de plomb et estompe, sur papier végétal. — H. 0m,46. — L. 0m,63.

A droite, deux fiancés assis. A gauche, au premier plan, une femme couchée. Toutes ces figures sont nues.

XI

1388. *Étude pour la femme posant une couronne de fleurs sur la tête d'un jeune homme.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,12.

Elle est vue de trois quarts à gauche.

1389. *Étude de jeune fille couronnant un jeune homme.*

Mine de plomb. — H. 0m,25. — L. 0m,25.

Tous les deux sont assis par terre. Elle est placée entre les jambes de son compagnon qui la tient par la taille.

1390. *Même groupe que le précédent.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,12.

Étude moins poussée. La jeune fille est à genoux.

1391. *Même groupe.*

Mine de plomb et la plume. — H. 0m,12. — L. 0m,16.

La jeune fille est agenouillée. Une partie du croquis exécutée sur papier végétal a été rapportée sur une feuille de papier blanc pour raccorder ce groupe à celui des femmes étendant les bras vers la gauche, qui fait partie du groupe du sacrifice.

XII

1392. *Étude de bras de femme renversée en arrière.*

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,15.

1393. *Étude pour le bras d'un homme qui porte un fruit à sa bouche.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,08.

1394. *Étude pour le bras droit d'un homme présentant un vase.*

Crayon noir. — H. 0m,14. — L. 0m,14.

1395. *Groupe d'un homme et d'une femme.*

Crayon noir avec quelques traits à la plume. — H. 0m,18. — L. 0m,15.

Ils sont vus de dos et mangent des fruits.

1396. *Femme agenouillée.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,11.

Elle est tournée vers la droite, penchée en avant et appuyée sur son bras droit. A côté, léger croquis indiquant la place réservée à cette figure dans l'ensemble de la composition. *Signé :* Ing.

1397. *Variante de la même figure.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,14.

Elle est plus inclinée en avant. *Signé :* Ing.

1398. *Femme assise.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,10.

Vue à mi-corps de profil, tournée vers la gauche. Elle porte un fruit à sa bouche avec ses deux mains.

1399. *Variante de la précédente.*

Mine de plomb, sur papier de calque jaune. — H. 0m,12. — L. 0m,11.

Elle tient le fruit avec une seule main et appuie le bras gauche sur sa jambe.

1400. *Homme vu de dos.*

Mine de plomb. — H. 0m,12, — L. 0m,12.

Assis à terre et tourné vers la droite.

1401. *Homme présentant un fruit à sa gauche.*

Crayon noir. — H. 0m,09. — L. 0m,09.

Il est assis à terre, les jambes croisées.

1402. *Jeune femme agenouillée.*

Crayon noir. — H. 0m,19. — L. 0m,20.

Elle est vue de dos, tournée vers la gauche, se courbant, en appuyant ses mains sur ses genoux. *Signé :* Ing.

1403. *Jeune homme vu de face.*

Mine de plomb, — H. 0m,14. — L. 0m,19.

Il est appuyé sur ses deux mains et se tourne vers la gauche pour boire dans un vase qu'on lui présente. Une figure de femme est indiquée en avant.

1404. *Étude d'une cuisse vue en raccourci, pour la figure précédente.*

Mine de plomb. — H. 0m,06. — L. 0m,13.

1405. *Un jeune homme assis.*

Crayon noir. — H. 0m,23. — L. 0m,20.

Il est représenté de dos, portant un fruit à la bouche d'une femme assise auprès de lui. Ils se tiennent tous deux par la taille.

1406. *Variante du groupe précédent.*

Crayon noir. — H. 0m,23. — L. 0m,20.
A côté, indication de deux têtes qui s'embrassent. *Signé:* Ing.

1407. *Variante du précédent.*

Crayon noir. — H. 0m,30. — L. 0m,22.
La femme porte un fruit à sa bouche. *Signé:* Ing.

1408. *Trois personnages assis, un autre debout, apportant une amphore.*

Crayon noir. — H. 0m,31. — L. 0m,42.
Deux autres personnages sont vaguement indiqués. A côté de la tête de celui qui est debout, le mot « *clair* ».

1409. *Un jeune homme et une jeune femme assis.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,07. — L. 0m,10.
Variante du groupe représentant un jeune homme offrant à boire à un autre jeune homme. *Signé:* Ing.

1410. *Étude d'après nature pour un jeune homme mangeant un fruit.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,22. — L. 0m,31.

1411. *Groupe d'un homme offrant des fruits à une femme.*

Mine de plomb. — H. 0m,26. — L. 0m,27.
Celle-ci s'incline devant son compagnon en croisant ses mains sur sa poitrine.

1412. *Un homme tenant un fruit de la main gauche.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,16.

1413. *Homme élevant un fruit en l'air de la main droite.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,16.
Il s'appuie sur le coude gauche à terre.

1414. *Une main tenant un fruit.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,07.
Variante de l'étude précédente.

1415. *Jeune femme agenouillée.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,11. — L. 0m,13.
Elle se tourne vers la droite et avance les bras comme pour offrir un objet.

XIII

1416. *Enfant levant la tête et les bras en l'air.*

Mine de plomb, mise au carreau. — H. 0m,18. — L. 0m,09. *Signé:* Ing.

1417. *Variante de l'étude précédente.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,11. — L. 0m,07.
Le haut du corps seulement, vu de trois quarts.

1418. *Étude de la tête et du bras droit du même enfant.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,29. — L. 0m,21.
Grandeur naturelle. *Signé:* Ing.

1419. *Bras droit levé d'un enfant.*

Mine de plomb et estompe. — H. 0m,19. — L. 0m,11.
Étude pour le même.

1420. *Nez et bouche d'un enfant.*

Mine de plomb et estompe. — H. 0m,10. — L. 0m,10.
Il est vu de trois quarts. Étude faite d'après un plâtre entré au Musée de Montauban avec les autres objets de la collection d'Ingres.

1421. *Étude de profil, d'après le même plâtre.*

Mine de plomb et estompe. — H. 0m,09 — L. 0m,06.

1422. *Un enfant.*

Crayon noir. — H. 0m,23. — L. 0m,16.
Il est vu de trois quarts, en pied, courant vers la gauche.

1423. *Un enfant courant, vu de dos.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,16.

1424. *Croquis de groupes divers appartenant à toutes les parties du tableau.*

A la plume et à la mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,17. — L. 0m,20.
Le croquis principal en bas représente une jeune femme jouant avec un enfant, à côté de la tête duquel Ingres a inscrit une note pour indiquer une légère modification, et les mots : « *Bon à conserver.* » *Signé:* Ing.

1425. *Deux chiens couchés et endormis.*
Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,12.

1426. *Haut du corps d'un jeune homme.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,14. Il est tourné vers la gauche et présente un fruit.

1427. *Jeune homme debout.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,15. — L. 0m,08.
Il donne à manger à un cheval. *Signé :* Ing.

1428. *Même sujet que le précédent, mais plus petit.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,14. — L. 0m,06.

1429. *Partie supérieure du corps d'un jeune homme.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,05. Il est vu de profil, appuyant son menton sur sa main.

1430. *Deux têtes de cheval d'après un plâtre.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,06.

XIV

1431. *Femme nue debout.*

Mine de plomb. — H. 0m,32. — L. 0m,14. Elle est de profil, tournée vers la gauche, battant des mains. Sur la même feuille est collée une étude pour la tête de la même femme retournée, dessinée sur papier végétal et mise au carreau.

1432. *Femme nue debout, battant la mesure avec ses mains.*

Mine de plomb. — H. 0m,33. — L. 0m,18. Variante du personnage précédent. Le profil de la figure est refait à côté avec la bouche ouverte et en plus grandes dimensions. Au-dessous, léger croquis des danseuses entourant la musicienne. Mis au carreau.

1433. *Autre étude pour la même.*

Mine de plomb et estompe, mis au carreau. — H. 0m,32. — L. 0m,16.

1434. *La même.*

Mine de plomb. — H. 0m,38. — L. 0m,21. Elle est tournée vers la gauche et marque la mesure avec le pied. Le bassin et les deux jambes refaits à côté.

1435. *Danseuse.*

Mine de plomb. — H. 0m,28. — L. 0m,14. Elle est vue de dos, la tête tournée vers la gauche et en partie cachée par le bras d'une autre danseuse placée devant elle.

1436. *Variante de la précédente.*

Mine de plomb, sur papier jaune. — H. 0m,29. — L. 0m,13.
Étude mise au carreau.

1437. *Une danseuse.*

Mine de plomb. — H. 0m,28. — L. 0m,11. Elle est vue complètement de dos, passant ses bras derrière elle. *Signé :* Ing.

1438. *Groupe de quatre danseuses.*

A la plume et à la mine de plomb, partie sur papier de calque et partie sur papier à dessin. — H. 0m,35. — L. 0m,23.
Il comprend la danseuse des études précédentes.

1439. *Ronde de danseuses.*

Mine de plomb. — H. 0m,23. — L. 0m,31. Au milieu de celles-ci, un homme nu, assis par terre, joue de la flûte. *Signé :* Ing.

1440. *Ronde de danseuses.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,17. — L. 0m,23.
Réplique retournée, avec quelques modifications de la composition précédente. *Signé :* Ing.

1441. *Une danseuse.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,09. Les cheveux épars, la tête légèrement inclinée vers la gauche, elle est vue presque de face. Croquis d'une première idée du sujet. Mis au carreau.

1442. *Étude d'après le modèle pour la danseuse précédente.*

Mine de plomb. — H. 0m,27. — L. 0m,16.

1443. *La même danseuse avec quelques variantes.*

Mine de plomb et estompe, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,28. — L. 0m,16.

1444. *Danseuse.*

Mine de plomb. — H. 0m,24. — L. 0m,13. Elle est de face, passant la jambe gauche sur la jambe droite.

1445. *Une danseuse.*

Crayon noir et blanc, sur papier jaune. — H. 0m,51. — L. 0m,40.
Étude de grandeur d'exécution. Elle est tournée vers la gauche et étend en arrière le bras gauche. Son ventre est dessiné en plus petites dimensions, au-dessous, et ses jambes au-dessus.

1446. *Études pour une danseuse.*

Mine de plomb. — H. 0m,23. — L. 0m,10.
Le bras gauche plié, l'autre allongé.

1447. *Études pour les bras d'une danseuse.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,09.
Variante du dessin précédent.

1448. *Trois études pour le bras droit et le bassin d'une danseuse.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,23.
Signé : Ing.

1449. *Étude pour l'ensemble, et la disposition des bras d'une danseuse.*

Mine de plomb, sur papier de calque, mis au carreau. — H. 0m,33. — L. 0m,17.
Elle est de trois quarts, à gauche. *Signé :* Ing.

1450. *Études de mains qui s'enlacent, pour la danseuse.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,14.

1451. *Main d'une des danseuses.*

Mine de plomb. — H. 0m,05. — L. 0m,06.

1452. *Une danseuse vue de profil, tournée vers la gauche.*

Mine de plomb. — H. 0m,31. — L. 0m,21.

1453. *Danseuse.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,09.
Elle est vue de face, levant le bras droit au-dessus de sa tête.

1454. *Deux danseuses.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,21. — L. 0m,13.
Elles sont vues de dos, se dirigeant en sens contraire.

1455. *Étude de bras pour une danseuse.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,07.
Variante des études analogues décrites plus haut.

1456. *Étude de vêtement.*

Mine de plomb. — H. 0m,30. — L. 0m,11.
Pour la danseuse échevelée, vue presque de face, et se dirigeant vers la gauche.

1457. *Vêtement de la même danseuse.*

Mine de plomb. — H. 0m,29. — L. 0m,10.

1458. *Étude pour le même vêtement.*

Mine de plomb. — H. 0m,30. — L. 0m,19.

1459. *Étude pour la partie flottante du vêtement.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,14.

1460. *Danseuse.*

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,11.
Vue un peu de dos, tournée vers la gauche.

1461. *Danseuse.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,19. — L. 0m,07.
Calque, avec modifications légères, du dessin précédent.

1462. *Étude d'après le modèle pour la même figure.*

Mine de plomb. — H. 0m,28. — L. 0m,20.
A côté, études pour la jambe et le pied d'une autre figure. *Signé :* Ing.

1463. *La même danseuse drapée.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,30. — L. 0m,16.
Ce dessin est la synthèse des études précédentes.

1464. *Deux mains de danseuses enlacées.*

Mine de plomb. — H. 0m,8. — L. 0m,08.

1465. *Deux bras de danseuses se tenant par la main.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,14.

XV

1466. *Deux fiancés se tenant par la main.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,13
Au bas de la composition est écrit le mot : *Herculanum,* renvoyant à quelque peinture d'Herculanum, auquel songeait sans doute l'artiste en exécutant ce dessin. Courtes notes sur le sujet. *Signé :* Ing.

1467. *Deux fiancés.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,16. — L. 0m,11.
Variante du dessin précédent ; d'autres figures sont esquissés derrière eux. *Signé :* Ing.

1468. *La fiancée.*

Mine de plomb. — H. 0m,39. — L. 0m,24.
Elle est en pied, debout, vue de face, avançant sa main droite pour prendre celle de son époux, le bras gauche pendant. Le bras gauche est refait, à côté, et le visage, au-dessus ; l'indication d'un agneau apparaît près de la jambe droite. Du même côté, indications confuses d'une femme vêtue, assise et accoudée sur un meuble. Au-dessus, les mots : *Un agneau qui se repose auprès d'elle. Signé :* Ing.

Ce splendide dessin a été plusieurs fois reproduit, notamment dans le livre de M. Eugène Montrosier, *Peintres modernes*. Paris, L. Baschet, 1882, in-8°, p. 13.

XVI

1469. *Femme debout.*

Mine de plomb. — H. 0m,36. — L. 0m,13.
De face, le bras droit élevé à la hauteur de la tête d'un personnage dont on ne voit que la silhouette; la main gauche est dans l'attitude d'embrasser une taille. « Cette figure faisait partie du groupe des fiancés. » (Note de M. A. Cambon). Elle en a été détachée pour devenir l'épouse du présent groupe.

1470. *Deux époux.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,25. — L. 0m,15.
Le mari s'avance vers sa femme pour l'embrasser.

1471. *Variante du même groupe.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L 0m,08. *Signé :* Ing.

1472. *Étude réduite de la variante précédente.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,10. — L. 0m,09.
La femme tient ses deux genoux dans ses mains croisées. *Signé :* Ing.

1473. *Jeune homme assis.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,11. — L. 0m,17.
Sa tête relevée est vue de profil. Il croise ses mains autour de son genou gauche. *Signé :* Ing.

1474. *Deux études de mains croisées autour d'un genou.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,10.

1475. *Jeune homme assis.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,13. — L. 0m,18.
Répétition agrandie de la figure précédente. *Signé :* Ing.

1476. *Deux études pour le torse et les bras du même personnage.*

Dessin à la mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,18. — L. 0m,16.

1477. *Variante du même personnage.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,13. — L. 0m,17.
Il est tourné vers la droite, et sa tête, penchée en arrière, s'incline vers la droite. *Signé :* Ing.

1478. *Même figure.*

Mine de plomb, sur papier de calque jaune, mis au carreau. — H. 0m,17. — L. 0m,27.
Elle est tournée en sens inverse, c'est-à-dire vers la gauche, et présente certaines variantes de détail.

1479. *Étude pour les attaches du bras du même personnage.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,08. *Signé :* Ing.

1480. *Une femme embrassant un homme.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,16.

1481. *Une femme entourant un homme de ses bras.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,11. — L. 0m,07.
Variante du précédent.

1482. *Un homme debout embrassant une femme.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,06. *Signé :* Ing.

1483. *Homme couché, appuyé sur son bras gauche.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,06. — L. 0m,10.

1484. *Étude pour le pied droit du même personnage.*

Mine de plomb. — H. 0m,04, — L. 0m,04.

1485. *Femme assise.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,18. — L. 0m,18.
Elle a la tête baissée, et tient avec ses deux mains son genou gauche contre lequel un chien vient se frotter.

1486. *Homme couché sur le ventre.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,14. — L. 0m,19.
Il est vu de profil, la tête appuyée sur la main gauche, le pied gauche relevé.

1487. *Femme couchée sur le ventre.*

Mine de plomb. — H. 0m,22. — L. 0m,39.
Elle appuie sa tête sur ses deux mains et soulevant le pied gauche. *Signé :* Ing.

1488. *Femme agenouillée, tournée vers la droite.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,10. *Signé :* Ing.

1489. *Main gauche de femme levée et ouverte.*

Mine de plomb. — H. 0m,04. — L. 0m,05.

1490. *Tête de femme baissée.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,11. — L. 0m,11.

Elle est vue de trois quarts. D'après l'antique.

1491. *Femme assise par terre.*

Dessin aux deux crayons, mis au carreau, sur papier jaune. — H. 0m,18. — L. 0m,28.

Ses jambes sont pliées. Elle est tournée vers la droite, et placée près d'un jeune homme qui appuie son bras droit contre la jambe d'un autre personnage debout derrière lui.

1492. *Même groupe.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,17. — L. 0m,22.

La jeune fille prend la main que le jeune homme a posée sur son épaule.

1493. *Homme assis par terre.*

Mine de plomb et sanguine, mis au carreau. — H. 0m,10. — L. 0m,18.

Il est tourné vers la droite, la jambe gauche allongée, et il s'appuie sur le coude. Devant lui, la silhouette d'une femme.

1494. *Deux mains de femme enlacées.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,10.

1495. *Étude pour la poitrine de la femme du groupe précédent.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,14.

1496. *Étude pour les jambes de l'homme du groupe précédent.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,20. — L. 0m,20. *Signé :* Ing.

1497. *Étude pour une main droite ouverte et pendante.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,04. — L. 0m,06.

1498. *Tête de jeune homme embrassant celle d'une jeune fille qu'il tient entre ses bras.*

Mine de plomb, sur papier de calque jaune. — H. 0m,25. — L. 0m,35.

1499. *Jeune fille, le bras droit relevé sur sa tête.*

Crayon noir, mis au carreau, sur deux feuilles de papier végétal collées bout à bout. — H. 0m,34. — L. 0m,33.

Elle s'appuie contre l'épaule d'un jeune homme croisant ses bras sur sa poitrine. Figures vues à mi-corps.

1500. *Le même groupe.*

A la plume. — H. 0m,10. — L. 0m,09.

Jeune femme, le bras droit relevé derrière sa tête qu'elle appuie contre l'épaule d'un homme qui croise ses bras sur sa poitrine. Figures vues à mi-jambes. *Signé :* Ing.

1501. *Bassin et jambes d'une jeune fille.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,39. — L. 0m,16.

Elle est debout, vue de face, s'appuyant sur la jambe gauche.

1502. *Études de têtes pour les figures précédentes.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,37. — L. 0m,20.

Tête de jeune fille vue de trois quarts avec les mots écris à côté : « *Mlle Aline Desgoffes.* » Tête de jeune femme vue de trois quart, portant à côté la mention « *Mme Desgoffes.* » Ces deux études ont été posées par les personnes dont le nom est inscrit à côté.

1503. *Tête de femme.*

Mine de plomb. — H 0m,24. — L. 0m,20

Visage de femme vue de trois quarts, d'après Mme Desgoffes.

1504. *Femme nue.*

Mine de plomb. — H. 0m,38. — L. 0m,16.

Elle est debout, tournée vers la droite, la main gauche contre sa taille, la main droite sur sa tête.

1505. *Tête de femme.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,06.

Vue de trois quarts, levée et tournée vers la droite.

XVII

1506. *Étude pour la figure de Zéphyre.*

Crayon noir. — H. 0m,14. — L. 0m,27.

Les jambes et le bras gauche refaits à côté.

1507. *Étude pour la figure de Zéphyre.*

Crayon noir. — H. 0m,25. — L. 0m,32.

Les bras, dessinés d'abord baissés, ont été ensuite dessinés levés. On lit à côté : *La figure derrière le grand arbre.*

1508. *Calques de jambes en diverses positions pour le même personnage.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,16. — L. 0m,11.

1509. *Tête de jeune homme.*

Mine de plomb, retouché de blanc et mis au carreau. — H. 0m,14. — L. 0m,13.
D'après l'antique. Étude pour Zéphyre.

1510. *Zéphyre.*

A la plume, sur papier végétal. — H. 0m,09. — L. 0m,12.
Il tient une draperie flottante.

1511. *Étude d'ensemble pour le même personnage.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,21. — L. 0m,24.

1512. *Variante de la même figure.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,41. — L, 0m,32.
Inscription à la plume : « *Les figures un peu dans les arbres* »

1513. *Étude pour les jambes de Zéphyre.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier calque jaune passé à l'essence. — H. 0m,34. — L. 0m,50.
Grandeur d'exécution.

1514. *L'Amour debout.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,20. — L. 0m,11.
Ses bras sont représentés en plusieurs positions différentes.

1515. *L'Amour.*

Crayon noir. — H. 0m,37. — L. 0m,12.
Debout, posé à terre, tourné vers la droite, les bras croisés sur la poitrine.

1516. *Étude pour la tête de l'Amour.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,09. — L. 0m,09.

1517. *Tête de l'Amour.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,08.
Il a un bandeau sur le front.

1518. *Un jeune homme nu.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,14. — L. 0m,08.
Il est debout, de face, et tient une torche élevée à chaque main.

1519. *Une aile d'oiseau.*

Mine de plomb, sur papier rose. — H. 0m,09. — L. 0m,19.

1520. *Aile d'oiseau.*

Mine de plomb, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0m,20. — L. 0m,34.
Étude pour la figure de Zéphyre, faite sous la direction d'Ingres par un de ses élèves.

1521. *Étude pour les ailes de l'Amour.*

Mine de plomb, rehaussé de blanc, sur papier de calque jaune. — H. 0m,29. — L. 0m,32.

1522. *L'Amour.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,11. — L. 0m,14.
Il est vu de profil, tenant une lyre, et s'envolant presque horizontalement. *Signé :* Ing.

1523. *Étude d'après nature pour la figure de l'Amour.*

Crayon noir. — H. 0m,18. — L. 0m,37.
Les jambes et la main gauche ont été dessinées en diverses positions.

1524. *Mise au net de l'étude précédente.*

Mine de plomb. — H. 0m,22. — L. 0m,33.

1525. *Deux lyres.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,08. — L. 0m,11.
Calquées sur des gravures, d'après des peintures de vases grecs.

1526. *Autre lyre antique, calquée de même.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,07. — L. 0m,06.

1527. *L'Amour Volant presque debout.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,30. — L. 0m,17.
Les deux mains sont croisées sur la poitrine.

1528. *L'Amour.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,48. — L. 0m,34.
Vu de profil, tourné vers la droite, les deux mains croisées sur la poitrine. A côté, étude de la tête et des mains ; plus bas, un profil de femme regardant à gauche.

1529. *L'Amour ; étude d'ensemble.*

Crayon noir. — H. 0m,37. — L. 0m,26.
Il vole, les deux mains croisées sur la poitrine, la jambe gauche pendante, la jambe droite relevée. A côté, deux études de mains et une de pied.

1530. *Étude pour les jambes de l'Amour.*

Crayon noir. — H. 0m,08. — L. 0m,14.

XVIII

1531. *Une jeune fille s'appuyant sur un jeune homme.*

Crayon noir et mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,22. — L. 0m,16.

Leurs bras sont refaits séparément, à côté. *Signé :* Ing.

1532. *Jeune femme s'appuyant sur l'épaule de son époux.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,23. — L. 0m,14.

Variante du dessin précédent.

1533. *Jeune femme s'appuyant sur son époux.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,15. — L. 0m,05.

Variante du même sujet. *Signé :* Ing.

XIX

1534. *Jeune homme agenouillé aux pieds d'Astrée et baisant sa tunique.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L. 0m,17.

Trois croquis du même personnage, dont un sur papier végétal. *Signé :* Ing.

1535. *Jeune homme agenouillé.*

Crayon noir. — H. 0m,28. — L. 0m,19.

Il est penché en avant, vu de profil à droite, posant le genou gauche à terre. Comme cette figure devait être en partie cachée par le cadre du tableau, on ne voit sur ce dessin qu'une partie du dos et de la main gauche du sujet.

1536. *Étude de mains.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,08.

Main du jeune homme précédent tenant un coin du manteau d'Astrée.

1537. *Main gauche tenant une étoffe.*

Mine de plomb. — H. 0m,04. — L. 0m,06.

Étude pour le motif précédent.

1538. *Oreille du même personnage.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,06.

1539. *Étude pour l'ensemble du même personnage.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,15. *Signé :* Ing.

1540. *Jambe droite de la même figure.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,10.

XX

1541. *Jeune homme portant un enfant assis sur son bras droit.*

Mine de plomb, crayon noir et estompe. H. 0m,39. — L. 0m,21.

Étude faite d'après la statuette antique, dite le Faune de la Bibliothèque Nationale, et reprise d'après le modèle vivant.

1542. *Groupe d'un homme debout, tenant un enfant dans ses bras, et d'une femme qui s'appuie sur son épaule.*

Mine de plomb, sur papier de calque, mis au carreau. — H. 0m,35. — L. 0m,24.

Variantes diverses. A côté d'une des têtes essayées, on lit en marge : *Bonne*, et près d'un croquis de main : *Oui*.

1543. *Étude pour le même groupe.*

Mine de plomb. — H. 0m,36. — L. 0m,23.

L'enfant est agenouillé contre la poitrine de son père. Le bras de la mère est essayé en cinq poses diverses.

1544. *Deux petits enfants agenouillés.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,10.

Etude pour le groupe précédent.

1545. *Même groupe.*

Mine de plomb. — H. 0m,32. — L. 0m,18.

La femme est principalement étudiée. L'enfant caresse son père.

1546. *Étude du bras et des jambes de la femme du dessin précédent.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,10.

1547. *Même figure de femme.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,37. — L. 0m,17.

Elle est vue de face, le bras ployé comme pour s'appuyer sur son époux, à côté d'elle. La même, vue de trois quarts. Un genou. *Signé :* Ing.

1548. *Étude pour la même femme.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,26. — L. 0m,09.

Tournée vers la droite, s'appuyant sur l'épaule de son compagnon, dont la silhouette est indiquée. *Signé :* Ing.

1549. *La même femme.*

Mine de plomb. — H. 0m,38. — L. 0m,14.

Vue de face, s'appuyant sur un homme qui lui entoure le corps de son bras. *Signé :* Ing.

1550. *Bras de la même femme.*

Crayon noir, sur papier de calque jaune. — H. 0^m,25. — L. 0^m,20.

De la même dimension que sur la peinture du château de Dampierre.

1551. *Tête de la même femme.*

Mine de plomb, sur papier végétal vernis. H. 0^m,15. — L. 0^m,12.

Elle est vue de trois quarts ; sujet emprunté aux études faite pour le *Vœu de Louis XIII*.

1552. *Même femme.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0^m,36. — L. 0^m,13.

Étude très poussée pour le torse et les jambes. La jambe gauche est étendue, la jambe droite repliée.

1553. *Autre étude pour le torse et les jambes de la même femme.*

Mine de plomb. — H. 0^m,34. — L. 0^m,15.

La jambe droite est placée devant la gauche.

1554. *Étude pour l'homme et l'enfant du même groupe.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0^m,36. — L. 0^m,15.

L'enfant est à cheval sur le bras du père. *Signé:* Ing.

1555. *Étude pour l'homme du même groupe.*

Mine de plomb. — H. 0^m,39. — L. 0^m,20.

Il est debout, vu de dos, le bras droit plié, l'autre bras inachevé. Trois études pour l'épaule et le bras gauche, le coude et le cou du même personnage.

1556. *Étude pour le même.*

Mine de plomb et à la plume. — H. 0^m,32. — L. 0^m,15.

Il porte l'enfant à califourchon sur son bras et appuie sur sa hanche le bras qui soutient l'enfant.

1557. *Étude de main droite pendante.*

Mine de plomb. — H. 0^m,16. — L. 0^m,04.

Elle semble tenir un bout de draperie.

1558. *Étude pour le même.*

Mine de plomb et estompe. — H. 0^m,20. — L. 0^m,09.

Vu de dos, d'après un petit bronze antique.

1559. *Calque du dessin précédent.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,16. — L. 0^m,08.

1560. *Etude pour l'enfant du même groupe.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0^m,48. — L. 0^m,34.

Il est à califourchon sur le bras de son père qu'il caresse. Grandeur d'exécution.

1561. *Un enfant debout.*

Mine de plomb. — H. 0^m,15. — L. 0^m,07.

Il regarde en haut, de côté.

1562. *Enfant debout.*

Mine de plomb. — H. 0^m,19. — L. 0^m,11.

Variante du dessin précédent.

XXI

1563. *Un jeune homme assis à côté d'une jeune femme.*

Mine de plomb. — H. 0^m,25. — L. 0^m,21.

Celle-ci de face, celui-là de profil.

1564. *Deux études pour le groupe précédent.*

Mine de plomb. — H. 0^m,36. — L. 0^m,17.

Entre les deux amoureux, apparaît la tête d'une biche.

1565. *Même groupe.*

Mine de plomb. — H. 0^m,25. — L. 0^m,16.

La femme est assise sur les genoux de son amant.

1566. *Étude pour le même groupe.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0^m,13. — L. 0^m,08.

La jeune femme, occupée à arranger ses cheveux, est placée devant le jeune homme qui se penche vers elle, en s'appuyant sur le coude gauche.

1567. *Même groupe.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0^m,14. — L. 0^m,14.

Même disposition qu'au dessin précédent, sauf la tête de biche, qui apparaît entre les deux figures. *Signé :* Ing.

1568. *Étude de la femme du groupe précédent.*

Mine de plomb. — H. 0^m,11. — L. 0^m,11.

Elle est dans la même attitude.

1569. *Variante du même groupe.*

Crayon noir, sur papier de calque. — H. 0^m,12. — L. 0^m,06. *Signé :* Ing.

1570. *Même groupe, mais plus complet.*

Mine de plomb. — H. 0^m,13. — L. 0^m,06.

Le jeune homme est assis entre deux jeunes femmes.

XXII

1571. *Femme nue.*

Mine de plomb. — H. 0^m,12. — L. 0^m,17.

Elle est à demi couchée, soulevant le haut du corps sur ses bras. *Signé :* Ing.

1572. *La même femme.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0^m,08. — L. 0^m,11. Transposée de côté. *Signé* : Ing.

1573. *Homme assis.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0^m,12. — L. 0^m,13.

Il appuie sur son bras gauche ; le haut du corps est penché en avant.

1574. *Calque retourné du personnage précédent.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,11. — L. 0^m,09.

1575. *Deux études d'hommes assis.*

Mine de plomb. — H. 0^m,23. — L. 0^m,13.

Les mêmes que le précédent, tournés en sens inverse.

1576. *Homme vu de dos.*

Mine de plomb. — H. 0^m,13. — L. 0^m,11.

Il est assis, courbé, les bras croisés.

1577. *Un homme debout, tenant un bassin.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0^m,08. — L. 0^m,05.

Auprès de lui deux amoureux, assis, s'embrassent.

1578. *Jeune homme vu de profil, tourné vers la droite.*

Mine de plomb. — H. 0^m,08. — L. 0^m,08.

1579. *Bras relevé d'une femme.*

Mine de plomb. — H. 0^m,09. — L. 0^m,07.

Indications de l'autre bras, qui soutient le coude de celui-ci, et de la tête contre laquelle s'appuie l'index de l'autre main.

XXIII

1580. *Un jeune homme assis offrant des fruits à deux femmes assises.*

Mine de plomb. — H. 0^m,15. — L. 0^m,12.

1581. *Le jeune homme du groupe précédent.*

Crayon noir. — H. 0^m,12. — L. 0^m,12.

Il est assis à terre, les jambes croisées, tourné vers la droite, et lève le bras droit pour porter un fruit à la bouche d'une jeune fille.

1582. *Études pour le groupe précédent.*

Crayon noir, sur papier de calque. — H. 0^m,27. — L. 0^m,27.

Deux têtes et une main de grandeur d'exécution. Une autre tête a été découpée de façon à pouvoir appliquer ce dessin sur la peinture sans cacher les parties exécutées.

1583. *Jeune homme assis parlant à une jeune fille assise devant lui.*

Crayon noir. — H. 0^m,13. — L. 0^m,17.

Elle a la tête tournée vers le spectateur.

XXIV

1584. *Une jeune femme assise.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,08. — L. 0^m,14.

Elle est appuyée contre les jambes de son mari couché par terre, et tient un petit enfant sur ses genoux repliés. Groupe appartenant à la partie gauche de la composition.

1585. *Jeune femme allongée par terre.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0^m,20. — L. 0^m,43.

Le haut du corps est appuyé sur les jambes d'un homme, couché aussi, et vu en raccourci. Elle joue avec un petit enfant placé sur ses genoux relevés. Au-dessus de la scène, quelques études de parties : la tête du jeune homme, les deux genoux et un pied de la femme.

1586. *Le bras droit du jeune homme du groupe précédent passant sur sa tête.*

Mine de plomb. — H. 0^m,06. — L. 0^m,10.

1587. *Variante de l'étude du même bras.*

Mine de plomb. — H. 0^m,05. — L. 0^m,09.

1588. *Étude pour les jambes, vues en raccourci, du même personnage.*

Mine de plomb. — H. 0^m,10. — L. 0^m,09.

1589. *Étude pour le jeune homme couché, vu en raccourci.*

Crayon noir. — H. 0^m,21. — L. 0^m,39.

1590. *Étude des jambes du même personnage.*

Crayon noir, mis au carreau (à la sanguine). — H. 0^m,15. — L. 0^m,27.

1591. *Femme jouant avec un enfant.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,20. — L. 0m,25.

Étude pour le même groupe.

1592. *La même femme.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,15. — L. 0m,36.

1593. *Un jeune homme et une jeune femme.*

Crayon noir et plume. — H. 0m,26. — L. 0m,35.

Étude pour le même groupe sur un plan plus éloigné. Indication à la plume des jambes d'un homme debout.

1594. *Femme assise par terre.*

Mine de plomb et à la plume. — H. 0m,06. — L. 0m,12.

Elle tient un enfant sur ses genoux.

1595. *La tête et les épaules de l'enfant avec lequel la femme joue.*

Mine de plomb, sur papier jaune. — H. 0m,13. — L. 0m,10.

1596. *Visage du même enfant.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,12. — L. 0m,08.

Vu de profil, tourné vers la gauche.

1597. *La même femme.*

A la plume. — H. 0m,06. — L. 0m,11.

Elle est couchée et joue avec un enfant.

1598. *Étude pour la même femme.*

Mine de plomb, crayon noir et à la plume, mis au carreau. — H. 0m,22. — L. 0m,36.

Elle est tournée vers la droite. Au-dessus, plusieurs croquis de mains à la plume et au crayon ; à côté, deux études du profil de la femme et deux dessins de l'enfant.

1599. *Dessin d'ensemble de la même femme.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,16. — L. 0m,33.

Elle est entourée de seize études pour les détails du même groupe. L'enfant avec lequel elle joue a été dessiné à part sur papier végétal, découpé et collé à la place qu'il doit occuper, sur ses genoux.

1600. *Étude pour la femme précédente.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,12.

Main droite tenant le bras de l'enfant.

1601. *Buste de jeune femme.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier de calque jaune. — H. 0m,31. — L. 0m,34.

Elle s'appuie contre les jambes d'un homme couché.

Dessin de grandeur d'exécution.

1602. *Jambes d'un homme couché à terre.*

Crayon noir. — H. 0m,16. — L. 0m,22.

Elles sont repliées ; le pied droit repose sur la jambe gauche.

1603. *Études de pieds se rattachant à l'académie précédente.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,06.

1604. *Étude de pied gauche, vu en raccourci.*

Crayon noir et crayon blanc — H. 0m,10. — L. 0m,13.

1605. *Deux jambes d'homme couché, vues en raccourci.*

Crayon noir. — H. 0m,13. — L. 0m,16.

Etude pour le même sujet.

1606. *Tête et bras, avec indications du haut du corps d'un jeune homme renversé en arrière.*

Crayon noir. — H. 0m,18. — L. 0m,11.

Il est appuyé sur son bras gauche, le bras droit passé sur la tête.

1607. *Deux études séparées pour le même groupe.*

Crayon noir. — H. 0m,16. — L. 0m,12.

Tête et épaules du jeune homme accoudé. Tête et épaules de la femme couchée, vue de profil.

XXV

1608. *Un jeune homme, une jeune femme et un enfant.*

Dessin aux deux crayons, sur papier de calque jaune, mis au carreau. — H. 0m,25. — L. 0m,39.

L'homme, à demi-couché, s'appuie sur sa compagne ; l'enfant, marchant sur ses mains et ses pieds, regarde sa mère.

1609. *Homme à demi couché par terre.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,39.

Il est tourné vers la gauche, appuyé sur son coude, le bras droit allongé sur les genoux.

1610. *Étude pour le même.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,19. — L. 0m,32.

Jeune homme à demi couché, le bras droit placé sur la jambe gauche. Un trait à la plume indique la position du bras de sa compagne

passé autour de son cou. Le pied droit refait à côté.

1611. *Étude des jambes croisées du même personnage.*

Mine de plomb. — H. 0m,03. — L. 0m,10.

1612. *Tête du même.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,08. — L. 0m,10.

Elle est vue de profil à droite. Le profil est refait à côté.

1613. *Étude de la même tête vue de face.*

Mine de plomb, mis au carreau, — H. 0m,12. — L. 0m,14.

Au-dessus, un pied gauche.

1614. *Jeune femme assise par terre.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,13. — L. 0m,23.

Elle entoure de ses bras un jeune homme, également assis, appuyé contre elle. *Signé:* Ing.

1615. *Tête de la même femme.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,10.
Vue de trois quarts, tournée vers la droite.

1616. *Femme assise entourant un jeune homme de ses bras.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,17.

1617. *Jeune homme à demi allongé.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,19. — L. 0m,31.

Il appuie sa main droite sur sa jambe gauche.

1618. *Femme assise entourant de ses bras un homme qui s'appuie contre elle.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,09. — L. 0m,13.

1619. *Étude pour la tête de la même femme.*

Mine de plomb, sur papier de calque jaune. — H. 0m,22. — L. 0m,17.

Elle est de face et inclinée à gauche.

1620. *Tête de la même.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,30. — L. 0m,23.

1621. *Tête de femme.*

Crayon noir, sur papier de calque jaune. — H. 0m,18. — L. 0m,14.

Elle est vue de trois quarts.

1622. *Tête de femme.*

Mine de plomb, sur papier de calque, mis au carreau, à l'envers. — H. 0m,17. — L. 0m,14.

Elle est de trois quarts, regardant en haut. Dessiné d'après un marbre antique.

1623. *Étude de la même tête.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,15.

1624. *Copie retournée de la face de la Vierge à la Chaise de Raphaël.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,16.

1625. *La Tête de la Vierge à la Chaise de Raphaël.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,19. — L. 0m,26.

Ces deux copies ont été exécutées par Ingres pour servir d'étude pour le visage de la tête qui précède.

1626. *Étude pour les jambes de l'homme dont la jeune femme embrasse le corps.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,10. — — L. 0m,17.

1627. *Pied gauche du même personnage.*

Crayon noir, sur papier de calque jaune. — H. 0m,10. — L. 0m,18.

1628. *Enfant se traînant sur ses mains et ses pieds.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,07. — L. 0m,12.

1629. *Variante du précédent.*

Mine de plomb, sur papier de calque, mis au carreau. — H. 0m,05. — L. 0m,06.

L'enfant entièrement de profil.

1630. *Un lapin au repos.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,06. — L. 0m,08.

1631. *Lapin au repos.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,06. — L. 0m,08.

Calque retourné du précédent.

XXVI

1632. *Tête de l'adolescent vu de profil placé, dans le tableau, à côté d'Astrée.*

Crayon noir, sur papier de calque. — H. 0m,16. — L. 0m,10.

Grandeur d'exécution; à côté, deux mains jointes.

1633. *Un enfant.*

Mine de plomb et crayon blanc, sur papier végétal. — H. 0m,10. L. 0m,17.

Il est nu, couché sur le côté droit, la jambe gauche en l'air, la tête relevée, tournée vers la droite, les mains tendues pour saisir un objet.

Étude d'après une statuette de Clodion.

XXVII

1634. *Partie supérieure du corps d'une jeune fille.*

Crayon noir, sur papier de calque jaune. — H. 0m,27. — L. 0m,23.

Vue de trois quarts à gauche, posant ses mains sur les yeux d'un jeune homme. Grandeur d'exécution.

1635. *Jeune fille couvrant avec ses mains les yeux d'un jeune homme.*

Crayon noir, papier de calque jaune. — H. 0m,34. — L. 0m,30.

Variante du sujet précédent.

XXVIII

1636. *Groupe.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,17. — L. 0m,32.

Un jeune homme, trois femmes, dont une agenouillée, s'appuie contre une autre vue de dos, et un jeune enfant.

1637. *Une femme couchée.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,13. — L. 0m,15.

Elle est vue de dos, pressant un petit enfant contre sa poitrine ; à côté, un homme assis, de profil, à droite, tient ses genoux avec ses mains croisées.

1638. *Une famille.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,09.

Femme couchée auprès d'un homme assis tenant deux enfants dans ses bras.

1639. *Groupe.*

Mine de plomb. — H. 0m,23. — L. 0m,26.

Homme assis, presque de face, tendant la main à une femme assise auprès de lui. Celle-ci a un enfant appuyé contre ses genoux, tandis qu'un autre l'embrasse. A côté, études pour la jambe d'un des enfants et pour la tête de la mère.

1640. *Autre groupe.*

A la plume et à la mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,12. — L. 0m,11.

Un jeune homme et une jeune femme que deux enfants caressent. Un chien est à leurs pieds. On lit au-dessus : « *Petit tranquille* », c'est-à-dire, le petit enfant doit rester tranquille.

1641. *Même groupe répété deux fois, avec des variantes.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,17. — L. 0m,20.

Une danseuse et quelques figures des groupes voisins sont indiqués, à droite. A côté, silhouette de femme assise, vue de dos. *Signé :* Ing.

1642. *Femmes assises.*

A la plume ainsi qu'à la mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,13.

L'une s'appuie contre l'épaule de l'autre.

XXIX

1643. *Scène de sacrifice.*

Mine de plomb, sur papier jaune. — H. 0m,24. — L. 0m,16.

Un sacrificateur, debout, levant les bras vers le ciel, servi par deux jeunes gens qui lui apportent des fruits et du lait, offre aux Dieux des prières devant un autel au bas duquel jaillit une source.

1644. *Étude pour le sacrificateur.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,19. — L. 0m,17.

Il est vu de face jusqu'au-dessous des pectoraux, les deux bras levés vers le ciel.

1645. *Deux croquis du bras gauche du sacrificateur.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,18. — L. 0m,12.

1646. *Étude pour l'ensemble du sacrificateur.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,23. — L. 0m,20.

La tête est un peu tournée vers la gauche ; en haut, indication d'un homme allongé. *Signé :* Ing.

1647. *Étude pour le même personnage.*

Mine de plomb sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,24. — L. 0m,28.

Il est d'âge mûr et a de longs cheveux.

1648. *Jeune homme.*

Mine de plomb. — H. 0m,36. — L. 0m,10.

Vu de face, debout, les mains croisées sur la poitrine. Étude d'après un modèle féminin.

1649. *Étude pour le même personnage.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,09.

Il n'est vu qu'à mi-corps.

1650. *Variante du personnage précédent.*

Mine de plomb.— H. 0^m,09. — L. 0^m,11.

1651. *Étude de mains jointes et de mains croisées.*

Mine de plomb. — H. 0^m,13. — L. 0^m,08.

1652. *Un sacrificateur.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0^m,32. — L. 0^m,31.

Il est debout et de face, levant sa tête et ses bras vers le ciel, auprès d'un autel devant lequel s'agenouillent un jeune homme et une jeune fille présentant, l'un des fruits, l'autre un vase. *Signé :* Ing.

1653. *Desservants de l'autel.*

Mine de plomb, mis au carreau.— H. 0^m,17. — L. 0^m,18.

Jeune homme et jeune fille agenouillés. Ils élèvent tous les deux des objets indéterminés au-dessus d'un autel. Près des mains de la jeune fille sont écrits les mots : *Des fleurs.*

1654. *Desservant de l'autel.*

Mine de plomb, mis au carreau.— H. 0^m,23. — L. 0^m,17.

Étude du jeune homme agenouillé du dessin précédent, de profil à droite, tenant une coupe élevée au-dessus de sa tête. Son profil refait à côté, plus en grand.

1655. *Desservant.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0^m,23. — L. 0^m,17.

Jeune fille agenouillée, de profil à gauche, élevant des fleurs au-dessus de sa tête.

XXX

1656. *Première idée de la composition du groupe du sacrifice.*

A la plume. — H. 0^m,08. — L. 0^m,09.

Le sacrificateur, debout devant un autel enguirlandé, prend des fruits dans une corbeille que lui apporte un autre sacrificateur. *Signé :* Ing.

1657. *Groupe du sacrifice.*

Mine de plomb. — H. 0^m,10. — L. 0^m,13.

Un jeune homme place des fruits sur l'autel. *Signé:* Ing.

1658. *Étude des mêmes personnages, vus à mi-corps.*

Mine de plomb. — H. 0^m,19. — L. 0^m,20.

Le bras gauche de celui qui prend les fruits est refait dans trois positions différentes ; des notes écrites indiquent la place des grandes lumières. *Signé :* Ing.

1659. *Étude du même personnage, à mi-corps.*

Mine de plomb. — H. 0^m,17. — L. 0^m,16.

Il prend des fruits dans une corbeille placée à sa droite.

1660. *Jeune homme portant une corbeille sur sa tête.*

Mine de plomb. — H. 0^m,16. — L. 0^m,19.

Il s'incline pour placer son offrande à portée du sacrificateur dont la silhouette est seulement indiquée. *Signé:* Ing.

1661. *Étude pour la corbeille du personnage précédent.*

Mine de plomb. — H. 0^m,09. — L. 0^m,05.

1662. *Sacrificateur.*

Mine de plomb et plume, mis au carreau. — H. 0^m,11. — L. 0^m,32.

Il est placé sous une grande treille, et lève sa tête et ses mains vers le ciel.

1663. *Le sacrificateur dressant ses bras vers le ciel.*

Mine de plomb et plume, sur papier végétal. — H. 0^m,16. — L. 0^m,20.

A côté, le même sacrificateur prenant des offrandes dans une corbeille. *Signé :* Ing.

1664. *Jeune homme à genoux.*

Mine de plomb. — H. 0^m,20. — L. 0^m,18.

Il est tourné vers la gauche, tenant un vase et faisant une libation.

XXXI

1665. *Homme couché.*

Mine de plomb, mis au carreau.—H. 0^m,08. — L. 0^m,09.

Il est vu de face, les jambes en raccourci, se soulevant sur le bras gauche. *Signé :* Ing.

1666. *Tête de femme de trois quarts levée.*

Mine de plomb et estompe. — H. 0^m,09. — L. 0^m,10.

D'après une terre cuite antique.

1667. *Homme assis buvant dans un vase que lui présente un autre homme.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,09. — L. 0^m,12.

Sur le devant est une femme assise, les jambes repliées, tournant sa tête vers le spectateur. *Signé :* Ing.

1668. *Étude pour la femme assise du groupe précédent.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,10.

1669. *Calque retourné de l'étude précédente.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,08. — L. 0m,10.

1670. *La même femme assise.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,10. — L. 0m,14.

Étude plus grande, mise au carreau.

1671. *La même femme.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,17. — L. 0m,11.

Elle est assise par terre, tournée vers la gauche. Ses jambes sont repliées, et elle s'appuie sur son coude droit. A côté, à gauche, une main tenant une coupe, et à droite, une main tenant un vase.

1672. *Étude pour la même.*

Aux deux crayons, sur papier jaune. — H. 0m,57. — L. 0m,63.

Les contours du bras droit et du sein de la femme sont refaits à côté. Derrière le personnage apparaissent les genoux d'une autre figure.

XXXII

1673. *Jeune homme jouant de la flûte.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0m,20. — L. 0m,19.

Il est assis par terre. A côté, croquis d'une main droite.

1674. *Même figure avec de légères variantes.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,09. — L. 0m,08.

1675. *Même figure, plus petite.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,14. — L. 0m,12.

Au-dessous une femme agenouillée se renversant en arrière pour embrasser quelqu'un qu'on ne voit pas. *Signé :* Ing.

1676. *Une petite fille.*

Mine de plomb. — H. 0m,37. — L. 0m,15.

Elle est vue de face et debout, la jambe gauche pliée et le pied posé, en arrière, sur une pierre, dans l'attitude de jouer du fifre. La tête et les épaules manquent. *Signé :* Ing.

1677. *Jeune homme de profil.*

Crayon noir, repris à la plume. — H. 0m,21. — L. 0m,18.

Il se penche en avant, en appuyant ses mains sur ses genoux.

1678. *Haut du corps d'un homme vu de dos.*

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,13.

Il croise ses mains par derrière, et tourne sa tête vers la gauche. Étude pour le bras gauche et l'épaule. *Signé :* Ing.

1679. *Étude de torse.*

Mine de plomb. — H. 0m,38. — L. 0m,16.

Un homme debout, vu de dos, les mains croisées par derrière. On voit, à travers, les contours des figures qu'il devrait cacher en partie. Le mouvement du bras gauche a été modifié de manière que la main s'appuie sur la hanche. On lit à côté de la tête : « *Plus que profil.* » *Signé :* Ing.

XXXIII

1680. *Astrée et les figures qui l'entourent.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,20.

Astrée est vêtue. Sur le devant, un homme et une femme assis. *Signé :* Ing.

1681. *La déesse Astrée, debout.*

Mine de plomb, sur papier jaune, mis au carreau à la sanguine. — H. 0m,39. — L. 0m,16.

Le bras et la main gauche sont refaits dans quatre mouvements différents. Le bras droit n'a pu entrer dans la feuille. On lit à côté : « *Monter la hanche.* »

1682. *La main droite d'Astrée tenant une balance.*

Croquis à la mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,11.

1683. *Bras droit d'un homme.*

Crayon noir. — H. 0m,19. — L. 0m,09.

Il est plié et paraît soutenir un objet.

1684. *Astrée.*

Mine de plomb. — H. 0m,40. — L. 0m,19.

Elle est nue, debout et de face, levant le bras droit vers le ciel. La tête tournée vers la droite est refaite plus en grand, au coin supérieur de la feuille ; à côté, les mots : « *La tête de Madame...* » Le nom a été coupé avec la marge.

Ce beau dessin, presque réduit de moitié, a été publié par M. Eugène Montrosier, *Pein-*

tres modernes. (Paris, Ludovic Baschet, 1882, p. 6.)

1685. *Ensemble nu d'Astrée.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,34. — L. 0m,18.

Le bras droit est pendant ; à côté, les deux jambes refaites un peu pliées. A droite, les mains jointes et la tête levée d'un adorateur.

1686. *Astrée.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,10.

Ensemble nu. Un jeune homme agenouillé lui baise la main.

1687. *Astrée.*

Mine de plomb. — H. 0m,36. — L. 0m,15.

Ensemble nu. Les jambes et le bras droit n'ont pu entrer dans la feuille.

1688. *Deux études pour le bras gauche d'Astrée.*

Mine de plomb, repris à la plume. — H. 0m,21. — L. 0m,20.

Il est relevé pour s'appuyer sur l'épaule d'une autre figure.

1689. *Variante de l'étude précédente.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,12.

Le bras est un peu plus relevé.

1690. *Étude de main pendante.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0m,14. — L. 0m,11.

Cette étude a été faite pour servir à la figure d'Astrée.

1691. *Astrée.*

Mine de plomb. — H. 0m,35. — L. 0m,11.

Étude de femme debout, vêtue d'une tunique, vue de face, le bras gauche appuyé sur la hanche ; le bras droit levé n'a pu entrer dans la feuille.

1692. *Ensemble de la tunique et du péplum d'Astrée.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,39. — L. 0m,19.

On lit dans le haut de la feuille : « *Astrée. Oui.* » Signé à la plume : Ing.

1693. *Même motif que le précédent.*

Mine de plomb. — H. 0m,38. — L. 0m,15.

Dessin plus complet et plus achevé.

1694. *Tunique d'Astrée.*

Crayon noir. — H. 0m,35. — L. 0m,26.

Elle est un peu relevée dans le bas, à gauche, par une main qui n'est pas dessinée en entier. *Signé :* Ing.

1695. *Tunique et manteau d'Astrée.*

Crayon noir. — H. 0m,39. — L. 0m,19.

Un pan du manteau relevé par une main qui n'a pas été dessinée, mais simplement indiquée.

1696. *Trois études pour la tunique et le manteau d'Astrée.*

Dessin à la pierre noire. — H. 0m,39. — L. 0m,26.

Note, à côté du pli de la tunique : « *Plis droits.* »

1697. *Étude pour la tunique et le manteau d'Astrée.*

Dessin à la pierre noire. — H. 0m,44. — L. 0m,18.

1698. *Étude pour le haut de la tunique d'Astrée.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,15.

1699. *Étude de la partie inférieure de la tunique d'Astrée.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,14.

1700. *Croquis de la partie inférieure du manteau et de la tunique d'une femme.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,05.

1701. *Étude de la tête d'Astrée.*

Mine de plomb, rehaussée de blanc sur papier jaune, mis au carreau. — H. 0m,23. — L. 0m,17.

Elle est vue presque de face, regardant à sa droite.

1702. *Tête d'Astrée.*

Mine de plomb, sur papier de calque jaune. — H. 0m,34. — L. 0m,27.

Elle est de trois quarts à gauche. Calque exécuté sur la peinture du château de Dampierre.

1703. *Tête d'Astrée.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,23. — L. 0m,18.

Étude qui semble faite d'après une statue.

1704. *Étude des plis de la tunique sur la poitrine d'Astrée.*

Mine de plomb. — H. 0m,28. — L. 0m,20.

1705. *Étude d'un motif de draperie donné par le hasard.*

Mine de plomb. — H. 0m,32. — L. 0m,12.

On lit au bas : « *Tient une corne* [1]. »

[1] Voir sur cette draperie et d'autres analogues, Charles Blanc, *loc. cit.*, p. 59 et suivantes.

1706. *Étude pour la tunique et le péplum d'Astrée.*

Mine de plomb. — H. 0^m,40. — L. 0^m,20.

1707. *Étude du péplum d'Astrée.*

Mine de plomb. — H. 0^m,13. — L. 0^m,13. Elle est exécutée au dos d'un fragment de lettre daté de 1853.

1708. *Astrée vêtue.*

Mine de plomb et plume à écrire. — H. 0^m,40. — L. 0^m,16.
Étude de draperie tracée sur un ensemble nu tracé à la plume.

1709. *Partie supérieure des vêtements d'Astrée.*

Mine de plomb. — H. 0^m,17. — L. 0^m,15.
Il est dessiné sur un croquis du nu de la déesse.

1710. *Croquis pour l'ajustement du manteau d'Astrée.*

Mine de plomb. — H. 0^m,13. — L. 0^m,08.

1711. *Manteau d'Astrée.*

Mine de plomb. — H. 0^m,38. — L. 0^m,19.
A côté, étude des plis autour du genou.

1712. *Partie pendante du même manteau.*

Mine de plomb. — H. 0^m,35. — L. 0^m,17.

1713. *Partie inférieure d'une tunique de femme.*

A la plume, sur papier de calque jaune. — H. 0^m,03. — L. 0^m,08.
D'après une peinture de vase grec.

1714. *Femme grecque.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,11. — L. 0^m,08.
Vue à mi-corps, vêtue d'un péplum et coiffée d'un bandeau; d'après une peinture de vase grec.

1715. *Tête de femme.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0^m,04. — L. 0^m,04.
Elle est coiffée d'un bandeau et vue de profil; d'après une peinture de vase grec.

1716. *Ajustement du manteau d'Astrée sur l'épaule gauche.*

Dessin aux deux crayons, sur papier jaune. — H. 0^m,34. — L. 0^m,19.

XXXIV

1717. *Bras gauche d'un homme.*

Crayon noir, retouché à la mine de plomb, sur papier de calque jaune. — H. 0^m,39. — L. 0^m,12.
Il est plié et relevé contre la poitrine, soutenu au coude par la main droite.

1718. *Main droite d'un homme soutenant un coude.*

Crayon noir retouché à la mine de plomb, sur papier de calque jaune. — H. 0^m,15. — L. 0^m,19.

1719. *Deux jeunes gens.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0^m,31. — L. 0^m,09.
Ils sont debout, de profil, tournés vers la gauche, le premier croisant ses deux mains devant lui.

1720. *Même groupe.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0^m,23. — L. 0^m,13.
L'un des jeunes gens met un doigt sur sa bouche, l'autre croise ses deux mains devant lui. A côté, trois mains dessinées sur un autre morceau de papier collé sur la feuille. Études exécutées d'après une femme.

1721. *Un homme, une femme avec un enfant.*

Mine de plomb. — H. 0^m,16. — L. 0^m,08.
Variante du groupe précédent. *Signé :* Ing.

1722. *Étude de jeune homme.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0^m,31. — L. 0^m,12.
Il est debout et de profil, le torse et le bras sont seuls terminés.

1723. *Homme debout.*

Mine de plomb. — H. 0^m,14. — L. 0^m,07. *Signé :* Ing.

1724. *Étude pour le même.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0^m,15. — L. 0^m,07.
Jeune homme debout appuyant sa main droite sur sa bouche.

1725. *Jeune fille.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0^m,15. — L. 0^m,04.
Elle est debout, en profil, tournée vers la gauche.

1726. *Groupe formé par la réunion des deux figures précédentes.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0^m,15. — L. 0^m,07. *Signé :* Ing.

1727. *Bras d'un jeune homme croisant ses mains devant lui.*

Crayon noir, sur papier jaune. — H. 0m,40. — L. 0m,30.

1728. *Tête de jeune homme.*

Mine de plomb et estompe. — H. 0m,14. — L. 0m,10.

Vue en profil perdu, regardant en haut, d'après un marbre antique.

1729. *Tête de jeune homme baissée.*

Mine de plomb, estompe et crayon blanc. — H. 0m,10. — L. 0m,10.

XXXV

1730. *Un enfant marchant à quatre pattes.*

Mine de plomb, sur papier jaune. — H. 0m,04. L. 0m,08.

Il se dirige vers un vase posé à terre.

1731. *Tête d'enfant vue de trois quarts.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,07.

1732. *Enfant marchant à quatre pattes.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,09. — L. 0m,16.

Vu de trois quarts.

1733. *Enfant assis.*

Mine de plomb et estompe. — H. 0m,11. — L. 0m,08.

Il est vu de dos, buvant dans un vase plat.

1734. *Enfant assis.*

Mine de plomb, sur papier de calque jaune. — H. 0m,20. — L. 0m,14.

Il est vu de trois quarts. Calque au simple trait.

XXXVI

1735. *Femme assise.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,06.

Elle est vue de face, allaitant deux enfants; un homme placé derrière elle s'appuie sur son épaule. A côté d'un des enfants, est inscrit ce qui suit : « *Jeune fille. Elle lui baise les pieds.* »

1736. *La même femme assise.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,22. — L. 0m,06.

Les jambes croisées, vue de face. Au-dessous, deux jambes croisées, et le haut du corps de la femme avec les deux enfants.

1737. *La même femme avec l'homme appuyé sur son épaule.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,22. — L. 0m,10.

Le même groupe est reproduit à côté avec des variantes.

1738. *Répétition du même motif.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,11.

1739. *Étude pour les bras de la même femme.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,15.

1740. *La même femme donnant le sein à deux jumeaux.*

Mine de plomb. — H. 0m,33. — L. 0m,22.

Un jeune homme s'appuie par derrière sur l'épaule de cette femme. *Signé :* Ing.

Ce dessin est exécuté à la mine de plomb, en partie sur du papier végétal découpé et collé sur une feuille de papier blanc de manière à raccorder les parties exécutées sur celle-ci. L'ensemble a été mis au carreau.

1741. *Homme debout.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,34. — L. 0m,12.

De profil, tourné vers la droite. D'après un bronze antique.

1742. *Tête de jeune fille.*

Mine de plomb, sur papier de calque jaune. — H. 0m,24. — L. 0m,13.

Vue de profil à gauche.

1743. *Tête de jeune fille.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,07.

Elle est un peu penchée, quoique regardant en haut.

1744. *Indication d'une femme assise avec un enfant sur ses genoux.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,07.

A côté, étude pour la figure de l'enfant placé sur une peau de bête.

1745. *Dessin plus étudié de la femme précédente.*

Mine de plomb. — H. 0m,23. — L. 0m,15.

XXXVII

1746. *Croquis très vague.*

A la plume. — H. 0m,11. — L. 0m,09.

On lit les indications suivantes : « *Signes du zodiaque. — Saturne s'appuyant sur un nuage.* »

1747. *Saturne.*

Mine de plomb sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,20. — L. 0m,13.

Il est vu de trois quarts, en pied, tourné vers la gauche. Calque largement remanié d'une peinture de vase grec.

1748. *Saturne.*

A la plume. — H. 0m,15. — L. 0m,08.

Il est debout, tourné vers la gauche, le bas du corps enveloppé d'un manteau, le bras gauche élevé et tenant la *harpè*.

1749. *Saturne.*

Mine de plomb et encre. — H. 0m,14. — L. 0m,07.

Disposé comme sur le croquis précédent avec la draperie indiquée à la plume.

1750. *Étude de nu pour Saturne.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,20. — L. 0m,12.

1751. *Saturne au sommet d'une montagne.*

A la plume, tracé au verso d'une lettre d'invitation à Ingres, pour un quatuor. — H. 0m,07. — L. 0m,13.

Il est assis sur un nuage, le zodiaque au-dessus de sa tête.

1752. *Saturne.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,07.

Il est debout, la *harpè* à la main droite, relevant de la main gauche la draperie qui lui couvre la tête.

1753. *Croquis divers entremêlés de notes manuscrites sur Saturne.*

A la plume. — H. 0m,20. — L. 0m,11.

1754. *Saturne.*

A la plume, sur papier de calque jaune. — H. 0m,17. — L. 0m,09.

Plusieurs figures sont derrière lui, avec des notes explicatives telles que : « *A côté du chien.* » « *Une source de lait* », etc.

1755. *Notes et croquis sur Saturne.*

A la plume, sur papier à lettres aux armes de la ville de Paris. — H. 0m,19. — L. 0m,23.

Cinq dessins, dont trois sur papier de calque, collés sur la feuille, accompagnés de notes manuscrites concernant Saturne.

1756. *Trois croquis représentant les signes du Capricorne et du Verseau.*

A la plume. — H. 0m,19. — L. 0m,13.

Nombreuses notes manuscrites sur Saturne et le Capricorne.

1757. *Saturne.*

A la plume. — H. 0m,07. — L. 0m,09.

Il est sur un nuage, précédé du Capricorne et du Verseau. Copie libre d'une estampe du XVIIe siècle.

1758. *Saturne porté par un aigle.*

A la plume. — H. 0m,07. — L. 0m,06.

Au-dessous est écrit : « *Reliq. de l'Anc.* »

1759. *Saturne porté sur un aigle.*

A la plume. — H. 0m,06. — L. 0m,06.

D'après une estampe représentant une sculpture antique.

1760. *Saturne.*

A la plume. — H. 0m,05. — L. 0m,04.

Croquis d'après une estampe.

1761. *Saturne porté par un aigle.*

A la plume. — H. 0m,04. — L. 0m,05.

1762. *Saturne.*

Crayon noir. — H. 0m,10. — L. 0m,06.

Il est debout, tourné vers la droite, appuyé sur son sceptre.

1763. *Main droite de Saturne.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,06.

Elle est pendante et appuyée à un bâton.

1764. *Variante de l'étude précédente.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,08.

1765. *Étude pour Saturne.*

Mine de plomb. — H. 0m,35. — L. 0m,23.

Il est nu, debout, vu de face, tenant un bâton ; le bras droit a été essayé en deux poses différentes; au-dessus du bâton on lit : « *La Harpè.* »

1766. *Saturne.*

Mine de plomb, mis au carreau à la sanguine. — H. 0m,26. — L. 0m,12.

Il est nu, debout, la main gauche appuyée contre la tête ; le bras droit en deux positions : pendant et relevé, la *harpè* à la main. Ses pieds manquent.

1767. *Saturne nu.*

Mine de plomb, mis au carreau à la sanguine. — H. 0m,23. — L. 0m,16.

Il est debout, de face, le bras gauche appuyé sur un rocher.

1768. *Saturne nu.*

Mine de plomb. — H. 0m,23. — L. 0m,13.

Il tient de la main droite une hampe de sceptre. Ses pieds manquent. *Signé :* Ing.

1769. *Saturne nu.*

Mine de plomb. — H. 0m,38. — L. 0m,22.

Il est debout, vu de profil, tourné vers la gauche, imberbe, diadémé ; son bras droit, essayé dans quatre mouvements différents,

tient un sceptre; le bras gauche, d'abord appuyé sur la hanche, a été relevé pour l'appuyer au bout de la hampe du sceptre.

1770. *Saturne.*

Mine de plomb. — H. 0m,33. — L. 0m,20.

Comme dans les dessins précédents ; tête barbue de profil, bras droit pendant, main gauche élevée, appuyée sur une hampe.

XXXVIII

1771. *Femme assise.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,11.

Elle est vue de dos, les bras croisés derrière la tête. *Signé :* Ing.

1772. *Deux études pour un homme assis.*

Crayon noir. — H. 0m,17. — L. 0m,20.

Il est vu de dos, s'appuyant sur ses deux bras.

1773. *Un homme assis, vu de dos, à côté d'une femme appuyant sa tête sur ses mains.*

Crayon noir. — H. 0m,13. — L. 0m,23.

1774. *Même groupe.*

A la plume, mis au carreau. — H. 0m,07. — L. 0m,12. *Signé :* Ing.

1775. *Étude de tête.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,20.

Elle est vue de profil et du côté droit ; étude pour le personnage précédent.

1776. *Homme vu de dos.*

Crayon noir. — H. 0m,15. — L. 0m,15.

Il est assis, s'appuyant sur ses deux bras. A côté, une étude séparée de la tête du même personnage.

XXXIX

1777. *Jeune homme.*

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,15.

Il est tourné vers la droite, assis sur un rocher, la jambe pendante. Il s'appuie en arrière sur les deux bras, dans le geste de se laisser couler dans l'eau.

1778. *Même motif que le précédent.*

Mine de plomb. — H. 0m,22. — L. 0m,17.

Au-dessous, une femme couchée, le bras gauche passé sous sa tête ; vue en raccourci. A gauche, le pied d'un baigneur refait.

1779. *Même motif que le précédent.*

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,18.

Variantes pour les bras.

1780. *Tête, poitrine et main droite d'une femme.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,20.

Elle est tournée vers la droite, et se baisse. La tête et la poitrine sont refaites plus en grand à côté.

1781. *Étude pour la tête du baigneur.*

Mine de plomb, mis au carreau.—H. 0m,12. — L. 0m,10.

D'après un marbre antique.

1782. *Jeune homme couché par terre.*

Crayon noir. — H. 0m,10. — L. 0m,13.

Il puise avec la main de l'eau à une source pour boire.

1783. *Étude pour le même.*

Mine de plomb, mis au carreau.—H. 0m,16. — L. 0m,30.

Au-dessus de la source, trois pieds de femmes ont été indiqués à la plume.

XL

1784. *Paysage.*

Mine de plomb et plume. — H. 0m,20. — L. 0m,18.

Il représente deux rochers escarpés s'élevant au-dessus de quelques bouquets d'arbres.

1785. *Paysage représentant le mont Olympe.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,22. — L. 0m,24.

1786. *Paysage.*

Dessin à la mine de plomb sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,15. — L. 0m,18.

Un rocher s'élevant derrière des groupes d'arbres et des fabriques.

1787. *Silhouette d'un groupe d'arbres.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,10. — L. 0m,07.

1788. *Partie d'un arbre.*

Mine de plomb et plume, sur papier jaune. — H. 0m,24. — L. 0m,15.

Elle est cachée, à droite, par un encadrement circulaire ; dans le bas apparaissent les silhouettes de deux têtes.

1789. *Paysage.*

A la plume. — H. 0m,10. — L. 0m,20.

Il représente un ruisseau coulant sous des arbres ; un grand rocher s'élève dans le fond.

1790. *Un laurier.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,20. — L. 0^m,15.

Calqué sur l'estampe du *Parnasse* de RAPHAEL.

1791. *Études de feuillage.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0^m,16. — L. 0^m,15.

Calque de quatre autres lauriers, d'après la même estampe.

1792. *Deux lauriers.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,14. — L. 0^m,12.

Calqués sur la même estampe.

1793. *Un cheval.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0^m,45. — L. 0^m,23.

Il est vu de face, en raccourci, la jambe droite levée.

1794. *Jambes de derrière d'un cheval vu de profil.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,11. — L. 0^m,06.

1795. *Tête de cheval bridé vue de profil à droite.*

Mine de plomb. — H. 0^m,14. — L. 0^m,14.

1796. *Deux bois de cerf vus de face.*

Mine de plomb. — H. 0^m,15. — L. 0^m,06.

1797. *Croquis de biches.*

A la plume. — H. 0^m,15. — L. 0^m,13.

Notes écrites sur la couleur de ces animaux.

1798. *Faon et tête de biche.*

Mine de plomb. — H. 0^m,13. — L. 0^m,07.

Notes sur la couleur à employer.

1799. *Un cerf.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0^m,11. — L. 0^m,07.

Il est vu de profil, la tête tournée de face.

1800. *Un cerf debout.*

Mine de plomb. — H. 0^m,14. — L. 0^m,11.

Il est vu de face en raccourci. Notes sur la couleur du pelage.

1801. *Calque du cerf précédent.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0^m,14. — L. 0^m,11.

1802. *Tête de bouc vue de profil.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,14. — L. 0^m,06.

1803. *Projet pour la décoration de la galerie de l'Age d'Or, au château de Dampierre.*

A la plume. — H. 0^m,12. — L. 0^m,23.

Croquis représentant trois médaillons, deux hexagones et un autre ovale au milieu, destinés dans la pensée de l'artiste à la décoration de la voûte de la galerie de l'*Age d'Or*. Au-dessus, on lit successivement les mots *Eclipse, Chaos, Comète,* désignant les sujets à représenter dans chaque médaillon.

L'AGE DE FER.

Consulter sur cette œuvre inachevée : DELABORDE (*op. cit.*, nos 26 et 175).

1804. *Projet pour l'Age de fer.*

Aquarelle. — H. 0^m,48. — L. 0^m,62.

Le sommet d'une acropole portant un temple vu de face, à la gauche duquel s'élève une statue de Minerve. Premiers plans inachevés. C'est apparemment le dessin fait par M. DAUBAN, dessin qui servit de modèle à MM. PICHON et DESGOFFES pour ébaucher le fond de la composition.

1805. *Projet pour l'Age de fer.*

Mine de plomb, rehaussée de blanc, sur papier végétal. — H. 0^m,50. — L. 0^m,65.

CARTONS POUR LES VERRIÈRES DE LA CHAPELLE DE DREUX.

Les cartons pour les verrières de la chapelle funéraire de la famille d'Orléans, à Dreux (DELABORDE, n° 231), au nombre de huit, furent dessinés en 1844, et furent exécutés à la manufacture de Sèvres, par les soins de Brongniart. Ils sont au Musée du Louvre et ont été gravés au trait par RÉVEIL dans l'ouvrage de MAGIMEL (nos 85 à 92). Les principales études avaient été données à GATTEAUX.

1806. *Sainte Geneviève.*

Crayon noir. — H. 0^m,10. — L. 0^m,09.

Croquis et notes.

1807. *Saint Remi.*

Mine de plomb. — H. 0^m,05. — L. 0^m,08.

Une main gauche d'homme tenant un objet rond ressemblant à une couronne.

1808. *Sainte Hildegonde.*

Mine de plomb. — H. 0^m,41. — L. 0^m,15.

Ce dessin a été coupé en quatre morceaux.

Une femme nue debout et de face, tenant une baguette de la main droite et un coffret dans la main gauche.

1809. *Sainte Isabelle.*

Mine de plomb. — H. 0m,35. — L. 0m,17.

Étude pour un manteau agrafé par devant et soulevé par les deux bras du personnage qui le porte.

1810. *Saint Denis.*

Mine de plomb. — H. 0m,35. — L. 0m,14.

Côté droit d'une longue tunique sous laquelle est une jambe pliée dont on voit le bout du pied.

PORTRAITS POUR L'ILLUSTRATION DU « PLUTARQUE FRANÇAIS ».

Ces dessins exécutés pour l'illustration du *Plutarque français* (édition de 1844-1847) ont été gravés par Pollet, Dien, Henriquel-Dupont, Baudran et Laugier. Ils ont été reproduits au trait par Réveil, dans l'ouvrage de Magimel (nos 94 à 99). Voir Delaborde (nos 338 *bis*, 341-357 *bis*, 375-393).

1811. *Eustache Le Sueur.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,07.

Le peintre de la Vie de Saint Bruno est debout, posant un pied sur une marche d'autel et la main sur une table placée devant lui. A côté, a été essayée une autre pose pour la même figure. Au-dessous, la poignée d'une épée.

1812. *Eustache Le Sueur.*

A la plume. — H. 0m,11. — L. 0m,12.

Il est debout, appuyé contre un autel d'église.

On lit au-dessous : *Le Sueur réfugié chez les Chartreux, appuyé sur l'autel où se trouve une tête de mort sur laquelle il pose l'épée dont il s'est servi pour tuer ses adversaires.*

1813. *Un jeune homme assis dessinant.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,15.

Étude pour le même; ensemble nu. Il tient avec sa main droite une tablette sur ses genoux, et un crayon avec sa main gauche. La main et le pied gauche sont refaits à côté. *Signé :* Ing.

1814. *Le Sueur. Ensemble nu.*

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,07.

Il est debout, tourné vers la gauche, les bras croisés, le menton appuyé sur la main gauche, la main droite tenant un crayon. *Signé :* Ing.

1815. *Le Sueur. Ensemble nu.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,19. — L. 0m,07.

Même motif que le précédent, mais retourné. *Signé :* Ing.

1816. *Le Sueur. Ensemble vêtu.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,08.

La tête n'est qu'indiquée, les deux mains sont posées l'une sur l'autre, la droite tient un crayon. *Signé :* Ing.

1817. *Les mains de Le Sueur.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,09.

Elles sont superposées; la droite tient un crayon, et est refaite à côté.

1818. *Étude pour La Fontaine.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,19.

Plusieurs études de mains tenant un chapeau, et ajustement d'un manteau pour un personnage du temps de Louis XIV.

1819. *Études pour La Fontaine.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,07. — L. 0m,14.

Souliers d'homme du temps de Louis XIV.

1820. *Études pour le même.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,17.

Jambes, canne et manteau d'un personnage du temps de Louis XIV.

1821. *Étude pour le même.*

A la plume. — H. 0m,19. — L. 0m,07.

Un homme nu, coiffé d'une perruque, ayant un chapeau sous le bras gauche. *Signé :* Ing.

1822. *Portrait de Jean Racine.*

Mine de plomb. — H. 0m,19. — L. 0m,10.

Il est de face, debout et en pied, enveloppé d'un manteau. Il tient un rouleau dans sa main gauche ; la tête est tournée à droite. *Signé :* Ing.

1823. *Portrait du même.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — Calque du dessin précédent repris et retourné. *Signé :* Ing.

PORTRAIT DE MADAME LA COMTESSE D'HAUSSONVILLE, NÉE DE BROGLIE.

Ce portrait, commencé en 1841, fut terminé en 1845, et exposé dix ans plus tard. (Magimel, n° 67. — Delaborde, nos 126 et 320.)

1824. *Étude pour le portrait de Madame d'Haussonville.*

Mine de plomb, sur papier jaune. — H. 0m,17. — L. 0m,16.

Elle est debout, tournée vers la droite, vue à mi-jambes, le bras gauche appuyé sur un

meuble, les mains croisées. A côté, un essai pour la représenter appuyant sa tête sur sa main droite.

1825. *Étude d'ensemble.*

Mine de plomb. — H. 0m,32. — L. 0m,16.

Madame d'Haussonville est debout, tournée vers la droite, adossée à une cheminée, la main droite appuyée contre son menton, la gauche posée sur sa hanche.

1826. *Autre étude d'ensemble.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,17.

Elle est debout, tournée vers la gauche, non appuyée à la cheminée. On voit un reflet à droite dans la glace de la cheminée et un second à gauche.

1827. *Reflet dans une glace de la tête de Madame d'Haussonville.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,11.

Il est coupé par la silhouette de la tête.

1828. *Portrait tel qu'il a été exécuté.*

A la plume et à la mine de plomb. — H. 0m,23. — L. 0m,27.

Madame d'Haussonville est debout, appuyée contre une cheminée, entre deux fauteuils, une main à son menton, l'autre à sa taille.

1829. *Les bras et les mains de Madame d'Haussonville.*

Crayon noir, sur papier végétal. — H. 0m,46. — L. 0m,31.

Ils sont de la grandeur de l'exécution.

1830. *Reflet dans une glace de la tête de Madame d'Haussonville.*

Crayon noir, estompe et blanc, sur papier jaune. — H. 0m,45. — L. 0m,35.

1831. *Tête de Madame d'Haussonville*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,14.

Notes et indications pour l'achèvement du portrait.

PORTRAIT DE MADAME REISET.

Portrait peint à Enghien en 1846 et exposé en 1855. (Delaborde, n° 151.) Ingres avait fait auparavant deux portraits de la même dame à la mine de plomb, datés de 1844. (Delaborde, nos 406 et 407.)

1832. *Mme Reiset.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,30. — L. 0m,17.

Calque exécuté sur la peinture, signée J. Ingres. 1846.

PORTRAIT DE Mme LA BARONNE DE ROTHSCHILD.

Ce portrait, peint en 1848, est gravé dans l'ouvrage de Magimel, n° 93. (Delaborde, n° 153.)

1833. *Première idée du portrait de Madame de Rothschild.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,15.

Elle est assise, appuyant sa tête sur sa main gauche. Le bras droit est plié et passé sous l'autre.

1834. *Étude d'ensemble pour Madame de Rothschild.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,15. — L. 0m,16.

Elle est assise, de face, les jambes croisées, la tête appuyée sur sa main gauche. *Signé :* Ing.

1835. *Étude d'ensemble pour le portrait de la même.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,18.

Elle est assise de face, comme dans le dessin précédent. A côté, est une étude pour la main gauche tenant un éventail. *Signé :* Ing.

1836. *Étude de l'ajustement du corsage de la robe de Madame de Rothschild.*

Crayon noir. — H. 0m,25. — L. 0m,36. *Signé :* Ing.

1837. *Deux études pour la partie de la robe de Madame de Rothschild placée sur les genoux.*

Mine de plomb. — H. 0m,22. — L. 0m,22.

1838. *Main droite de Madame de Rothschild.*

Crayon noir, sur papier végétal. — H. 0m,11. — L. 0m,19.

Grandeur d'exécution.

1839. *Robe de Madame de Rothschild.*

Crayon noir et blanc, sur papier gris, mis au carreau. — H. 0m,37. — L. 0m,26. *Signé :* Ingres.

Voici comment le comte Delaborde décrit ce dessin (n° 153) : « Une étude pour ce portrait, dessinée à la pierre noire, est conservée aujourd'hui au Musée de Montauban. Elle a été faite par le maître en vue de déterminer les lignes et de résumer les formes caractéristiques de l'ajustement. » Voir aussi Charles Blanc, p. 239.

1840. *Bras et main gauche de Madame de Rothschild.*

Sanguine, sur papier végétal. — H. 0m,38. — L. 0m,14.

PORTRAITS DE MADAME LA COMTESSE D'AGOULT (NÉE DE FLAVIGNY) ET DE MADAME DE CHARNACÉ, SA FILLE.

Études pour le portrait en pied à la mine de plomb, dessiné par INGRES en 1849, et gravé par SALMON. (DELABORDE, n° 249.)

1841. *Madame d'Agoult.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,21. — L. 0m,09.

Une jeune fille debout et de face, en costume moderne, les cheveux en bandeaux, s'appuyant sur son coude gauche.

1842. *Madame la comtesse de Charnacé.*

Mine de plomb mis au carreau. — H. 0m,29. — L. 0m,23.

Jeune fille assise sur un canapé, les cheveux en bandeaux, les mains croisées devant elle.

1843. *Madame d'Agoult.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,18. — L. 0m,19.

Elle est assise sur un canapé, le bras gauche appuyé sur un coussin; à côté d'elle et la regardant est assise Madame de Charnacé tenant un rouleau de papier à la main droite.

1844. *Portrait en profil de Madame de Charnacé.*

Mine de plomb et estompe. — H. 0m,33. — L. 0m,24.

De profil dans un médaillon.

1845. *Reproduction du portrait précédent.*

Mine de plomb et aquarelle. — H. 0m,36. — L. 0m,23.

Il est teinté de blond pour les cheveux, et de violet pour le fond.

PORTRAIT DE MADAME MOITESSIER.

INGRES a peint deux fois Madame Moitessier : d'abord en 1851, debout, vêtue de velours noir, vue jusqu'aux genoux ; ensuite, en 1856, assise et vêtue d'une robe de soie blanche, brochée d'ornements de couleur (DELABORDE, nos 140-141). Nous avons réuni les études faites pour ces deux portraits.

1846. *Croquis d'une première idée de l'ensemble.*

Mine de plomb. — H. 0m,29. — L. 0m,37.

Elle est assise sur un canapé, le bras droit appuyé sur un coussin, soutenant sa tête ; le bras gauche allongé sur les jambes.

1847. *Bras gauche de Madame Moitessier.*

Crayon noir. — H. 0m,16. — L. 0m,12.

Elle tient la tête de son enfant appuyée sur ses genoux.

1848. *Étude de la jupe en velours noir.*

Crayon noir et estompe, retouché de blanc. — H. 0m.21. — L. 0m,27. *Signé :* ING.

1849. *Profil perdu d'une femme vue de dos.*

Crayon noir et estompe, sur papier gris. — H. 0m,44. — L. 0m,32.

Reflet dans la glace pour le même portrait.

1850. *Bras gauche pendant du portrait de la même dame debout.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,52. — L. 0m,40.

APOTHÉOSE DE NAPOLÉON Ier

Peinture exécutée en 1853 pour le plafond du salon de Napoléon à l'Hôtel de Ville de Paris. Gravée au burin par SALMON et reproduite sur le plus grand des camées modernes par ADOLPHE DAVID [1] (1860-1874). De même que pour l'apothéose d'Homère, une série de figures allégoriques furent peintes par INGRES dans les voussures du plafond ; elles représentaient les villes conquises par l'Empereur. (DELABORDE, nos 33 et 222-223.)[2].

1851. *Études diverses.*

A la plume et au crayon. — H. 0m,11. — — L. 0m,13.

Trois personnages assis ou couchés, un autel antique, une tête de Victoire ailée et une tête de cheval.

[1] A. Chabouillet, *Le Camée représentant l'Apothéose de Napoléon Ier, gravé par Ad. David, d'après le plafond d'Ingres.* Paris, Eugène Belin, 1879, in-18. OUDINÉ a également reproduit ce plafond au revers d'une médaille, pendant que M. PAUL BALZE le copiait à son tour avec les figures allégoriques des voussures, en émail sur terre cuite, pour le Musée Municipal de Paris.

[2] *Notes manuscrites.* — A la plume. — H. 0m,08. — L. 0m,17. — Elles concernent la déesse Némésis et commencent par les mots : « *Tête couronnée de laurier et d'un voile impénétrable, etc.* » — *Autre note manuscrite.* — A la plume. — H. 0m,08. — L. 0m,14. — Elle débute par les mots : « *Déesse de la vengeance, elle empêche les méchants d'agir, etc.* » — *Note manuscrite sur la Victoire.* — A la plume, sur papier bleuté. — H. 0m,06. — L. 0m,09. — Elle débute par les mots : « *Les anciens représentaient la Victoire sous la figure d'une belle vierge, etc.* »

1852. *Deux personnages couchés à terre vus en raccourci.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,13.

1853. *Trois croquis représentant l'ensemble de l'Apothéose de Napoléon Ier.*

On lit dans le haut : *Elle laisse tomber de ses bras... Le sceptre de l'Empereur*, etc... *L'Histoire écrit;* etc.

1854. *Figures diverses assises ou debout, aigles volants, etc.*

A la plume. — H. 0m,14. — L. 0m,17.
On lit au commencement de la note la plus importante qui accompagne ce croquis : « *Un enfant apparaît dans le bas... dans les bras de la Destinée,* etc. »

1855. *Napoléon Ier.*

A la plume, feuille circulaire. Diamètre 0m,16.
L'Empereur debout, sur un quadrige, couronné par une Victoire, est précédé par deux Renommées; au-dessous, un aigle volant.
Croquis tracé au verso d'un bulletin de l'École Nationale des Beaux-Arts.

1856. *Croquis divers de quadriges et d'empereurs couronnés par des Victoires.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,13.
Ils sont exécutés pour la plupart d'après des documents antiques. On lit en haut, écrit à la plume : « *La Victoire accompagne presque toujours les grandes divinités de l'Olympe.* »

1857. *Guerrier grec couronné par une femme.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,23. — L. 0m,16.
On lit au-dessus : *La Grèce couronne Alexandre.*

1858. *Un empereur romain.*

A la plume. — H. 0m,12. — L. 0m,11.
Vu de face, monté sur un char de triomphe, avec un aigle qui vole au-dessous.

1859. *Un empereur conduisant un quadrige.*

A la plume. Diam. : 0m,18.
Il est de profil. Étude d'après une estampe, dans un encadrement circulaire.

1860. *Un empereur.*

A la plume. Diam. : 0m,14.
Vu de trois quarts, monté sur un quadrige, un grand manteau flottant derrière lui. Dessin de forme circulaire.

1861. *L'Empereur debout.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,10.
Il tient un globe d'une main et une Victoire de l'autre.

1862. *L'Empereur debout.*

A la plume. — H. 0m,14. — L. 0m,07.
Tourné vers la gauche, il tient une Victoire dans sa main et est couronné par un aigle.

1863. *L'Anarchie.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,14. — L. 0m,17.
Un homme renversé s'appuyant sur son genou gauche, et levant son bras droit armé d'un poignard.

1864. *Étude du poignard de la figure précédente.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,04.

1865. *Étude de l'ornementation du quadrige de l'Empereur.*

A la plume. — H. 0m,10. — L. 0m,20.
On lit au-dessus le mot « *Quadrige* » et au-dessous « *Minerve* ou *Mars* ».

1866. *Un aigle volant au-dessus de la tête d'un empereur.*

A la plume. — H. 0m,10. — L. 0m,15.
Le tout dans un encadrement cintré : au-dessous, longue note sur l'aigle de Napoléon

1867. *Ensemble de la composition.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,32. — L. 0m,40.
L'Empereur debout sur un quadrige, couronné, tenant le sceptre et le globe, et conduit par deux Victoires. Les chevaux s'élancent de la terre vers le ciel. Le bas de la composition manque.

1868. *Ensemble de la composition.*

Mine de plomb. — H. 0m,38. — L. 0m,47.
Elle est coupée au-dessus de la tête de l'Empereur.

1869. *La Victoire.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,30. — L. 0m,13.
Elle est nue, marchant vers la droite et tournant sa tête en arrière. Cette étude a été faite en utilisant le calque retourné d'une étude faite antérieurement pour une des danseuses de l'*Age d'Or*.

1870. *Partie supérieure du quadrige, des*

chevaux et de la Victoire qui les dirige.

Mine de plomb et plume. — H. 0m,34. — L. 0m,46.

1871. *Chevaux.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,18. — L. 0m,22.
Études séparées de l'avant-train et de l'arrière-train d'un cheval.

1872. *Les chevaux d'un quadrige.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,23. — L. 0m,27.
On lit au-dessous : « *Une en avant qui conduit.* »

1873. *Un cheval au galop.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,19. — L. 0m,23.
A côté, tête d'un autre cheval. Études d'après des sculptures du Parthénon.

1874. *Étude pour une jambe de derrière d'un cheval.*

Mine de plomb, sur papier de calque jaune. — H. 0m,10. — L. 0m,18.

1875. *Étude pour l'arrière-train d'un cheval.*

Mine de plomb, sur papier de calque jaune. — H. 0m,10. — L. 0m,14.
D'après un bas-relief du Parthénon.

1876. *Deux chars antiques.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,12. — L. 0m,30.
D'après des peintures de vases grecs.

1877. *Un cheval galopant.*

Mine de plomb, mis au carreau.—H. 0m,18. — L. 0m,24.
Il est de trois quarts, presque debout.

1878. *Cheval galopant, vu de profil.*

Mine de plomb. — H. 0m,36. — L. 0m,21.

1879. *Étude pour la jambe de devant pliée d'un cheval.*

Mine de plomb, sur papier de calque jaune. — H. 0m,17. — L. 0m,12.

1880. *Études pour un cheval.*

Mine de plomb. — H. 0m,15. — L, 0m,14.
Jambes de cheval, touffe de crinière et ornements d'une bride.

1881. *Tête de cheval bridé, vue de profil.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,09.

1882. *Étude pour le mouvement de la jambe de derrière d'un cheval.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,13.

1883. *Étude pour une autre jambe de derrière de cheval.*

Mine de plomb, sur papier de calque jaune. — H. 0m,20. — L. 0m,16.

1884. *Autre étude pour la jambe de derrière, pliée, d'un cheval.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,21. — L. 0m,17.

1885. *Torse nu de la Victoire conduisant le char de l'Empereur.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,23. — L. 0m,30.

1886. *Détails du harnachement des chevaux.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,07.

1887. *Études d'yeux, d'oreilles et de naseaux de chevaux.*

Mine de plomb. — H. 0m,22. — L. 0m,17.
Notes sur les couleurs.

1888. *Naseaux et queues de chevaux.*

Mine de plomb. — H. 0m,22. — L. 0m,15.
Notes diverses à côté.

1889. *Arrière-train et pieds d'un cheval.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,16.
Notes sur les couleurs.

1890. *Arrière-train et ventre d'un cheval.*

Mine de plomb. — H. 0m,29. — L. 0m,17.
A côté, étude de crinière avec les mots : « *Au café au lait argenté.* » Au-dessous est un croquis de tête de femme avec les mots : « *Belle, bonne tête de Jeanne d'... Visage bel ovale avec des couleurs vives et fraîches.* »

1891. *Étude pour l'arrière-train d'un cheval.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,11.

1892. *Aigle volant.*

Mine de plomb, sur papier de calque jaune, mis au carreau. — H. 0m,08. — L. 0m,19.

1893. *Aigle volant.*

Mine de plomb, mis au carrreau, sur papier végétal. — H. 0m,08. — L. 0m,18.

1894. *Némésis poursuivant le crime.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,20. — L. 0m,33.
Partie inférieure de la composition.

1895. *Partie supérieure du corps de la Victoire conduisant le quadrige.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — A. 0m,37. — L. 0m,27.

1896. *Napoléon Ier.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,20. — L. 0m,34.

Étude pour l'ensemble nu de la figure, debout, tenant un globe et une haste.

1897. *Étude pour l'Empereur.*

Mine de plomb et estompe, sur papier végétal. — H. 0m,28. — L. 0m,14.

Il est debout, tenant le globe et la haste. Étude avec modifications importantes faite d'après une statuette antique en bronze, au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale. On lit au bas le mot : « *Pan.* »

1898. *Figure allégorique de la France.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,23. — L. 0m,09.

Elle lève les bras et la tête vers le ciel.

1899. *Étude pour la tunique de la France.*

Mine de plomb. — H. 0m,43. — L. 0m,18.

Elle a été faite sur un calque de la figure nue.

1900. *Étude pour le buste drapé de Némésis.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,14.

1901. *La tête et la main droite de Némésis.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,33. — L. 0m,51.

1902. *Une étude de tête et deux études de bras gauche.*

Crayon noir rehaussé de blanc, mis au carreau. — H. 0m,13. — L. 0m,19.

Ces dessins ont été faits par Raymond Balze, d'après Ingres, posant pour la figure de Némésis.

1903. *Le bras gauche de Némésis.*

Aux deux crayons. — H. 0m,08. — L. 0m,18.

Étude par R. Balze posée par Ingres comme la précédente.

1904. *Tête d'aigle.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,10. — L. 0m,15.

D'après une sculpture antique.

ÉTUDES POUR LES FIGURES ALLÉGORIQUES DES VILLES CONQUISES.

1905. *Plan de la disposition des figures allégoriques des Villes conquises autour de l'Apothéose de l'Empereur.*

Croquis à la plume. — H. 0m,26. — 0m,47.

En regard de chacune est inscrit le nom de l'artiste qui devait les exécuter d'après les cartons du maître ; ce sont Desgoffes, Raymond Balze, Paul Balze, Paul Flandrin, Cornu, Magimel, Pichon et Cambon.

1906. *Milan.*

Crayon noir. — H. 0m,23. — L. 0m,37.

Ensemble nu. Figure de femme assise à terre, vue de profil, les jambes allongées et croisées. Elle tient son genou droit avec ses deux mains et tourne la tête vers le spectateur. On lit en haut : *Milan.*

1907. *Milan.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,30.

Répétition avec variante, pour la position des jambes, de la figure précédente.

1908. *Milan.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,10. — L. 0m,09.

Étude pour le buste de la même figure appuyant sa tête sur sa main gauche.

1909. *La même.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,06. — L. 0m,12.

Elle est demi-nue, appuyée de même que la précédente.

1910. *Milan.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,13. — L. 0m,17.

Deux études pour la tête, et trois études pour l'ensemble nu de la même figure. On lit à côté le nom de *Milan.*

1911. *Rome.*

Crayon noir. — H. 0m,24. — L. 0m,37.

Ensemble nu. Femme assise à terre, les jambes à demi allongées, la tête et le torse vus de face ; d'une main elle tient un bâton, et de l'autre un objet informe qui représente la tiare de la figure définitive. On lit en haut : *Rome.*

1912. *Madrid.*

A la pierre noire. — H. 0m,24. — L. 0m,37.

Femme nue, assise à terre, tournée vers la droite. Elle appuie sa main gauche fermée sur son ventre et tient un objet appuyé contre sa poitrine avec la main droite. On lit au-dessus le nom de : *Madrid.*

1913. *Madrid.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,26. — L. 0m,39.

Ensemble drapé de la même figure. Le nom de Madrid est écrit en haut et en bas. Dessin au simple trait.

1914. *Berlin.*

Crayon noir. — H. 0^m,23. — L. 0^m,40.

Ensemble nu. Femme à demi couchée, tournée vers la droite, appuyée sur son coude droit, la main gauche soutenant sa tête penchée. Une draperie est esquissée sur l'épaule droite.

1915. *Berlin.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0^m,24. — L. 0^m,40.

Étude pour l'ensemble drapé de la figure. Au-dessous de la main droite est écrit le mot : *Épée.* Dessin au trait.

1916. *Naples.*

Mine de plomb. — H. 0^m,18. — L. 0^m,25.

Ensemble nu. Femme à demi couchée, tournée vers la gauche, le bras droit posé sur sa tête baissée. Les jambes ne sont pas terminées. Au bas, le mot : *Naples.*

1917. *Moscou.*

Crayon noir, sur papier végétal. — H. 0^m,21. — L. 0^m,36.

Ensemble nu. Femme assise à terre, les jambes allongées, posant son poing gauche fermé sur sa cuisse. Elle s'appuie sur le coude droit et tient une torche.

1918. *Moscou*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0^m,28. — L. 0^m,38.

Ensemble drapé. Simple trait.

1919. *Vienne.*

Mine de plomb et crayon blanc. — H. 0^m,29. — L. 0^m,45.

Étude de la draperie sur les jambes de la figure dont l'ensemble est indiqué au simple trait. Femme à demi couchée, les bras croisés sur la poitrine, vue de profil à gauche. Au-dessous est inscrit le nom de *Vienne.*

1920. *Le Caire.*

Crayon noir. — H. 0^m,23. — L. 0^m,36.

Ensemble nu. La figure est assise à terre, tournée vers la droite, les pieds croisés, les deux mains sur la poitrine.

1921. *Le Caire.*

Mine de plomb, mis au carreau, sur papier végétal. — H. 0^m,26. — L. 0^m,38.

Ensemble drapé. Elle est vêtue à l'orientale, d'un large pantalon et d'une longue casaque ouverte. Le bas du visage est voilé.

COURONNEMENT DE NAPOLÉON III.

Composition dessinée vers 1854, pour un plafond que le maître rêvait de peindre à l'Hôtel de Ville pour faire pendant à celui de l'*Apothéose de Napoléon Ier*.

1922. *Ensemble de la composition.*

A la plume. — H. 0^m,19. — L. 0^m,13.

L'Empereur debout sur une sorte d'estrade, au bas de laquelle est étendu un cadavre, est embrassé par la France, et couronné par la Victoire. On lit dans le haut : *La France reconnaissante au jeune héros du 2 décembre* 1851, *le presse sur son sein; à ses pieds on voit rouler l'anarchie, le socialisme, le pillage et le meurtre. Dans le fond, l'ombre de Napoléon le Grand...*

1923. *Couronnement de Napoléon III.*

Crayon noir, sur papier roux. Diam. : 0^m,16.

L'Empereur est assis à côté de la France qui le couronne, il a les pieds posés sur un monstre terrassé; au-dessus de lui, Napoléon Ier, porté par un aigle, le montre de la main [1]. Différentes figures sont indiquées. Composition circulaire. On lit à côté : *Des génies, anges vengeurs poursuivent et terrassent les monstres... Tout le peuple applaudit. Les Arts heureux, etc., etc.* Écrit sur un côté : *Grande lumière.*

1924. *Même composition que la précédente.*

Mine de plomb. Diam : 0^m,19.

Les figures de l'Abondance à gauche et de la Paix à droite y ont pris place.

1925. *Quatre croquis divers pour les compositions précédentes.*

Mine de plomb. — H, 0^m,20. — L. 0^m,19.

On lit en haut : *On voit Homère sur l'aigle.*

1926. *L'Anarchie vaincue.*

A la plume; deux des croquis sur papier de calque et au crayon ont été rapportés. — H. 0^m,21. — L. 0^m,36.

Huit figures diverses d'hommes terrassés sous les pieds de l'Empereur et tenant des poignards et des torches.

1927. *Même composition que les précédentes.*

Mine de plomb. Diam. : 0^m,22.

[1] Ce dessin a été lithographié en fac-similé par M. Balze.

On lit à gauche : *La Religion, la Justice, les Lettres... Gluck, Mozard, Grétry...* On lit à droite : *La Paix, l'Abondance, le génie des Arts. — La Peinture tient les attributs des trois arts...*, etc.

1928. *Napoléon Ier porté par un aigle.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,10. — L. 0^m,10.
Partie de la composition d'ensemble. Reproduction en sens inverse d'un des motifs précédents.

LA VIERGE A L'HOSTIE, DU MUSÉE DU LOUVRE.

Répétition modifiée du tableau commandé par l'Empereur de Russie. La figure de la sainte Vierge est reproduite sans variantes notables, mais les deux saints grecs ont été remplacés par deux anges drapés, l'un allumant un candélabre, l'autre tenant un encensoir. Comme fond, l'abside circulaire du premier tableau subsiste, mais elle est en partie cachée par de grands rideaux relevés latéralement par des guirlandes de fleurs. La draperie de l'autel est unie et a perdu, en même temps que le calice et les flambeaux, son aspect gréco-byzantin. Seule, peut-être, dans cette répétition, la figure de l'hostie n'a pas changé. Le dessin de celle-ci paraît avoir été copié sur un moulage de fer à hostie qui se trouve en plusieurs exemplaires dans la riche et intéressante série de moulages de médailles léguée par INGRES au musée de Montauban avec ses autres collections. Ce tableau, aujourd'hui au Musée du Louvre, porte la date de 1854. Il fut précédé, vers 1834, par la Vierge de la Collection de Pastoret (DELABORDE, n° 5) dont les traits de la figure diffèrent seuls [1]. Il a été suivi de deux répétitions grandement modifiées : l'une, peinte en 1860, appartient à M. Kugff (DELABORDE, n° 13); l'autre, datée de 1866, appartenait à Mme Ingres (DELABORDE, n° 14). Ce fut la dernière œuvre terminée du peintre.

L'impossibilité où nous sommes de nous procurer des reproductions de ces deux derniers tableaux a empêché tout essai d'attribution précise des dessins faits pour chacun d'eux spécialement.

1929. *La Vierge à l'hostie, seule, dans un rond avec encadrement.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,16. — L. 0^m,15.

1930. *Reproduction à peine modifiée du dessin précédent.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,16. — L. 0^m, 15.

1931. *Croquis représentant la Vierge à l'hostie, seule.*

A la plume. — H. 0^m,13. — L. 0^m,08.
Encadrement rectangulaire.

1932. *La Vierge seule et sans le calice.*

Mine de plomb. — L. 0^m,30. — L. 0^m,30,
Deux chandeliers auprès d'elle ; cadre rond.

1933. *Calque du dessin précédent.*

Mine de plomb. — H. 0^m,31. — L. 0^m,19.
Un seul chandelier.

1934. *La sainte Vierge.*

Mine de plomb. — H. 0^m,16. — L. 0^m,14.
Elle est vue de trois quarts, la tête de face, vêtue d'une tunique et d'un voile flottant servant de fond à la tête, les bras levés et étendus. A droite et à gauche, un ange adorateur dont on ne voit que la tête et les mains. Dans un angle de la feuille est un petit croquis à la plume, fort confus, ne paraissant pas avoir de rapport avec la composition.

1935. *Une main droite ouverte vue de côté.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,20. — L. 0^m,11.
Etude pour la Vierge précédente.

1936. *Une main gauche ouverte.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,20. — L. 0^m,15.
Les deux doigts du milieu se touchent, le pouce est étendu. Étude pour la même Vierge.

1937. *Une main gauche ouverte.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,20 — L. 0^m,14.
Tous les doigts sont écartés et le pouce un peu plié. Variante de l'étude précédente.

1938. *Les deux mains jointes de la « Vierge à l'hostie ».*

Crayon noir, sur papier de calque verni. — H. 0^m,23. — L. 0^m,19.
Calque exécuté sur la peinture originale.

1939. *Les deux mains jointes et le côté droit de la Vierge.*

Mine de plomb, sur papier végétal verni. — H. 0^m,30. — L. 0^m,09.
Calque fait sur l'ensemble nu.

[1] Nous signalerons ici une lithographie de ce tableau qui n'a pas été cataloguée par le comte DELABORDE. Elle est de BELLIARD et a été éditée par Delpech. Nous la tenons de l'amitié de M. Ovide Scribe, conservateur du Musée de Romorantin, un des derniers survivants des amis d'INGRES, qui lui en avait fait don.

1940. *Étude pour le manteau de la « Vierge à l'hostie ».*

Mine de plomb. — H. 0^m,10. — L. 0^m,06. Il l'enveloppe entièrement, et est retenu sous le bras gauche, l'extrémité retombant derrière l'épaule. *Signé :* Ing.

1941. *Variante de l'étude précédente.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0^m,23. — L. 0^m,17. *Signé :* Ing.

1942. *Étude pour le même manteau.*

Crayon noir. — H. 0^m,16. — L. 0^m,14. *Signé :* Ing.

1943. *Étude pour la manche droite de la tunique de la Vierge.*

Mine de plomb. — H. 0^m,17. — L. 0^m,19.

1944. *Deux études pour la partie du manteau placée sur le bras et l'épaule de la « Vierge à l'hostie ».*

Mine de plomb. — H. 0^m,15. — L. 0^m,19. *Signé :* Ing.

1945. *Deux anges en adoration.*

Mine de plomb.— H. 0^m,09. — L. 0^m,17. Ils sont placés en face l'un de l'autre, vus en buste et de trois quarts ; l'un d'eux a les mains jointes, tandis que l'autre les croise sur sa poitrine. Il semble que Ingres a posé pour ce dessin qui n'est pas de lui.

1946. *Deux enfants vus à mi-corps soutenant des chandeliers.*

A la plume. — H. 0^m,08. — L. 0^m,06.

1947. *Enfant vu de face et à mi-corps allumant un flambeau.*

Mine de plomb. — H. 0^m,13. — L. 0^m,10.

1948. *Partie supérieure de la tunique d'un enfant levant les bras.*

Mine de plomb, sur papier végétal — H. 0^m,11. — L. 0^m,10.

1949. *Étude pour les bras et les mains d'un enfant allumant un flambeau.*

Mine de plomb.— H. 0^m,15. — L. 0^m,10.

JEANNE D'ARC ASSISTANT AU SACRE DE CHARLES VII A REIMS.

Ce tableau, dont la figure principale est inspirée de la *Jeanne d'Arc* dessinée par Ingres en 1844, pour le *Plutarque français*, fut terminé en 1854. Après avoir décoré quelque temps les galeries du palais de Versailles et l'hôtel de la présidence du Corps législatif, il est entré au Louvre, après avoir passé par le Luxembourg. — Ingres s'y est représenté lui-même sous le costume de l'écuyer de la Pucelle. — Une répétition de ce tableau peinte par Pichon, dans l'atelier et sous la direction d'Ingres est conservée au Musée d'Orléans. Les reproductions gravées en sont nombreuses. (Delaborde, n° 52.)

1950. *Étude d'ensemble de Jeanne d'Arc.*

Mine de plomb et sanguine, sur papier végétal. — H. 0^m,50. — L. 0^m,38.

Elle est debout et de face, la main gauche appuyée sur un autel et tenant une oriflamme avec la main droite. Sa jupe entr'ouverte laisse voir son armure ; son casque est à ses pieds, à gauche. Dans le fond, apparaissent les pilastres de l'église. Un rideau est tendu derrière un autel couvert d'une nappe fleurdelisée et surmontée d'un retable sur lequel sont peints des rois de France en adoration devant la Vierge. — Deux études pour la partie de la jupe placée sur la jambe gauche sont refaites à côté.

1951. *Jeanne d'Arc : ensemble nu, et trois études pour la main gauche.*

Crayon noir. — H. 0^m,42. — L. 0^m,21.

Elle est debout, le bras droit élevé tenant une hampe, la main gauche appuyée sur une table, et le pied gauche posé sur une marche. *Signé :* Ing.

1952. *Tunique de Jeanne d'Arc et étude pour le bras gauche dont la main est appuyée sur le cœur.*

Crayon noir. — H. 0^m,39. — L. 0^m,23. *Signé :* Ing.

1953. *Études pour la tunique et le bras gauche de Jeanne d'Arc.*

Mine de plomb. — H. 0^m,38. — L. 0^m,24.

La tunique est courte et relevée par une ceinture ; le bras est plié ; on lit au-dessus : « *Plus haut.* » *Signé :* Ing.

1954. *Partie inférieure d'une tunique.*

Mine de plomb. — H. 0^m,14. — L. 0^m,10.

1955. *Un bras droit élevé tenant une hampe.*

Mine de plomb. — H. 0^m,13. — L. 0^m,08. *Signé :* Ing.

1956. *Un bras droit élevé tenant une hampe.*

Mine de plomb. — H. 0^m,08. — L. 0^m,07.

1957. *Indication pour l'ajustement de la tunique de Jeanne d'Arc.*

A la plume. — H. 0^m,17. — L. 0^m,12.

On lit au coin : *Figurines. — Partie des Grecs.*

1958. *Étude d'une jupe pour Jeanne d'Arc.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier végétal. — H. 0m,25. — L. 0m,13.
On lit sur des renvois : *Très clair... clair,* etc.

1959. *Étude de jupe de soie.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier végétal. — H. 0m,26. — L. 0m,11.

1960. *Étude d'ajustement de jupe.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,26. — L. 0m,13.
Une armure a été tracée au-dessous, à la plume.

1961. *Jupe en soie de Jeanne d'Arc.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,24. — L. 0m,13.
Étude ayant servi pour la précédente.

1962. *Étude d'une draperie et de deux pieds ; l'un d'eux, le gauche, posé sur une marche.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,20.

1963. *Costume civil d'un gentilhomme au XIVe siècle.*

A la plume. — H. 0m,11. — L. 0m,05.

1964. *Détails de costume militaire du XIVe siècle.*

A la plume. — H. 0m,07. — L. 0m,09.
A côté de la poignée d'une épée on lit : *Assez bas.*

1965. *Détails d'une armure du XVe siècle.*

A la plume. — H. 0m,05. — L. 0m,05.

1966. *Genouillères et autres parties d'armure du XVe siècle.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L 0m,08.

1967. *Genouillères et autres parties d'armure du XVe siècle.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,09.

1968. *Brassard, jambard, ceintures et autres détails d'armures du XVe siècle.*

A la plume. — H. 0m,14. — L. 0m,20.

1969. *Un homme debout, vu de face et à mi-corps, en costume du XIVe siècle.*

A la plume. — H. 0m,21. — L. 0m,09.
Étude pour l'écuyer de Jeanne d'Arc.

1970. *Trois cuirasses du XVe siècle, vues de face et de profil.*

A la plume. — H. 0m,19. — L. 0m,16.

1971. *Ceinturon d'épée et autres détails du costume militaire du XVe siècle.*

A la plume. — H. 0m,10. — L. 0m,10.
On lit en note : *Tableau de la Jeanne d'...*

1972. *Détails de cuirasses du XVe siècle.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,17.

1973. *Coiffures et détails de costume féminin du XVe siècle.*

A la plume. — H. 0m,23. — L. 0m,49.

1974. *Manche et corsage de femme du XVe siècle.*

A la plume. — H. 0m,06. — L. 0m,06.

1975. *Deux corsages et une coiffure de femme du XVe siècle.*

A la plume. — H. 0m,06. — L. 0m,20.

1976. *Deux coiffures et une tunique de femme du XVe siècle.*

A la plume. — H. 0m,08. — L. 0m,08.
Notes manuscrites auprès.

1977. *Ajustement d'un manteau sur la poitrine d'une femme du XVe siècle.*

A la plume. — H. 0m,06. — L. 0m,09.
Ces détails de costumes et les précédents de même nature sont pris sur des estampes.

PORTRAIT DU PRINCE JÉRÔME NAPOLÉON.

Études pour le portrait peint, en 1855, en camaïeu (DELABORDE, n° 146), à la suite de l'Exposition universelle, en reconnaissance de la courtoisie dont le prince avait honoré l'artiste.

1978. *Portrait du prince, ensemble.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,29. — L. 0m,22.
Il est de profil, tourné vers la gauche.

1979. *Projet d'encadrement pour le portrait du même.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,25. — L. 0m,17.
Le portrait, en médaillon, est placé au-dessus d'un cartouche portant le nom du prince et supporté par un aigle, les ailes ouvertes, posé sur un piédestal où sont figurés les insignes de grand-croix de la Légion d'honneur.

1980. *Encadrement de la Renaissance,*

d'un portrait en médaillon de l'empereur Vespasien.

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,10.

Étude pour le motif ornemental précédent.

TÊTES DES SIX DIEUX PRINCIPAUX.

Ingres peignit pour son ami, M. Hirttorff, six têtes des principales divinités sur une toile absorbante (Delaborde, n° 85). Le Musée de Montauban possède une étude unique se rattachant à cette série.

1981. *Tête de Minerve.*

Crayon noir et mine de plomb. — H. 0m,34. — L. 0m,26.

C'est le portrait de Mlle Hirttorff, qui a posé pour Minerve. Grandeur de la peinture originale.

LA VIERGE DE Mme INGRES.

La Vierge tient dans ses bras l'Enfant Jésus qu'adorent saint Antoine de Padoue et saint Léopold. — (Delaborde, n° 166.) Aquarelle signée : *J. Ingres fec.*, 1855, *à madame Ingres*, reproduite en chromolithographie dans la *Sainte Vierge* de l'abbé Maynard. (Paris, Firmin-Didot, in-8°, 1877.)

Parmi les nombreuses études de Vierges que possède le Musée de Montauban, il en est quelques-unes qu'on peut rapporter sans hésitation à cette composition. Ce sont les suivantes :

1982. *La Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras.*

Mine de plomb, en contre-épreuve. — H. 0m,26. — L. 0m,17.

Devant elle s'inclinent saint Alexandre et saint Antoine de Padoue ; dans le fond apparaît une vue de Florence. *Signé :* Ing.

1983. *La Vierge tenant dans ses bras l'Enfant Jésus.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,26. — L. 0m,17.

A ses côtés, se tiennent saint Antoine de Padoue et saint Nicolas. Entre les deux saints, un autel portant l'hostie avec le calice ; dans le fond, une vue de Florence. Variante de la composition précédente.

NAISSANCE DES MUSES.

Ingres lui-même a décrit cette composition dans le fragment suivant d'une lettre à M. Marcotte, du mois d'août 1856 : « Je me suis mis de suite au travail, un des bonheurs de ma vie, et je viens de terminer une composition de douze figures [1], aquarelle de la grandeur de la place que cette composition doit occuper dans un précieux petit modèle de temple que M. Hittorf a fait exécuter pour le prince Napoléon. Je dois la peindre sur cuivre pour être nichée au fond de la *cella*. Ces figures n'ont pas plus de six pouces, et le sujet représente la *Naissance des Muses*, en face de Jupiter. Erato sort la dernière du giron de Mnémosyne, et cela est rendu honnêtement... »

La peinture dont parle le maître ne fut jamais exécutée, l'aquarelle originale ayant été marouflée sur cuivre et ayant reçu une forte couche de vernis qui lui donna l'aspect d'une véritable peinture à l'huile. (Delaborde, n° 28.)

Les divers catalogues de l'œuvre d'Ingres n'ont pas suffisamment précisé la date de cette composition, qui est en réalité de 1856-1857, comme le prouvent la lettre ci-dessus reproduite et une photographie, d'après l'original, portant à droite la dédicace : « *A mon jeune ami Cambon, Ingres* », et à gauche la signature : « *Ingres, inv.* 1857. » C'est cette dernière date qui doit être considérée comme la seule véritable. Le 7 octobre 1857, le *Courrier de Tarn-et-Garonne*, reproduisant une coupure du *Journal du Loiret*, annonçait qu'Ingres avait terminé la *Naissance des Muses présidée par Jupiter*, ce qui confirme l'exactitude de la date à laquelle nous nous sommes arrêté.

1984. *Croquis et notes manuscrites sur le costume des Muses.*

A la plume. — 0m,34. — L. 0m,18.

Croquis assez vagues, d'après des fresques antiques. Les notes manuscrites commencent ainsi : *Apollon, manteau vert*, etc. Extraits tirés de *Le pitture antiche d'Ercolano*, etc. (1778. 8 vol. pet. in-f.)

1985. *Croquis accompagné de notes manuscrites sur Apollon et Terpsichore.*

A la plume. — H. 0m,11. — L. 0m,15.

Extraits en français et en italien du même ouvrage [2].

1986. *Disposition des figures du tableau.*

Mine de plomb, sur papier végétal en trois feuilles collées bout à bout. — H. 0m,20. — L. 0m,52.

Mnémosyne tenant une palme, et assistée de

[1] En réalité, il y en a treize.

[2] *Notes manuscrites sur le même sujet.* — A la plume. — H. 0m,19. — L. 0m,10. — Elles débutent ainsi : *Clio, une perle à l'oreille*, etc., et sont extraites tant en français qu'en italien du même ouvrage.

Latone, donne naissance aux Muses, en présence de Jupiter.

1987. *Étude de nu pour Mnémosyne et Latone.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,15. — L. 0^m,22.

Femme nue, couchée sur un lit, tenant une palme, s'appuyant contre une autre femme placée derrière elle.

1988. *Deux lauriers.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,14. — L. 0^m,12.

D'après le *Parnasse* de Raphaël.

1989. *Deux lauriers.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,13. — L. 0^m,10.

Calqué sur une gravure du *Parnasse* de Raphaël.

1990. *Quatre lauriers.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,13. — L. 0^m,15.

Calqué sur la même estampe de Volpato.

1991. *Un Amour.*

Mine de plomb. — H. 0^m,12. — L. 0^m,08.

Il a les ailes déployées et marche vers la droite dans l'attitude d'entraîner quelqu'un.

1992. *La Muse Erato.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,17. — L. 0^m,36.

Elle est assise toute nue au pied du lit et reçoit une tunique d'une de ses sœurs. Sa mère, allongée sur le lit, est soutenue par Latone.

1993. *Groupe de Muses.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,19. — L. 0^m,14.

Une femme nue, debout et de face, tenant une double flûte; près d'elle, tournée vers la droite, une autre femme appuyant ses deux bras sur sa jambe droite relevée et posée sur un rocher. Sur sa tête est un diadème élevé. On aperçoit derrière la silhouette de deux autres figures.

1994. *Étude pour la Muse qui reçoit Erato.*

Mine de plomb, sur papier de calque jaune, mis au carreau. — H. 0^m,20. — L. 0^m,08.

Une femme debout, vêtue à la grecque, marchant vers la gauche, et tendant les bras.

1995. *Étude pour la Muse qui reçoit Erato.*

Mine de plomb, sur papier de calque jaune. — H. 0^m,20. — L. 0^m,07.

Une femme en profil, debout, vêtue à la grecque, marchant vers la gauche. Elle est sans bras et a servi, en la retournant, pour l'étude précédente.

1996. *Étude pour la même.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0^m,19. — L. 0^m,06.

Une femme debout, vêtue à la grecque, tournée vers la gauche et tendant les bras; elle a les plis du manteau passés sur le bras droit.

1997. *Étude pour la même.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0^m,19. — L. 0^m,08.

1998. *Étude pour Thalie.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0^m,19. — L. 0^m,08.

Une femme debout, vêtue à la grecque, en profil tourné vers la gauche.

1999. *Étude pour Terpsichore.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,18. — L. 0^m,09.

Femme nue debout, tournée vers la droite, tenant une lyre avec ses deux mains.

2000. *Étude pour Euterpe.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,09. — L. 0^m,09.

Femme, en profil, tournée vers la droite, le torse nu, les jambes couvertes d'une jupe, présentant un objet avec la main gauche et tenant une trompette dans sa main droite.

2001. *Étude pour la même.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0^m,19. — L. 0^m,08.

Femme debout, vêtue à la grecque, vue de profil et tournée vers la droite.

2002. *Étude pour Polymnie.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,20. — L. 0^m,06.

Femme grecque debout, vue de face, la tête inclinée et appuyée sur la main droite.

2003. *Étude pour Polymnie.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0^m,13. — L. 0^m,06.

Ajustement de la partie gauche de la tunique et du péplum.

2004. *Étude pour Latone et Mnémosyne.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,21. — L. 0^m,14.

Femme nue, debout et en profil, tournée

vers la gauche, soutenant une autre femme dont la jambe droite relevée repose derrière elle sur un meuble. Au-dessus, la tête de cette dernière, refaite plus en grand.

2005. *Étude pour Latone.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,21. — L. 0m,17.

Femme nue debout et en profil, soutenant une autre femme dont on ne voit que la main droite; son manteau est en partie indiqué. A côté, une autre femme, en profil, debout, tournée vers la gauche, la main gauche posée sur la hanche droite, la main droite levée et ouverte en signe d'étonnement.

2006. *La Muse Erato.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,19. — L. 0m,11.

Elle est vêtue, debout, une jambe encore sur le lit de sa mère, s'appuyant à droite sur une de ses sœurs.

2007. *Femme grecque.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,13. — L. 0m,04.

Elle est vue de face, la tête tournée à droite. Calqué sur une peinture de vase grec. Les bras ne sont pas dessinés.

LA BIENHEUREUSE GERMAINE DE PIBRAC.

Ce tableau fut donné, en 1857, et non en 1859 (*Courrier de Tarn-et-Garonne*, n° du 11 avril 1857), à la petite église de Saint-Etienne de Sapiac par Ingres qui voulait se rattacher ainsi, en pleine gloire, au quartier délaissé de Montauban où il avait passé ses premières années, dans la maison de sa nourrice, à l'entrée de la rue Barbazanne, ce qui a fait croire pendant longtemps qu'il y était né [1].

Ce tableau, cintré dans le haut, fut peint d'après les indications d'Ingres, par son élève Armand Cambon. Il représente la jeune bergère s'élevant vers le ciel au milieu d'un nuage éclatant, derrière lequel apparaît le château de Pibrac. Dans son extase, elle laisse tomber les coins de son tablier d'où s'échappent des roses. Elle est vêtue d'une camisole de *cadis* rouge, d'une jupe de serge verte; un grand mouchoir blanc entoure sa tête; à ses pieds, une quenouille avec son fuseau et un bâton de bergère. Par derrière, les brebis qu'elle gardait. (Delaborde, n° 19.)

2008. *Étude de l'ensemble de sainte Germaine.*

Mine de plomb. — H. 0m,27. — L. 0m,17.

Elle est nue, debout et de face, les bras ouverts et pendants. La tête manque, les bras ont été refaits à côté.

2009. *Tablier de sainte Germaine.*

Mine de plomb. — H. 0m,28. — L. 0m,11.

Il est attaché à la ceinture.

2010. *Une main gauche ouverte de femme.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,08.

HOMÈRE ET SON GUIDE.

Cette toile, qui était à l'origine une simple étude de l'*Apothéose d'Homère*, fut complétée et terminée par Ingres, en 1859, pour S. M. le roi des Belges.

2011. *Homère.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,16. — L. 0m,08.

Il est debout, de face, couvert d'un manteau, et tient un long bâton à la main.

2012. *Le guide d'Homère.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,17. — L. 0m,12.

Tête d'enfant regardant en l'air, vue de trois quarts.

2013. *Bras droit levé d'un enfant et sa main fermée.*

Crayon noir. — H. 0m,14. — L. 0m,08.

2014. *Étude pour le guide d'Homère.*

Mine de plomb, sur papier rose. — H. 0m,10. — L. 0m,13.

Draperie nouée sur une épaule.

2015. *Draperie nouée sur une épaule.*

Mine de plomb, sur papier rose. — H. 0m,10. — L. 0m,13.

Variante de l'étude précédente.

LE BAIN TURC.

Ingres a utilisé pour ce tableau un grand nombre d'études peintes et surtout dessinées, qu'il avait exécutées à diverses époques depuis ses premières baigneuses et odalisques. Cette œuvre de groupement fut terminée en 1859 pour le prince Napoléon. (Delaborde, n° 80.)

[1] Ce n'est pas sans peine qu'on a pu préciser exactement la maison où Ingres a vu le jour, alors qu'il s'est agi d'y apposer la plaque commémorative offerte par les Cigaliers. Voir sur ce sujet les articles de M. Forestié dans le *Courrier de Tarn-et-Garonne* et le *Bulletin archéologique de Tarn-et-Garonne*, ainsi que nos propres études dans la *Tribune du Sud-Ouest* (juillet et août 1890) et dans les *Annales du Rouergue et du Quercy* (juillet, août, même année).

2016. *Figure principale.*

Dessin à la sanguine, retouché au crayon noir et mis au carreau. — H. 0m,18. — L. 0m,18.

Femme nue, vue de dos, assise par terre, les jambes croisées ; elle tourne la tête à droite et s'appuie sur son bras droit.

2017. *Étude pour la même.*

Crayon noir. — H. 0m,14. — L. 0m,26.

Draperie pour couvrir les jambes de la figure précédente, et étude de tête de femme renversée, la main droite sur ses yeux. Cette main fait elle-même l'objet d'une étude spéciale.

2018. *Femme assise par terre.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,15. — L. 0m,18.

Elle est vue presque de face, appuyant sur sa main gauche sa tête qui se renverse ; la main droite est posée sur son genou ; elle est sans autre vêtement qu'une casaque ouverte.

2019. *Femme présentant un miroir.*

Crayon noir, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,22. — L. 0m,12.

Elle est nue, agenouillée, vue de trois quarts.

2020. *Femme nue présentant un miroir.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,07.

Le torse seul est dessiné dans cette étude qui n'est qu'une variante du motif précédent.

2021. *Femme nue assise.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,23. — L. 0m,13.

Vue de face, s'appuyant en arrière sur ses deux mains, elle baisse un peu la tête en l'inclinant légèrement à droite et fait un mouvement pour se soulever hors de l'eau. L'étude s'arrête aux genoux.

2202. *Étude pour la même.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,24. — L. 0m,14.

Femme assise, nue, vue de face, s'appuyant en arrière sur ses deux mains. La tête, au lieu d'être inclinée en avant, penche un peu en arrière.

2023. *Deux études de femmes nues.*

Mine de plomb. — H. 0m,27. — L. 0m,14.

L'une, dont on ne voit pas la tête, est de face, assise, les jambes croisées ; l'autre, debout, vue de dos, paraît se laver avec sa main gauche ; la main droite s'élève comme pour s'appuyer à un mur. La tête et les pieds n'ont pas été représentés.

2024. *Une baigneuse.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,50. — L. 0m,38.

Elle est vue de dos, en buste, la tête tournée vers la gauche. Sur le haut de la tête elle a un nœud fait avec une étoffe frangée, et elle tient sa main gauche avec sa main droite.

Calque fait sur le tableau peint en 1808 à Rome.

Cette baigneuse, en effet, est devenue le centre et le point de départ du *Bain turc* autour duquel Ingres a groupé les vingt figures de baigneuses qui composent le tableau.

2025. *Quatre études de torses de femmes nues, couchées.*

Mine de plomb. — H. 0m,32. — L. 0m,45.

L'une d'elles a les deux bras croisés sur sa tête ; deux ne relèvent qu'un seul bras ; la dernière tient les deux bras baissés.

2026. *Deux têtes de femmes baissées, souriant.*

Mine de plomb. — H. 0m,06. — L. 0m,15.

2027. *Tête de femme.*

Mine de plomb. — H. 0m,10. — L. 0m,10.

Vue de face, un peu inclinée vers l'épaule gauche, les yeux baissés. *Signé :* Ing.

2028. *Tête de femme relevée.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,07.

Vue de trois quarts, tournée vers la gauche.

2029. *Tête de femme inclinée.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,06.

Vue de trois quarts, tournée vers la gauche. Un œil seul est terminé ; le reste est un simple croquis.

2030. *Une femme nue à demi agenouillée.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,16. — L. 0m,10.

Elle se baisse pour passer une tunique qu'une autre femme lui présente.

2031. *Groupe de femmes nues.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,22 — L. 0m,20.

L'une, assise, est vue de dos ; l'autre, à côté, est vue presque de face ; plusieurs autres couchées, ou debout, sont indiquées dans le fond.

2032. *Femme nue assise par terre.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,15 — L. 0m,19.

Elle appuie sa tête sur son bras gauche, la main droite est posée sur la cuisse, les jambes sont pliées.

2033. *Tête de femme renversée en arrière et penchée vers la gauche.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,19. — L. 0m,18.

Cette étude, complément de la précédente, est collée avec celle-ci sur une grande feuille de papier. Deux mains superposées sont dessinées sur les trois feuilles à la fois.

2034. *Variante de la précédente.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,12.

Tête de femme renversée en arrière et penchée vers l'épaule gauche. La bouche est entr'ouverte. Une des mains cache en partie le bas du visage.

2035. *Main gauche d'une femme appuyée sur son coude.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,09.

On aperçoit l'épaule et une partie du sein.

2036. *Femme accroupie par terre, tournée vers la droite.*

Peinture à l'huile, sur papier. — H. 0m,24 — L. 0m,26.

Le bras gauche passé sur la tête renversée en arrière ; le bras droit appuyé sur la cuisse. Le bras droit a été refait de façon que les deux mains se croisent sur la tête.

Cette belle étude a été reproduite dans la *Gazette des Beaux-Arts*. 1894. Tome XII 3e période, p. 371.

2037. *Femme nue, à demi allongée, vue presque de face.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,23. — L. 0m,22.

Les deux bras sont croisés au-dessus de la tête ; à côté, deux autres femmes, l'une couchée et l'autre assise, leurs bras croisés sur la poitrine, et l'indication d'une quatrième baigneuse assise, vue de dos.

2038. *Un bras de femme plié et relevé.*

Mine de plomb. — H. 0m,07. — L. 0m,97. *Signé :* Ing.

2039. *Les deux cuisses nues d'une femme couchée.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,07.

2040. *Femme nue accroupie.*

Mine de plomb. — H. 0m,11. — L. 0m,15.

Elle est vue de trois quarts et tient son sein droit avec sa main gauche.

Étude pour le groupe décrit plus haut.

2041. *Indication d'une main pendante.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,07

Elle tient un éventail.

2042. *Esclave.*

Mine de plomb. mis au carreau. — H. 0m,21. — L. 0m,13.

Femme nue, debout, vue de dos, arrangeant les cheveux d'une autre femme assise devant elle.

2043. *Étude pour la même.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,31. — L. 0m,24.

Femme nue, debout, vue de profil, arrangeant les cheveux d'une autre femme placée devant elle.

2044. *Deux jambes croisées d'une femme assise, vue presque de face.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,21. — L. 0m,39.

2045. *Étude de draperie pour les deux jambes précédentes.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,17.

2046. *Deux femmes nues, à demi couchées par terre.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,18. — L. 0m,18.

Une partie de ce dessin a été coupée ; on ne voit qu'une partie de la tête d'une des femmes et le ventre ainsi que les jambes de l'autre.

2047. *Femme nue assise, vue de face.*

Mine de plomb sur papier végétal. — H. 0m,17. — L. 0m,13.

Ses deux bras relevés paraissent être passés derrière des coussins ou d'autres femmes.

2048. *Femme nue, vue de profil.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,30. — L. 0m,25.

Elle est dans l'action de se verser de l'eau sur la tête.

2049. *Un bras gauche de femme.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,21. — L. 0m,21.

Il est relevé et passé derrière la tête que soutient sa main droite.

2050. *Danseuse nue jouant des castagnettes.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,42. — L. 0m,16.

Elle se penche vers la gauche en élevant ses deux bras, dont l'un cache en partie sa tête.

Figure empruntée au tableau de la *Baigneuse* de 1828. (Delaborde, n° 73. Magimel, n° 28.)

2051. *Femme nue à demi couchée.*

Crayon noir. — H. 0^m,19. — L. 0^m,28.

Elle a la tête tournée vers le spectateur, s'appuyant sur son bras gauche, posé sur un coussin, et tenant un éventail dans sa main droite.

2052. *Femme nue renversée sur un coussin.*

Mine de plomb. — H. 0^m,23. — L. 0^m,20.

Elle a les deux bras relevés et les mains passées derrière la tête. Figure supprimée dans l'œuvre définitive.

2053. *Tête de femme renversée et vue de profil.*

Mine de plomb. — H. 0^m,19. — L. 0^m,16.

Haut du corps d'une femme qui bat la mesure avec ses mains. Bras d'une autre femme qui joue du tambourin.

2054. *Deux femmes assises vues de face.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,24. — L. 0^m,10.

L'une a les deux mains élevées en l'air, en signe d'étonnement.

2055. *Femme nue, couchée et renversée en arrière.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,28. — L. 0^m,22.

Les deux bras sont relevés, l'un est passé derrière la tête. On ne voit qu'une partie du torse; la tête n'est pas dessinée.

2056. *Musicienne.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,28. — L. 0^m,13.

Femme nue, vue de face, assise et jouant du tambourin.

2057. *Femme nue debout.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,26. — L. 0^m,10.

Elle marche vers la droite, les bras pendants.

2058. *Tête de femme renversée en arrière.*

Mine de plomb. — H. 0^m,07. — L. 0^m,14.

Elle est vue de profil, un bras passé derrière elle.

2059. *Femme nue appuyée sur son bras gauche.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,15. — L. 0^m,11.

Elle se tourne de ce côté, pour offrir un objet avec la main droite.

2060. *Femme nue debout et de face.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0^m,29. — L. 0^m,17.

Elle lève ses deux bras au-dessus de sa tête et s'appuie sur la jambe droite.

2061. *Femme debout et de face, passant sa chemise par-dessus sa tête avec ses deux bras.*

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0^m,29. — L. 0^m,48.

A côté, une variante pour le bras droit, et une autre étude de femme, dans la même action, avec un mouvement un peu différent. *Signé:* Ing.

2062. *Femme couchée par terre vue en raccourci.*

Mine de plomb. — H. 0^m,14. — L. 0^m,24.

La tête, de trois quarts, est tournée vers la gauche. On ne voit ni ses jambes ni ses bras. Une autre étude du même motif est reprise par-dessus.

RAPHAEL ET LA FORNARINA.

Dans ce tableau, Ingres, toujours obsédé par la pensée de laisser une œuvre capitale dont Raphael serait le sujet, a repris la donnée du *Raphaël et la Fornarina* pour en donner, suivant ses propres paroles, une dernière édition qui pût faire oublier les autres. Ce projet ne fut pas réalisé complètement, car la peinture, commencée avant 1850, est restée inachevée. Une gravure au trait se trouve, sous le n° 99, dans l'ouvrage de Magimel avec la mention suivante : « *Ce tableau non terminé, est encore chez l'auteur.* » Ingres y travailla jusqu'à la fin de sa vie, mais ce fut surtout en 1860, suivant le comte Delaborde (n° 209, p. 280), qu'il s'en occupa plus particulièrement. Dans cette réplique, la Fornarina est demi-nue, posant pour son portrait du palais Barberini.

Derrière le groupe est placée la *Transfiguration;* dans le fond apparaît Jules Romain, une grande règle à la main et des dessins roulés sous le bras.

2063. *Raphaël et la Fornarina.*

Mine de plomb. — H. 0^m,29. — L. 0^m,21.

Ensembles nus posés par deux femmes.

La Fornarina, vue de dos, est assise sur la jambe droite de Raphael et appuie sa tête sur la sienne. Raphael tourne la tête pour regarder derrière lui ; sa main gauche repose sur son siège, la droite est pendante sur la jambe droite,

2064. *Le même motif que le précédent.*

Mine de plomb, sur papier de calque jaune. — H. 0m,37. — L. 0m,25.

La main droite de RAPHAEL est passée autour de la taille de la Fornarina. Le costume de celle-ci est légèrement indiqué, et un chevalet est placé à droite. La feuille de papier est en trois morceaux successivement ajoutés l'un à l'autre.

2065. *Les mêmes.*

Mine de plomb. — H. 0m,52. — L. 0m,30.

Ensemble des figures de grandeur d'exécution. La Fornarina entoure RAPHAEL de ses deux bras ; celui-ci appuie son bras gauche nu sur un chevalet placé derrière lui. Les bras, le cou et les pieds des personnages sont particulièrement étudiés.

2066. *La Fornarina.*

Mine de plomb. — H. 0m,32. — L. 0m,26.

Demi-nue, elle est assise sur les genoux de RAPHAEL qu'elle entoure de ses bras. Celui-ci se retourne pour regarder son tableau. Autres croquis au verso.

2067. *Étude pour la chemise de la Fornarina assise sur Raphaël.*

Mine de plomb. — H. 0m,38. — L. 0m,15.

2068. *Étude pour Raphaël.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,10. — L. 0m,12.

Deux pieds chaussés.

2069. *Étude pour les plis de derrière du manteau de Raphaël.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,18. — L. 0m,15.

2070. *Jules Romain debout et en pied.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,15. — L. 0m,08.

Il regarde à sa droite ; un rouleau est sous son bras droit, et une longue règle est dans sa main gauche.

2071. *Reproduction agrandie du dessin précédent.*

Mine de plomb, mis au carreau, sur papier végétal. — H. 0m,29. — L. 0m,13.

2072. *Étude de nu du bras droit de Jules Romain.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,18. — L. 0m,17.

A côté, une variante pour la pose de ses deux bras vêtus et croisés.

2073. *Manche droite du vêtement de Jules Romain.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,07.

Le bras est plié et appuyé sur la hanche.

2074. *Le bras droit nu de Jules Romain.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,20. — L. 0m,13.

Il tient un appui-main, et la main gauche, à côté, tient une palette.

2075. *Bras droit de Jules Romain vêtu.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,21. — L. 0m,16.

Il est tendu et a la main appuyée sur un carton.

JÉSUS AU MILIEU DES DOCTEURS.

Tableau commencé en 1842, longtemps interrompu et terminé en 1862. Musée de Montauban. Voir sa description dans le présent inventaire, à la section des peintures. (DELABORDE, n° 1.)

ÉTUDES DE L'ENSEMBLE [1].

2076. *Croquis sommaire représentant quelques groupes de la composition.*

A la plume, sur un tableau de notes de l'Institut. — H. 0m,12. — L. 0m,13.

Trois docteurs assis à droite sur un banc ; à gauche, trois autres docteurs assis de même. Un septième docteur est esquissé seul à part sans relations avec ces deux groupes.

2077. *Trois docteurs nus appartenant au côté droit du tableau.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,16. — L. 0m,14.

Le premier appuie son doigt contre son front en parlant à son voisin.

2078. *Groupe de gauche.*

Mine de plomb. — H. 0m,18. — L. 0m,14.

Trois docteurs nus, assis sur un banc. Le premier a les mains essayées en deux positions différentes ; levées et ouvertes d'abord, puis posées sur les genoux et jointes.

2079. *Ensemble de la composition.*

Mine de plomb, en partie mis au carreau, sur papier végétal rapporté sur papier à dessin. — H. 0m,36. — L. 0m,42.

[1] *Note manuscrite en tête de laquelle est écrit :* — *Sujet : Jésus au milieu des docteurs.* — A la plume. — H. 0m,11. — L. 0m,13. — Au-dessous est copié le texte de l'évangile selon saint Luc (chap. II, versets 44 à 50), qui fut donné à l'artiste par la reine Marie-Amélie en 1842.

L'Enfant Jésus assis sur un banc, au-devant d'un petit hémicycle, lève son bras droit vers le ciel. Il est entouré de docteurs nombreux dont six sont assis sur deux bancs, parallèles de chaque côté du tableau. La sainte Vierge, suivie de saint Joseph, paraît à droite de la composition et tend les bras à son fils. Tous ces personnages sont vêtus.

Deux colonnes cannelées s'élèvent à l'entrée de l'hémicycle derrière Jésus, et deux niches sont creusées parallèlement dans les murs du temple.

2080. *Ensemble de la composition avec les figures nues.*

A la plume, mis au carreau à la sanguine. — H. 0m,34. — L. 0m,40.

Les personnages sont groupés à peu près comme sur le dessin précédent. Un homme debout se détournant et se bouchant les oreilles a été placé à gauche de Jésus pour faire pendant au groupe de la Vierge et de saint Joseph.

ÉTUDES POUR L'ENFANT JÉSUS ET POUR LA SAINTE VIERGE ET SAINT JOSEPH.

2081. *Ensemble nu.*

Crayon noir. — H. 0m,30. — L. 0m,13.

L'Enfant est assis, vu de face, les pieds posés à terre; il relève le bras droit. Au-dessus, deux indications différentes pour le bras droit.

2082. *Ensemble nu.*

Crayon noir. — H. 0m,39. — L. 0m,21.

Position pareille à la précédente, mais avec le bras droit plus élevé.

2083. *Calque de l'étude précédente.*

Crayon noir et mine de plomb, mis au carreau, sur papier végétal. — H. 0m,39. — L. 0m,21.

Elle a été reprise pour changer les pieds et les représenter pendants.

2084. *Étude pour l'ombre portée des pieds d'un enfant ne touchant pas à terre.*

Mine de plomb et crayon noir. — H. 0m,20. — L. 0m,10.

2085. *Deux auréoles pour le Christ.*

A la plume. — H. 0m,08. — L. 0m,13.

2086. *La Vierge nue debout.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,36. — L. 0m,21.

Elle est vue de profil, tournée vers la gauche, tendant en avant ses mains et ses bras.

Devant elle, étude de draperie pour les plis de son manteau sur sa jambe droite; derrière elle, un personnage debout, la main droite levée et ouverte, la main gauche ramenée sur la poitrine. Cette étude a été reproduite, hors texte, dans la *Gazette des Beaux-Arts* (année 1894) et dans le tirage à part de l'étude de M. Mabilleau sur « *Les dessins d'Ingres au Musée de Montauban* ». (1894, p. 34.)

2087. *Draperies.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,36. — L. 0m,27.

Étude pour le manteau de la sainte Vierge et pour la partie postérieure de celui de saint Joseph.

2088. *Étude pour la figure de saint Joseph.*

Crayon noir. — H. 0m,16. — L. 0m,11.

Portrait du peintre Desgoffes.

Charles Blanc (*op. cit.*, p. 202), qui a cité le portrait de Magimel parmi les docteurs assis auprès de Jésus, a oublié de citer ce portrait si expressif de Desgoffes.

ÉTUDES POUR LES DOCTEURS [1]

2089. *Ensemble nu pour le premier docteur placé à gauche du spectateur.*

Mine de plomb et encre de Chine, mis au carreau. — H. 0m,16. — L. 0m,11.

Il est vu de profil; son pied droit est placé un peu en arrière du gauche. Ses deux mains écartées se lèvent à la hauteur du visage. Deux autres figures de vieillards sont placées à la suite sur le même banc.

2090. *Étude pour les deux bras levés du même personnage.*

Mine de plomb, sur deux feuilles raccordées de papier verni. — H. 0m,40. — L. 0m,28.

2091. *Étude pour le même docteur.*

Crayon noir. — H. 0m,31. — L. 0m,20.

Elle a été posée par une femme portant un manteau.

2092. *Variante de l'étude précédente pour le haut de la draperie.*

Mine de plomb. — H. 0m,14. — L. 0m,18.

2093. *Ensemble nu d'une femme posant pour le même personnage.*

[1] Il a été impossible de grouper régulièrement les études pour chaque personnage, la plupart des dessins comprenant plusieurs figures. Nous avons séparé, pour plus de clarté, les études se rapportant au même personnage ou au même groupe, chaque fois que cela a été possible.

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,40. — L. 0m,25.

Les mains, qui étaient levées à la hauteur du visage, ont été refaites, après coup, d'après un modèle masculin vêtu, appuyées sur les jambes et ouvertes. Au-dessus, autre étude de mains, et étude pour la tunique et la partie supérieure du manteau.

2094. *Étude de tête d'après un jeune homme pour le même docteur.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,17.

2095. *Étude pour l'ensemble de la draperie du même docteur.*

Crayon noir. — H. 0m,30. — L. 0m,23.

2096. *Cou du même personnage.*

Mine de plomb. — H. 0m,23. — L. 0m,23.

2097. *Variante de l'étude précédente.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,12.

2098. *Second docteur à droite du spectateur.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,09. — L. 0m,06.

Femme nue, vue à mi-corps, penchée en avant vers la droite, appuyant ses deux mains sur ses genoux. Derrière elle, un vieillard, les mains jointes, et deux têtes de docteurs.

2099. *Quatrième docteur à gauche du spectateur.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,16. — L. 0m,12.

Un homme nu, en pied, se penche vers la droite en s'appuyant sur un bâton.

2100. *Étude pour le même personnage.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,18. — L. 0m,11.

Un homme nu, assis, tourné vers la droite, appuyant ses deux mains et sa tête sur un bâton. Variante de l'étude précédente.

2101. *Étude pour le personnage précédent.*

Mine de plomb. — H. 0m,27. — L. 0m,19.
Posé par une femme.

2102. *Étude pour le manteau du même docteur.*

Mine de plomb. — H. 0m,27. — L. 0m,19.

2103. *Étude pour la coiffure du premier docteur à droite.*

Crayon noir. — H. 0m,11. — L. 0m,12.

Bandeau d'étoffe roulé autour de la tête, les bouts pendant sur l'oreille droite.

2104. *Variante de la coiffure précédente.*

Crayon noir. — H. 0m,10. — L. 0m,08.

2105. *Ensemble nu d'un docteur tenant sur ses genoux un volume déplié.*

Mine de plomb, mis au carrreau. — H. 0m,08. — L. 0m,12.

C'est le second docteur à droite. Ensemble nu de quatre autres docteurs appartenant au groupe de gauche.

2106. *Étude pour un turban.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,22. — L. 0m,21.

2107. *Autre étude de turban.*

Crayon noir et encre, sur papier jaune. — H. 0m,15. — L. 0m,26.

Cette étude est découpée de façon à pouvoir être placée à volonté sur le dessin d'une tête à la même échelle.

2108. *Second docteur à gauche du spectateur.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,23. — L. 0m,21.

Étude d'homme assis, tourné vers la droite; le corps est refait penché en avant, les jambes couvertes d'un commencement de draperie.

2109. *Étude pour le même personnage.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,33. — L. 0m,25.

Il tient un livre sur ses genoux. Les mains ont été refaites. A côté, draperie pour l'homme appuyé sur un bâton.

2110. *Étude pour le même docteur.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,19. — L. 0m,09.

Homme nu, assis, tourné vers la droite, les pieds croisés, regardant en haut et tenant entre ses mains une feuille de papier déroulée. Un autre personnage appuyé sur un bâton, auprès de lui, est indiqué en quelques traits. *Signé :* Ing.

2111. *Docteur placé à côté de la colonne à gauche.*

Crayon noir. — H. 0m,48. — L. 0m,27.

Homme assis, les jambes croisées, tourné vers la droite, tenant un de ses genoux entre ses mains. A côté, étude pour la draperie du même genou. Les deux jambes et la tête d'un docteur, vu de trois quarts, assis, tenant un livre sur ses genoux. Draperie couvrant une jambe. Étude du premier personnage aux jambes croisées, tracée sur papier végétal collé à côté des autres dessins.

2112. *Étude d'une main.*

Elle s'appuie sur une jambe gauche superposée à une jambe droite.
Mine de plomb. — H. 0^m,14. — L. 0^m,18.

2113. *Quatrième docteur, à droite du spectateur.*

Crayon noir, sanguine et mine de plomb. — H. 0^m,15. — L. 0^m,15.
Tête de trois quarts, levée en haut, d'un homme appuyant son menton sur sa main droite; l'autre bras est indiqué à la sanguine. Le bras d'un autre personnage est dessiné au bas de la feuille.

2114. *Etude pour la tête du même personnage.*

Mine de plomb. — H. 0^m,15. — L. 0^m,18.
Dessin au simple trait.

2115. *Spectateur.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0^m,35. — L. 0^m,18.
Jeune homme assis, de profil, vêtu, levant ses deux bras et paraissant crier très haut.
On lit à côté : « *Ozanna. Ozanna.* » *Signé:* Ing.

2116. *Docteur à droite de Jésus.*

Mine de plomb. — H. 0^m,31. — L. 0^m,18.
Vieillard nu, assis, vu de face, la tête tournée vers la droite, son bras gauche posé sur ses jambes, le bras droit s'appuyant sur le siège.

2117. *Troisième docteur du groupe de droite.*

Mine de plomb. — H. 0^m,16. — L. 0^m,14.
Femme nue, assise, tournée vers la gauche, penchée en avant, appuyant ses deux mains sur ses genoux. *Signé:* Ing.

2118. *La même regardant vers la droite.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0^m,25. — L. 0^m,18.
Ensemble nu. Une draperie est commencée sur son bras droit.

2119. *Étude pour les vêtements du même personnage.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0^m,24. — L. 0^m,18.

2120. *Étude pour la draperie du bras droit du même.*

Crayon noir. — H. 0^m,10. — L. 0^m,09.

2121. *Études pour deux docteurs, posées par des femmes.*

Mine de plomb. — H. 0^m,20. — L. 0^m,13.
La première, nue, penchée en avant, fait des gestes comme si elle discutait ; la seconde, vêtue, semble méditer, la tête penchée sur la poitrine.

2122. *Étude pour le vêtement de la femme nue du dessin précédent.*

Crayon noir. — H. 0^m,20. — L. 0^m,12.

2123. *Docteur discutant. Étude posée par une femme.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0^m,29. — L. 0^m,21.
Femme debout, discutant avec une autre femme assise. A droite, une troisième femme debout et en profil, regardant à gauche. Toutes sont nues.

2124. *Études pour la tunique et le manteau des mêmes.*

Crayon noir. — H. 0^m,27. — L. 0^m,22.

2125. *Ajustement du manteau sur le genou droit d'un des personnages assis du précédent dessin.*

Crayon noir. — H. 0^m,10. — L. 0^m,09.

2126. *Manche droite de la tunique du même docteur.*

Crayon noir. — H. 0^m,10. — L. 0^m,09.

2127. *Étude pour la draperie.*

Crayon noir. — H. 0^m,33. — L. 0^m,14.
Pour un docteur, debout, retenant sous son bras gauche les plis de son manteau.

2128. *Tête d'homme debout, vu de profil à gauche.*

Mine de plomb. — H. 0^m,12. — L. 0^m,14.
En outre une main droite indiquant du doigt un passage sur une tablette.

2129. *Main droite, l'index tendu.*

Aux deux crayons, sur papier jaune. — H. 0^m,09. — L. 0^m,15.
Étude plus poussée du second motif du dessin précédent.

2130. *Doigts d'une main gauche.*

Mine de plomb. — H. 0^m,06. — L. 0^m,06.
Étude faite par Ingres d'après sa propre main.

2131. *Spectateur.*

Crayon noir. — H. 0^m,38. — L. 0^m,09.
Femme nue debout, les bras croisés sur la poitrine, tournée vers la gauche et regardant à droite.

2132. *Autre spectateur.*

Crayon noir. — H. 0^m,13. — L. 0^m,13.

Personnage vêtu d'une tunique, vu à mi-corps, appuyé contre une colonne qui lui cache en partie la tête.

2133. *Étude pour un motif de draperie.*

Mine de plomb. — H. 0^m,10. — L. 0^m,11.

2134. *Deux études pour une main gauche.*

Mine de plomb, et crayon blanc, sur papier jaune. — H. 0^m,33. — L. 0^m,22.

Elle est fermée et appuyée, le pouce ouvert; l'une est nue, l'autre est couverte d'une draperie.

2135. *Étude de tête en profil perdu à gauche, et trois mains gauches.*

Peinture à l'huile et mine de plomb. — H. 0^m,32. — L. 0^m,38.

La tête est peinte à l'huile; les mains sont dessinées à la mine de plomb.

2136. *Étude pour un poing droit fermé et appuyé.*

Mine de plomb, sur papier verni. — H. 0^m,10. — L. 0^m,10.

2137. *Spectateurs.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0^m,30. — L. 0^m,17.

Deux femmes nues debout, tournées vers la gauche. L'une, presque de face, a les mains jointes devant sa poitrine. L'autre, vue de côté, pose son pied droit sur une marche d'escalier; elle est penchée en avant et appuie ses mains sur ses genoux.

2138. *Étude pour l'un des personnages précédents.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,24. — L. 0^m,10.

Femme debout, presque de face, couverte d'un manteau, les mains jointes sur sa poitrine.

2139. *Troisième docteur à droite.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0^m,14. — L. 0^m,06.

Vieillard assis, tourné vers la gauche, les mains croisées sur un livre placé sur ses genoux; un personnage, indiqué par sa silhouette, est debout devant lui. Au-dessus, étude pour le haut d'une tunique.

2140. *Une main gauche fermée posée sur une jambe.*

Mine de plomb. — H. 0^m,06. — L. 0^m,10.

2141. *Docteur accoudé à la colonne, posé par une femme.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0^m,18. — L. 0^m,14.

Une femme, vêtue d'un jupon, assise, de profil, tournée vers la gauche, portant sa main droite à son front, et tenant un livre de la main gauche. A côté, une main gauche posée sur un livre.

2142. *Le même, posé par une femme.*

Crayon noir. — H. 0^m,21. — L. 0^m,14.

Elle est nue, tient une tablette sur ses jambes croisées et appuie son menton sur sa main gauche.

2143. *Étude drapée pour le même docteur.*

Crayon noir. — H. 0^m,21. — L. 0^m,13.

2144. *Étude de nu pour le même, posée par un homme.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0^m,15. — L. 0^m,11.

2145. *Premier groupe des docteurs à droite.*

Mine de plomb, mis au carreau, sur papier végétal. — H. 0^m,22. — L. 0^m,12.

Trois docteurs assis, tournés vers la gauche; le premier porte sa main à son front, le second se tourne vers lui, le troisième appuie sa tête sur sa main gauche. Au-dessous de ce groupe, quatre autres figures.

2146. *Premier docteur à droite.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0^m,31. — L. 0^m,21.

Femme nue assise, de profil, portant sa main droite à son front et appuyant sa gauche sur sa jambe.

2147. *Étude de manteau pour le même personnage.*

Crayon noir. — H. 0^m,32. — L. 0^m,21.

A côté, une main droite posée sur un livre et un essai de draperie pour le bras droit.

2148. *Étude de manteau pour le même.*

Crayon noir. — H. 0^m,30. — L. 0^m,23.

2149. *Tête d'un docteur.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0^m,23. — L. 0^m,20.

Il est vu de profil, tourné vers la gauche, coiffé d'un turban. Grandeur d'exécution.

2150. *Turban du même docteur.*

Crayon noir. — H. 0^m,18. — L. 0^m,20.

Étude faite de grandeur d'exécution et dé-

coupée pour pouvoir être appliquée sur le tableau.

2151. *Docteur à gauche du Christ.*

A la plume. — H. 0m,08. — L. 0m,06.
Tête de vieillard, de profil à droite, tenant sa barbe avec sa main.

2152. *Docteur à côté de la Vierge.*

Mine de plomb. — H. 0m,08. — L. 0m,06.
Homme debout, vu à mi-corps, de trois quarts, enveloppé dans son manteau, la tête de face.

2153. *Premier docteur derrière la colonne, à droite du spectateur.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,40. — L. 0m,15.
Homme de profil, tourné vers la gauche, vu à mi-corps, la tête disparaissant dans les plis de son manteau. La moitié seule de la figure est terminée, le reste devant être caché par une colonne.

2154. *Même motif avec variante pour la position du bras.*

Crayon noir. — H. 0m,36. — L. 0m,12.

2155. *Détails de la draperie précédente.*

Crayon noir. — H. 0m,11. — L. 0m,06.

2156. *Étude pour les mains et les bras du même docteur.*

Mine de plomb. — H. 0m,09. — L. 0m,14.

2157. *Livre ouvert.*

Crayon noir. — H. 0m,12. — L. 0m,09.
Il est posé sur les jambes d'un personnage dont on ne voit que la main droite.

2158. *Étude pour le même livre.*

Crayon noir. — H. 0m,09. — L. 0m,04.

2159. *Études de livres.*

Crayon noir. — H. 0m,20. — L. 0m,25.
Un livre debout et ouvert, trois autres fermés et un *volumen*.

2160. *Partie du manteau d'un docteur vu de profil à gauche.*

Crayon noir. — H. 0m,12. — L. 0m,10.

2161. *La main et le bras droit d'un homme.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,15.
Le personnage est vu de dos, indiquant quelque chose.

2162. *Une main gauche appuyée et ouverte.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,07. — L. 0m,08.

2163. *Études pour une draperie et une main gauche ouverte.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,10. — L. 0m,09.

2164. *Tête de vieillard, vue de trois quarts, tournée vers la droite.*

Crayon noir. — H. 0m,07. — L. 0m,08.

2165. *Tête de vieillard en profil perdu.*

Crayon noir. — H. 0m,09. — L. 0m,08.

2166. *Étude pour le manteau d'un personnage vu de profil.*

Crayon noir, mis au carreau. — H. 0m,20. — L. 0m,12.
Il est tourné vers la gauche, mais sa tête est vue de face.

2167. *Tête de vieillard.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,13. — L. 0m,15.
Elle est penchée, tournée vers la gauche, en profil perdu.

2168. *Personnage de profil levant la tête.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,15.
A côté, une main en partie cachée par une draperie.

2169. *Croquis divers de coiffures orientales et de sandales.*

A la plume. — H. 0m,10. — L. 0m,13.

2170. *Deux têtes coiffées de turbans.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,13. — L. 0m,19.

2171. *Croquis pour l'ornementation d'un pilastre et d'une niche.*

Mine de plomb. — H. 0m,16. — L. 0m,14.

2172. *Fût d'une des deux colonnes torses placées à l'entrée de l'hémicycle, derrière le groupe de Jésus.*

Mine de plomb, mis au carreau. — H. 0m,22. — L. 0m,06.

2173. *Fût d'une des colonnes précédentes.*

Mine de plomb, mis au carreau, sur papier de calque. — H. 0m,18. — L. 0m,07.

2174. *Partie du fût d'une des mêmes colonnes.*

Mine de plomb. — H. 0m,12. — L. 0m,06.

2175. *Les détails de la même colonne agrandie.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,17. — L. 0m,09.
Ces quatre études de colonnes sont cal-

quées sur deux estampes de grandeurs différentes reproduisant la *Guérison du Boiteux* de Raphael. D'après Charles Blanc (*op. cit.*, p. 200), Ingres, racontant comment il avait établi l'ordonnance de son œuvre, disait qu'il avait mis là des colonnes en spirale en s'autorisant de l'exemple de Raphael. Charles Blanc n'a vu dans ce propos qu'un hommage rendu à l'Urbinate. En réalité, Ingres en mettant ces colonnes dans son tableau avait obéi à la même préoccupation que Raphael, celle d'être fidèle à la couleur locale. Ces colonnes vitéennes, qui sont à la basilique Vaticane, passaient pour provenir du temple de Jérusalem, où les apôtres guérirent le boiteux, et où le Christ enfant étonna les vieux docteurs par sa sagesse.

OEDIPE EXPLIQUANT L'ÉNIGME.

Répétition modifiée, exécutée en 1864, du tableau peint à Rome en 1808. Le sphinx a la tête de face. OEdipe abaisse la main gauche au lieu de la relever ; sa draperie est plus étoffée, et il est armé d'une épée. La forme des rochers, dans le fond, est modifiée, ainsi que le paysage du dernier plan. Enfin le spectateur effrayé a été supprimé. (Delaborde, n° 36.)

2176. *Étude pour la jambe droite et le bras gauche d'OEdipe.*

Mine de plomb. — H. 0m,24. — L. 0m,27.

2177. *Une jambe gauche d'homme pliée.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,11. — L. 0m,09.

2178. *Genou droit d'OEdipe.*

Mine de plomb. — H. 0m,21. — L. 0m,17.

2179. *Main et avant-bras droit d'OEdipe.*

Mine de plomb et crayon noir, sur papier végétal. — H. 0m,29. — L. 0m,12.

2180. *Épaule et bras droit d'OEdipe.*

Mine de plomb. — H. 0m,17. — L. 0m,11.

2181. *Études pour le Sphinx.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,26. — L. 0m,13.

Trois jambes de devant d'animaux féroces, d'après l'antique.

2182. *Patte droite de devant d'un félin, d'après l'antique.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,13. — L. 0m,12.

2183. *Deux pattes de devant de félins, d'après l'antique.*

Mine de plomb. — H. 0m,13. — L. 0m,12.

2184. *Un homme de face et debout, les bras pendants, vêtu d'une tunique.*

Mine de plomb. — H. 0m,20. — L. 0m,14.

2185. *Deux sphinx assis de profil, la tête de face.*

A la plume. — H. 0m,11. — L. 0m,16.

2186. *Un sphinx debout, la tête de face.*

A la plume. — H. 0m,13. — L. 0m,11.

2187. *Un sphinx assis.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,14. — L. 0m,12.

Sa tête est de profil, et il a un bras d'homme [1].

ENLÈVEMENT D'EUROPE.

Cette aquarelle fut exécutée en 1864, d'après une peinture de vase grec dont elle est l'élégante traduction. Ingres a écrit la note suivante au bas de ce dessin qui appartenait à Baltard : « Pline parle d'un tableau d'Antiphyle qui représente Europe ; peut-être cette composition était-elle une imitation de cet ouvrage célèbre ou une autre de Pythagoras, peintre et sculpteur. » (Delaborde, n° 173.)

2188. *Taureau courant.*

Mine de plomb, sur papier de calque. — H. 0m,18. — L. 0m,24.

PORTRAIT DE JULES CÉSAR.

Cette admirable figure fut peinte en grisaille, en 1865, pour servir de modèle au frontispice du premier volume de l'*Histoire de César*, par Napoléon III, dont la gravure fut exécutée par Salmon.

2189. *Jules César.*

Mine de plomb, sur papier végétal, mis au carreau. — H. 0m,28. — L. 0m,18.

Il est nu, debout et en pied, les plis d'un manteau sur son épaule. Il a l'épée au côté et tient un globe dans sa main gauche. Le bras droit n'est pas fait.

2190. *César nu, vu à mi-corps et couronné de lauriers.*

Mine de plomb, sur papier végétal. — H. 0m,17. — L. 0m,16.

Il tient une haste dans sa main droite, un

[1] *Notes écrites sur l'énigme devinée par OEdipe, et sur le Sphinx.* — A la plume. — H. 0m,11. — L. 0m,14.

VOLUMES PARUS

Paris. — Monuments civils.

Tome Ier. — L'Institut, MM. Guiffrey et de Lajolais — Les Archives nationales, M. Guiffrey — L'Opéra, M. Nuitter — Les Fontaines publiques, M. Michaux — Le Théâtre-Français, M. Chabrol — L'Arc de l'Étoile, l'Arc du Carrousel, la Colonne Vendôme, la Colonne de Juillet, M. Jouin — La Bibliothèque Mazarine, MM. Berrier et Jouin — La Gaîté, le Vaudeville, le Théâtre-Lyrique, le Châtelet, M. Michaux — La Tour Saint-Jacques, le Campanile de Saint-Germain-l'Auxerrois, M. Michaux — Table analytique, M. Chéron.

Tome II. — Les Mairies, les Places, les Squares et les Avenues, l'Ex-Chapelle expiatoire, le palais de la Bourse, le palais du Tribunal de Commerce, M. Michaux — L'Hôpital militaire du Val-de-Grâce, M. Ruprich-Robert — Le Muséum d'Histoire naturelle et le Jardin des Plantes, MM. Jouin et Stein — Le Panthéon, M. Ph. de Chennevières — Table analytique, M. Jouin.

Paris. — Monuments religieux.

Tome Ier. — Saint-Germain-l'Auxerrois, Saint-Philippe du Roule, Saint-Louis-d'Antin, Saint-Laurent, Saint-Honoré, Sainte-Clotilde, Saint-Nicolas du Chardonnet, Notre-Dame de Grâce, Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, Saint-Pierre du Gros-Caillou, Saint-Lambert de Vaugirard, Saint-Etienne du Mont, Temples de Penthemont et de l'Oratoire, M. Clément de Ris — Saint-Ambroise, Saint-Bernard, Saint-Augustin, Saint-Sulpice, Saint-François-Xavier, la Trinité, M. Michaux — Saint-Jacques du Haut-Pas, Saint-Séverin, M. Goddé — Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, M. Guiffrey — Saint-Germain des Prés, Saint-Thomas d'Aquin, M. P. de Saint-Victor — La Madeleine, M. Gruyer — Saint-Merri, M. L. de Ronchaud — Sainte-Marguerite, M. P. Mantz — Notre-Dame, M. Queyron — Table analytique, M. Chéron.

Tome II. — Notre-Dame des Blancs-Manteaux, MM. de Lajolais et Guiffrey — Saint-Eugène, M. Guiffrey — Saint-Joseph, Notre-Dame des Champs, Saint-Pierre de Montrouge, Notre-Dame de Clignancourt, Saint-Leu, l'Assomption, Temple israélite de la rue de la Victoire, Temple israélite de la rue des Tournelles, Saint-Roch, Saint-Vincent de Paul, Notre-Dame des Victoires, Sainte-Elisabeth, Notre-Dame d'Auteuil, Saint-Jean-Saint-François, Saint-Jacques-Saint-Christophe de la Villette, Saint-Ferdinand des Ternes, Sainte-Marie des Batignolles, Saint-Jean-Baptiste de Belleville, Notre-Dame de Lorette, M. Michaux — Saint-Marcel de la Salpêtrière, Saint-Médard, Notre-Dame de la Gare, Chapelle et Hospice de la Salpêtrière, Saint-Marcel de la Maison-Blanche, M. Darcel — Table analytique, M. Jouin.

Province. — Monuments civils.

Tome Ier. — Bibliothèque de Versailles, MM. Guiffrey et Delerot — Musée de Chalon-sur-Saône, MM. Destailleur et Paté — Hôpital de Chalon-sur-Saône, M. Paté — Hospice de Bellesme, M. de Chennevières — Musée d'Orléans, M. Marcille — Musée de Montpellier, MM. Lafenestre et Michel — Table analytique, M. Chéron.

Tome II. — Musée de Nantes, M. O. Merson — Préfecture de Versailles, M. Clément de Ris — Château de Gien, Donjon du Château et Hôtel de ville de Beaugency, Hôtel de ville de Bellegarde, Hôtel de ville de Lorris, M. Edmond Michel — Bibliothèque de Besançon, M. Castan — Hospice de la Charité, à Lyon, M. Charvet — Musée de Dieppe, M. Millet — Table analytique, M. Jouin.

Tome III. — Musées d'Angers, Musée de Peinture et de Sculpture, Musée David, Cabinet Turpin de Crissé, Musée Saint-Jean, M. Jouin — Table analytique, M. Jouin.

Tome V. — Manufacture de Sèvres, M. Champfleury — Lycée de Caen, MM. Buret et Lumière — Musées de Besançon, M. Castan — Préfecture d'Agen, M. Tholin — Palais des Arts, à Lyon, M. Dissard — Palais de justice de Grenoble, M. George — Musée de Tours, MM. Laurent et de Montaiglon — Table analytique, M. Jouin.

Tome VI. — Musée-bibliothèque de Grenoble, M. J. Roman — Musée de Lisieux, MM. F. de Mély et A. de Montaiglon — Monuments civils de Toulon, M. Ginoux — Musée de Béziers, M. Ponsonailhe — Table analytique, M. Jouin.

Province. — Monuments religieux.

Tome Ier. — Notre-Dame de Granville, M. Guiffrey — Saint-Marcel près Chalon-sur-Saône, M. Paté — Églises du département des Hautes-Alpes, 45 monographies, M. Roman — Saint-Samson de Clermont, M. Boufflet — Saint-Louis de Versailles, Notre-Dame de Versailles, M. Clément de Ris — Saint-Jacques de Compiègne, M. de Marsy — Notre-Dame de Mantes, MM. Durand et Grave — Eglises du département du Loiret, 116 monographies, M. Michel — Table analytique, M. Jouin.

Archives du Musée des Monuments français.

Tome Ier. — Papiers de M. Albert Lenoir et documents tirés des Archives de l'Administration des Beaux-Arts.

Tome II. — Documents déposés aux Archives nationales et provenant du Musée des Monuments français.

Tome III. — Documents déposés aux Archives nationales et provenant du Musée des Monuments français. — Table analytique, M. Jouin.

CONDITIONS DE SOUSCRIPTION ET DE VENTE

Première Édition, sur papier ordinaire : Prix du fascicule, 3 fr. ; prix du volume, 9 fr.

Deuxième Édition, sur papier vélin : Prix du fascicule, 5 fr. ; prix du volume, 15 fr.

Troisième Édition, numérotée, sur papier de Hollande : Prix du fascicule, 10 fr. ; prix du volume. . . . . 30 fr.

Chaque volume sera publié en *trois* fascicules. — Il paraîtra *un* volume par an.

PARIS. TYPOGRAPHIE DE E. PLON, NOURRIT ET Cie, 8, RUE GARANCIÈRE. — 608.